

Les premiers pas en électronique

Ateliers Open-Handicap et Option Maker
FabLab EirLab
ENSEIRB-MATMECA

30/10/2024 - rev. 0.64 - version longue

Adrien Boussicault
Enseignant-Chercheur – Fonctionnaire d'état
adrien.boussicault@u-bordeaux.fr
Creative Commons License BY-NC-SA 4.0

Code source associé au cours : [code.zip](#)

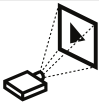
DOCUMENT EN COURS D'ÉCRITURE ET DE RELECTURE !

Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

Licences et dépôt

Ce cours est sous [licence Creative Commons BY-NC-SA dans sa version 4.0](#). Les droits et devoirs associés à cette licence sont résumés dans l'image¹ suivante :

 BY-NC-SA Vous pouvez utiliser cette œuvre pour la :	 copier	 modifier	 partager	 montrer	 Usage commercial interdit	 Les œuvres dérivées doivent être placées sous licence BY-NC-SA	 Vous devez créditer l'œuvre originale
---	---	---	---	--	--	---	--

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Partage dans les mêmes conditions 4.0 – Cette licence autorise autrui à copier, modifier, partager votre œuvre, sauf pour des utilisations commerciales. Les personnes utilisant votre œuvre s'engagent à la créditer, à intégrer un lien vers la licence et à indiquer si des modifications ont été effectuées à l'œuvre. Si elles réalisent des modifications, l'œuvre dérivée devra être diffusée sous licence CC-BY-NC-SA également. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/deed.fr>

La dernière version longue de ce document est téléchargeable ici :

https://www.labri.fr/perso/boussica/archives/cours/option_maker/cours_elec.pdf

Le dépôt git du code source est accessible à cette adresse :

https://gitlab.eirlab.net/boussica/cours_electronique_maker

Le code source des scripts, des programmes arduino et esp32 associés au cours est sous [licence libre MIT](#) (à l'exception d'un fichier sous [licence libre LGPLv3](#)). Concernant ces fichiers là, il n'y a pas de restriction commerciale liée à leur utilisation dans vos projets. Le code se télécharge via le dépôt git précédent ou directement à cette adresse : https://www.labri.fr/perso/boussica/archives/cours/option_maker/code.zip.

¹ L'œuvre originale de cette image, sous licence CC-BY 3.0, est de Piotrek Chuchla. Elle a été traduite et adaptée par Pascal Combemorel, sous licence CC-BY 4.0.



(présent dans la version courte)

Mise en garde !

Ce document est en cours d'écriture et de relecture !

Bien que l'auteur essaye d'être le plus rigoureux possible et essaye de justifier les schémas et affirmations donnés, ses domaines de spécialité sont les mathématiques et l'informatique.

Vous devez donc être très critique en lisant ce document. Vous devez comprendre le fonctionnement des circuits et multiplier et croiser les sources d'informations.

Ce document est conçu pour aider des ingénieurs à développer et concevoir de nouveaux objets. Les circuits doivent donc être validés par le lecteur avant d'être construits et utilisés. Ils doivent être testés intensivement avant d'être diffusés au grand public. L'auteur ne peut pas être tenu pour responsable des dégâts occasionnés par les circuits conçus, produits ou reproduits par le lecteur.

Si vous rencontrez des erreurs à la lecture de ce document, n'hésitez pas à contacter l'auteur pour qu'il le corrige et l'améliore.

(version longue)

Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(présent dans la version courte)

L'électronique et l'électrotechnique

L'électronique (resp. électrotechnique) c'est l'étude des transferts d'information (resp. d'énergie) entre différents systèmes utilisant comme support les électrons et le champs électromagnétique.

L'électronique et l'électrotechnique

L'électronique (resp. électrotechnique) c'est l'étude des transferts d'information (resp. d'énergie) entre différents systèmes utilisant comme support les électrons et le champs électromagnétique.

Énergie : valeur conservative (on ne peut pas créer ou détruire de l'énergie) qui sert à décrire l'interaction entre différents systèmes physiques. Unité : Joule (J).

La puissance : la quantité d'énergie par seconde transférée d'un système à l'autre. Unité Watt : $1W = 1J/s$.

L'électronique et l'électrotechnique

L'électronique (resp. électrotechnique) c'est l'étude des transferts d'information (resp. d'énergie) entre différents systèmes utilisant comme support les électrons et le champs électromagnétique.

Énergie : valeur conservative (on ne peut pas créer ou détruire de l'énergie) qui sert à décrire l'interaction entre différents systèmes physiques. Unité : Joule (J).

La puissance : la quantité d'énergie par seconde transférée d'un système à l'autre. Unité Watt : $1W = 1J/s$.

Consommation grille pain : $700W$.

Consommation d'un humain actif : $2700 \text{ KCalorie} = 130W$.

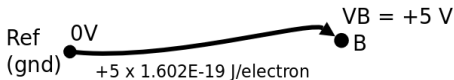
Consommation d'un humain peu actif : $2300 \text{ KCalorie} = 111W$.

Puissance voiture : $40 \text{ à } 100 \text{ kW}$.

Le travail d'une petite voiture $\approx$ le travail de $2105 = \frac{40000}{130-111}$ humains.

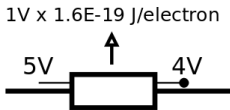
L'énergie et la tension

La tension au point B c'est l'énergie électromagnétique (e.m.) nécessaire pour déplacer un électron d'un point de référence au point B . Elle se mesure en Volt ($1V = 1.602 \times 10^{-19}$ Joules par électron $\times \alpha$).



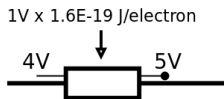
Si un électron, possédant une énergie e.m. de 5V, et se déplace vers un point à 4V, il cède $5V - 4V = 1V$ d'énergie au système traversé.

Système passif :



Les électrons cèdent de l'énergie

Système actif :



Les électrons récupèrent de l'énergie

Le courant et la puissance

Le courant est le nombre d'électron par seconde qui traverse un système. Il se mesure en Ampère ($1A = 6.241 \times 10^{18}$ électrons par seconde $\times \alpha^{-1}$)

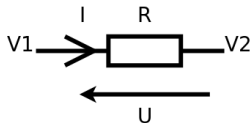


La puissance est la quantité d'énergie par seconde transférée de l'électron au système. Il se calcule ainsi :

$$\begin{array}{rcl} P & = & U \quad \times \quad I \\ \frac{\text{quantité d'énergie}}{\text{seconde}} & = & \frac{\text{quantité d'énergie}}{\text{électron}} \quad \times \quad \frac{\text{nb d'électrons}}{\text{seconde}} \end{array}$$

La puissance se mesure en Watt ($1W = 1J/s = 1V.A$)

La loi d'ohm et la loi des noeuds



Loi d'ohms :

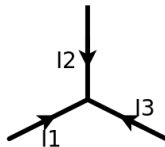
$$U = R \times I$$

$U = V_1 - V_2$: tension au borne de la résistance.

V_1, V_2 : potentiels - énergie des électrons.

I : courant

R : Résistance en Ohms (Ω)



Lois des noeuds :

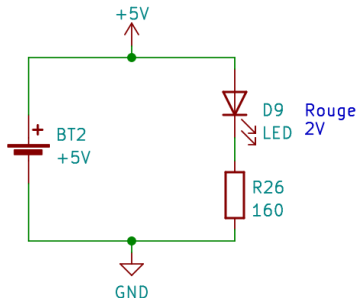
$$I_1 + I_2 + I_3 = 0$$

I_1, I_2, I_3 : courants

(présent dans la version courte)

Un premier exemple avec une diode électroluminescente

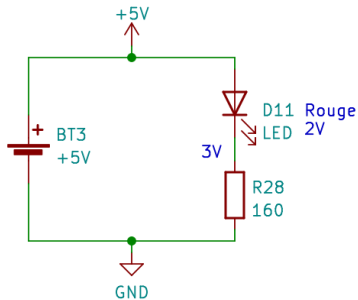
Loi d'ohms : $U = R \times I$



(présent dans la version courte)

Un premier exemple avec une diode électroluminescente

Loi d'ohms : $U = R \times I$

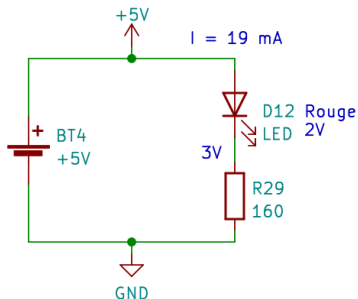


(présent dans la version courte)

Un premier exemple avec une diode électroluminescente

Loi d'ohms : $U = R \times I$

Courant : $I = 3V / 160 = 0.0187$

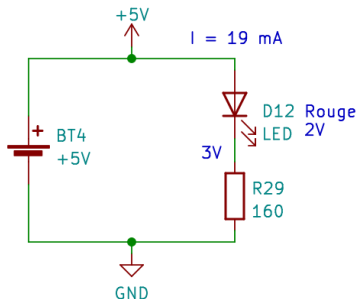


Un premier exemple avec une diode électroluminescente

Loi d'ohms : $U = R \times I$

Courant : $I = 3V/160 = 0.0187$

Puissances dissipées : $P = U \times I$



Un premier exemple avec une diode électroluminescente

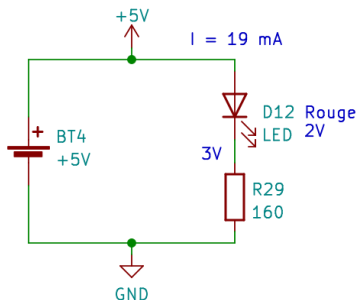
Loi d'ohms : $U = R \times I$

Courant : $I = 3V / 160 = 0.0187$

Puissances dissipées : $P = U \times I$

$$P_R = U \times I = 3V \times 0.0187 = 56mW$$

La résistance est un $1/4W$, elle ne brûlera pas,



Un premier exemple avec une diode électroluminescente

Loi d'ohms : $U = R \times I$

Courant : $I = 3V/160 = 0.0187$

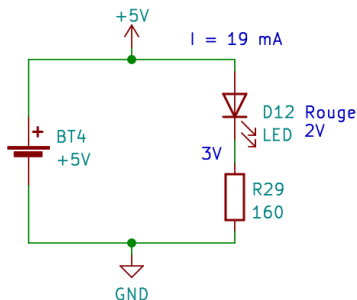
Puissances dissipées : $P = U \times I$

$$P_R = U \times I = 3V \times 0.0187 = 56mW$$

La résistance est un $1/4W$, elle ne brûlera pas,

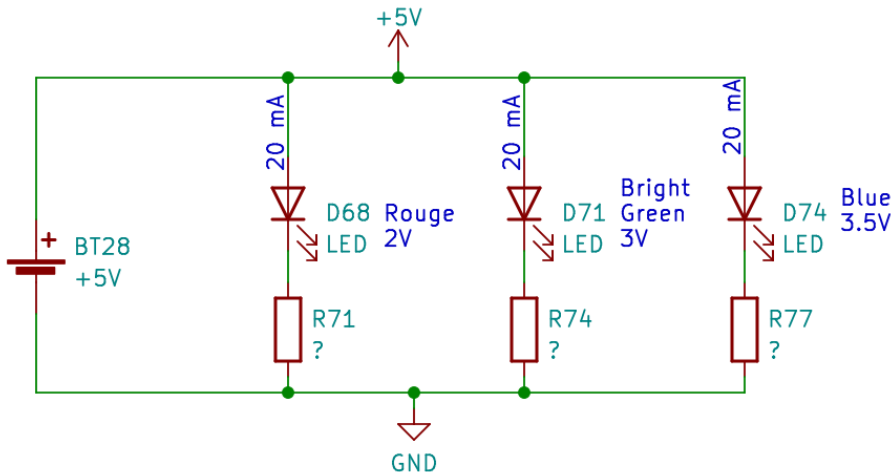
$$P_{led} = U \times I = 2V \times 0.0187 = 37mW$$

La led doit au plus consommer en continue $20mA$, elle ne brûlera pas.



Dimensionner un circuit avec trois leds

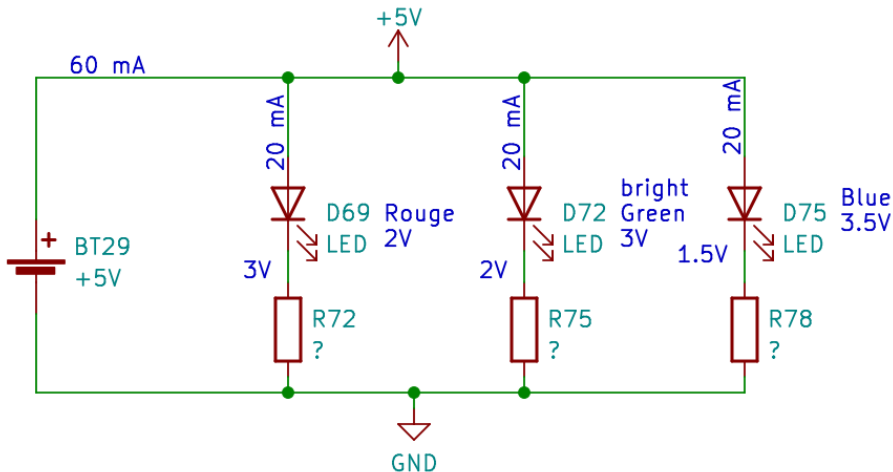
Pour des diodes de 20 mA, on obtient



(présent dans la version courte)

Dimensionner un circuit avec trois leds

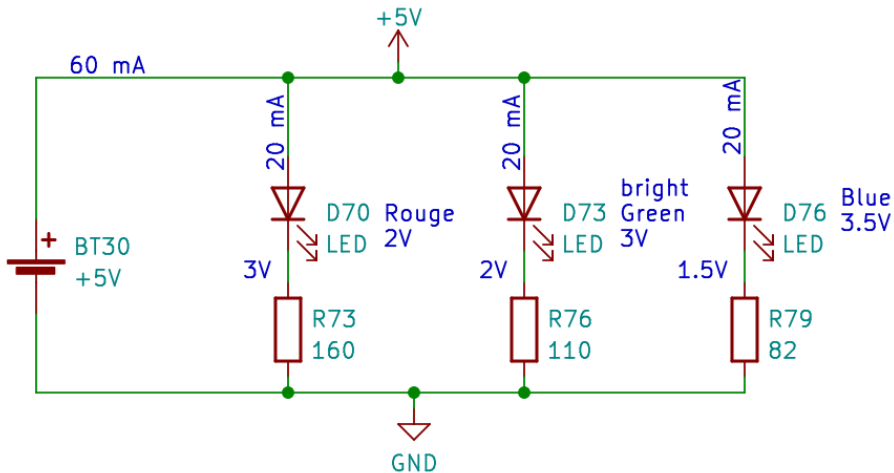
Pour des diodes de 20 mA, on obtient



(présent dans la version courte)

Dimensionner un circuit avec trois leds

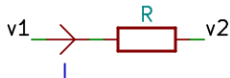
Pour des diodes de 20 mA, on obtient



(présent dans la version courte)

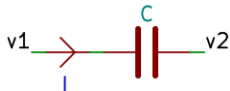
Quelques composants indispensables – 1/2

La résistance :



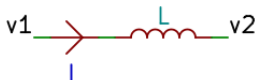
$$v_1 - v_2 = R \times I$$

Le condensateur :



$$I = \frac{\partial}{\partial t} (C \times (v_1 - v_2)) \quad v_1 - v_2 \text{ est continue !}$$

La bobine :



$$v_1 - v_2 = \frac{\partial}{\partial t} (L \times I) \quad I \text{ est continue !}$$

La diode :

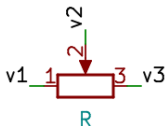


$$\begin{cases} I = 0 & \Rightarrow v_1 - v_2 < 0.6V = U_d \\ I > 0 & \Rightarrow v_1 - v_2 \approx 0.6V = U_d \text{ (tension directe)} \\ I < 0 & \Rightarrow \text{est au paradis des diodes} \end{cases}$$

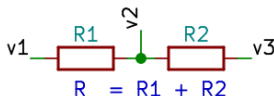
(présent dans la version courte)

Quelques composants indispensables – 2/2

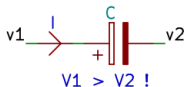
Le potentiomètre :



Les résistance $R1$ et $R2$ sont variables.

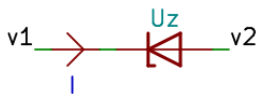


Le condensateur polarisé :



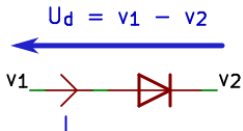
Si $v1 < v2$ alors le condensateur polarisé explose.

La diode zener :



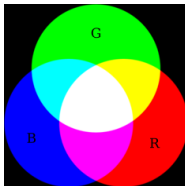
$$\begin{cases} I > 0 \Rightarrow v1 - v2 \approx U_z \text{ (tension zener)} \\ I = 0 \Rightarrow -0.6V < v1 - v2 < U_z \\ I < 0 \Rightarrow v1 - v2 \approx -0.6V = -U_d \text{ (-tension directe)} \end{cases}$$

Tensions directes et longueurs d'onde de différentes diodes



Les tensions directes U_d des différentes diodes sont données pour de faibles courants ($I \leq 200mA$).

	diodes		diode électroluminescente (led)						
	Schottky	Silicium	Infra rouge	Rouge	Jaune	Vert (GaP)	Vert clair (GaN)	Bleue	Ultra violet
tension directe (V)	0.4	0.6-0.8	1.3	2	2	2	3	3.5	3.7
longueur d'onde (nm)	/	/	> 760	615 à 650	574 à 582	500 à 570		466 à 490	< 400



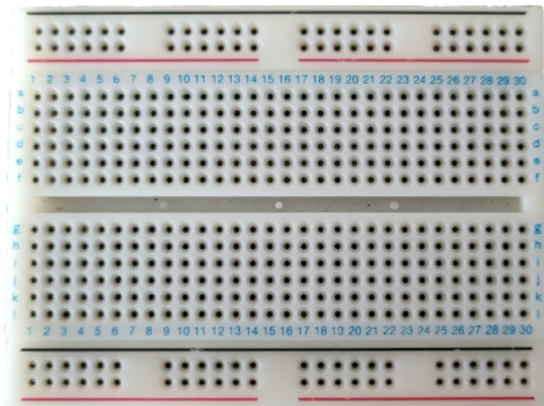
Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit**
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(présent dans la version courte)

TD : Réaliser un montage électronique sur platine d'expérimentation – 1/3

La platine d'expérimentation - 1 A max !



TD : Réaliser un montage électronique sur platine d'expérimentation – 1/3

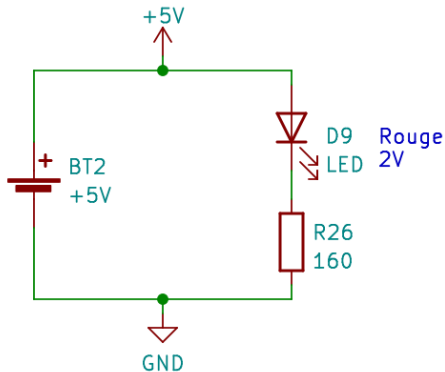
La platine d'expérimentation - 1 A max !



Les pistes de cuivre à l'intérieur

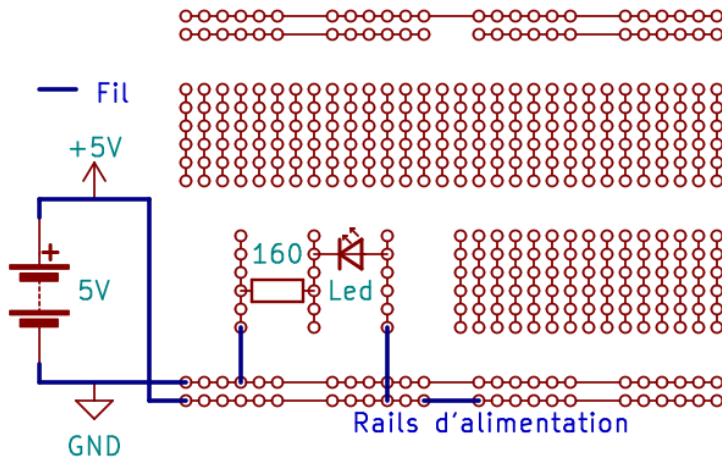
TD : Réaliser un montage électronique sur platine d'expérimentation – 2/3

Nous allons réaliser le montage suivant:



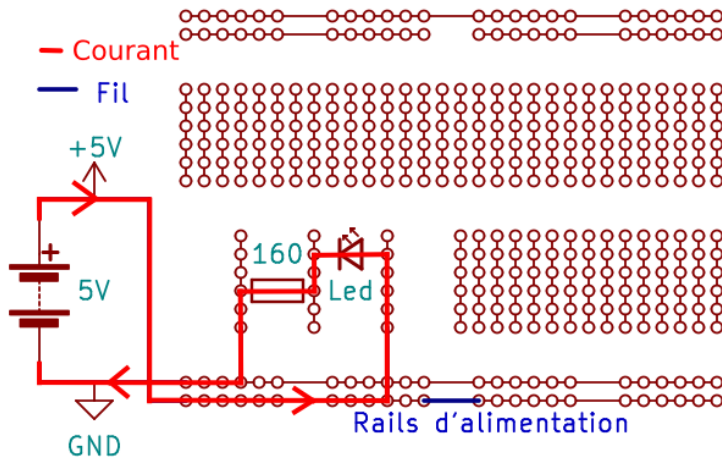
(présent dans la version courte)

TD : Réaliser un montage électronique sur platine d'expérimentation – 3/3

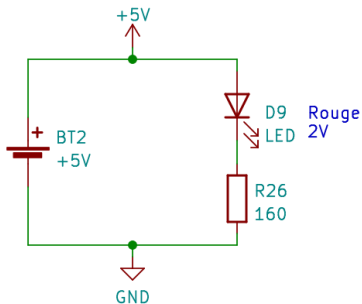


(présent dans la version courte)

TD : Réaliser un montage électronique sur platine d'expérimentation – 3/3



TD : Alimenter un circuit avec une alimentation de laboratoire – 1/5



A FAIRE : Mettre des images.

TD : Vérifier son circuit avant de l'alimenter – 2/5

Il vous faut un voltmètre :



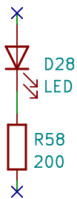
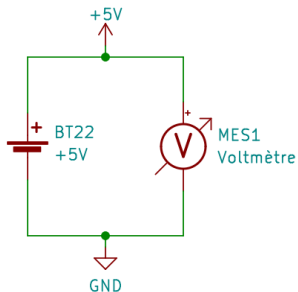
On utiliseras deux modes :

- Le mode Ohmmètre.
Symbole : Ω
- Le mode Voltmètre en mode DC. Symbole : $\overline{V}$

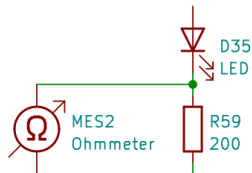
TD : Vérifier son circuit avant de l'alimenter – 3/5

Ne connectez pas l'alimentation à votre circuit !

Vérifier la tension de l'alimentation :



Vérifier la résistance :

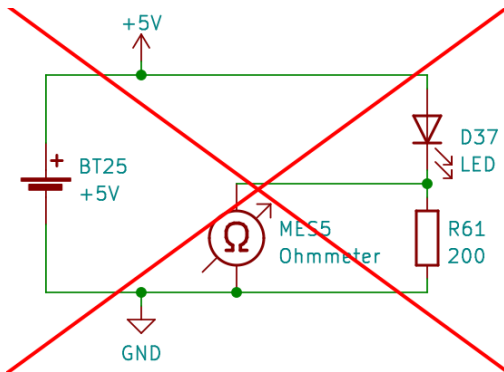


(présent dans la version courte)

TD : Ce qu'il ne faut jamais faire ! – 4/5

L'ohmmètre génère une tension pour faire sa mesure.

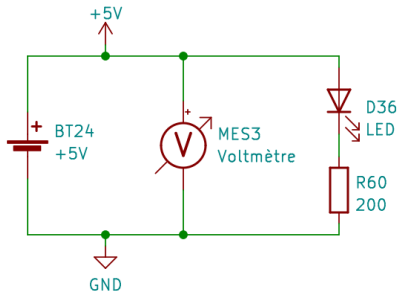
Ne jamais utiliser un multimètre en mode ohmmètre quand le circuit est branché !



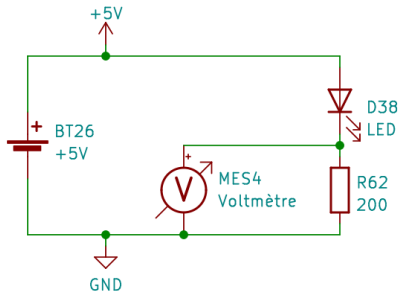
TD : Vérifier le bon fonctionnement de son circuit – 5/5

N'utilisez QUE le voltmètre ici

Vérifier la tension de l'alimentation :



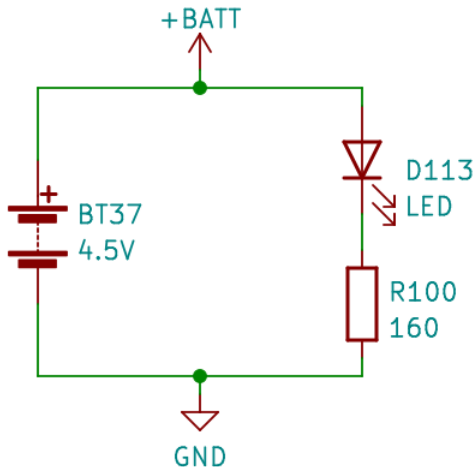
Vérifier la tension de la résistance :



(présent dans la version courte)

Alimenter votre circuit avec des piles AA 1.5V

Tension d'alimentation : entre 3V et 4.5V.

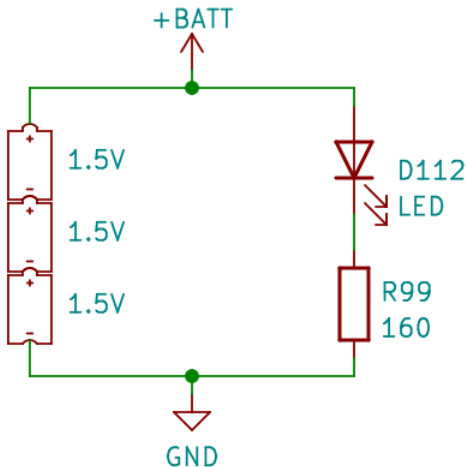


Pour connaître les plages de tension de fonctionnement des piles, vous pouvez consulter la table de [la page 566](#).

(présent dans la version courte)

Alimenter votre circuit avec des piles AA 1.5V

Tension d'alimentation : entre 3V et 4.5V.



Pour connaître les plages de tension de fonctionnement des piles, vous pouvez consulter la table de [la page 566](#).

(présent dans la version courte)

Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 **La sécurité**
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(présent dans la version courte)

Documentation sur la sécurité

Voici quelques références sur la sécurité concernant les risques électriques :

- [Le Site de prévention du risque de l'IRNS](#) (Institut national de recherche et de sécurité pour la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles).
- [La norme d'application obligatoire NF C15-100](#), Installations électriques à basse tension, Edition Afnor, 2005, consultable gratuitement.
- [La norme d'application obligatoire NF EN 60529](#), Degrés de protection procurés par les enveloppes (code IP), Edition Afnor, 1992, consultable gratuitement.
- [La norme NF EN 61140](#), Protection contre les chocs électriques - Aspects communs aux installations et aux matériels, Edition Afnor, 2016.
- [La norme NF C18-510](#), Opérations sur les ouvrages et installations électriques et dans un environnement électrique - Prévention du risque électrique, Edition Afnor, 2012.
- [La norme NF EN 61558-1](#), Sécurité des transformateurs, bobines d'inductance, blocs d'alimentation et des combinaisons de ces éléments - Partie 1 : exigences générales et essais, Edition Afnor, 2019.
- [La norme IEC 60950-1:2005](#), Matériels de traitement de l'information - Sécurité - Partie 1 : exigences générales, Edition Afnor, 2005.
- [Les normes NF EN 61558-2*](#), pour traiter, entre autres, le cas des transformateurs de sécurité pour des alimentations linéaires et à découpage.

(sites consultés le 12 Septembre 2024)

Livres traitant de l'électricité et des installations électriques :

- [Le grand livre de l'électricité](#), Thierry Gallauziaux, David Fedullo, 2021, Eyrolles.
- [Guide pratique de la CEM](#), Alain Charoy, 3^{ième} édition, 2017, Dunod.

(présent dans la version courte)

Résistance du corps humain, courant et tension maximale

La traversée d'un courant $> 10mA$ peut provoquer la mort (contraction des muscles et fibrillation du coeur).

$$I_{\text{danger}} \geq 10mA$$

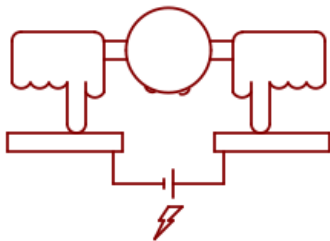
Résistance du corps humain, courant et tension maximale

La traversée d'un courant $> 10mA$ peut provoquer la mort (contraction des muscles et fibrillation du coeur).

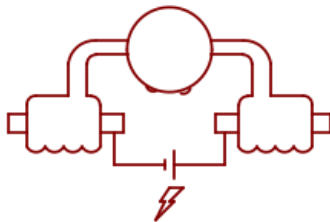
$$I_{\text{danger}} \geq 10mA$$

La résistance du corps humain varie selon la surface de contact et l'état des mains (sec ou humide).

$$R_{\text{humain}} \in [50k\Omega, 2M\Omega]$$



$$R_{\text{humain}} \approx 5k\Omega!$$



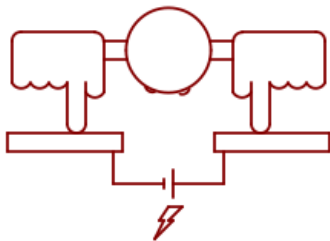
Résistance du corps humain, courant et tension maximale

La traversée d'un courant $> 10mA$ peut provoquer la mort (contraction des muscles et fibrillation du coeur).

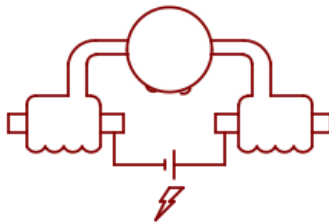
$$I_{\text{danger}} \geq 10mA$$

La résistance du corps humain varie selon la surface de contact et l'état des mains (sec ou humide).

$$R_{\text{humain}} \in [50k\Omega, 2M\Omega]$$



$$R_{\text{humain}} \approx 5k\Omega!$$



La tension de danger se déduit en prenant le pire cas :

$$U_{\text{danger}} = R_{\text{humain}} \times I_{\text{danger}} \geq 5k\Omega \times 10mA = 50V$$

(présent dans la version courte)

Tension maximale et isolant - les normes NF C15-100 et NF C18-510

TBT – très basse tension (ELV – Extra-low voltage) : tension limitée à 50V AC et 120V DC + isolation double ou renforcée avec toute les parties actives des autres installations.

TBTS – Très basse tension de sécurité (SELV – Safety extra low voltage) : TBT + isolation à la terre (circuit non relié à la terre)

TBTP – Très basse tension de protection (PELV – Protective extra low voltage) : TBT + une des bornes du secondaire est relié au conducteur de protection équipotentielle (en général la terre) ainsi que les parties conductrices exposées au contact physique humain.

AC : courant alternatif DC : courant continue

Nécessité de mettre une protection contre les contacts directs :

AC	$U \leq 12V$	$12V < U \leq 25V$	$25V < U \leq 50V$
DC	$U \leq 30V$	$30V < U \leq 60V$	$60 < U \leq 120V$
TBTS/SELV	pas nécessaire	pas nécessaire	nécessaire
TBTP/PELV	pas nécessaire	nécessaire ! ⚠	nécessaire

Si $U \leq 500V$, un isolant possède une résistance $> 50k\Omega$.

Isolants: les revêtements bois, moquettes, plastiques et linoléum.

Non isolant : métal, béton, carrelage, moquette avec quadrillage métallique relié à la terre.

(présent dans la version courte)

Contexte de travail

Dans tous le cours et pour toute l'option maker, nous ne travaillerons qu'avec des tensions continues d'une tension inférieure à 30V.

Nous utiliserons pour cela des blocs d'alimentation d'une tension inférieure à 24V, certifié SELV, issus du marché, aux normes françaises (et européennes), parfaitement isolés et parfaitement sécurisés.

Ainsi, il ne pourra pas y avoir de problèmes d'électrisation possible.

Cependant, il faut rester vigilant concernant d'autres dangers : les brûlures et les coupures !

Brûlure et coupure en Électronique

Même à faible tension un système peut provoquer des brûlures et coupures.

La puissance ne dépend pas que de la tension : $P = U \times I$.

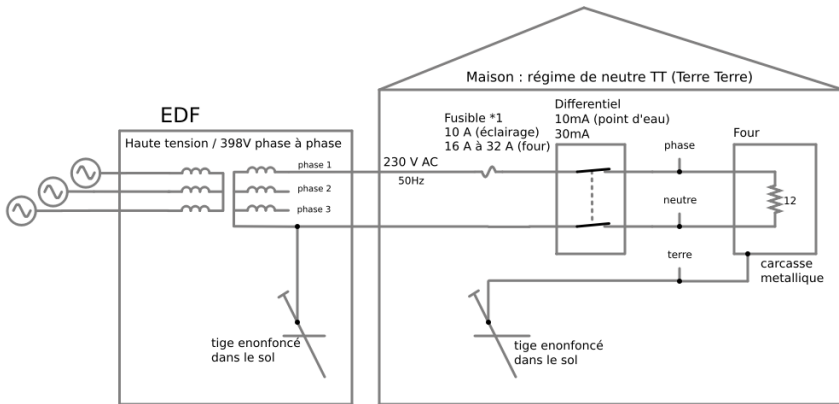
$50W = 10A \times 5V$ est important (Un grille pain c'est 700W)

Même avec une faible puissance on peut réussir à se couper ou se brûler.

En mécanique il y a l'effet de levier : Faible puissance est compatible avec fort couple et forces importantes !

En thermodynamique il y a l'isolation : Faible puissance est compatible avec fortes températures !

Protection du secteur : fonctionnement normal

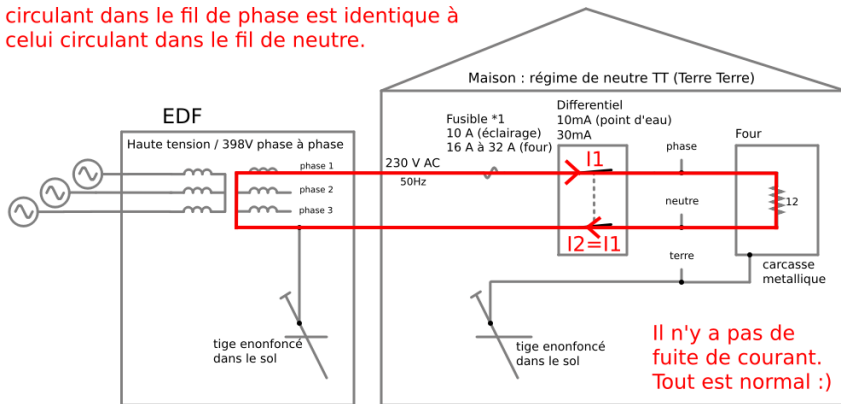


*1 : Attention: le calibre du fusible est choisie en fonction de la section des fils et la section des fils est dimensionner en fonction des appareils qu'ils alimentent.

(version longue)

Protection du secteur : fonctionnement normal

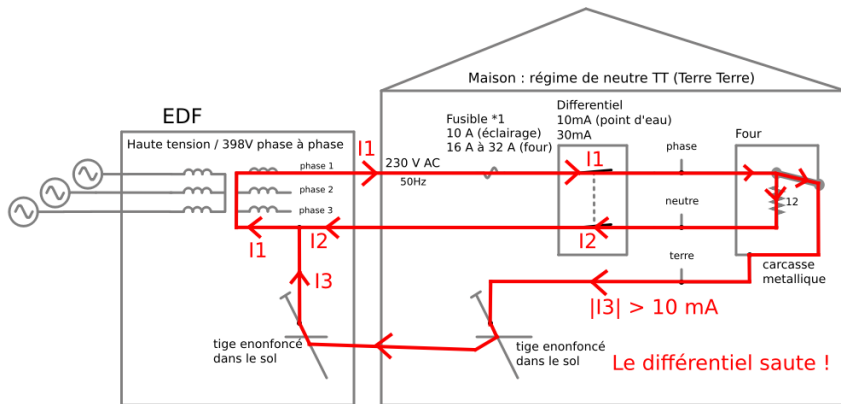
Le différentiel reste fermé car le courant circulant dans le fil de phase est identique à celui circulant dans le fil de neutre.



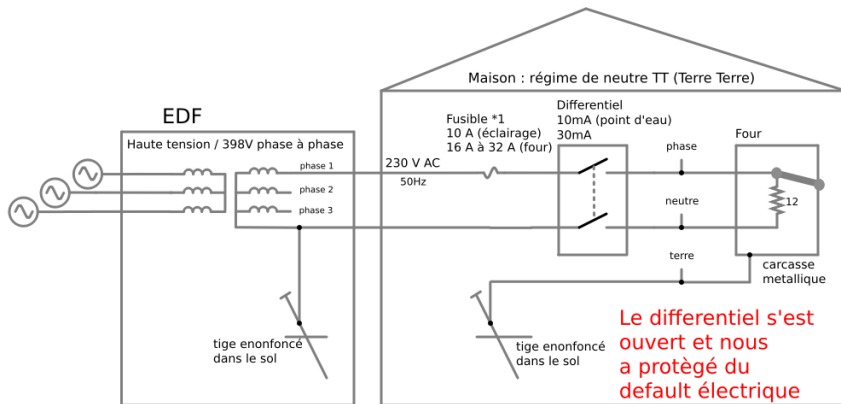
*1 : Attention: le calibre du fusible est choisie en fonction de la section des fils et la section des fils est dimensionner en fonction des appareils qu'ils alimentent.

(version longue)

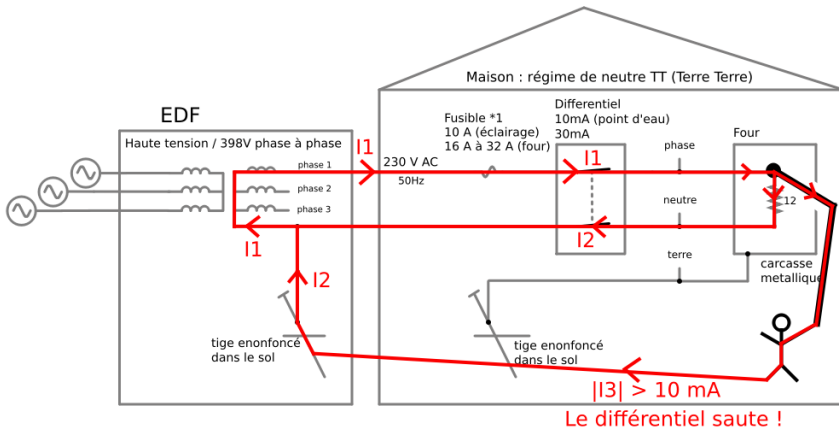
Le différentiel : prévention des défauts électriques et des électrisations



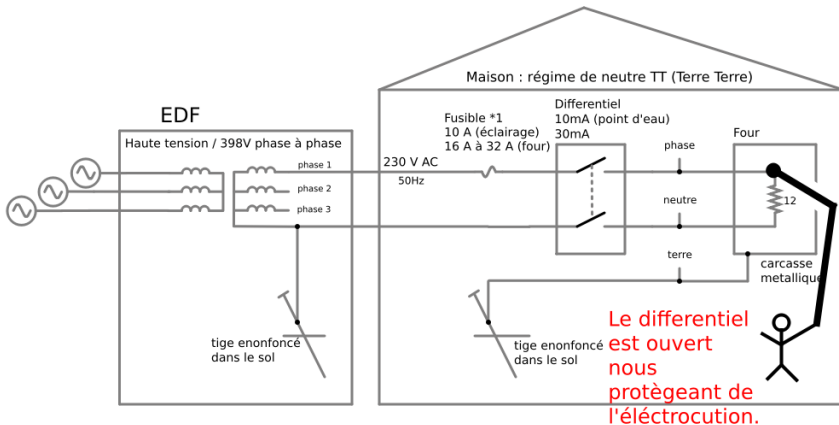
Le différentiel : prévention des défauts électriques et des électrisations



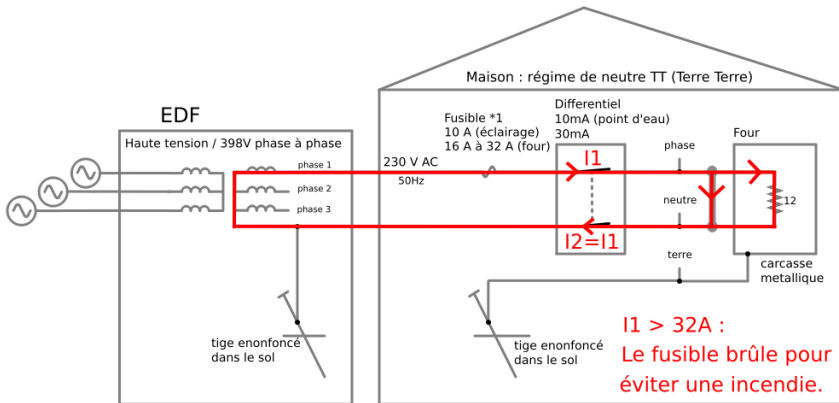
Le différentiel : prévention des électrocutions



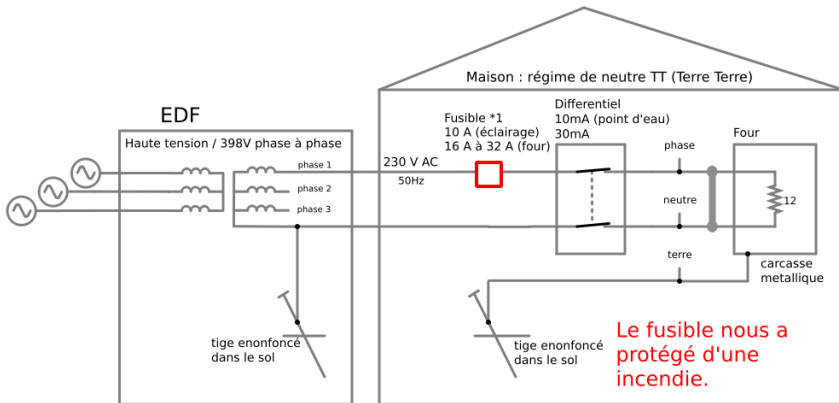
Le différentiel : prévention des électrocutions



Le fusible : prévention des incendies et du matériel

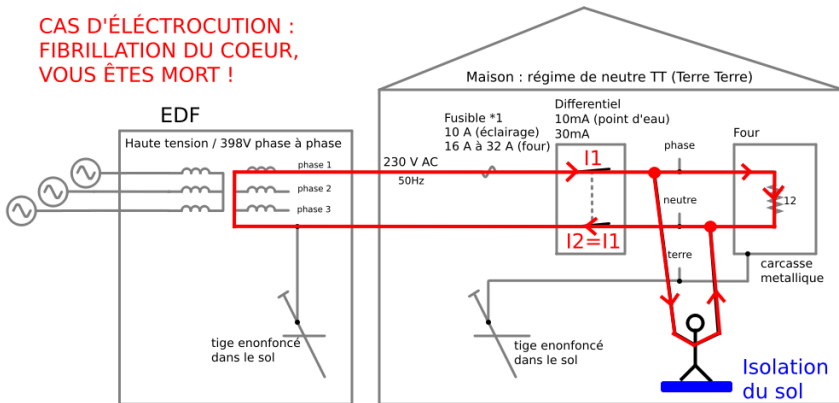


Le fusible : prévention des incendies et du matériel



Électrocution, aucune protection ne peut vous sauver.

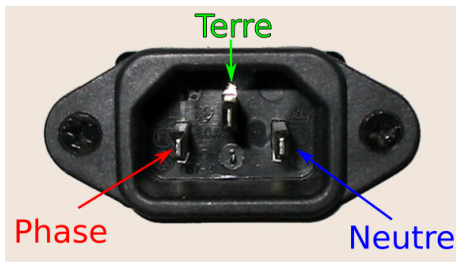
**CAS D'ÉLECTROCUTION :
FIBRILLATION DU COEUR,
VOUS ÊTES MORT !**



Quand on touche à la fois le neutre et la phase en étant isolé du sol.

La terre

Tout appareil avec une carlingue métallique doit être relié à la terre.



Prise mâle - IEC60320-C14

A la réception d'un appareil, il faut toujours vérifier, à l'aide d'un multimètre que la prise de terre est reliée à la carlingue métallique, notamment à ses vis métalliques. Attention, la présence de peinture isole. Il faut donc la gratter pour vérifier la connexion à la terre de la carlingue.

(version longue)

Les multiprises

Si trop de courant passe dans une multiprise ou une rallonge, elle brûle, car la puissance dissipée est :

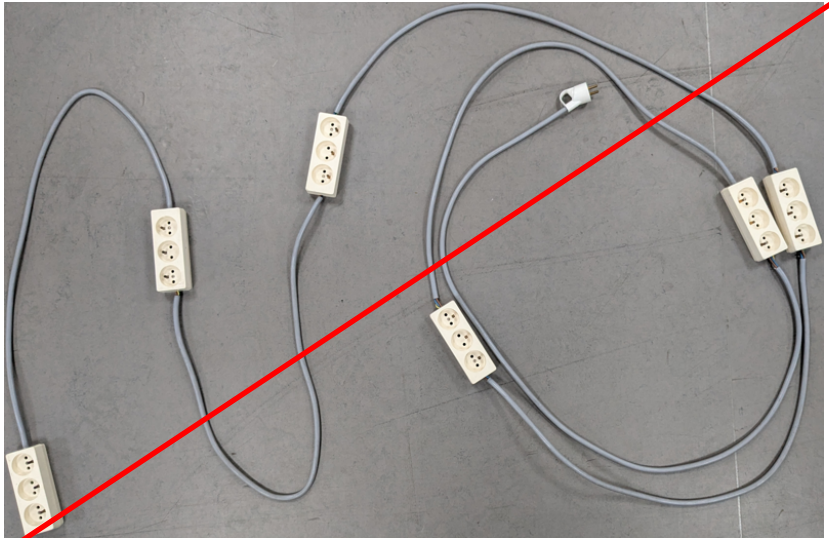
$$P_{\text{dissipé}} = U \times I = R \times I^2.$$

Une multiprise classique de 3500W peut faire passer, un courant total de 16A efficace pour 230V efficace.

Il ne faut pas brancher des appareils dont la puissance totale dépasse la puissance maximale supportée écrite sur la multiprise.

On ne branche pas les multiprises les unes derrières les autres car la première multiprise reçoit la somme des courants de toutes les multiprises qui lui sont branchées dessus.

Vu dans le cabinet des Horreurs. **NE PAS REPRODUIRE !**



Les rallonges

Si trop de courant passe dans une rallonge, elle brûle :

$$P_{\text{dissipé}} = U \times I = \rho \times d \times I^2.$$

où ρ est la résistance par mètre et d la longueur de la rallonge.

Une rallonge doit toujours être déroulée pour dissiper la chaleur du courant qui circule dedans !

Plus une rallonge est grande, plus le câble doit avoir une grande section pour réduire sa résistance. Pour éviter les chutes de tensions on ne branche donc pas les rallonges en série.

Un rallonge est généralement prévue pour un seul appareil. On ne branche pas de multiprises sur une rallonge sans vérifier que la rallonge puisse transmettre la puissance maximale de la multiprise.

Concevoir un appareil sécurisé - les classes de protection

Pour installer et utiliser un appareil sans risque d'électrisation, il doit appartenir à l'une des classes de protection 1, 2 ou 3 définies dans les normes NF 61140, NF C15-100 et NF 61558-1, 60664-1 et 60364-4.

classe	caractéristiques	emploi	symbole
0	Isolation principale	Utilisation interdite	Pas de symbole
1	Les surfaces accessibles sont séparées des parties électriques par : – une isolation renforcée, ou – une isolation double, ou – une isolation principale + une isolation par écran (surface conductrice reliée à la terre). Masses reliées entre elles à la terre	Utilisation possible sur les lieux de travail pour les machines fixes	
2	Isolation Renforcée ou bien un double isolation. Masses non reliées à la terre	Utilisation possible sur les lieux de travail pour les machines non fixes	
3	Alimentation externe * ¹ TBTS ou TBTP Alimentation interne * ¹ TBTS (+règle suiv. ⇒ piles,...) *1 à vérifier : l'interprétation alim. interne/externe Ne génère pas de tensions > 12 AC ou > 30V DC Masses non reliées à la terre L'isolation est non nécessaire	Obligatoire sur les appareils portatifs, non fixes en milieu confiné, humide ou mouillé	

Attention ! Le bois, le vernis et la peinture (bien qu'isolant) ne peuvent pas être utilisés pour réaliser une isolation renforcée ou une isolation simple d'une classe de protection. (version longue)

Isolation renforcée, double, principale et secondaire - 1/3

Dans la norme NF EN C15-100 :

Un **obstacle** est un élément empêchant un contact direct fortuit mais ne s'opposant pas à un contact direct par une action délibérée. Il sert à protéger les personnes qualifiées ou avertis.

- en Basse Tension, il empêche tout contact non intentionnel avec des parties actives dangereuse;
- il ne peut pas être utilisé pour protéger des utilisateurs ordinaires;
- son ouverture se fait avec une clé ou un outils, ou bien doit couper l'alimentation;
- il ne doit pas être utilisé dans le cadre d'une isolation supplémentaire.

Une **barrière** est une partie assurant la protection contre les contacts directs dans toute direction habituelle d'accès.

- son ouverture se fait avec une clé ou un outils, ou bien doit couper l'alimentation;
- en Basse Tension, la barrière a un indice de protection IPXXB ou IP2X à l'exception des parties horizontales qui sont IPXXD ou IP4X.

Une **Enveloppe** est une enceinte assurant la protection des matériels contre certaines influences externes et dans toutes les directions. Elle assure la protection contre les contacts directs.

Une **Enveloppe de protection** est une enveloppe qui est métallique et reliée à la terre.

Dans la norme NF EN 60529 :

Une barrière d'**Indice de portection IP2X ou IPXXB** empêche la pénétration de corps solide étrangers de diamètre ≥ 12.5 mm (la taille d'un doigt).

Une barrière d'**Indice de portection IP4X ou IPXXD** empêche la pénétration de corps solide étrangers de diamètre ≥ 1 mm (le diamètre d'un fil).

(version longue)

Isolation renforcée, isolation principale et secondaire - 2/3

Dans la norme NF EN 60664-1 :

La **distance d'isolement** est la plus petite distance dans l'air entre deux parties conductrices.

La norme 60664-1 donne des tables pour calculer cette distance. Par exemple, dans un "usage domestique pollué" (tension de 230/400V, catégorie de surtension III, tension assignée de tenue aux chocs 4000V, degrés de pollution 3 : le pire en milieu sec) cette distance est de **3 mm**.

La **ligne de fuite** est la distance la plus courte, le long de la surface d'un isolant solide, entre deux parties conductrices.

Dans un "usage domestique pollué", les lignes de fuite des groupes de matériaux sont:

pour une tension phase-terre de 240V, et un degré de pollution 3				
groupe	I	II	IIIa	IIIb
IRC (CTI)*1	≥ 600	$600 > IRC \geq 175$	$400 > IRC \geq 175$	$175 > IRC \geq 100$
ligne de fuite	3.2 mm	3.6 mm	4 mm	4 mm

*1 Indice de Résistance au Cheminement (Comparative Tracking Index) du matériau.

Quelques valeurs typiques d'IRC (CTI) **A vérifier!** – Phenolic resin: 125; Polyimide et Kapton: 150; FR4 (PCB base material, glass fiber reinforced epoxy resin): $\geq 175/250$; FR4 Type KF: 400; PE-LD, PE-HD (polyethylene): 600; Polyester resin: 600; PTFE (polytetrafluoroethylene): 600; PMMA : 600; PBT (polybutylene terephthalate): 500.

Un **degré de pollution 3** correspond à la présence d'une pollution conductrice ou d'une pollution sèche, non conductrice, qui devient conductrice par suite de la condensation qui peut se produire.

Un **degré de pollution 4** correspond à une conductivité persistante qui apparaît due à la poussière conductrice, à la pluie ou à d'autres conditions humides.

(version longue)

Isolation renforcée, isolation principale et secondaire - 3/3

Dans la norme NF EN C15-100 :

Isolation solide : matériau isolant solide, ou combinaison de matériaux isolants solides, placé entre deux parties conductrices ou entre une partie conductrice et une partie du corps

Isolation principale : Au choix, selon la nature de l'isolant,

- Une couche d'air d'épaisseur la distance d'isolement (cf. [page 60](#) $\rightsquigarrow$ 3 mm en contexte domestique) + un obstacle, une barrière ou une enveloppe de protection
- Une couche solide d'isolant d'épaisseur la ligne de fuite (cf. [page 60](#) $\rightsquigarrow$ 4 mm en contexte domestique). L'isolant doit empêcher l'accès aux parties dangereuses.

Isolation supplémentaire : Au choix, selon la nature de l'isolant,

- Une couche d'air d'épaisseur la distance d'isolement (cf. [page 60](#) $\rightsquigarrow$ 3 mm en contexte domestique) + une barrière;
- Une couche solide d'épaisseur la ligne de fuite (cf. [page 60](#) $\rightsquigarrow$ 4 mm en contexte domestique). L'isolant doit empêcher l'accès aux parties dangereuses.

Isolation double : Isolation principale + isolation supplémentaire

Isolation renforcée : Au choix, selon la nature de l'isolant,

- Une couche d'air d'épaisseur $2 \times$ la distance d'isolement (cf. [page 60](#) $\rightsquigarrow$ 6 mm en contexte domestique) + une barrière;
- Une couche solide d'isolant d'épaisseur $2 \times$ la ligne de fuite (cf. [page 60](#) $\rightsquigarrow$ 8 mm en contexte domestique). L'isolant doit empêcher l'accès aux parties dangereuses.

Protection aux chocs mécaniques

La norme NF EN 62262 définit les indices de protections aux chocs IK:

IK	00	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10
choc (joule)	non protégé	0.15	0.2	0.35	0.5	0.7	1	2	5	10	20
choc d'un objet de poids de (g)		200	200	200	200	200	500	500	1700	5000	5000
lâché sur une hauteur de (cm)		2.5	10	17.5	25	35	20	40	29.5	20	40

Le guide UTE C15-103 définit les protections aux chocs des objets à prévoir pour les installations publiques. En voici une approximation :

approximation (par majoration) du guide UTE C15-103

Usage	domestique	industriel	plein air et parking
IK	07 garage, dortoire, buanderie : 7 chambre : 2	08	10

Exemple de boîte métallique avec un indice de protection IK08 : La boîte en aluminium de [fibox](#) de taille 600 × 310 × 110 et d'épaisseur comprise entre 4 et 4.5 mm.

Alimentation TBTS, TBTP et transformateurs

Une Alimentation TBTS/SELV (≤ 50 V DC et ≤ 30 V AC) est au choix :

- Un bloc d'alimentation de classe 2 () contenant un transformateur de sécurité ();
- Une batterie ou pile de tension ≤ 50 V;
- Un panneau solaire de tension ≤ 50 V.

Une Alimentation TBTP/PELV (≤ 50 V DC et ≤ 30 V AC) est :

- Un bloc d'alimentation de classe 1 () contenant un transformateur avec séparation de circuit () délivrant une tension ≤ 50 V DC et ≤ 30 V AC.

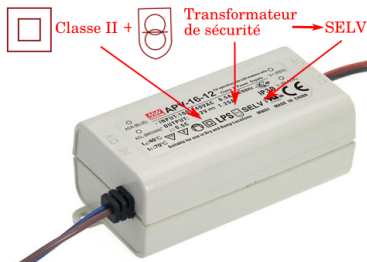
les transformateurs (NF EN 61558-1 et 61558-2-4/6/16)

nom	symbole	description
Un transformateur		composant électrique, présent dans les bloc d'alimentation secteur, qui convertit une tension AC (par ex. la tension du secteur 230V) au borne de son enroulement primaire en une autre tension AC (par ex. 24 V) délivré au borne de son enroulement secondaire.
Un transformateur avec séparation de circuit		un transformateur + isolation double ou renforcée entre le primaire et le secondaire.
Un transformateur de sécurité		transformateur de séparation de circuit + la tension de sortie (du secondaire) est ≤ 50 V DC et ≤ 30 V AC.

(version longue)

Alimentation TBTS, TBTP et transformateurs

Alimentation très basse tension
de sécurité certifié (TBTS/SELV):



Alimentation très basse tension
de protection certifié (TBTP/PELV):



Classe I Transformateur de sécurité



(version longue)

Alimentation TBTS, TBTP et appareil de classe 3

Attention !

Un bloc d'alimentation de tension $\leq 50V$ DC et $\leq 30V$ AC de classe 2 () sans autre logo n'est pas une alimentation certifiée TBTS/SELV (ni TBTP/PELV).

En effet, sans le symbole , il faut considérer qu'il contient un simple transformateur (SANS séparation de circuit : ). Il ne doit donc pas être utilisé pour alimenter un appareil de classe 3.

Il ne doit pas alimenter non plus des appareils de classe 1 car ces derniers doivent impérativement être reliés à la terre.

Il ne peut donc qu'alimenter un circuit de classe 2.

Exemple d'appareils de classe 0, INTERDIT !

- La guirlande de Noël du grand père dont les ampoules à fil sont alimentés par le secteur 230V via **un fil avec une isolation simple**.
- Une sirène basse tension DIY racordée au secteur et réalisée dans **une boîte en bois**;
- Les appareils **sans prise de terre** avec une carlingue métallique (sauf cas particuliers)

Exemple d'appareils de classe 0, INTERDIT !

- La guirlande de Noël du grand père dont les ampoules à fil sont alimentés par le secteur 230V via **un fil avec une isolation simple**.

Remise au norme : jetez la guirlande et remplacez la par une guirlande à led 5V ou 12V alimentée par un bloc d'alimentation certifié SELV.

- Une sirène basse tension DIY racordée au secteur et réalisée dans **une boîte en bois**;

- Les appareils **sans prise de terre** avec une carlingue métallique (sauf cas particuliers)

Exemple d'appareils de classe 0, INTERDIT !

- La guirlande de Noël du grand père dont les ampoules à fil sont alimentés par le secteur 230V via **un fil avec une isolation simple**.

Remise au norme : jetez la guirlande et remplacez la par une guirlande à led 5V ou 12V alimentée par un bloc d'alimentation certifié SELV.

- Une sirène basse tension DIY raccordée au secteur et réalisée dans **une boîte en bois**;

Remise au norme 1 : Si l'appareil n'était pas relié à la terre remplacez la boîte en bois par une boîte en plastique qualifiée isolation renforcée. Vous obtiendrez un appareil de classe 2.

- Les appareils **sans prise de terre** avec une carlingue métallique (sauf cas particuliers)

Exemple d'appareils de classe 0, INTERDIT !

- La guirlande de Noël du grand père dont les ampoules à fil sont alimentées par le secteur 230V via **un fil avec une isolation simple**.

Remise au norme : jetez la guirlande et remplacez la par une guirlande à led 5V ou 12V alimentée par un bloc d'alimentation certifié SELV.

- Une sirène basse tension DIY raccordée au secteur et réalisée dans **une boîte en bois**;

Remise au norme 1 : Si l'appareil n'était pas relié à la terre remplacez la boîte en bois par une boîte en plastique qualifiée isolation renforcée. Vous obtiendrez un appareil de classe 2.

Remise au norme 2 : Si l'appareil était relié à la terre, remplacez la boîte en bois par une boîte en métal, connectez la boîte à la terre, connectez les masses du circuit secondaire à la terre aussi, au plus proche du transformateur. Vous obtiendrez un appareil de classe 1.

- Les appareils **sans prise de terre** avec une carlingue métallique (sauf cas particuliers)

Exemple d'appareils de classe 0, INTERDIT !

- La guirlande de Noël du grand père dont les ampoules à fil sont alimentés par le secteur 230V via **un fil avec une isolation simple**.

Remise au norme : jetez la guirlande et remplacez la par une guirlande à led 5V ou 12V alimentée par un bloc d'alimentation certifié SELV.

- Une sirène basse tension DIY raccordée au secteur et réalisée dans **une boîte en bois**;

Remise au norme 1 : Si l'appareil n'était pas relié à la terre remplacez la boîte en bois par une boîte en plastique qualifiée isolation renforcée. Vous obtiendrez un appareil de classe 2.

Remise au norme 2 : Si l'appareil était relié à la terre, remplacez la boîte en bois par une boîte en métal, connectez la boîte à la terre, connectez les masses du circuit secondaire à la terre aussi, au plus proche du transformateur. Vous obtiendrez un appareil de classe 1.

- Les appareils **sans prise de terre** avec une carlingue métallique (sauf cas particuliers)

Remise au norme : Remplacez le câble d'alimentation par un cordon possédant un câble de terre. Connectez le câble de terre à la carlingue ainsi qu'à la masse du circuit secondaire. Vous obtenez un appareil de classe 1.

(version longue)

Exemple d'appareils de classe 0, INTERDIT ! (suite)

- Une alimentation de laboratoire DIY racordée au secteur et réalisée dans une boîte en bois;

Exemple d'appareils de classe 0, INTERDIT ! (suite)

- Une alimentation de laboratoire DIY racordée au secteur et réalisée dans ~~une~~ ~~boîte en bois~~;

Comme il s'agit d'une alimentation de laboratoire, la basse tension est accessible à l'utilisateur. Il faut donc vérifier que l'alimentation est TBTS (SELV) ou TBTP (PELV).

Remise au norme 1 : Si l'appareil n'était pas relié à la terre, vérifiez que la partie puissance de l'alimentation est TBTS (SELV), si non, remplacez-la par sa version TBTS. Remplacez la boîte en bois par une boîte en plastique qualifiée isolation renforcée. Vous obtiendrez un appareil de classe 2.

Exemple d'appareils de classe 0, INTERDIT ! (suite)

- Une alimentation de laboratoire DIY racordée au secteur et réalisée dans ~~une boîte en bois~~;

Comme il s'agit d'une alimentation de laboratoire, la basse tension est accessible à l'utilisateur. Il faut donc vérifier que l'alimentation est TBTS (SELV) ou TBTP (PELV).

Remise au norme 1 : Si l'appareil n'était pas relié à la terre, vérifiez que la partie puissance de l'alimentation est TBTS (SELV), si non, remplacez-la par sa version TBTS. Remplacez la boîte en bois par une boîte en plastique qualifiée isolation renforcée. Vous obtiendrez un appareil de classe 2.

Remise au norme 2 : Si l'appareil était relié à la terre, vérifiez que la partie puissance de l'alimentation est TBTP (PELV), si non, remplacez-la par sa version TBTP. Remplacez ensuite la boîte en bois par une boîte en métal, connectez la boîte à la terre, connectez les masses du circuit secondaire à la terre aussi, au plus proche du transformateur. Vous obtiendrez un appareil de classe 1.

Exemple d'appareils de classe 0, INTERDIT ! (suite)

- Un projet DIY contenant, dans une boîte en bois, un circuit de classe 3 alimenté par un bloc d'alimentation de classe 2. Ce bloc est lui aussi dans la boîte et est relié au secteur par le cordon prévu à cet effet. Le bloc fournit une tension suffisamment faible ($< 50V$ DC et $< 30V$ AC) mais **sans certification SELV**.

Exemple d'appareils de classe 0, INTERDIT ! (suite)

- Un projet DIY contenant, dans une boîte en bois, un circuit de classe 3 alimenté par un bloc d'alimentation de classe 2. Ce bloc est lui aussi dans la boîte et est relié au secteur par le cordon prévu à cet effet. Le bloc fournit une tension suffisamment faible ($< 50V$ DC et $< 30V$ AC) mais **sans certification SELV**.

Remise au norme 1 : Remplacez le bloc d'alimentation à l'intérieur de la boîte en bois par un bloc d'alimentation certifié SELV. Vous obtiendrez un appareil de classe 2.

Exemple d'appareils de classe 0, INTERDIT ! (suite)

- Un projet DIY contenant, dans une boîte en bois, un circuit de classe 3 alimenté par un bloc d'alimentation de classe 2. Ce bloc est lui aussi dans la boîte et est relié au secteur par le cordon prévu à cet effet. Le bloc fournit une tension suffisamment faible ($< 50V$ DC et $< 30V$ AC) mais **sans certification SELV**.

Remise au norme 1 : Remplacez le bloc d'alimentation à l'intérieur de la boîte en bois par un bloc d'alimentation certifié SELV. Vous obtiendrez un appareil de classe 2.

Remise au norme 2 : Remplacez la boîte en bois et tout conducteur accessible par une boîte en plastique (au moins IP4X). Vous obtiendrez un appareil de classe 2.

Exemple d'appareils de classe 1

Présence des symboles



- Les appareils avec une carlingue métallique : Le frigo, le four, le lave-linge, les machines outils;
- Les radiateurs électriques avec une prise de terre;
- Les alimentations de laboratoire, les oscilloscopes;
- Les ordinateurs fixes;
- Vos projets DIY utilisant des tensions $\geq 50V$ DC ou $\geq 30V$ AC. Le plus simple est d'utiliser pour le projet une boîte métallique reliée à la terre. On visse, pour cela, sur la boîte le fil de terre du secteur.

Terre (fonctionnelle ou de protection), masse, châssis, équipotentiel

Nom	masse ou châssis	terre (raisons non spécifiées)	terre fonctionnelle ou terre sans bruit	terre de protection	équipotentiel ou potentiel de référence
Symbole (norme IEC 60617-2)					

La masse ou le châssis est la partie conductrice d'un matériel, susceptible d'être touchée, et qui n'est pas normalement sous tension, mais peut le devenir lorsque l'isolation principale est défectueuse.

La terre est la masse conductrice de la terre dont le potentiel électrique en chaque point est considéré comme égal à zéro.

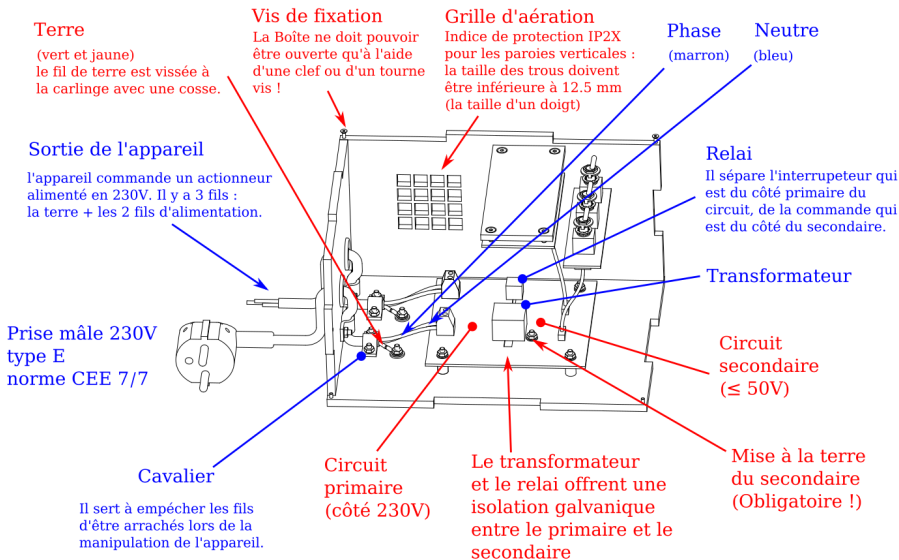
La terre fonctionnelle ou terre sans bruit est une connection reliée à la terre uniquement pour réduire le bruit électromagnétique afin d'assurer une fonctionnalité (communication, métrologie).

La terre de protection est une connection reliée à la terre pour des raisons uniquement de protection et de sécurité électrique.

Le potentiel de référence est le potentiel qui sert de référence dans un circuit isolé galvaniquement de la terre et des autres circuits. Ce potentiel est donc flottant vis à vis de la terre et des autres circuits. Il peut donc valoir n'importe quelle tension. Lorsque l'on étudie ce circuit, on choisit de fixer ce potentiel à 0V.

(version longue)

Exemple de montage DIY de classe 1 – 1/4

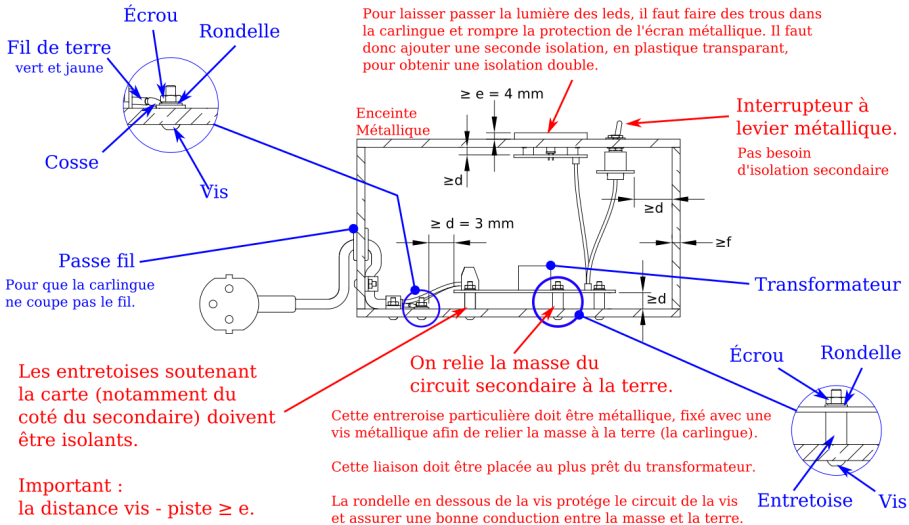


(version longue)

Exemple de montage DIY de classe 1 – 2/4

Deuxième protection ou Isolation supplémentaire

Pour laisser passer la lumière des leds, il faut faire des trous dans la carlingue et rompre la protection de l'écran métallique. Il faut donc ajouter une seconde isolation, en plastique transparent, pour obtenir une isolation double.

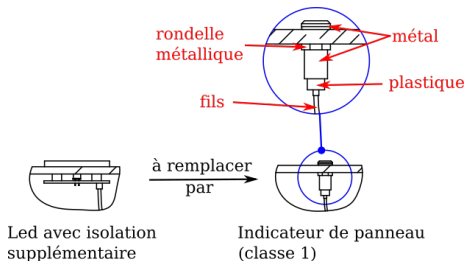


Norme NF EN 60664-1 : distance dans l'air $d \geq 3\text{mm}$ (tension $\leq 400\text{ V}$ et choc électrique $\leq 4000\text{ V}$); ligne de fuite $e \geq 4\text{mm}$ (tension efficace = 240 V et groupe de matériaux IIIb). La valeur de f varie selon les boîtes. Par exemple, [fibox](#) propose une boîte de taille 600X310X110 où $f \in [4,4.5]\text{ mm}$ et l'indice de protection aux chocs est IK8 (Guide UTE C15-103 : à la maison $\rightsquigarrow$ IK7; site industriel $\rightsquigarrow$ IK8; parking et lieu plein air $\rightsquigarrow$ IK10).

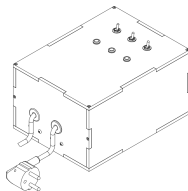
(version longue)

Exemple de montage DIY de classe 1 – 3/4

Il est bien plus sécuritaire de remplacer les leds et leurs isolations supplémentaires par des voyants led industriels compatibles avec la classe 1 !

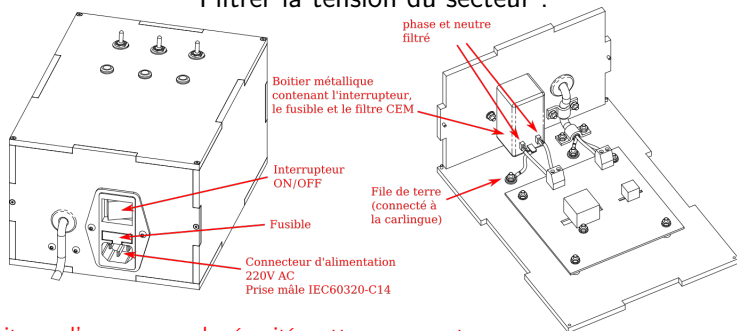


Voyant led industriel
ou
Indicateur de panneau



Exemple de montage DIY de classe 1 – 4/4

Filtrer la tension du secteur :



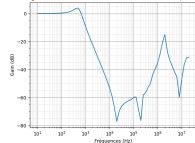
Il ne s'agit pas d'une mesure de sécurité, cette mesure est optionnelle.

Filtrer l'alimentation permet de protéger le circuit du bruit électromagnétique extérieur ou de ne pas polluer le secteur.

Le plus simple est d'acheter un filtre EMI (ElectroMagnetic Interference) tout prêt contenant aussi le connecteur 230V, un fusible et un interrupteur ON/OFF le tout compatible au design d'une classe 1.



Diagramme de bode mesuré d'un filtre EMI bon marché (6 euros)



$$C_X = 100nF, L = 2 \times 3.3mH, C_Y = 3.3nF$$

Exemple d'appareils de classe 2



- Les blocs d'alimentations secteur (certifiés ou non certifiés SELV);
- Les ordinateurs portables (classe 2 avec terre fonctionnelle  : la masse est reliée à la terre pour des raisons uniquement fonctionnelles, pour réduire le bruit);
- Les chargeurs de téléphone;
- Les perceuses électriques avec ou sans fils;
- Certaines lampes et radiateurs électriques sans prise de terre;
- Les sèche-cheveux;
- Les petits appareils électroménagés (batteur, robot, ...).

Généralement, en DIY, on évite de faire des appareils de classe 2 car il n'est pas évident de réaliser une isolation renforcée ou une double isolation qui respecte les normes. Les classes 1 et 3 sont plus simples à réaliser.

(version longue)

Exemple d'appareils de classe 3



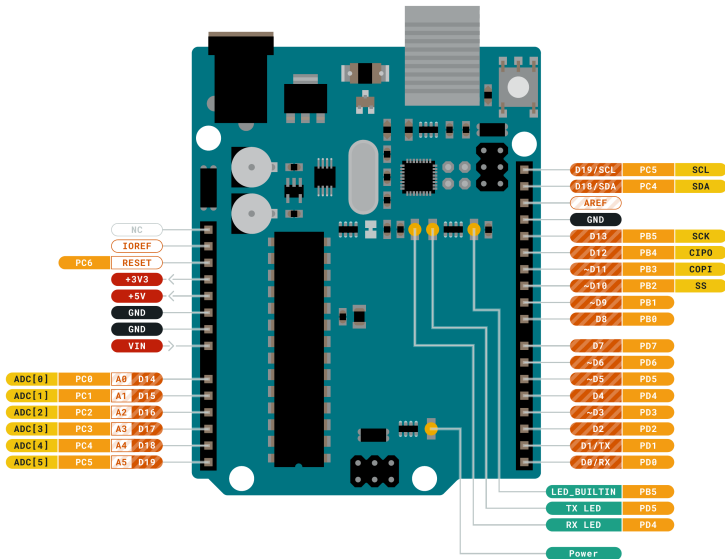
- Matériel de piscine;
- Appliques immergées, lampes et interrupteur de salle de bains;
- Vos projets DIY de tension $\leq 50V$ DC et $\leq 30V$ AC alimentés par une batterie, le tout enpaqueté dans une boîte en bois ou en plastique pour protéger la batterie des chocs;
- Vos projets DIY de tension $\leq 50V$ DC et $\leq 30V$ AC alimenté via une prise Jack (sur lequel il sera possible de connecter un bloc d'alimentation certifié SELV). Le circuit pourra être indifféremment à l'air libre ou protégé par une boîte en bois ou en plastique avec la prise Jack en facade.

Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino**
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(présent dans la version courte)

Présentation de la carte Arduino Uno R3



(présent dans la version courte)

Présentation de la carte Arduino Uno R3

Arduino Uno est OpenHardware

Prix : 28 euros (officiel), 6 euros (non officiel).

Microcontrôleur : Atmega328P

Types gérés par la carte :

- Entier 8 bits : natifs ($[-127, 127]$ ou $[0, 255]$).
- Entier 16 bits : natifs ($[-32767, 32767]$ ou $[0, 65535]$).
- Entier 32 et 64 bits : émulés !
- Réel 32 et 64 bits : émulés !

Fréquence du microcontrôleur : 16 Mhz.

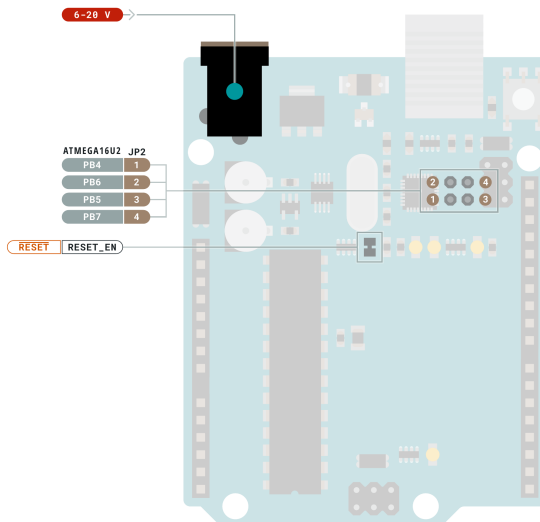
Table des types pour l'Arduino Uno R3

Contrairement aux esp32 et aux ordinateurs, les types int et short sont identiques !

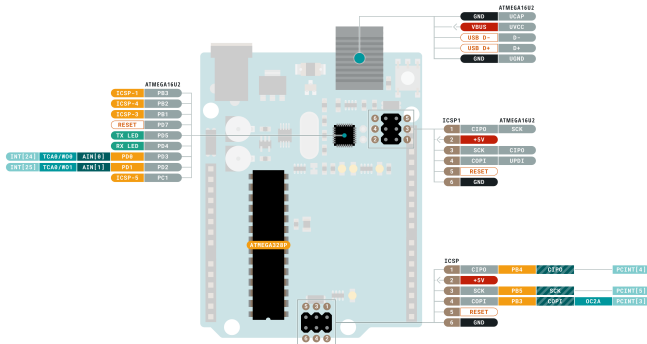
type	natif	entier				réel		signé	intervale
		nombre de bits							
		8	16	32	64	32	64		
char int8_t	✓	✓						✓	$[-127, 127]$
unsigned char uint8_t	✓	✓							$[0, 255]$
int = short int16_t	✓		✓					✓	$[-32767, 32767]$
unsigned int uint16_t	✓		✓						$[0, 65535]$
long int int32_t				✓				✓	$[-2147483647, 2147483647]$
unsigned long int uint32_t				✓					$[0, 4294967295]$
long long int int64_t					✓			✓	$[-2^{63} + 1, 2^{63} - 1]$
unsigned long long int uint64_t					✓				$[0, 2^{64} - 1]$
float							✓	✓	
double								✓	✓

(version longue)

Présentation de la carte Arduino Uno R3 - puissance



Présentation de la carte Arduino Uno R3 - complet 2

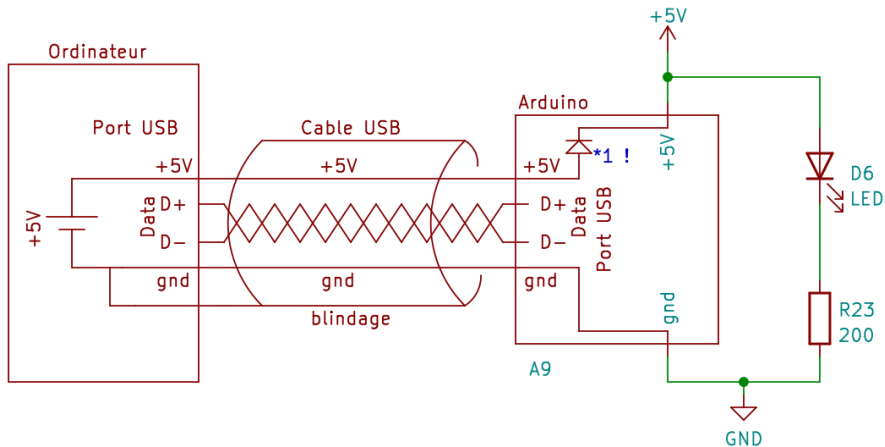


Plan

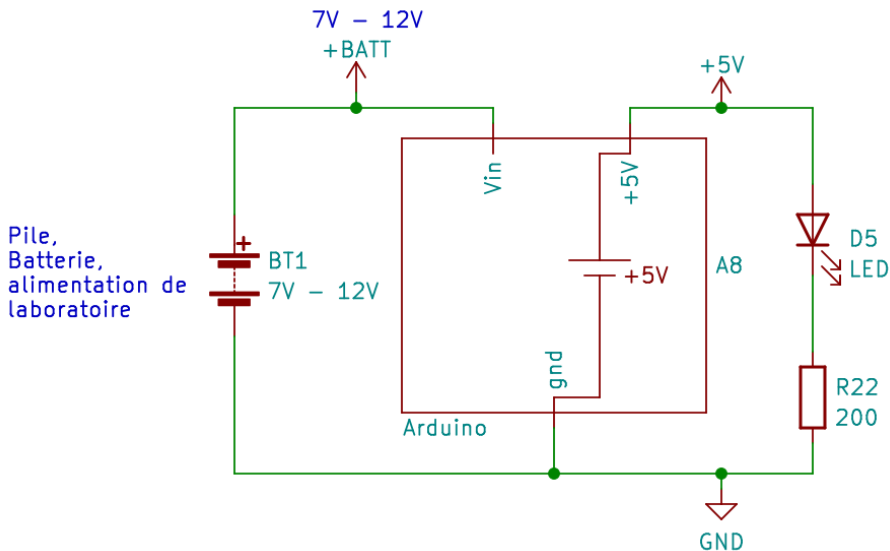
- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 **Alimenter votre Arduino et votre circuit**
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(présent dans la version courte)

Alimenter votre circuit avec Arduino via USB

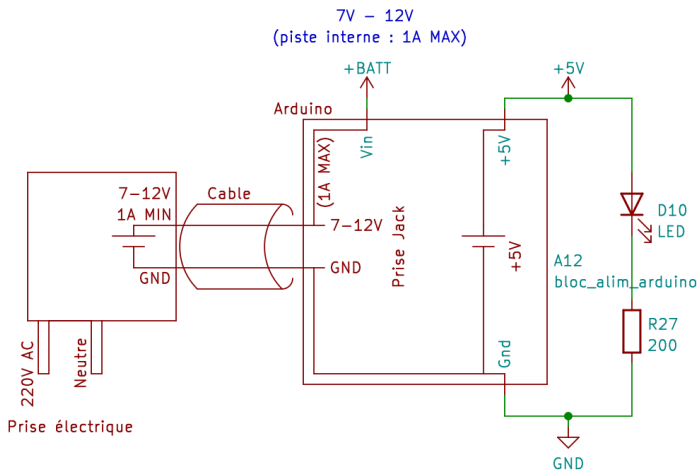


Alimenter votre circuit avec Arduino via une batterie

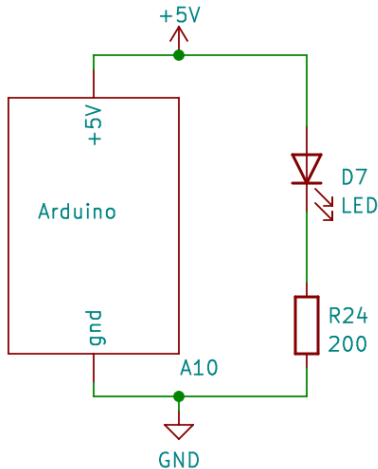


(présent dans la version courte)

Alimenter votre circuit avec Arduino via un bloc d'alimentation secteur



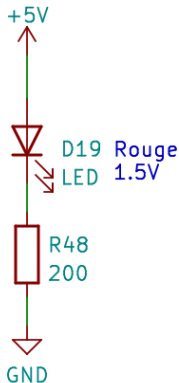
Convention de cours 1



Dans le reste du cours nous ne représenterons pas l'alimentation de l'arduino.

Nous supposons que l'arduino est alimenté par batterie, USB ou bloc d'alimentation secteur.

Convention de cours 2



Quand l'arduino n'est utilisé que pour alimenter le circuit, nous ne représenterons pas l'arduino !

Nous supposons que le circuit est alimenté par pile, arduino, bloc d'alimentation secteur, etc ...

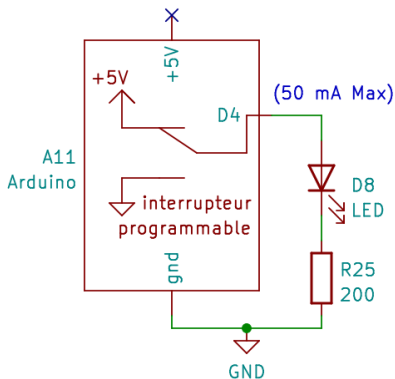
Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino**
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(présent dans la version courte)

TD : Arduino - Commander une LED - Sortie ON/OFF

Ce programme fait clignoter une led toutes les secondes.



```
const int LED_PIN = 4;

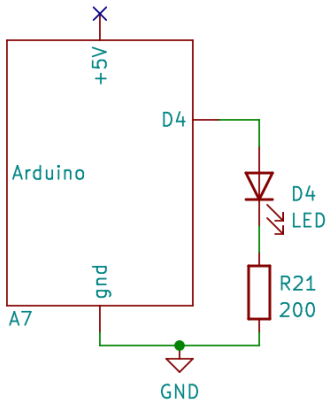
void setup() {
  // Set led pin to output
  pinMode(LED_PIN, OUTPUT);
}

void loop() {
  // turn LED on
  digitalWrite(LED_PIN, HIGH);
  // wait 1 second
  delay(1000);

  // turn LED off
  digitalWrite(LED_PIN, LOW);
  // wait 1 second
  delay(1000);
}
```


TD : Arduino - Commander une LED - Sortie ON/OFF

Ce programme fait clignoter une led toutes les secondes.



```
const int LED_PIN = 4;

void setup() {
  // Set led pin to output
  pinMode(LED_PIN, OUTPUT);
}

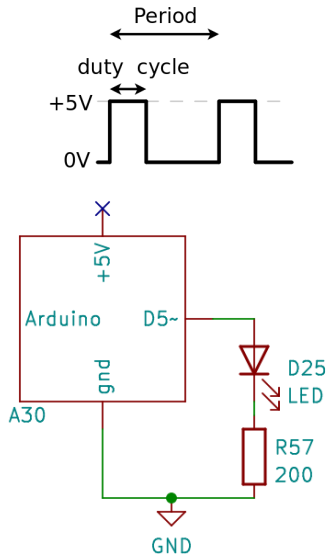
void loop() {
  // turn LED on
  digitalWrite(LED_PIN, HIGH);
  // wait 1 second
  delay(1000);

  // turn LED off
  digitalWrite(LED_PIN, LOW);
  // wait 1 second
  delay(1000);
}
```

TD : Arduino - Varier la luminosité - Sortie PWM

Les broches permettant de faire des PWM sont symbolisées par ~

Par défaut, les pwm de l'arduino ont une fréquence de 500 Hz ou 1 KHz.



En boucle, la lumière s'éteint puis s'allume graduellement sur 10 s.

```
const int pwm_pin = 5;
int duty_cycle = 0;

void setup() { }

void loop() {
  for(int i=0; i<=100; i++){
    duty_cycle = map(
      i, 0, 100, 0, 255
    ); // i % of duty cycle
    analogWrite(
      pwm_pin, duty_cycle
    );
    delay(100);
  }
}
```

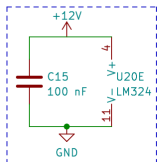
(présent dans la version courte)

Plan

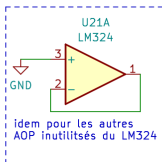
- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino**
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(version longue)

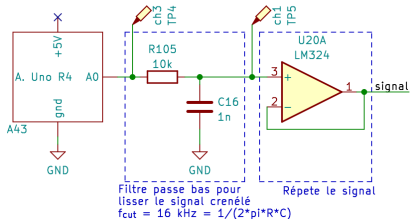
Pour Ard. UNO R4 - créer une signal analogique - DAC



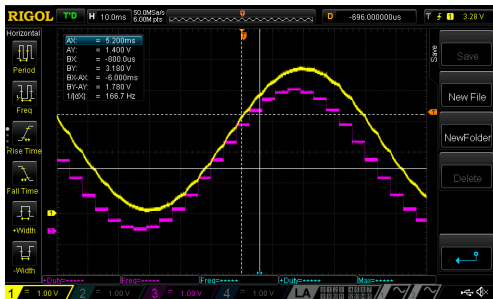
Alimentation du LM324



idem pour les autres
AOP inutilisés du LM324



Filtre passe bas pour
lisser le signal crénelé
 $f_{cut} = 16 \text{ kHz} = 1/(2 \cdot \pi \cdot R \cdot C)$



La résistance R105 et le condensateur C16 doivent être choisis en fonction du signal à restituer, de la période d'échantillonnage choisi et de la distorsion que l'on souhaite obtenir vis à vis de la forme du signal choisi.

(version longue)

Programmer un signal analogique - DAC

```
#include <analogWave.h>

analogWave wave(DAC); // Broche DAC = broche A0
int frequence = 10; // en hertz

void setup(){
    wave.sine(frequence);
    // wave.saw(frequence);
    // wave.square(frequence);
}

void loop() {
    delay(1000);
    frequence = 440;
    wave.freq(frequence);

    delay(1000);
    frequence = 1000;
    wave.freq(frequence);
}
```

Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino**
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(présent dans la version courte)

Communication de l'Arduino vers l'ordinateur

```
void setup() {  
  Serial.begin(9600);  
}  
  
void loop() {  
  Serial.print("Bonjour !");  
  delay(1000);  
}
```

Le programme suivant permet à la carte d'initialiser une communication série via l'USB et d'envoyer "Bonjour !" toute les secondes à l'ordinateur.

Pour lire les messages envoyés, vous devez ouvrir le "moniteur série" dans l'onglet "tool" d'arduino IDE. Vous devez aussi choisir la bonne vitesse de communication qui a été configuré par la ligne `Serial.begin(...)`. Dans notre cas, il s'agit de 9600 bits par seconde.

Les choix de vitesses de transferts possibles sont : 9600, 19200, 115200.

Dialogue entre Arduino et ordinateur

```
void setup() {  
    Serial.begin(9600);  
}  
  
void loop(){  
    while( Serial.available() ){  
        char incoming_Byte = Serial.read();  
        Serial.print(incoming_Byte);  
    }  
}
```

Dans ce programme, l'arduino renvoie à l'ordinateur tous les octets qu'il a reçus.

Dans le moniteur série de l'IDE Arduino, vous pouvez écrire un message, qui sera reçu et renvoyé par l'arduino.

Dialogue entre Arduino et ordinateur - lecture d'une ligne

Dans ce programme, l'arduino renvoie la ligne que l'ordinateur a envoyé et détermine s'il s'agit de la commande "set MODE VELOCITY" ou MODE est un entier et VELOCITY un réel.

```
const int MAX_LENGTH = 20; char incoming_Byte = '\r'; String text("");

bool is_end_of_line(char c){ return c == '\r' or c == '\n'; }
bool read_line(){
    if(is_end_of_line(incoming_Byte) or text.length() == MAX_LENGTH){
        text = ""; incoming_Byte = 'a';
    }
    while(Serial.available() and text.length() < MAX_LENGTH){
        incoming_Byte = Serial.read();
        if( is_end_of_line(incoming_Byte) ){ break; }
        text += incoming_Byte;
    }
    return is_end_of_line(incoming_Byte) or text.length() == MAX_LENGTH;
}

void setup() { Serial.begin(9600); }
void loop(){
    while( read_line() ){
        Serial.print( "Received line : "); Serial.println(text);
        if(text.startsWith("velocity ")){
            text.remove(0, text.indexOf(' ') + 1);
            int mode = text.toInt();
            text.remove(0, text.indexOf(' ') + 1);
            float velocity = text.toFloat();
            Serial.print("Setting mode to "); Serial.print(mode);
            Serial.print(" and velocity to "); Serial.println(velocity);
        }
        text.remove(0);
    }
}
```

(présent dans la version courte)

Se connecter sur un port série en ligne de commande

Pour vous connecter au port série de votre carte, vous pouvez utiliser l'outil `cu` de Linux:

```
cu -s 9600 /dev/ttyUSB0
```

L'option `-s 9600` est la vitesse de communication (baudrate) définie dans le code source (rappel : `Serial.begin(9600)`).

Si vous tapez du texte, il est envoyé à l'arduino via le port série.

Pour quitter le programme `cu`, il faut taper le caractère tilde : `~` suivi du caractère `.` ce qui donne : `"~."`.

Vous pouvez aussi utiliser l'outil `screen` ;

```
screen /dev/ttyUSB0 9600
```

Si vous tapez du texte, il est envoyé à l'arduino via le port série.

Pour quitter `screen`, vous devez taper : `Ctrl+a` et ensuite `k`.

Se connecter sur un port série avec un programme Python

Programmez le microcontrôleur avec le programme présenté à la page 107.
Ce programme envoie "Hello" et attend la réponse du microcontrôleur.

```
import serial
import time

baudrate = 9600
port = "/dev/ttyUSB0"
ser = serial.Serial(port, baudrate)

data_to_send = "Hello\n"
ser.write(data_to_send.encode("ascii"))
print("Sent data :")
print(data_to_send)

# Be carfull : This code works only if arduino send the end of line
# character, by using for example Serial.println("") or Serial.print("\n")
received_data = ser.readline().decode("ascii")
print(f"Microcontoler answer :")
print(received_data)
```

La bibliothèque envoie les données dans le port série quand elle possède suffisamment de caractères ou quand "\n" est reçu.

Utilisez `ser.flush()` après `ser.write(...)` pour forcer l'envoi quand vous envoyez des données en flux tendu sans utiliser le caractère de fin de ligne.

(version longue)

Plan

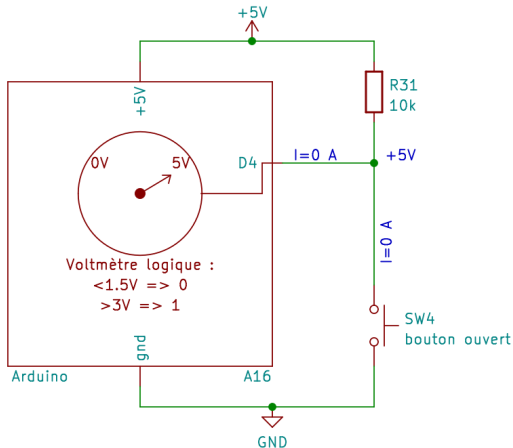
- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino**
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(présent dans la version courte)

Les entrées logiques - Le montage push-pull avec une résistance de pull-up

Bouton fermé = 0 logique

Bouton ouvert = 1 logique

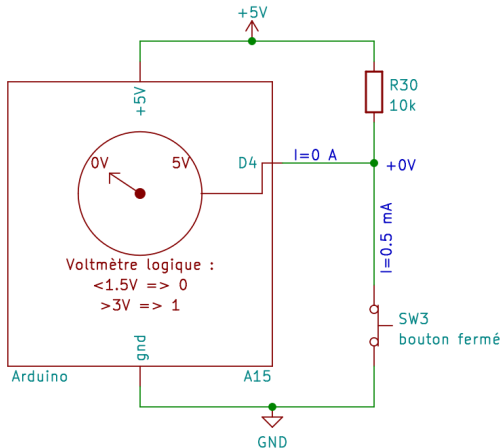


(présent dans la version courte)

Les entrées logiques - Le montage push-pull avec une résistance de pull-up

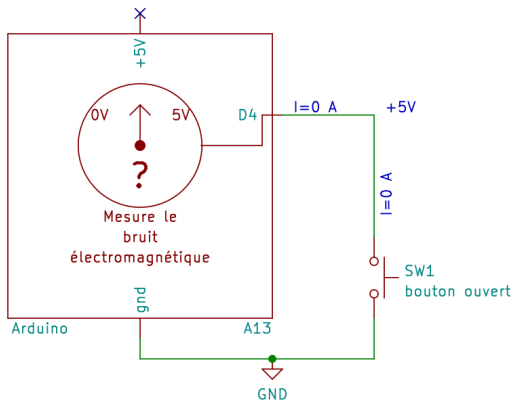
Bouton fermé = 0 logique

Bouton ouvert = 1 logique



(présent dans la version courte)

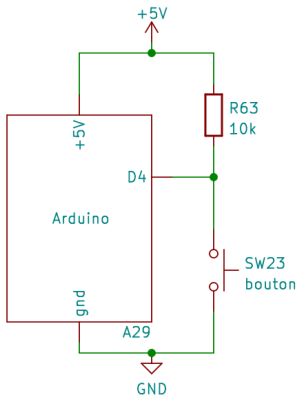
Les entrées logiques - Oublier la résistance de pull-up



(présent dans la version courte)

TD : Les entrées logiques - Programmer avec l'arduino

Toutes les secondes on affiche l'état du bouton via le port série.



```
const int button_pin = 4;
int button_state;

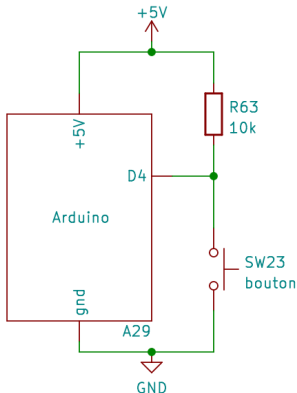
void setup() {
  Serial.begin(9600);
  pinMode(button_pin, INPUT);
}

void loop() {
  button_state = digitalRead(button_pin);

  if (button_state == HIGH) {
    Serial.println("OPEN");
  } else {
    Serial.println("CLOSED");
  }
  delay(1000);
}
```


TD : Les fronts montants - Programmer avec l'arduino

Sur un front montant/descendant on affiche "bouton relâche/appuyé".



```
const int button_pin = 4;
int button_state;
int old_state;

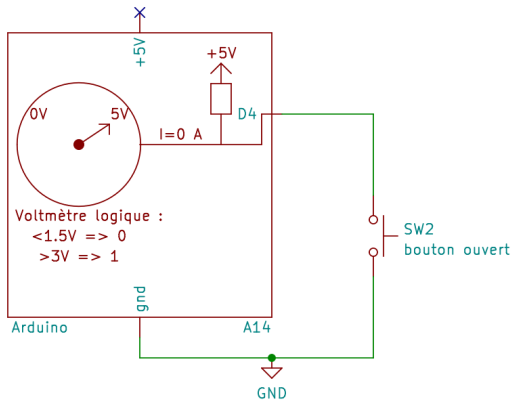
void setup() { Serial.begin(9600);
  pinMode(button_pin, INPUT); }

void loop() {
  old_state = button_state;
  button_state = digitalRead(button_pin);

  // Front montant
  if (old_state < button_state){
    Serial.println("BOUTON RELACHE");
  }

  // Front descendant
  if (old_state > button_state){
    Serial.println("BOUTON APPUYE");
  }
}
```

Les entrées logiques - utiliser une résistance pull-up interne



On peut demander à l'arduino d'ajouter une résistance de pull up interne.

La fonction de setup devient :

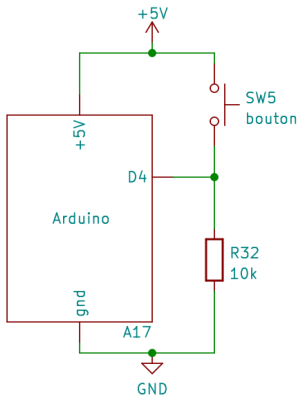
```
void setup() {  
  Serial.begin(9600);  
  pinMode(button_pin, INPUT_PULLUP);  
}
```

Les entrées logiques - Utiliser une résistance pull-down

Les signaux sont inversés par rapport au montage avec résistance pull-up.

Bouton fermé = 1 logique

Bouton ouvert = 0 logique

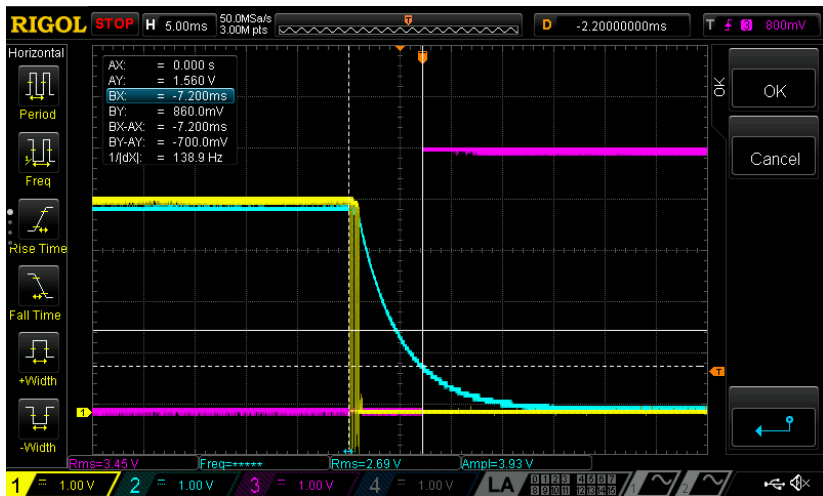


Des interrupteurs et des rebonds

Jaune : tension lue Bleu : tension filtrée

Violet : état déduit du bouton

Durée totale de tous les rebonds : 1 ms.



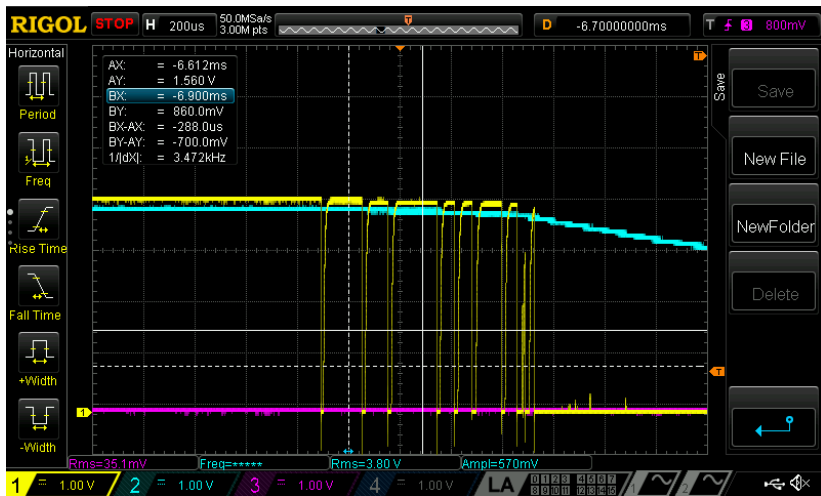
(présent dans la version courte)

Des interrupteurs et des rebonds

Jaune : tension lue Bleu : tension filtrée

Violet : état déduit du bouton

Durée totale de tous les rebonds : 1 ms.



(présent dans la version courte)

Gérer les rebonds - en électronique

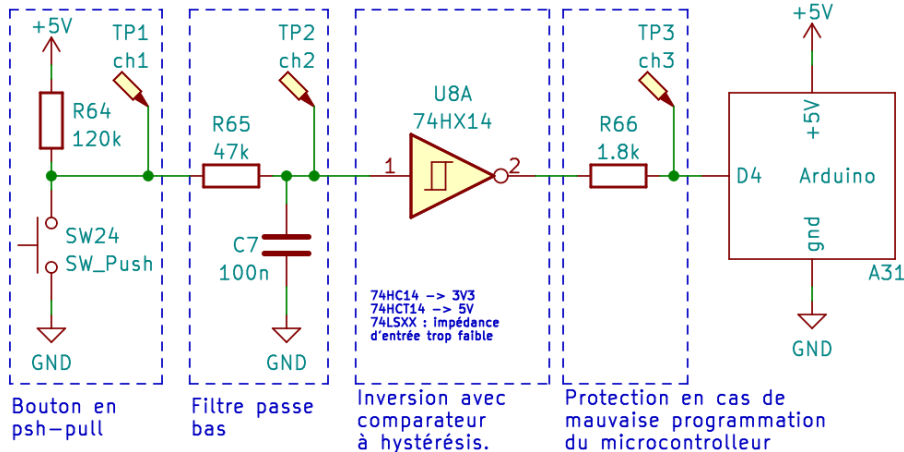
Les canaux de l'oscilloscope des affichages précédent :

CH1 : jaune

CH2 : bleu

CH3 : violet

(U8A et R66 optionnels)



(version longue)

Gérer les rebonds - en programmation

Il faut confirmer une valeur lue avant de l'utiliser:

- on échantillonne toutes les 5 ms ($> 2 \times$ la période totale des rebonds)
- Soit U_k la tension lue, on calcule l'état du bouton ainsi :

$$\text{état bouton} = \begin{cases} U_k & \text{si } U_k = U_{k-1}; \\ u_k - 2 & \text{sinon.} \end{cases}$$

Soit V_k l'état du bouton calculé, on calcule ensuite, les fronts montants et descendants:

$$\begin{aligned} \text{front montant} &= \begin{cases} 1 & \text{si } V_k < V_{k-1}; \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases} & \text{front descendant} &= \begin{cases} 1 & \text{si } V_k > UV_{k-1}; \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases} \end{aligned}$$

C'est fort pénible, il vaut mieux ...

Gérer les rebonds - Utiliser une bibliothèque

Utiliser la bibliothèque : [debounced_button.hpp](#),

```
#include "debounced_button.hpp"

const int DEBOUNCE_DELAY = 10; // In milli-seconds
const int BUTTON_PIN = 4;      // ADAPTER A VOTRE CIRCUIT !
const bool INTERNAL_PULLUP = false; // ADAPTER A VOTRE CIRCUIT !
const bool INVERSE_STATE = true; // ADAPTER A VOTRE CIRCUIT !

static Debounced_button button(
    BUTTON_PIN, INTERNAL_PULLUP, INVERSE_STATE, DEBOUNCE_DELAY);

void setup() {
    button.setup();
}

void loop() { // NE PLUS UTILISER DE DELAIS (la fonction delay()) !
    button.update();

    if(button.rising_edge){ /*Mettre ici votre code*/ }
    if(button.falling_edge){ /*Mettre ici votre code*/ }

    if(button.state){ /*Mettre ici votre code*/ }else{ /*Mettre ici votre code*/ }
}
```

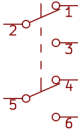
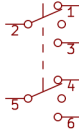
(présent dans la version courte)

Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(présent dans la version courte)

Différents types d'interrupteur - 1/2

Bouton poussoir		Commutateurs à bascule ou à levier			
interrupteur monostable SPST OFF-MOM SPST OFF-(ON)	interrupteur bistable SPST ON-OFF	SPDT ON-ON	SPDT ON-OFF-ON	permutateur DPDT ON-ON	DPDT ON-OFF-ON
					
					

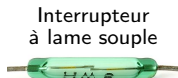
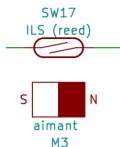
S = Single P = Pole D = Dual/Double
 ON = connecté à une broche OFF = non connecté

T = Throw
 MOM
 (ON) = Momentané

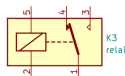
(présent dans la version courte)

Différents types d'interrupteur - 2/2

Interrupteur magnétique : l'interrupteur se ferme prêt d'une source de champs magnétique.

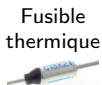
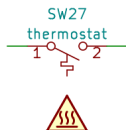


Interrupteur électrique : l'interrupteur se ferme quand un courant passe dans une bobine.



Consulter [les pages 260, 261 et 262](#) pour plus de détail.

Interrupteur thermique : l'interrupteur s'ouvre prêt d'une source de température.



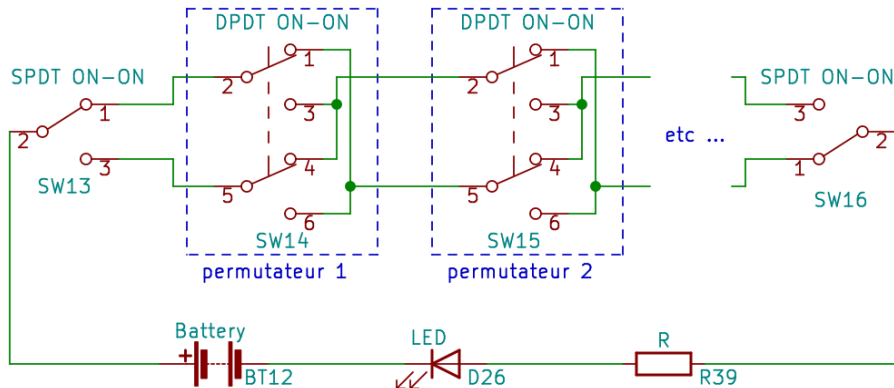
Thermostat
bilames



Thermostat
capillaire à bulbe



Le va et vient où comment allumer et éteindre la lumière avec plusieurs interrupteurs (permutateurs)

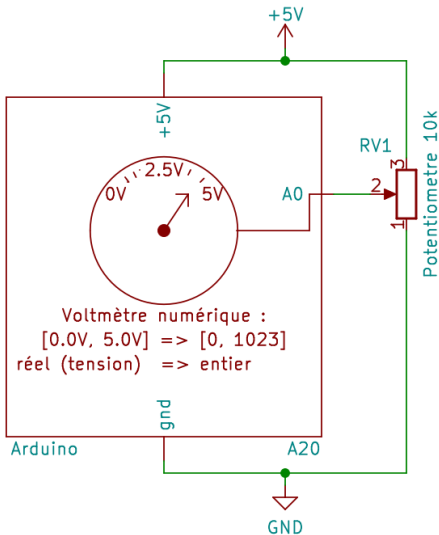


Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 **Les entrées analogiques de l'Arduino**
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(présent dans la version courte)

TD - Arduino - Les entrées analogique - ADC



```
const int sensor_pin = A0;
int value;
float voltage;

void setup() {
  Serial.begin(9600);
}

void loop() {
  value = analogRead(sensor_pin);
  voltage = (5.0*value)/1023;

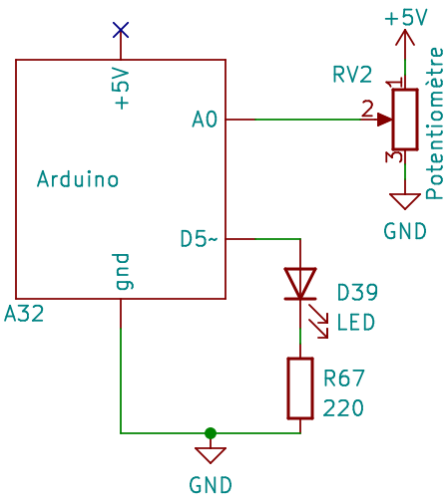
  Serial.print("voltage : ");
  Serial.println(voltage);

  delay(1000);
}
```

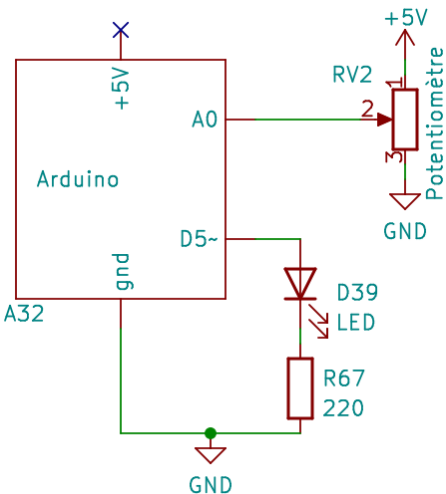
L'ADC est optimisé pour des impédances de sortie de 10 $k\Omega$ ou moins.

(présent dans la version courte)

TD pratique !



TD pratique !



```
const int sensor_pin = A0;
int value;

const int led_pin = 5;
int led_pwm;

unsigned int time, last_time;

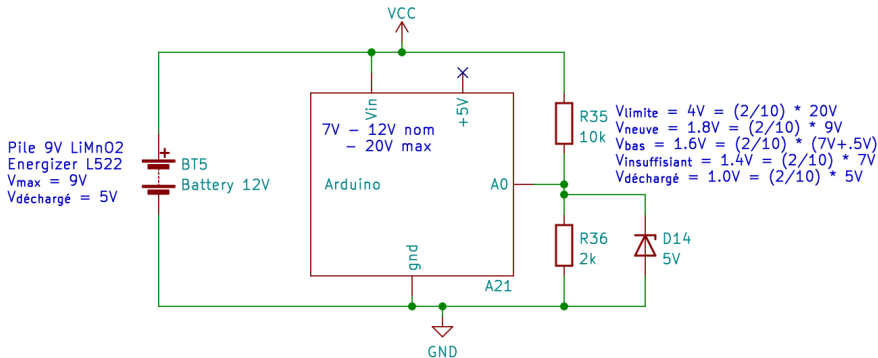
void setup() {
  last_time = millis();
}

void loop() {
  time = millis();
  if( time - last_time > 30 ){
    value = analogRead(sensor_pin);
    led_pwm = map(
      value, 0, 1023, 0, 255
    );

    analogWrite(led_pin, led_pwm);
    last_time = time;
  }
}
```

(présent dans la version courte)

Les entrées analogique - suivre la décharge de la batterie



La tension au borne de A0 ne peut pas dépasser la tension d'avalanche de 5V de la diode zener D14. La diode zener permet de protéger l'entrée analogique de tous pics de tension provenant du rail d'alimentation.

Plan

1	L'énergie, la tension et le courant	12	Les capteurs (transducteurs) • Les capteurs de position, de vitesse et d'inclinaison • Les capteurs de luminosité • Les capteurs infrarouges • Les capteurs de pression mécanique • Les capteurs de pression pneumatique (gaz, souffle) • Les capteurs de température	21	Composant logique
2	Alimenter votre circuit	13	Les filtres pour réduire le bruit	22	Protéger son circuit
3	La sécurité	14	Piloter électriquement un interrupteur	23	Les piles et Batteries
4	Présentation de la carte Arduino	15	Les moteurs	24	Les outils pour l'électronicien
5	Alimenter votre Arduino et votre circuit	16	Les timers, les PWM et les interruptions	25	Divers : LCD, ruban leds, module peletier
6	Les sortie digitale de l'Arduino	17	Régulateur de tensions	26	Références
7	Les sorties analogiques de l'Arduino	18	Les protocoles Séries	27	Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
8	Communiquer en série avec l'Arduino	19	Les modules prêts à l'emploi	28	Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
9	Les entrées digitales de l'Arduino			29	Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
10	Les interrupteurs mécaniques			30	Quelques tables utiles

(version longue)

Plan

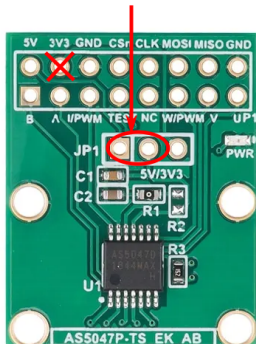
- Les capteurs de position, de vitesse et d'inclinaison
- Les capteurs de luminosité
- Les capteurs infrarouges
- Les capteurs de pression mécanique
- Les capteurs de pression pneumatique (gaz, souffle)
- Les capteurs de température

Le module contenant le capteur à effet Hall AS5047D

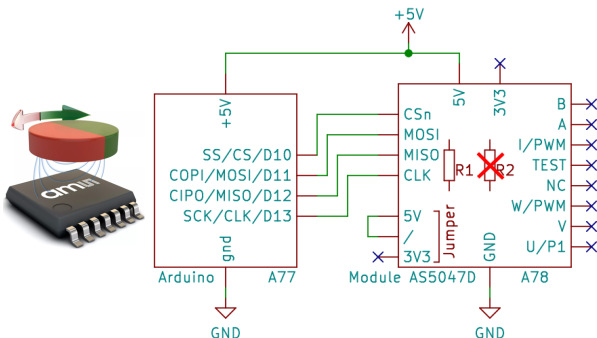
Ce capteur permet de mesurer la position angulaire d'un aimant. Pour mesurer la rotation de l'axe d'un moteur, on colle un aimant au bout de l'axe et on place le capteur AS5047D à une distance comprise entre 0.5 mm et 2.5mm.

En mode 5V

Placer le Jumper ICI



Carte en mode 5V



L'aimant doit être sous forme cylindrique, de type N35H, de diamètre 8 mm et d'épaisseur 3 mm. De plus la polarité N-S doit être horizontal.

(version longue)

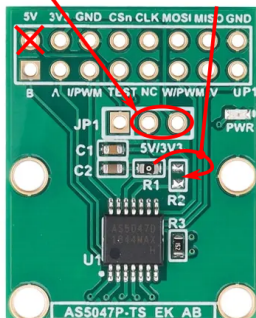
Le module contenant le capteur à effet Hall AS5047D

Ce capteur permet de mesurer la position angulaire d'un aimant. Pour mesurer la rotation de l'axe d'un moteur, on colle un aimant au bout de l'axe et on place le capteur AS5047D à une distance comprise entre 0.5 mm et 2.5mm.

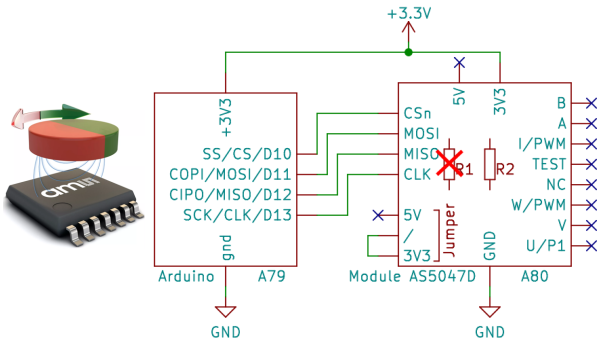
En mode 3.3V

Placer le Jumper ICI

Déplacer la résistance 0 ohms ici



Carte en mode 3V3



L'aimant doit être sous forme cylindrique, de type N35H, de diamètre 8 mm et d'épaisseur 3 mm. De plus la polarité N-S doit être horizontal.

(version longue)

Programmer le capteur à effet Hall AS5047D 1/2

Il faut installer la bibliothèque simplefoc/SimpleFOCDrivers qui contient une bibliothèque pour gérer le capteur AS5047D..

```
#include <Wire.h>
#include <SPI.h>
#include <encoders/as5047/MagneticSensorAS5047.h>

#define SENSOR_CS 5 // some digital pin that you're using as the nCS pin
#define FAST_MODE true
MagneticSensorAS5047 sensor(SENSOR_CS, FAST_MODE, AS5047SPISettings);

void make_diagnostic(){
    AS5047Diagnostics diagnostics = sensor.readDiagnostics();
    if(diagnostics.magh) Serial.println("Magnetic field strength is too high !");
    if(diagnostics.magl) Serial.println("Magnetic field strength is too low !");
    if(!diagnostics.1f) Serial.println("Offset compensation is not completed !");
    if(!diagnostics.cof) Serial.println("CORDIC overflow ! Mesured angle is not reliable.");
}

void setup() {
    sensor.init(&SPI); // Default SPI

    delay(1000);

    sensor.update();
    make_diagnostic();
}
```

Programmer le capteur à effet Hall AS5047D 2/2

```
void loop(){
    sensor.update();

    float full_rotation_angle = sensor.getAngle(); // rad
    float velocity = sensor.getVelocity(); // rad/s, always call getAngle() before.
    float angle = sensor.getCurrentAngle(); // in [-pi, pi] rad
    uint16_t raw_angle = sensor.readRawAngle(); // 14 bit value
    float magnetic_field_strength = sensor.readMagnitude();

    // check for errors
    if (sensor.isErrorFlag()) {
        AS5047Error error = sensor.clearErrorFlag();
        if (error.parityError) {
            // also error.framingError, error.commandInvalid, etc...
            Serial.println("The new value is Corrupted.");
        }
    }

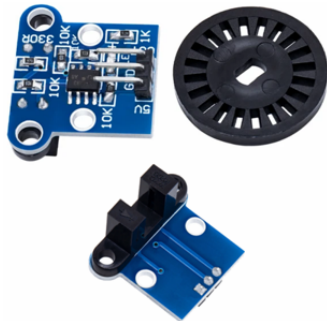
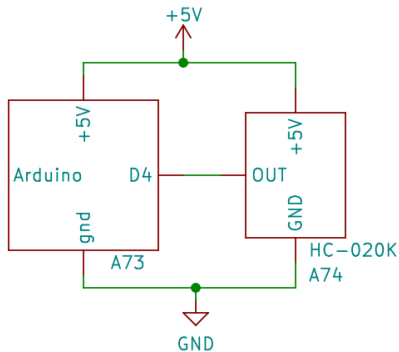
    Serial.print("full rotation angle : "); Serial.println(full_rotation_angle);
    Serial.print("angle : "); Serial.println(angle);
    Serial.print("raw angle : "); Serial.println(raw_angle);
    Serial.print("velocity : "); Serial.println(velocity);
    Serial.print("magnetic field : "); Serial.println(magnetic_field_strength);
}
```

Le retard de la mesure raw_angle issue du capteur est de 100 μ s.

Les capteurs à ultrasons

A FAIRE :

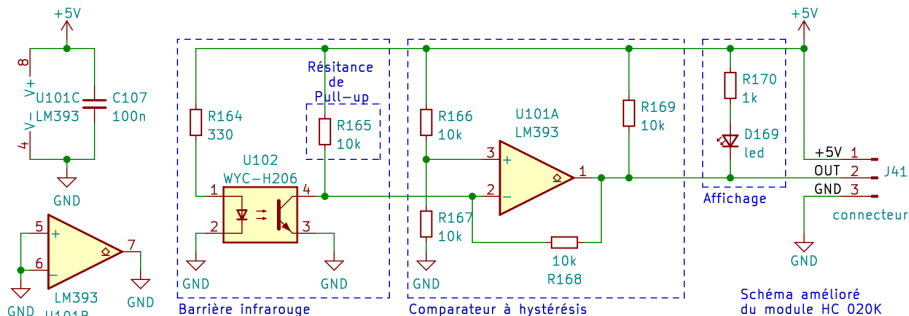
La barrière optique du module HC-020k - 1/3



A chaque fois qu'un trou de la roue encodeuse passe devant la barrière infra rouge, la sortie du module passe de 0V à 5V.

Comme la roue contient 20 trous, ce composant peut donc mesurer des rotations de $1/20$ de tours.

Le schéma amélioré du module HC-020k - 2/3



Dans ce schéma, la résistance R170 a été ajoutée pour améliorer le circuit afin d'obtenir un hystérésis et une commutation claire. Le condensateur C107 de découplage a aussi été ajouté au borne du comparateur afin de stabiliser son alimentation.

Mesurer position et vitesse avec le module HC-020k - 3/3

A FAIRE : Proposer une version plus robuste !

```
unsigned int counter = 0; // Holds the count of pulses detected

void setup(){
  Serial.begin(9600);

  Timer1.initialize(1000000);          // Set timer to trigger every 1 second
  attachInterrupt(0, Do_Count, RISING); // Create interrupt handler to count pulses
                                      // on rising edge of Int0
  Timer1.attachInterrupt( Timer_Isr ); // Define Interrupt Service Routing (ISR)
}

void loop(){ }

void Do_Count(){
  counter++; // increase +1 the counter value
}

void Timer_Isr(){
  Timer1.detachInterrupt();          // Disable the timer
  Serial.print("Count: "); Serial.print (counter);
  float rotation = (counter / 20.0); // divide by number of holes in Disc
  Serial.print(" Motor Speed: ");
  Serial.print(rotation); Serial.print(" RPS "); // Rotations Per Second
  Serial.print(rotation * 60.0); Serial.println(" RPM"); // Rotations Per Minute
  counter = 0;                          // Reset counter to zero
  Timer1.attachInterrupt( Timer_Isr ); // Re-enable the timer
}
```

Les encodeurs incrémentaux

A FAIRE :

Plan

- Les capteurs de position, de vitesse et d'inclinaison
- **Les capteurs de luminosité**
- Les capteurs infrarouges
- Les capteurs de pression mécanique
- Les capteurs de pression pneumatique (gaz, souffle)
- Les capteurs de température

Les photorésistances

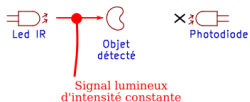
A FAIRE :

Plan

- Les capteurs de position, de vitesse et d'inclinaison
- Les capteurs de luminosité
- **Les capteurs infrarouges**
- Les capteurs de pression mécanique
- Les capteurs de pression pneumatique (gaz, souffle)
- Les capteurs de température

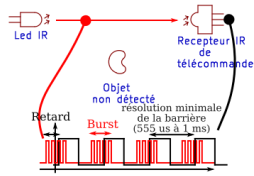
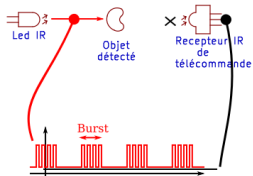
Le principe des barrières infrarouges

Une barrière infra rouge est constituée d'une led infrarouge (led IR) émettant un signal lumineux qui est détecté par une photodiode. Une photodiode est une led qui génère un faible courant électrique (≤ 10 à $100 \mu A$) en sens inverse lorsqu'elle recoit un signal lumineux. En mesure le courant de la photodiode, on peut détecter le passage d'un objet entre la led émettrice et la led réceptrice.



Pour réaliser ces barrières, vous pouvez construire les montages de [la page 162](#) à [la page 165](#). La résolution des mesures dépendent du montage et des diodes émettrices et réceptrices choisies.

Les photodiodes sont sensibles à la lumière du jour et sont vite saturées en plein jour. Pour éviter cela, on utilise des récepteurs IR pour télécommande qui contiennent une photodiode et un circuit pour démoduler un signal lumineux constitués de "burst" qui sert à discerner le signal envoyé de la lumière du soleil.



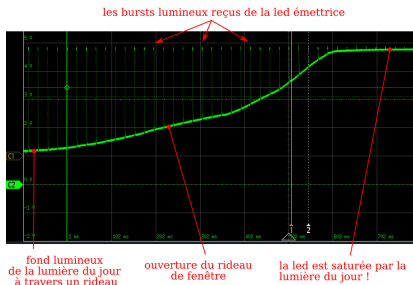
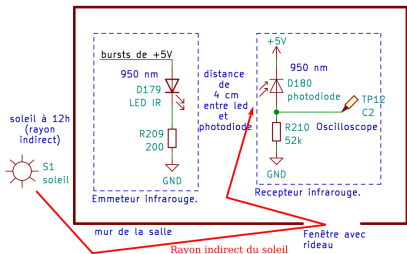
Pour réaliser ces barrières, vous pouvez utiliser les modules [ky-032](#) et [ky-022](#).

(version longue)

Influence du soleil sur les photodiodes

Les photodiodes sont sensibles à la lumière du jour qui contient un rayonnement infrarouge.

L'expérience ci-dessous montre la saturation d'un capteur infrarouge à l'ouverture d'un rideau d'une fenêtre. Le canal 2 de l'oscilloscope de la figure de gauche est montré à droite.



Les modules [ky-032](#) et [ky-022](#) réussissent à recevoir les signaux car, malgré la lumière ambiante, ils possèdent, en plus de la photodiode, un circuit interne pour détecter les bursts envoyés par la led émettrice.

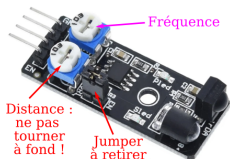
En l'absence de ce circuit (cf. circuits [page 130](#) à [page 133](#)), il faut protéger la photodiode des sources lumineuses parasites (soleil, lampes fluorescentes, ampoules tungstène, etc...).

Une solution consiste à déplacer les sources lumineuses en dehors du champ de vision de la photodiode et de protéger la photodiode avec un tube.

Vous pouvez aussi envoyer des pulses lumineux de 1A au lieu de 20 mA en remplaçant le circuit de la led émettrice par le montage de la [page 134](#). Faites attention à ne pas saturer le récepteur !

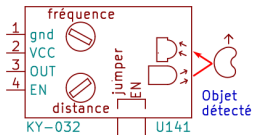
(version longue)

La Barrière infrarouge avec le module KY-032 pour Arduino



Le module KY-032 contient à la fois une led IR émettrice, mais aussi un récepteur IR de télécommande. Il peut s'utiliser au choix comme :

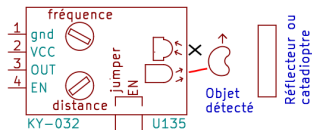
Détecteur d'obstacle de proximité :



L'objet doit être très proche du capteur !

Cette méthode permet de détecter des objets sur de courtes distances.

Détecteur de présence :

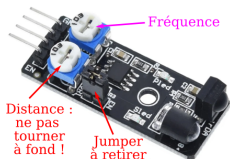


Cette méthode permet de détecter des objets sur de longues distances.

L'objet ne doit pas réfléchir la lumière infrarouge ou doit être suffisamment éloigné de la source infrarouge.

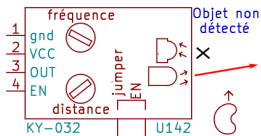
(version longue)

La Barrière infrarouge avec le module KY-032 pour Arduino



Le module KY-032 contient à la fois une led IR émettrice, mais aussi un récepteur IR de télécommande. Il peut s'utiliser au choix comme :

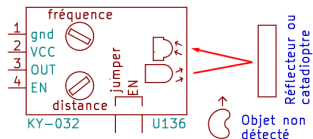
Détecteur d'obstacle de proximité :



L'objet doit être très proche du capteur !

Cette méthode permet de détecter des objets sur de courtes distances.

Détecteur de présence :



Cette méthode permet de détecter des objets sur de longues distances.

L'objet ne doit pas réfléchir la lumière infrarouge ou doit être suffisamment éloigné de la source infrarouge.

(version longue)

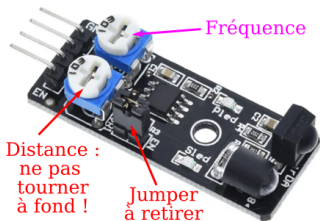
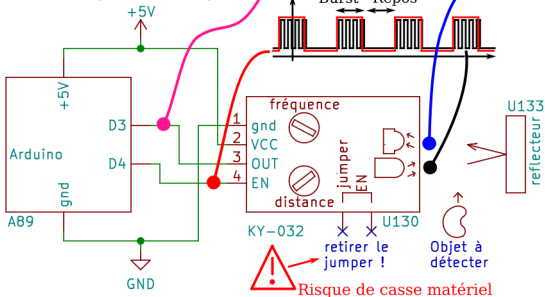
La Barrière infrarouge avec le module KY-032 pour Arduino

Voici comment utiliser le module ky-032 avec un arduino : Avec D4 on provoque un burst à interval régulier. Pendant le burst, on mesure D3 pour détecter un objet.

fréquence = 38 KhZ

retard = 7 cycles à 15 cycles
--> 421 us (16 cycles)
1 burst = 10 cycles à 70 cycles
--> 421 us (16 cycles)
1 repos >= 10 cycles
--> 394 us (15 cycles)

Max 1800 burst/s -> 1227 burst/s



Dans le module, le potentiomètre du haut sert à régler la fréquence du signal émis par le module. Laisser le réglage constructeur ou régler-là à 38 kHz avec l'aide d'un oscilloscope en connectant la sonde à l'un des pieds de la led IR émettrice.

Le potentiomètre du bas sert à diminuer ou augmenter la puissance de la lumière émise. Régler-la avec précaution en fonction de votre usage (risque de casse, cf. slide suivante).

(version longue)

Le programme controlant le module KY-032 sous Arduino

ATTENTION ! RISQUE DE CASSE MATERIEL !

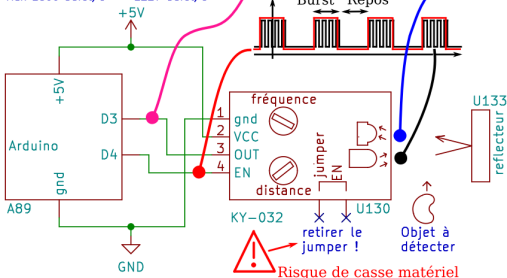
Il faut retirer le jumper pour ne pas détruire l'Arduino !

Ne jamais tourner le potentiometre "distance" à fond, sous peine de brûler le potentiomètre ou la led IR (cf. le schema du KY-032 [page 152](#)). Si vous brûlez le potentiomètre, remplacez le par une résistance de 220 Ω pour un module alimenté en 5 V et une résistance 100 Ω pour la version 3.3 V.

fréquence = 38 KhZ

retard = 7 cycles à 15 cycles
--> 421 us (16 cycles)
1 burst = 10 cycles à 70 cycles
--> 421 us (16 cycles)
1 repos >= 10 cycles
--> 394 us (15 cycles)

Max 1800 burst/s -> 1227 burst/s



```
const int EN_pin = 4, OUT_pin = 3;
const int output_delay_time = 505; // us
// 505 us = 421 us + 20% of margin
const int rest_time = 394; // us
```

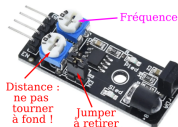
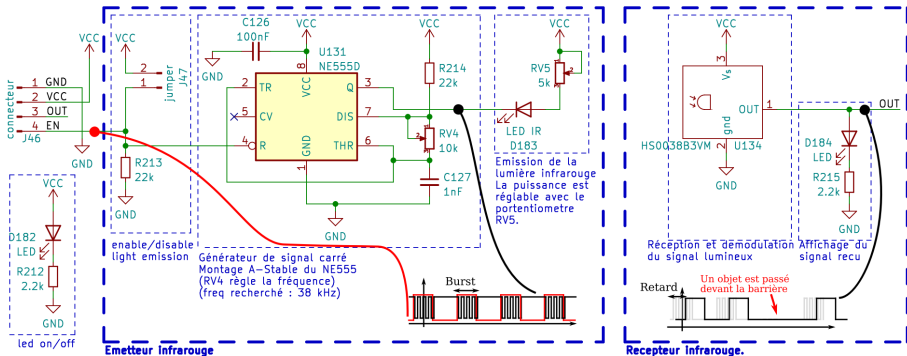
```
void setup(){
  Serial.begin(9600);
  pinMode(EN_pin, OUTPUT);
  digitalWrite(EN_pin, LOW);
  pinMode(OUT_pin, INPUT);
}
```

```
int detect_an_object(){
  // Start a burst
  digitalWrite(EN_pin, HIGH);
  // Wait some time for demodulation
  delayMicroseconds(output_delay_time);
  // Make a measure
  int state = digitalRead(OUT_pin);
  // Stop the burst
  digitalWrite(EN_pin, LOW);
  // Wait the rest time
  delayMicroseconds(rest_time);
  return state;
}
```

```
void loop(){
  int object_presence = detect_an_object();
  Serial.print("Detected object : ");
  Serial.println(object_presence);
  // delay(500);
}
```

(version longue)

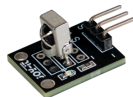
Le schéma électronique du module KY-032 pour Arduino



Barrière infrarouge avec le module KY-022 pour Arduino

Ce module est une photodiode contenant un démodulateur qui détecte des bursts de signaux lumineux de formes carrés dont la porteuse est à 38 kHz.

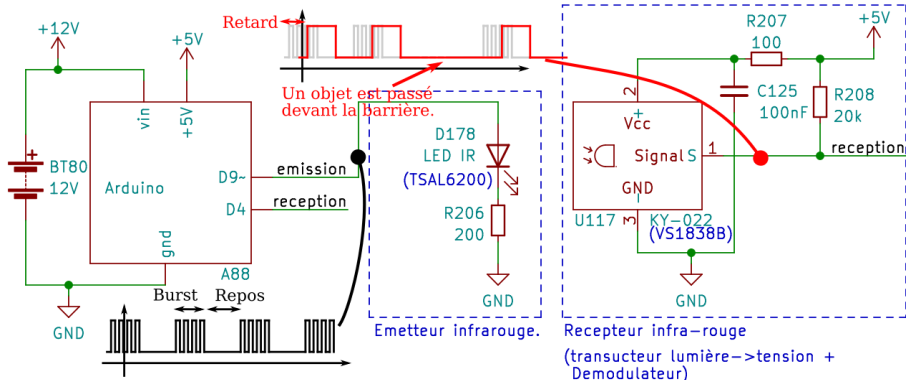
C'est une version simplifiée du module KY-032 qui est réduit au seul composant VS1838B. C'est une version bon marché et de très mauvaise qualité des TSOP34838 et HS0038B3VM (cf. [page 152](#)). Il fonctionne de la même manière sauf que le temps de repos est très long (28 ms au lieu de 394 μ s) !



Module KY-022
(VS1838B)



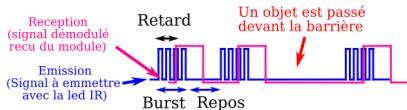
Led IR
(TSAL6200)



Barrière infrarouge avec le module KY-022 pour Arduino

Ce programme utilise la bibliothèque TimerOne de Paul Stoffregen qui fonctionne que pour certaines cartes arduino.

Voici les chronogrammes des signaux d'émission et de réception :



Caractéristiques du chronogramme :

- fréquence de la pwm : 38 kHz
→ la période vaut : $\frac{1}{38\text{kHz}} \approx 26 \mu\text{s}$.
- rapport cyclique de la pwm : $\leq 50 \%$
→ On choisit : 4 %.
- durée du burst : entre 500 et 700 μs
→ on l'arrêtera après la mesure.
- durée du repos : la datasheet dit n'imp.
→ 28 ms fonctionne
- retard attendu : non spécifié, on mesure généralement : 270 μs qui peut aller jusqu'à 740 μs .
→ 600 μs fonctionne.

```
#include <TimerOne.h>

const int light_pin = 9, module_pin = 4;
const int module_delay_time = 600; // us
const int rest_time_in_ms = 28; // ms
const int period = 26; // us, = 1/(38 kHz)
const float duty_cycle = 5; // percentage, <= 5%

void setup(){
  Timer1.initialize(period); Timer1.pwm(light_pin, 0);
  pinMode(module_pin, INPUT);
  Serial.begin(9600);
}

int detect_an_object(){
  // Start the burst
  Timer1.pwm(light_pin, (duty_cycle / 100) * 1023);
  // Wait the end of demodulation process
  delayMicroseconds(module_delay_time);
  int state = digitalRead(module_pin); // Make a measure
  Timer1.pwm(light_pin, 0); // Stop the burst
  delay(rest_time_in_ms); // Wait the rest time
  return state;
}

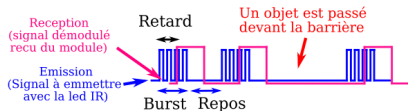
void loop(){
  int object_presence = detect_an_object();
  Serial.print("Detected object : ");
  Serial.println(object_presence);
}
```

(version longue)

Barrière infrarouge avec le module KY-022 pour ESP32

Attention : Comme il n'y a pas forcément de broche 9 dans les ESP32, la broche de la lumière a été changée en 19 !

Voici les chronogrammes des signaux d'émissions et de réception :



Caractéristiques du chronogramme :

- fréquence de la pwm : 38 kHz
→ la période vaut : $\frac{1}{38\text{kHz}} \approx 26 \mu\text{s}$.
- rapport cyclique de la pwm : $\leq 50 \%$
→ On choisit : 4 %.
- durée du burst : entre 500 et 700 μs
→ on l'arrêtera après la mesure.
- durée du repos : la datasheet dit n'importe quoi.
→ 28 ms fonctionne
- retard attendu : non spécifié, on mesure généralement : 270 μs qui peut aller jusqu'à 740 μs .
→ 600 μs fonctionne.

```
const int PWM_CHANNEL = 0, PWM_RESOLUTION = 8;
const int MAX_DUTY = (int)(pow(2, PWM_RESOLUTION)-1);
const int light_pin = 19, module_pin = 4;
const int module_delay_time = 600; // us, 421 us + 20%
const int rest_time_in_ms = 28; // ms
const int frequency = 38000; // Hz
const float duty_cycle = 4; // percentage, < 10%
```

```
void setup(){
  ledcAttachChannel(light_pin, frequency,
    PWM_RESOLUTION, PWM_CHANNEL);
  ledcWrite(light_pin, 0);
  pinMode(module_pin, INPUT);
  Serial.begin(115200);
}
```

```
int detect_an_object(){
  // Start the burst
  ledcWrite(light_pin, (duty_cycle/100)*MAX_DUTY);
  // Wait the end of demodulation process
  delayMicroseconds(module_delay_time);
  int state = digitalRead(module_pin); // Make the measurement
  // Stop the burst
  ledcWrite(light_pin, 0); // Start the burst
  delay(rest_time_in_ms); // Wait the rest time
  return state;
}
```

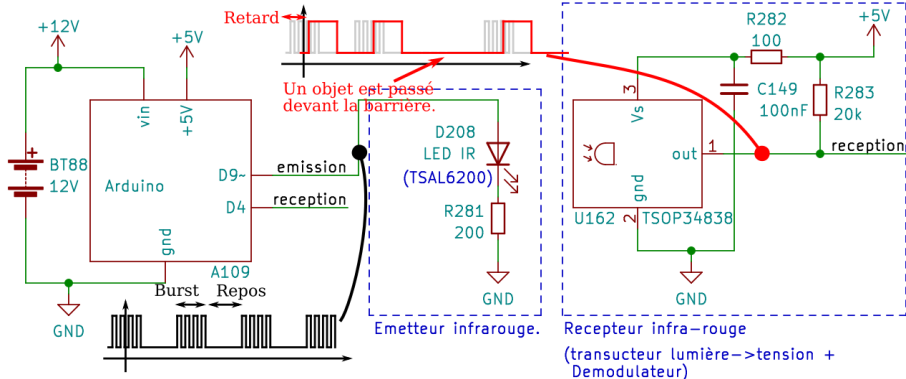
```
void loop(){
  int object_presence = detect_an_object();
  Serial.print("Detected object : ");
  Serial.println(object_presence);
}
```

(version longue)

Barrière IR avec TSOP34838 ou HS0038B3VM pour Arduino

Le TSOP34838 (ou le HS0038B3VM) est une photodiode contenant un démodulateur qui détecte des bursts de signaux lumineux de formes carrés dont la porteuse est à 38 kHz.

C'est juste la partie reception du module [du module KY-032](#). Il fonctionne de la même manière sauf que la conception de l'émission est à notre charge.

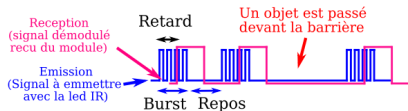


(version longue)

Barrière IR avec TSOP34838 ou HS0038B3VM pour Arduino

Ce programme utilise la bibliothèque TimerOne de Paul Stoffregen qui fonctionne que pour certaines cartes arduino.

Voici les chronogrammes des signaux d'émission et de réception :



Caractéristiques du chronogramme :

- fréquence de la pwm : 38 kHz
→ la période vaut : $\frac{1}{38\text{kHz}} \approx 26 \mu\text{s}$.
- rapport cyclique de la pwm : $\leq 50 \%$
→ On choisit : 4 %.
- durée du burst : 10 à 70 cycles pwm
→ on l'arrêtera après la mesure.
- durée du repos : ≥ 14 cycles pwm
→ 15 cycles : $394 \mu\text{s}$
- retard attendu : 7 à 15 cycles
→ 15 cycles + 20 % : $505 \mu\text{s}$.

```
#include <TimerOne.h>

const int light_pin = 9, module_pin = 4;
const int module_delay_time = 505; // us
      // 505 us = 421 us + 20% of margin
const int rest_time = 394; // us
const int period = 26; // us, = 1/(38 kHz)
const float duty_cycle = 5; // percentage, <= 5%

void setup(){
  Timer1.initialize(period); Timer1.pwm(light_pin, 0);
  pinMode(module_pin, INPUT);
  Serial.begin(9600);
}

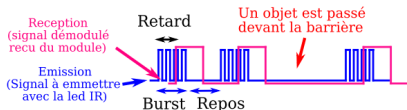
int detect_an_object(){
  // Start the burst
  Timer1.pwm(light_pin, (duty_cycle / 100) * 1023);
  // Wait the end of demodulation process
  delayMicroseconds(module_delay_time);
  int state = digitalRead(module_pin); // Make a measure
  Timer1.pwm(light_pin, 0); // Stop the burst
  delayMicroseconds(rest_time); // Wait the rest time
  return state;
}

void loop(){
  int object_presence = detect_an_object();
  Serial.print("Detected object : ");
  Serial.println(object_presence);
}
```

Barrière IR avec TSOP34838 ou HS0038B3VM pour ESP32

Attention : Comme il n'y a pas forcément de broche 9 dans les ESP32, la broche de la lumière a été changée en 19 !

Voici les chronogrammes des signaux d'émissions et de réception :



Caractéristiques du chronogramme :

- fréquence de la pwm : 38 kHz
→ la période vaut : $\frac{1}{38\text{kHz}} \approx 26 \mu\text{s}$.
- rapport cyclique de la pwm : $\leq 50 \%$
→ On choisit : 4 %.
- durée du burst : 10 à 70 cycles pwm
→ on l'arrêtera après la mesure.
- durée du repos : ≥ 14 cycles pwm
→ 15 cycles : 394 μs
- retard attendu : 7 à 15 cycles
→ 15 cycles + 20 % : 505 μs .

```
const int PWM_CHANNEL = 0, PWM_RESOLUTION = 8;
const int MAX_DUTY = (int)(pow(2, PWM_RESOLUTION)-1);
const int light_pin = 19, module_pin = 4;
const int module_delay_time = 505; // us, 421 us + 20%
const int rest_time = 394; // us
const int frequency = 38000; // Hz
const float duty_cycle = 4; // percentage, < 10%
```

```
void setup(){
  ledcAttachChannel(light_pin, frequency,
    PWM_RESOLUTION, PWM_CHANNEL);
  ledcWrite(light_pin, 0);
  pinMode(module_pin, INPUT);
  Serial.begin(115200);
}
```

```
int detect_an_object(){
  // Start the burst
  ledcWrite(light_pin, (duty_cycle/100)*MAX_DUTY);
  // Wait the end of demodulation process
  delayMicroseconds(module_delay_time);
  int state = digitalRead(module_pin); // Make the measure
  // Stop the burst
  ledcWrite(light_pin, 0); // Start the burst
  delayMicroseconds(rest_time); // Wait the rest time
  return state;
}
```

```
void loop(){
  int object_presence = detect_an_object();
  Serial.print("Detected object : ");
  Serial.println(object_presence);
}
```

(version longue)

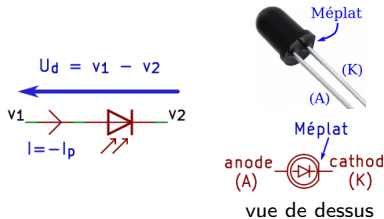
Télécommande IR et module KY-022 pour Arduino

A FAIRE : En attendant, voici quelques liens utiles :
[RECEPTEUR IR avec le module ky-022](#)

[Télécommande IR avec le module ky-005 \(une led IR\)](#)

[Format de donnée.](#)

Modèle simplifiée des photodiodes



Lorsque l'on polarise une photodiode en dessous de 0.7V, elle se comporte comme un générateur de très faible courant ($\leq 100 \mu A$) commandé linéairement par la puissance lumineuse reçue.

Lorsque l'on éclaire une photodiode, un photocourant $I_p \leq 100 \mu A$ s'additionne au courant inverse de la jonction de la diode. Ce courant I_p (A) est égal à :

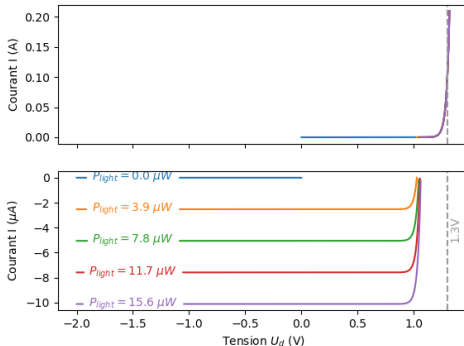
$$I_p = S_\lambda \times P_{light}$$

où S_λ est la réactivité (A/W) et P_{light} à la puissance (W) lumineuse reçue.

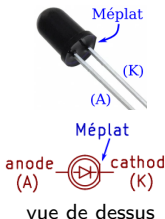
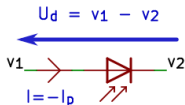
Le modèle simplifié de la photodiode est alors :

$$\left(I \approx -S_\lambda \times P_{light} \text{ et } U_d \leq 1.3V \right) \quad \text{ou bien} \quad \left(I > 0 \text{ et } U_d \approx 1.3V \right)$$

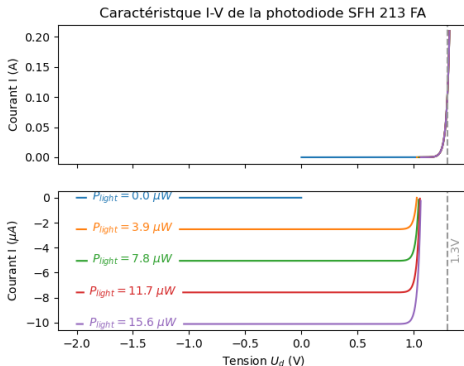
Caractéristique I-V de la photodiode SFH 213 FA



Usage des photodiodes



Lorsque l'on polarise une photodiode en dessous de 0.7V, elle se comporte comme un générateur de très faible courant ($\leq 100 \mu A$) commandé linéairement par la puissance lumineuse reçue.

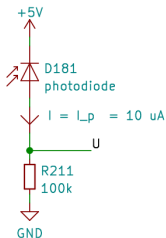


Les photodiodes s'utilisent "à l'envers". Pour un courant $I = 10 \mu A$ on a

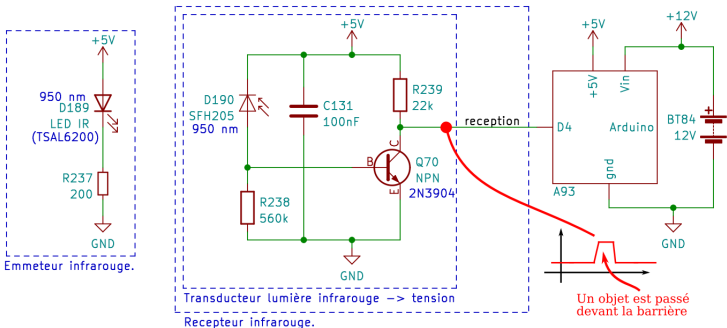
$$U \approx R \cdot I = R \cdot S_\lambda \cdot P_{light}$$

$$\approx 100k \times 10\mu A = 1.0V$$

Comme les courants sont très faibles, il est obligatoire d'utiliser des montages plus complexes comme ceux allant de la page 162 à la page 165.



Barrière infrarouge simple avec un transistor NPN 1/2



Pour faire fonctionner cette barrière il faut que :

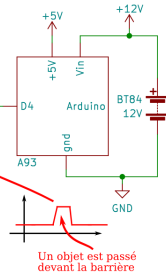
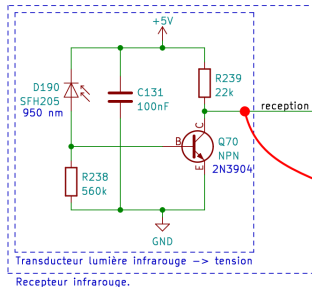
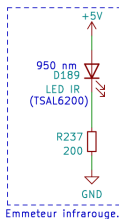
- les longueurs d'onde des leds soient accordées
- les angles solides d'émission et réception soient les plus petits possibles, ce qui implique que les diodes soient précisément alignées.
- il n'y ai pas d'autres sources lumineuses parasites comme la lumière du jour (soleil)!
- la lumière de la source ne se reflète pas sur des parois parasites.

```
const int barrier_ir_pin = 4;

void setup(){
  Serial.begin(9600);
  pinMode(barrier_ir_pin, INPUT);
}

void loop(){
  int presence = digitalRead(barrier_ir_pin);
  Serial.print("Barriere IR state : ");
  Serial.println(presence);
  delay(1000);
}
```


Barrière infrarouge simple avec un transistor NPN 2/2

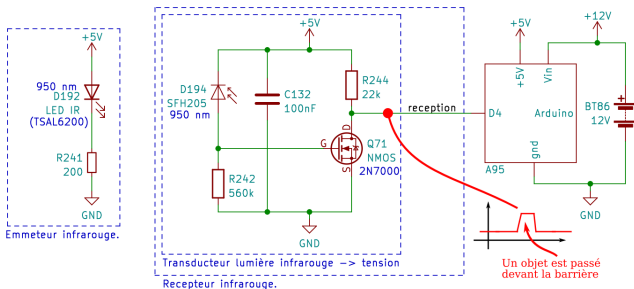


Explication du schéma :

Lorsque la led réceptrice D190 reçoit de la lumière, elle émet un courant de $10\mu A$. Si la résistance reçoit ce courant, la tension à ses bornes seraient de $220k\Omega \times 10\mu A \geq 0.6V$, ce n'est pas possible car le transistor Q70 se polarise et limite la tension entre B et E à $0.6V$. Le courant passant dans la résistance R238 vaut donc $\approx 0.6V / 560k\Omega = 1\mu A$. Ainsi, le courant qui circule dans la base du transistor est $10 - 1 = 9\mu A$. Comme le transistor 2N3904 amplifie ce courant d'un facteur minimal de 30, le courant du collecteur, s'il n'est pas saturé, est alors supérieur à $30 \times 9\mu A = 270\mu A$. Or, la résistance R239 est choisie pour provoquer la saturation du transistor et obtenir une chute de tension de $5 - V_{CE,saturation} = 5 - 0.3 = 4.7V$, à savoir $270\mu A \times 22k\Omega \geq 4.7V$. La tension de la broche "reception" de l'arduino vaut alors $V_{CE,saturation} = 0.3V$.

Si la led D190 ne reçoit pas de lumière, la tension $V_{BE} = 0$ pour le transistor. Il est alors ouvert et la broche "reception" de l'arduino est tiré à $+5V$ par la résistance de pull-up R239.(version longue)

Barrière infrarouge simple avec un Mosfet canal N

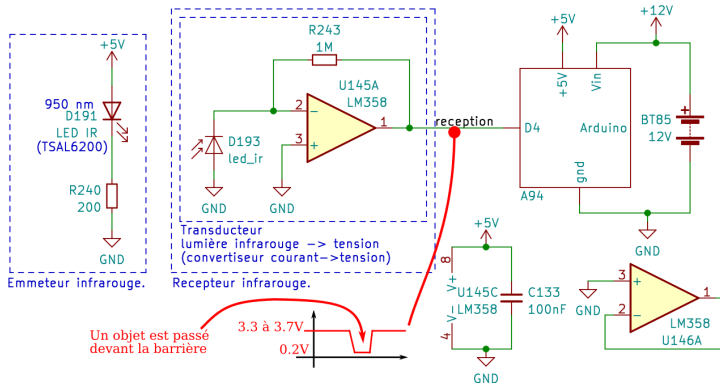


Le même montage fonctionne avec un MOSFET Canal N.

Lorsque la led réceptrice D194 recoit de la lumière, elle emit un courant de $10\mu A$. Comme la résistance R242 recoit ce courant, et que la photodiode D194 ne peut pas inverser sa polarité, la tension au borne de R244 vaut $\min(5V, 560k\Omega \times 10\mu A) = 5V$ qui est aussi la tension V_{GS} entre la source et la porte du transistor Q71. Le transistor Q71 se ferme et la broche "reception" est à 0V.

Si la led D194 ne reçoit pas de lumière, la tension du $V_{GS} = 0V$ pour le transistor. Le transistor est alors ouvert et la broche "reception" de l'arduino est à +5V grâce à la résistance de pull-up R244.

Barrière infrarouge avec un Amplificateur Opérationnel



Selon la led IR et la photodiode, utilisez une résistance de 100k Ω , 1M Ω ou 10M Ω pour R243.

Si la résistance est suffisamment grande, le signal "reception" est saturée à 0 ou 3V3 et est digital. Dans le cas contraire, la tension est proportionnelle à la puissance lumineuse reçue par la photodiode ce qui peut aussi s'avérer utile.

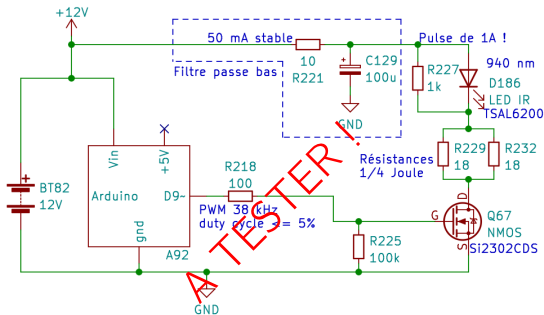
L'étude des AOP dépasse le cadre de ce cours. Pour plus d'informations sur le fonctionnement de ce circuit, vous pouvez consulter les ressources suivantes :

- The Art of Electronics; Paul Horowitz et Winfield Hill; 3th Edition, 2015; Cambridge Press; section 4.3.1-C page 233, section 4.6.3 page 265 et section 12.6.1 page 841.
- The Art of Electronics: The X- Chapters; Paul Horowitz et Winfield Hill; 2020; Cambridge Press; le chapitre 4x.3 page 283.

(version longue)

Booster les pulses de la led émmetrice

Pour faire une barrière infrarouge sur une longue distance, vous pouvez booster les pulses de la led émettrices de 20 mA à 1 A en utilisant le schéma suivant pour la led IR :



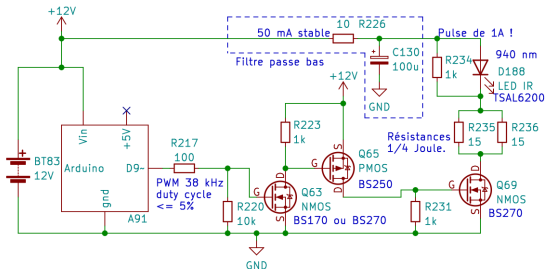
ATTENTION : Risque de casse matériel !

Si vous ne voulez pas brûler la diode D186, les résistances R229 et R232 ou le transistor Q67, il faut que la broche 9 soit, au démarrage, à 0V et que la pwm ne dépasse jamais 5% pour des fréquences supérieures à 10 kHz (donc 38 kHz dans notre cas).

Simulation du circuit avec Falstad

Booster les pulses avec des mosfets "classiques"

Le mosfet du schéma précédent possède une résistance $R_{ds,on}$ très faible avec une tension de grille seuil très faible. Ce n'est pas le cas des mosfets plus classiques comme le BS170 et BS270 où il faut au moins 6V sur la grille pour réduire suffisamment la résistance R_{ds} qui est de 3 ohms. Voici le schéma qu'il faut utiliser si vous avez ces mosfets:



ATTENTION : Risque de casse matériel !

La valeur des résistance R223 et R231 doivent être de 1 kΩ car elle servent à décharger les capacités parasites des mosfets. Avec des valeurs plus grande, la pwm obtenu dépasse excessivement 5% ce qui risque de dégrader leds, résistances et transistors.

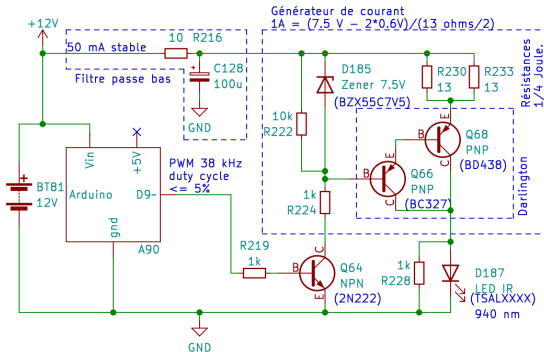
Si vous ne voulez pas brûler la diode D188, les résistances R235 et R236 ou le transistor Q69, il faut que la broche 9 soit, au démarrage, à 0V et que la pwm ne dépasse jamais 5% pour des fréquences supérieures à 10 kHz (donc 38 kHz dans notre cas).

Simulation du circuit et sa version avec les capacités parasites des transistors et des diodes.

(version longue)

Booster les pulses avec des transistors PNP et NPN

Ce schéma est basé sur un générateur de courant 1 A réalisé à l'aide de la diode zener 7.3V qui impose une tension de $7.3V - 2 \times 0.6V$ en parallèle aux résistances de 13 ohms. La résistance R260 est une résistance de pull-up qui sert à vider les capacités parasites et fermer rapidement le transistor darlington. La résistance R264 sert à décharger la capacité parasite de la diode.



ATTENTION : Risque de casse matériel !

Si vous ne voulez pas brûler la diode D187, les résistances R230 et R233 ou le transistor Q68, il faut que la broche 9 soit, au démarrage, à 0V et que la pwm ne dépasse jamais 5% pour des fréquences supérieures à 10 kHz (donc 38 kHz dans notre cas).

Simulation du circuit et sa version avec les capacités parasites des transistors et des diodes.

~~(version longue)~~

Choix de quelques associations de led IR et de photodiodes

Voici quelques exemples d'associations entre une photodiode et une led IR compatibles :

photodiode	diode
BPV22F	TSALXXXX SFH 454X
BPV23F	
SFH 213 FA	
SFH 203 FA	
SFH 205 FA	
SFH 203 PFA	
BPV22NF	TSFFXXXX
BPV23NF	TSHFXXXX

Voici quelques associations entre un émetteur IR avec demodulation et une led IR compatibles :

émetteur IR avec démodulation	diode
TSOPXXXXX	TSALXXXX SFH 454X
HS0038B3VM	
VS1838B	

Remplacez les X par les numéros qui correspondent à vos besoins. Consultez les tables des pages suivantes pour sélectionner les diodes et photodiodes qui vous arrangent.

[Consultez le catalogue de Vishay pour plus de choix \(consulté le 29/09/2024\).](#)

Photodiodes Infrarouges

Tension directe : 1.3V

nom	marque *1	dimensions (mm)	angle (deg.)	longueur d'onde (nm)		photo- courant (μA)	temps de monté/ descente (ns)	aire sensitive (mm^2)	capacité (pF)	réact- ance (A/W)
SFH 229 FA	a	3	±15	900	740...1100	11	6000	0.31	12	
SFH 213 FA	a	5	±10	900	750...1100	42	5	1	11	0.65
SFH 203 FA	a	5	±20	900	750...1100	25	5	1	11	0.62
SFH 205 FA	a	5	±60	900	740...1100	56	20	7.02	72	0.62
SFH 235 FA	a	3	±65	900	740...1120	22	20	7.02	72	0.65
SFH 203 PFA	a	5	±75	900	750...1100	3	5	1	11	0.62
BPV10NF	v	5	±20	940	780...1050	60	80		11	0.55
BPV22NF	v	4.5x5x6	±60	940	790...1050	85	100	7.5	70	0.6
BPV23NF	v	4.5x5x6	±60	940	790...1050	65	70	4.4	48	0.6
BPW82	v	5x4x6.8	±65	950	790...1050	38	100	7.5	70	
BPW83	v	5x3x6.4	±65	950	790...1050	38	100	7.5	70	
BPV09NF	v	5	±22	940	780...1050	55	80/60		11	
BPV22F	v	4.5x5x6	±60	950	870...1050	80	100	7.5	70	0.6
BPV23F	v	4.5x5x6	±60	950	870...1050	60	70	4.4	48	0.6
BPW41N	v	5x4x6.8	±65	950	870...1050	38	100	7.5	70	
SFH 229	a	3	±15	860	380...1100	14	1000	0.31	12	
BPV10	v	5	±20	920	380...1100	65	80/60		11	0.55
SFH 213	a	5	±10	850	400...1100	125	5	1	11	0.65
SFH 203	a	5	±20	850	400...1100	80	5	1	11	0.62
SFH 203P	a	5	±75	850	400...1100	9.3	5	1	11	0.62
SFH 206 K	a	5	±60	920	420...1120	80	20	1	72	0.62
BPW46	v	5x3x6.4	±65	900	430...1100	47	100	7.5	70	
BPW24R	v	4.7	±12	940	610...1040	55	80/60	0.88	11	

*1: "a" pour ams-OSRAM, "v" pour Vishay.

(version longue)

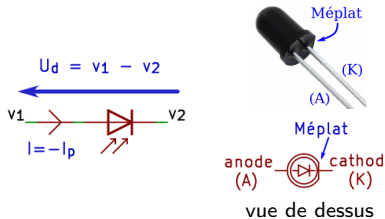
Led Infrarouge

nom	marque *1	diamètre (mm)	longueur d'onde (nm)	angle (deg)	Intensité angulaire pour 1A (mW/sr)	temps de montée/ descente (ns)	tension directe (V)	tension directe à 1A (V)	courant direct (mA)	courant pulsé (A)	puissance (mW)
SFH 4550	a	5	860	±3	8500	12	1.5-1.7	2.4-2.9	100	1	180
SFH 4554	a	5	860	±10	2250	12	1.7-1.9	3.6-4.5	100	1	200
SFH 4555	a	5	860	±5	4400	12	1.5-1.7	2.4-2.9	100	1	180
SFH 4556	a	5	860	±20	1150	12	1.5-1.7	2.4-2.9	100	1	180
SFH 4557	a	5	860	±30	450	12	1.5-1.7	2.4-2.9	100	1	180
TSFF5210*2	v	5	870	±10	1800	15	1.5-1.8	2.3-3	100	1	180
TSFF5410*2	v	5	870	±22	700	15	1.5-1.8	2.3-3	100	1	180
TSFF6210*2	v	5	870	±10	1800	15	1.5-1.8	2.3-3	100	1	180
TSFF6410*2	v	5	870	±22	700	15	1.5-1.8	2.3-3	100	1	180
TSHF5210	v	5	890	±8	2700	10	1.5-1.7	3	100	1	170
TSHF5410	v	5	890	±27	528	10	1.5-1.7	3	100	1	170
TSHF6210	v	5	890	±8	2700	10	1.5-1.7	3	100	1	170
TSHF6410	v	5	890	±27	528	10	1.5-1.7	3	100	1	170
TSAL6100	v	5	940	±10	1450	15	1.35-1.6	2.2-3	100	1	160
TSAL6200	v	5	940	±17	600	15	1.35-1.6	2.2-3	100	1	160
TSAL6400	v	5	940	±25	420	15	1.35-1.6	2.2-3	100	1	160
TSAL4400	v	3	940	±25	290	15	1.35-1.6	2.2-3	100	1	160
SFH 4544	a	5	950	±10	2300	12	1.6-1.8	3.6-4.5	100	1	200
SFH 4545	a	5	950	±5	4200	12	1.5-1.7	2.3-2.9	100	1	180
SFH 4546	a	5	950	±20	1000	12	1.5-1.7	2.3-2.9	100	1	180
SFH 4547	a	5	950	±30	375	12	1.5-1.7	2.3-2.9	100	1	180

*1: "a" pour ams-OSRAM, "v" pour Vishay; *2: ce composant n'est plus produit.

(version longue)

Modèle complet des photodiodes



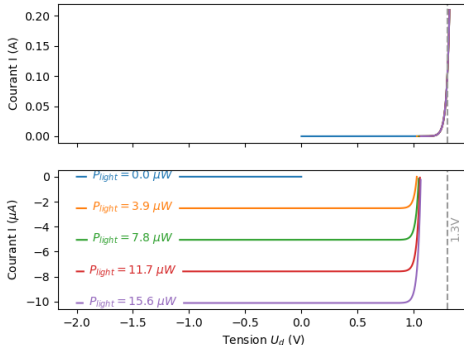
Lorsque l'on polarise une photodiode en dessous de 0.7V, elle se comporte comme un générateur de très faible courant ($\leq 100 \mu A$) commandé linéairement par la puissance lumineuse reçue.

Le modèle complet de la photodiode est en fait :

$$I = I_{sat} \cdot \left(e^{\frac{q \cdot U_d}{k_B \cdot T}} - 1 \right) - I_p \quad \text{avec} \quad I_p = S_\lambda \times P_{light}$$

où S_λ est la réactivité (A/W) et P_{light} à la puissance (W) lumineuse reçue., $q = -1.60 \times 10^{-19}$ C est la charge d'un électron, U_d la tension (V) au borne de la photodiode, I_{sat} est le courant de saturation (A), T la température (K) de la jonction et $k_B = 1.38 \times 10^{-23}$ J/K est la constante de Boltzman.

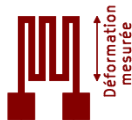
Caractéristique I-V de la photodiode SFH 213 FA



Plan

- Les capteurs de position, de vitesse et d'inclinaison
- Les capteurs de luminosité
- Les capteurs infrarouges
- **Les capteurs de pression mécanique**
- Les capteurs de pression pneumatique (gaz, souffle)
- Les capteurs de température

Les jauges résistives de déformation (jauges de contrainte)

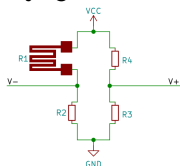


Jauge résistive de déformation

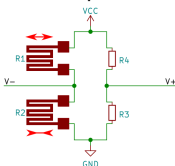
Les jauges sont des résistances variables faites à partir de fines piste flexibles. Leur résistance varie linéairement en fonction de la déformation des pistes. Une fois la jauge collée sur la surface d'une pièce, elle mesure la déformation de la pièce. Selon la position de la jauge et la géométrie de la surface de la pièce, il est possible de mesurer des étirements, des contraction, des torsions, etc...

La résistance de la jauge vaut $R_{jauge} = \left(1 + \alpha \frac{\Delta}{L}\right) R$ où R est la résistance de la jauge au repos (Ω), Δ la longueur d'élongation de la jauge (m), L sa longueur au repos (m) et α un coefficient (sans unité).

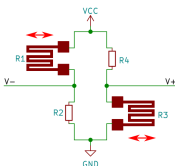
Les jauges s'utilisent dans des ponts de Whestone. Voici différentes configurations classiques :



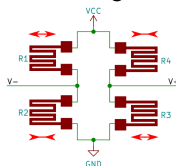
Quart de pont



Demi pont



Diagonale



Pont complet

: Jauge placée sur une face en contraction/élongation

: Jauge placée sur la face opposée en élongation/contraction

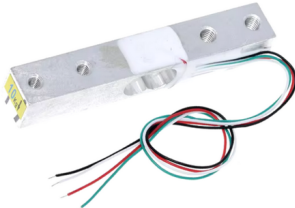
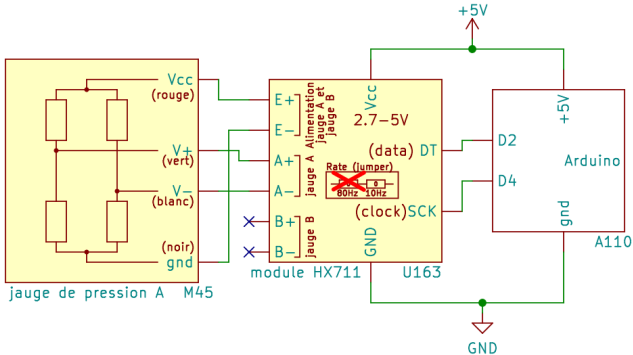
Pour mesurer la déformation de la pièce on mesure $V_+ - V_-$. Par exemple, pour le pont complet on obtient :

$$V_+ - V_- = V_{cc} \left(\frac{R_2}{R_1 + R_2} - \frac{R_3}{R_3 + R_4} \right) = V_{cc} \left(\frac{R(1 + \alpha \frac{\Delta}{L})}{R(1 + \alpha \frac{\Delta}{L}) + R(1 - \alpha \frac{\Delta}{L})} - \frac{R(1 - \alpha \frac{\Delta}{L})}{R(1 - \alpha \frac{\Delta}{L}) + R(1 + \alpha \frac{\Delta}{L})} \right) = \alpha \frac{\Delta}{L} V_{cc}$$

(version longue)

Les jauges de contrainte avec le module HX711

On place un pont de whestone constitué de jauges de contrainte sur une barre. Lorsqu'elle subie une torsion, les resistances du pont changent et la tension $V_+ - V_-$ est proportionnelle à la pression qui s'exerce sur la barre. Le module HX711 sert à amplifier et mesurer cette tension.



Deplacer la resistance 0 Ohms pour échantillonner à 80/10 Hz.



Lire sporadiquement une valeur avec le module HX711

Voici un programme qui lit toutes les secondes la différence de tension d'un pont de Whestone.

Dès que le composant HX711 a fini de transférer une donnée, il réalise une nouvelle mesure et la stock en attendant de l'envoyer. Ainsi, si l'on fait des mesures sporadiquement, il faut toujours faire 2 mesures successives, l'une pour jeter la mesure périmée, et la suivante pour avoir une mesure récente.

Dans la bibliothèque Adafruit HX711 que l'on utilise, la fonction readChannelBlocking fait toujours ces deux mesures.

Ce programme utilise la bibliothèque Adafruit HX711

```
#include "Adafruit_HX711.h"

#define GAIN_A CHAN_A_GAIN_128 // CHAN_A_GAIN_64 is also possible.
#define GAIN_B CHAN_B_GAIN_32 // No other value are available for chan. B
const uint8_t HX711_DATA_PIN = 2; // Can use any pins!
const uint8_t HX711_CLOCK_PIN = 4; // Can use any pins!
Adafruit_HX711 hx711(HX711_DATA_PIN, HX711_CLOCK_PIN);

void tare_channels(){
  for (uint8_t i=0; i<3; i++) {
    hx711.tareA(hx711.readChannelRaw(GAIN_A));
    hx711.tareA(hx711.readChannelRaw(GAIN_A));
    // hx711.tareB(hx711.readChannelRaw(GAIN_B));
    // hx711.tareB(hx711.readChannelRaw(GAIN_B));
  }
}

void setup() {
  Serial.begin(9600);
  hx711.begin();
  tare_channels();
}

void loop() {
  int32_t value_a = hx711.readChannelBlocking(GAIN_A);
  Serial.print("Channel A : ");
  Serial.println(value_a);
  // int32_t value_b = hx711.readChannelBlocking(GAIN_A);
  // Serial.print("Channel B : ");
  // Serial.println(value_b);
  delay(1000);
}
```

(version longue)

Programme utilisant le module HX711 2/2

Voici un programme qui lit en flux tendu la différence de tension d'un pont de Whetstone.

Pour lire des valeurs en flux tendu, il faut utiliser la fonction : reachChannel. Cette fonction ne demande qu'une seule valeur. Il faut donc exécuter cette fonction dès que possible sinon, la donnée envoyée par le composant devient périmée (cf. slide précédente).

En flux tendu, la fréquence de rafraichissement est d'environ 10 Hz (plutôt 10.74 Hz).

Vous pouvez l'augmenter à 80 Hz en déplaçant une résistance. Ceci est expliqué dans les slides de [la page 143](#) et de [la page 146](#).

Ce programme utilise la bibliothèque Adafruit HX711

```
#include "Adafruit_HX711.h"

#define GAIN_A CHAN_A_GAIN_128 // CHAN_A_GAIN_64 is also possible.
#define GAIN_B CHAN_B_GAIN_32 // No other value are available for chan. B
const uint8_t HX711_DATA_PIN = 2; // Can use any pins!
const uint8_t HX711_CLOCK_PIN = 4; // Can use any pins!
Adafruit_HX711 hx711(HX711_DATA_PIN, HX711_CLOCK_PIN);

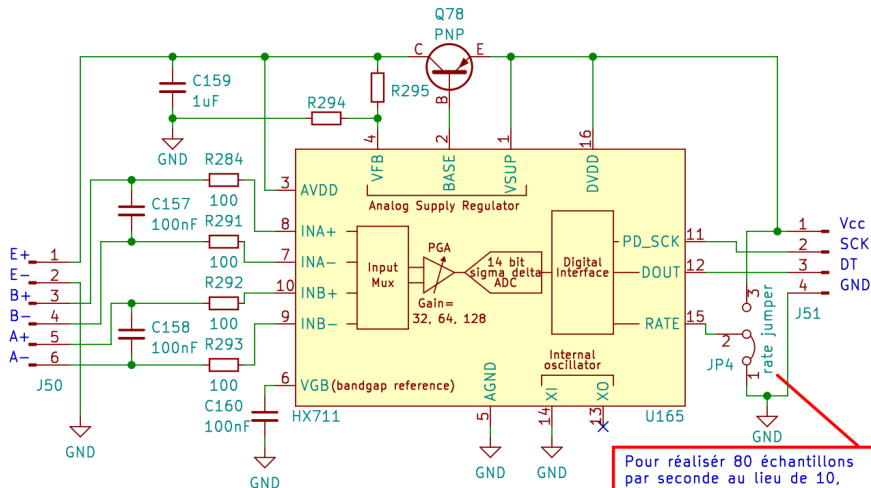
void tare_channels(){
  for (uint8_t i=0; i<3; i++) {
    hx711.tareA(hx711.readChannelRaw(GAIN_A));
    hx711.tareB(hx711.readChannelRaw(GAIN_B));
    // hx711.tareB(hx711.readChannelRaw(GAIN_B));
    // hx711.tareB(hx711.readChannelRaw(GAIN_B));
  }
}

void setup() {
  Serial.begin(9600);
  hx711.begin();
  tare_channels();
}

void loop() {
  if( ! hx711.isBusy() ){
    int32_t value_a = hx711.readChannel(GAIN_A); // (blocking function)
    Serial.print("Channel A : ");
    Serial.println(value_a);
    // int32_t value_b = hx711.readChannel(GAIN_B);
    // Serial.print("Channel B : ");
    // Serial.println(value_b);
  }
}
```

(version longue)

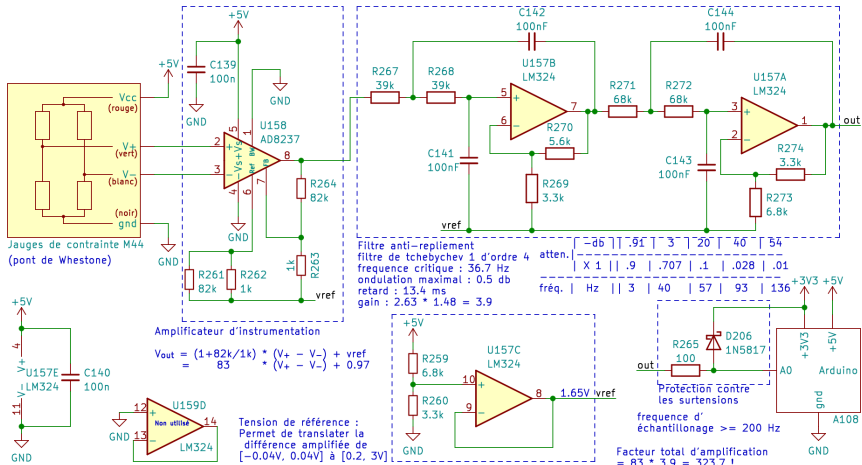
Schéma du module HX711



Pour réaliser 80 échantillons par seconde au lieu de 10, déplacer la résistance 0 ohms ou le jumper (RATE=0V => 10 Hz).

Les jauges avec un amplificateur d'instrumentation

Si vous devez réaliser des mesures avec des fréquences plus grandes, comme par exemple 200 Hz, vous devez amplifier la différence de tension au borne du pont de Wheatstone à l'aide d'un amplificateur d'instrumentation, puis filter le signal (cf. [la section sur les filtres](#), page 13).



(version longue)

Programmer l'arduino pour les jauges utilisant un amplificateur d'instrumentation.

Pour mesure la pression mécanique, il suffit de réaliser une lecture analogique sur la broche A0 de l'arduino.

Il faudra prévoir une étape de calibration, pour connaître la tension de repos de votre jauge de contrainte. Vous pouvez aussi connecter la tension V_{ref} sur la broche A1, et mesurer A1 pour connaître la tension où $V_+ = V_-$.

Vous pouvez consulter [la page 99](#) pour savoir comment réaliser naïvement une mesure analogique sur la broche A0.

Dans notre cas, il est nécessaire de filtrer numériquement le signal. Consultez [la page 184](#) pour synthétiser un filtre numérique, et [la page 188](#) pour l'implémenter.

Le fichier `code/capteur/pression/lecture_amplificateur_instumentation_esp32.cpp` montre un exemple d'implémentation d'un filtre numérique pour échantillonner à 300 Hz, filtrer le signal filtré digital avec un filtre de chebychev 2, d'ordre 4, ayant une fréquence de coupure à -3dB de 32 Hz.

Plan

- Les capteurs de position, de vitesse et d'inclinaison
- Les capteurs de luminosité
- Les capteurs infrarouges
- Les capteurs de pression mécanique
- **Les capteurs de pression pneumatique (gaz, souffle)**
- Les capteurs de température

Présentation des capteurs de souffle

A FAIRE : Ecrire des slides pour expliquer les différents capteurs de pressions.

Le site my.avnet.com donne le fonctionnement des capteurs de pression.

Il y a 3 types de capteurs de pression :

- [les gauges](#);
- [les capteurs différentiels](#);
- [les capteurs absolus](#).

Pour les capteurs de souffle, il faut trouver des capteurs capables de détecter des pression allant de 0 à 10 KPa. Par exemple, la série MP3V5010 propose des gauges ou des capteur différentiel pour détecter le souffle d'un humain.

A FAIRE : Faire un tableau d'ordre de grandeur des pressions. A FAIRE : Faire un tableau de différentes références de composants.

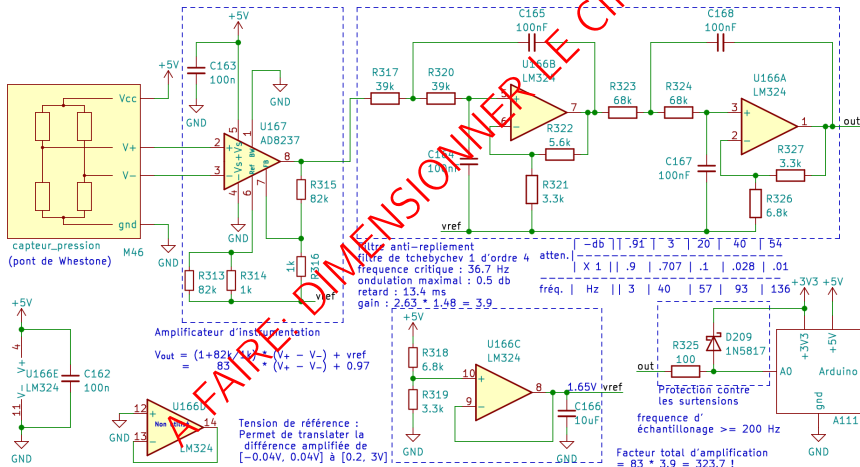
(version longue)

Les capteurs de pressions avec circuit d'amplification intégré

A FAIRE : Traiter l'exemple de la série MP3V5010

Les capteurs de pressions sans circuit d'amplification

Quand le capteur de souffle est réduit à un pont de Wheatstone sans circuit d'amplification, il faut amplifier la différence de tension du pont à l'aide d'un amplificateur d'instrumentation, puis filter le résultat. Voici un exemple de schéma :



programmer l'arduino pour le capteur de souffle (0-10 kpa)

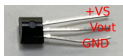
A FAIRE :

Plan

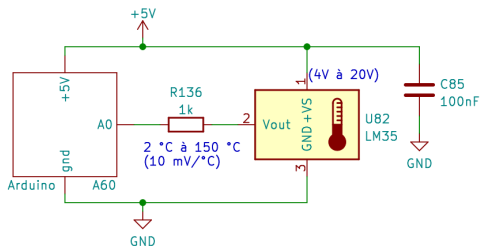
- Les capteurs de position, de vitesse et d'inclinaison
- Les capteurs de luminosité
- Les capteurs infrarouges
- Les capteurs de pression mécanique
- Les capteurs de pression pneumatique (gaz, souffle)
- Les capteurs de température

Le capteur de température LM35

La tension de sortie du LM35 est égale à $10\text{mV}/^{\circ}\text{C} \times T$ où T est la température ambiante.



LM35



Avec ce montage, on ne peut mesurer que des températures entre 2°C et 150°C . Pour mesurer des températures entre -55°C et 150°C consultez le document technique du composant.

Le condensateur C85 est un condensateur de découplage et sert de stockage d'énergie (un "château d'eau" pour les électrons) pour répondre à la demande en énergie du composant LM35. Le condensateur doit être placé au plus près de la patte +VS du LM35.

On utilise l'entrée analogique A0 pour mesurer la tension de sortie du LM35.

Programme pour le capteur LM35

```
const float tension_max_adc = 5; // Volt
const float gain_lm35 = 100; // degres / Volt - gain du LM35
const float valeur_maximale_adc = 1023; // La resolution de l'ADC est de 10 bits.
const float gain_total = tension_max_adc * gain_lm35 / valeur_maximale_adc;
const int temp_ref = 0; // degres celsius
const int temperature_sensor_pin = A0;

void setup(){ Serial.begin(9600); }

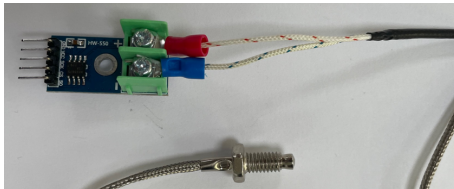
static float moyenne_glissante = 25;

void loop(){
  int valeur = analogRead(temperature_sensor_pin);
  float temperature = valeur * gain_total + temp_ref;

  moyenne_glissante = .9 * moyenne_glissante + 0.1 * temperature;

  Serial.println("---");
  Serial.print("Temp. : ");
  Serial.println(temperature);
  Serial.print("Moyenne glissante : ");
  Serial.println(moyenne_glissante);
  delay(500);
}
```

Présentation du module MAX6675 et de sa sonde de température K



Module MAX6675 et sa sonde thermocouple de type K



Sonde thermocouple de type K

Schéma pour le module MAX6675

Le module MAX6675 prêt à l'emploi se commande par un protocole série SPI.

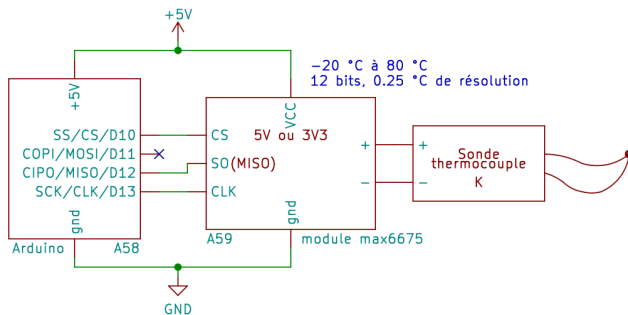
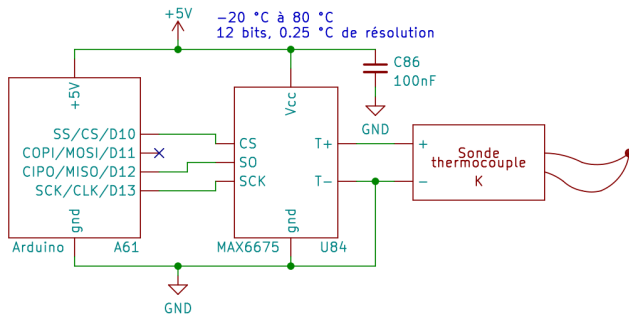


Schéma pour le composant MAX6675

Si vous utilisez directement le composant MAX6675, vous devez le monter ainsi (consulter son document technique):



Le condensateur C86 est un condensateur de découplage, il sert à mettre de l'énergie à disposition du composant MAX6675 il sert aussi à filtrer le bruit pour réduire le bruit de mesure.

Programme pour le module MAX6675

On utilise la bibliothèque "adafruit/MAX6675 library". (la bibliothèque "zhenek-kreker/MAX6675 with hardware SPI" ne fonctionne pas)

```
#include <max6675.h>

int therm_CLK = 13;
int therm_MISO = 12;

int therm_CS = 10;
MAX6675 thermocouple(therm_CLK, therm_CS, therm_MISO);

void setup() {
  Serial.begin(9600);
  delay(500); // On Attends que le composant MAX6675 se stabilise.
}

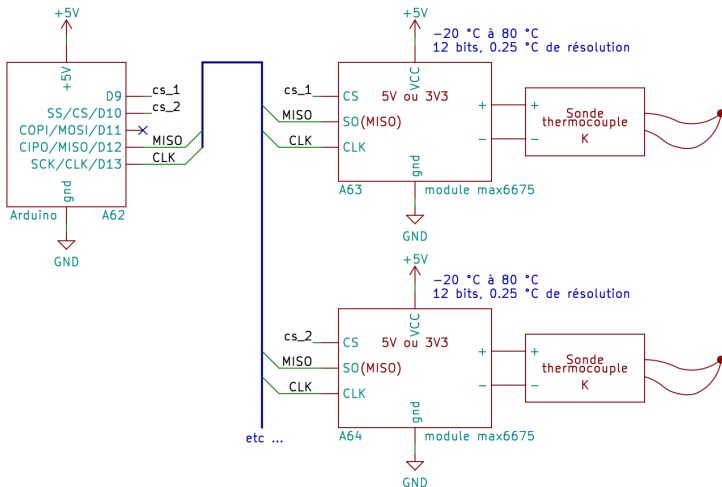
void loop() {
  Serial.print("C = ");
  Serial.println(thermocouple.readCelsius());
  Serial.print("F = ");
  Serial.println(thermocouple.readFahrenheit());

  // Entre chaque mesure il faut attendre au moins 250 ms !
  delay(1000);
}
```

(version longue)

Schéma pour le module MAX6675

Grâce à la connexion série SPI on peut connecter plusieurs capteurs de température.



On relie les 3 broches SPI des composants sur le même port SPI de la carte. La ligne bleue symbolise un bus qui contient 3 fils séparés, un fil qui relie toutes les broches MISO ensemble, un autre qui relie tous les broches MOSI ensemble et un dernier pour CLK. Ne reliez donc surtout pas MISO, MOSI et SCK ensemble !

(version longue)

Programme pour plusieurs modules MAX6675

On utilise la bibliothèque "adafruit/MAX6675 library". (la bibliothèque "zhenek-kreker/MAX6675 with hardware SPI" ne fonctionne pas)

```
#include <max6675.h>

int therm_CLK = 13;
int therm_MISO = 12;
int therm_CS_1 = 10;
MAX6675 thermocouple_1(therm_CLK, therm_CS_1, therm_MISO);
int therm_CS_2 = 9;
MAX6675 thermocouple_2(therm_CLK, therm_CS_2, therm_MISO);

void setup() {
    Serial.begin(9600);
    delay(500); // On attends que les composants MAX6675 se stabilisent.
}

void loop() {
    Serial.print("Thermo 1 : C = ");
    Serial.println(thermocouple_1.readCelsius());
    Serial.print("F = ");
    Serial.println(thermocouple_1.readFahrenheit());

    Serial.print("Thermo 2 : C = ");
    Serial.println(thermocouple_2.readCelsius());
    Serial.print("F = ");
    Serial.println(thermocouple_2.readFahrenheit());

    // Entre chaque mesure il faut attendre au moins 250 ms !
    delay(1000);
}
```


Plan

1	L'énergie, la tension et le courant	13	Les filtres pour réduire le bruit ● Références ● La théorie et la chaîne de filtrage ● Exemple : dimensionner une chaîne de filtrage pour le signal d'un Joystick ● La synthèse et l'implémentation des filtres analogiques ● La synthèse des filtres numériques ● L'implémentation des filtres numériques ● Exemple : limiter l'accélération d'un moteur	21	Composant logique
2	Alimenter votre circuit	14	Piloter électriquement un interrupteur	22	Protéger son circuit
3	La sécurité	15	Les moteurs	23	Les piles et Batteries
4	Présentation de la carte Arduino	16	Les timers, les PWM et les interruptions	24	Les outils pour l'électronicien
5	Alimenter votre Arduino et votre circuit	17	Régulateur de tensions	25	Divers : LCD, ruban leds, module peletier
6	Les sortie digitale de l'Arduino	18	Les protocoles Séries	26	Références
7	Les sorties analogiques de l'Arduino	19	Les protocoles I2C et SPI	27	Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
8	Communiquer en série avec l'Arduino	20	Les protocoles CAN et RS485	28	Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
9	Les entrées digitales de l'Arduino	21	Les protocoles Modbus et Profibus	29	Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
10	Les interrupteurs mécaniques	22	Les protocoles Ethernet et Wi-Fi	30	Quelques tables utiles

(version longue)

Avertissement

Cette section est nettement plus difficile que les autres sections. Elle sort du cadre d'un cours dit : "Premier pas en électronique" et manque cruellement d'explications.

Cette section est ici pour aider tout ceux qui ont besoin de réduire le bruit de leurs mesures.

Cette section fera probablement l'objet d'un cours complet et plus détaillé à venir ... :)

Plan

- **Références**

- La théorie et la chaîne de filtrage
- Exemple : dimensionner une chaîne de filtrage pour le signal d'un Joystick
- La synthèse et l'implémentation des filtres analogiques
- La synthèse des filtres numériques
- L'implémentation des filtres numériques
- Exemple : limiter l'accélération d'un moteur

Références sur les filtres

Cette section présente des méthodes pour concevoir les filtres analogiques et les filtres digitaux. Leur fonctionnement théorique est rapidement présentée sans donner de justifications. Pour mieux comprendre comment fonctionne ces filtres et pour avoir une justification mathématique rigoureuse des différents résultats utilisés, vous devez consultez les références suivantes.

Pour les filtres analogiques :

- 1 Électronique, Fondements et applications, J.-P. Pérez, C. Lagoute, J.-Y. Fourniols et S. Bouhours, 2ieme Édition, 2012, Dunod – Chapitre 10 : les filtres actifs.
- 2 The Art of Electronics, Paul Horowitz et Winfield Hill, 3th Edition, 2015, Cambridge Press – Chapitre 6 : Filters

Pour les filtres digitaux :

- 3 Understand digital signal processing, Richard G. Lyons, 3th Edition, 2011, Prentice Hall – Tout le livre. C'est un excellent livre à lire impérativement !

Pour les échantillonneurs :

- 4 Électronique, Fondements et applications, J.-P. Pérez, C. Lagoute, J.-Y. Fourniols et S. Bouhours, 2ieme Édition, 2012, Dunod – Chapitre 19 : Conversions analogique-numérique.
- 5 The Art of Electronics, Paul Horowitz et Winfield Hill, 3th Edition, 2015, Cambridge Press – Chapitre 13 : Digital meets Analog.
- 6 How to optimize the ADC accuracy in the STM32 MCUs, Application note AN2834 rev. 9, August 2023.

Pour des preuves détaillées sur les distributions et transformées de Fourier :

- 7 Distribution theory and transform analysis, An introduction to generalized functions, with applications, JA.H. Zemanian, 1965, McGraw-Hill.

Plan

- Références
- **La théorie et la chaîne de filtrage**
- Exemple : dimensionner une chaîne de filtrage pour le signal d'un Joystick
- La synthèse et l'implémentation des filtres analogiques
- La synthèse des filtres numériques
- L'implémentation des filtres numériques
- Exemple : limiter l'accélération d'un moteur

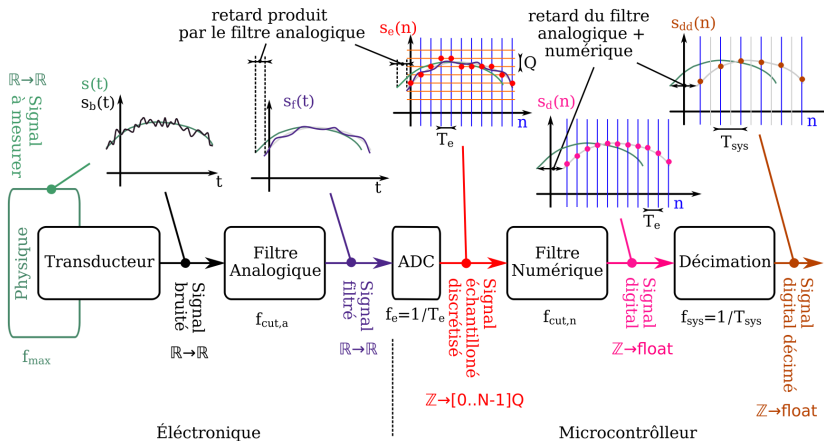
Principe

A FAIRE : Shanon, décomposition fréquentiel, filtre fréquentiel

A FAIRE : Parler de l'instabilité des filtres numériques si les valeurs sont > 1 . Il faut donc normaliser les valeurs. Expliquer que comme les filtres de cette section sont des filtres passe bas de gains 1, on peut aussi traduire le signal si nécessaire pour le ramener à une valeur entre -1 et 1 et ne pas oublier de rajouter ensuite la valeur traduite au moment de son utilisation.

A FAIRE : Régénérer tous les codes et vérifier la cohérence et le bon fonctionnement de tous les codes de cette section.

Chaîne de filtrage 1/7



$S(t)$: signal à mesurer

$S_b(t)$: signal bruité récupéré

$S_f(t)$: signal filtré par le filtre analogique

$S_e(n)$: signal échantillonné par l'ADC

$S_d(n)$: signal digital

$S_{dd}(n)$: signal digital décimé

Q : quanta

N : résolution de l'ADC

f_{max} : fréquence max du contenu fréquentiel de $s(t)$.

$f_{cut,a}$: fréquence de coupure du filtre analogique,

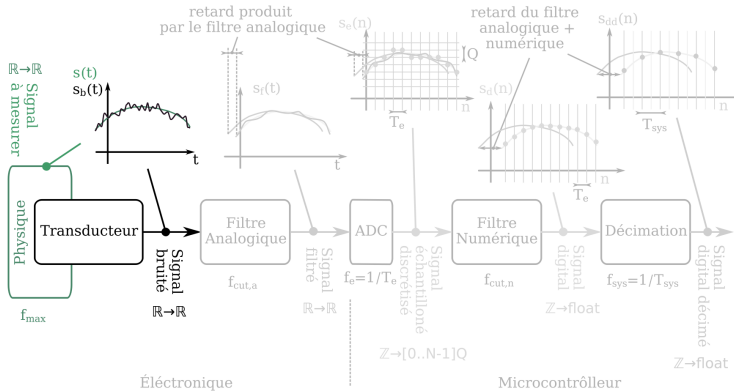
f_e/T_e : fréquence/période d'échantillonnage

$f_{cut,n}$: fréquence de coupure du filtre numérique,

f_{sys}/T_{sys} : fréquence/période du système

(version longue)

Chaîne de filtrage - le transducteur 2/7

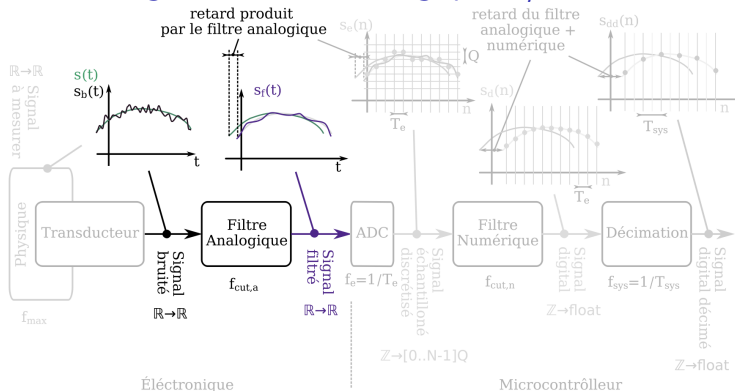


Le transducteur convertit un signal physique $s(t)$ à mesurer en un signal électrique bruité $s_b(t)$.

On suppose que le contenu fréquentiel du signal est borné par f_{max} , c'est à dire, que l'énergie correspondant aux fréquences plus grandes que f_{max} du signal est négligeable vis à vis de son énergie total.

Le signal bruité $s_b(t)$ contient les fréquences de $s(t)$ auxquelles s'ajoutes celles du bruit contenant des fréquences plus grandes que f_{max} .

Chaîne de filtrage - le filtre analogique 3/7

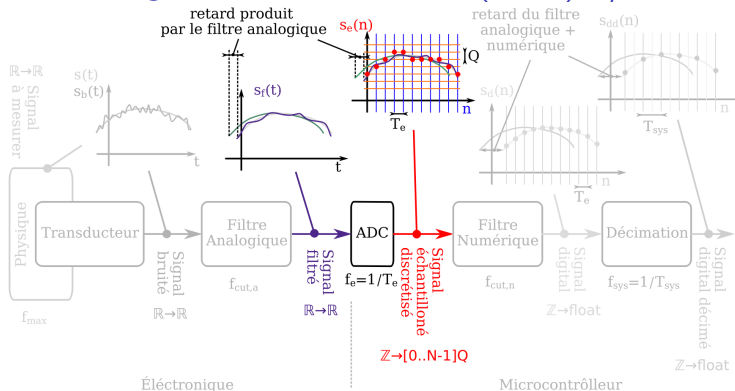


Lors de l'échantillonnage, le bruit de contenu fréquentiel $> f_e/2$ se replie et s'ajoute au contenu fréquentiel du signal entre $[0, f_e]$, ce qui détruit le signal.

Le but du filtre analogique n'est pas de retirer tout le bruit amené par le transducteur. Le but de ce filtre, appelé aussi filtre anti-repliement, est de supprimer le bruit ayant une fréquence supérieure à $f_e/2$, pour que l'on puisse reconstituer SANS AUCUNE PERTE D'INFORMATION, par traitement numérique, le signal $s(t)$ à partir du signal échantillonné.

Le théorème de Shannon explique qu'il faut que $f_{cut,a} < f_e/2$. Dans la pratique, on essaye d'écarter $f_{cut,a}$ de $f_e/2$ pour réduire le repliement du bruit. Par contre, plus $f_{cut,a}$ est petit, plus le retard du filtre analogique est grand. De même, on verra que plus f_e est grand plus le bruit de

Chaîne de filtrage - l'échantillonneur (ADC) 4/7



L'ADC échantillonne, à la fréquence $f_e = \frac{1}{T_e}$ le signal numérique pour produire un signal échantillonné. Les valeurs obtenues sont des entiers entre 0 et $N - 1$ où N est la résolution de l'ADC. Pour l'Arduino UNO R3, $N = 1024$.

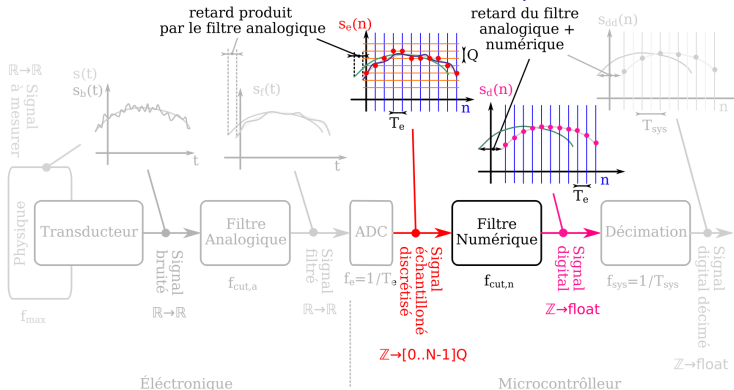
Nous utiliserons la fonction `analogRead()` d'Arduino. Mais sachez qu'il est possible de configurer finement cette étape pour accélérer les vitesses de lectures et réduire les offsets de mesures.

La note d'application suivante détaille ce point là pour les StmF32 :

[How to optimize the ADC accuracy in the STM32 MCUs](#), Application note AN2834 rev. 9, August 2023.

(version longue)

Chaîne de filtrage - le filtre numérique 5/7



Le filtre numérique joue plusieurs rôles. Il joue le rôle de :

- filtre anti-repliement vis à vis de l'étape de décimation qui suit : $f_{cut,n} < f_{sys}/2$;
- filtre pour retirer le bruit de discrétisation amené par l'échantillonneur (ADC) qui transforme une tension en une valeur avec seulement N valeurs espacées d'un quanta Q ;
- filtre pour retirer le bruit amené par le transducteur qui n'a pas été retiré par le filtre analogique.

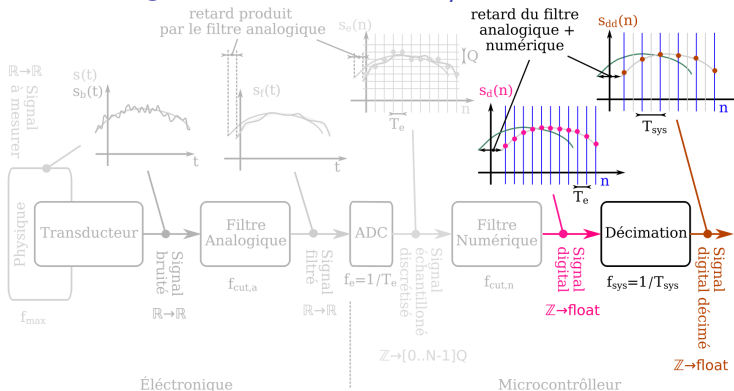
La fréquence de coupure de ce filtre doit donc vérifier la relation : $f_{max} < f_{cut,d} < f_{sys}/2$.

Plus $f_{cut,d}$ est proche de f_{max} plus on restitue au mieux le signal d'origine $S(t)$.

Dans le cadre d'un calcul en temps réel, cela s'accompagne d'une augmentation du retard entre le signal réel et le signal filtré obtenu.

(version longue)

Chaîne de filtrage - la décimation 6/7



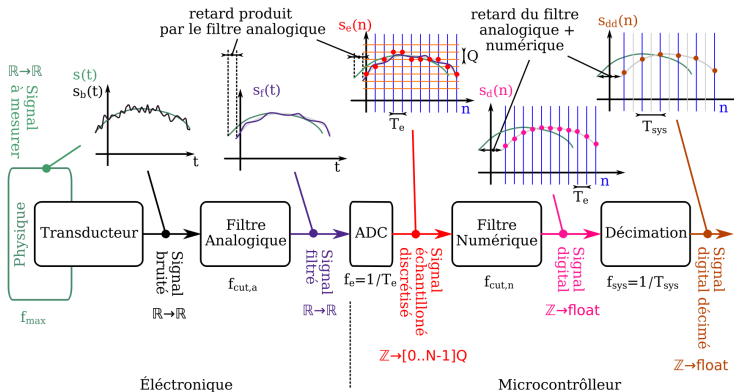
La capacité de calcul et de communication du microcontrôleur est limitée. La fréquence de mise à jour de tous les services du microcontrôleur f_{sys} doit rester la plus basse possible afin de ne pas surcharger le microcontrôleur en calcul.

A contrario, plus la fréquence d'échantillonnage f_e est grande, plus on réduit le bruit de quantification grâce au filtre numérique et plus on peut efficacement concevoir un filtre analogique qui supprime le bruit au delà de $f_e/2$.

Ainsi, la décimation concilie les deux problématiques. Elle supprime une valeur sur $M = F_e/F_{sys}$ permettant d'obtenir un signal échantillonné à la fréquence du système f_{sys} .

(version longue)

Chaîne de filtrage - les pièges 7/7



Attention, la décimation doit toujours être précédée d'un filtre numérique qui joue le rôle de filtre anti-repliement afin de supprimer le bruit de fréquence supérieure à $f_{sys}/2$.

Si vous ne faites pas cela, le signal peut être détruit sans qu'il soit possible de récupérer l'information initiale.

De même, il faut toujours filtrer analogiquement un signal avant de procéder à son échantillonnage. Si cela n'est pas fait, la présence d'un bruit en haute fréquence peut détruire le signal original.

Plan

- Références
- La théorie et la chaîne de filtrage
- Exemple : dimensionner une chaîne de filtrage pour le signal d'un Joystick
- La synthèse et l'implémentation des filtres analogiques
- La synthèse des filtres numériques
- L'implémentation des filtres numériques
- Exemple : limiter l'accélération d'un moteur

Exemple : Acquisition d'un signal issu d'un joystick 1/2

Contrainte du contexte :

- la fréquence maximale d'un mouvement de joystick que peut faire un homme varie entre 8Hz et 16Hz. Le contenu fréquentiel du signal à acquérir est entre 0 et 20 Hz :

$$f_{max} = 20 \text{ Hz}$$

- La position du joystick doit être transmise à l'ordinateur à un temps inférieur au temps minimal de perception de l'homme : 13 ms. (On devrait percer une marge, mais il est difficile de concilier bon filtrage et faible retard).

$$\text{retard analogique} + \text{retard digital} < 13 \text{ ms}$$

- Le microcontrôleur est un arduino Uno R4, qui fait des calculs 32 bit natif. Il est largement capable d'échantillonnage et filtrer à 2 kHz les valeurs des 2 axes du joystick (ce qui n'est pas le cas de l'arduino Uno R3).

$$\text{type des réels natifs : float} \qquad f_{sample} \leq 2 \text{ kHz}$$

- Dans les systèmes d'exploitation, la communication des souris et gamepad se fait à 125 Hz.

$$f_{sys} = 125 \text{ Hz}$$

Contrainte de filtrage :

- Le filtre analogique est un filtre anti-repliement vis à vis de l'échantillonneur :

$$f_{max} < f_{cut,a} < f_{sample}/2$$

- Le filtre analogique est un filtre anti-repliement vis à vis du décimateur :

$$f_{max} < f_{cut,d} < f_{sys}/2$$

(version longue)

Exemple : Acquisition d'un signal issu d'un joystick 2/2

Taux de réduction du bruit à choisir :

Les taux de réduction du bruit dépendent du contexte. Un choix judicieux se fait en étudiant le contenu fréquentiel du signal à l'aide d'un analyseur de spectre. En évaluant, toujours vis à vis du contexte, la variance du bruit maximal tolérée en fin de filtrage et en étudiant la propagation du bruit à chaque étage, on peut déduire les facteurs de réductions à choisir. Ce travail est un peu complexe. Nous proposons une méthode plus empirique en choisissant les facteurs d'atténuations suivants. Vous les ajusterez ensuite au vu des résultats expérimentaux que vous obtiendrez :

- Le taux de réduction du bruit du filtre analogique à $f_{cut,a}$ doit être d'au moins de 1/20 :

$$\text{atténuation analogique à } f_{cut,a} \geq -20 \times \log_{10}(1/20) \text{ dB} = 26 \text{ dB}$$

- Le taux de réduction du bruit du filtre numérique à $f_{cut,d}$ doit être d'au moins de 1/20 :

$$\text{atténuation digital à } f_{cut,d} \geq -20 \times \log_{10}(1/20) \text{ dB} = 26 \text{ dB}$$

Nous allons maintenant choisir et synthétiser des filtres analogiques en faisant varier leurs paramètres de façon à assurer les contraintes données ci-dessus.

Dans les pages qui suivent, les ordres des filtres, le choix des filtres, le choix de la fréquence d'échantillonnage et les choix des facteurs d'atténuations ont été trouvée expérimentalement afin d'assurer toutes les contraintes énoncées précédemment.

Plan

- Références
- La théorie et la chaîne de filtrage
- Exemple : dimensionner une chaîne de filtrage pour le signal d'un Joystick
- **La synthèse et l'implémentation des filtres analogiques**
- La synthèse des filtres numériques
- L'implémentation des filtres numériques
- Exemple : limiter l'accélération d'un moteur

La synthèse des filtres analogiques 1/2

Téléchargez la bibliothèque `code/filtre/filter_tools.py` du fichier [code.zip](#) et exécutez les lignes suivantes pour synthétiser un filtre analogique de Butterworth qui réduit au moins d'un facteur 20 tout bruit de contenu fréquentiel supérieur à $f_{\text{sample}}/2$.

```
import filter_tools
import numpy as np

f_max = 20 # Hz
f_sys = 125 # Hz
f_sample = 2000 # Hz
# f_sample = 1000 # Hz
filter_tools.check(f_max < f_sys < f_sample)
#####

analog_order = 2
wanted_analog_attenuation_at_fsampl_over_2 = filter_tools.scaleToDb(1/20) # dB4
analog_filter = filter_tools.design_analog_filter(
    analog_order, wanted_analog_attenuation_at_fsampl_over_2, f_sample, f_max,
    # resistors=filter_tools.E24, capacitors=filter_tools.C6,
    resistors=filter_tools.E24_minus_12, capacitors=filter_tools.C1,
    filter_name = 'butterworth',
    #filter_name = 'chebychev1', wanted_low_attenuation = .5 # dB
)

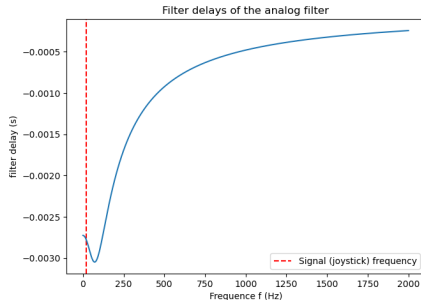
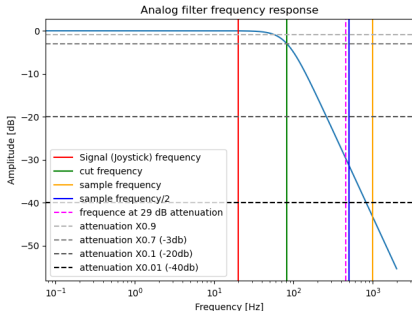
f_cut_a = analog_filter['f_cut_high_attenuation']
filter_tools.check(f_max < analog_filter['f_cut_low_attenuation'] < f_sample)
filter_tools.check(f_max < f_cut_a < f_sample)
```

Ce programme dessine aussi la réponse fréquentiel du filtre (le diagramme de Bode), le retard du filtre en fonction du contenu fréquentiel, le retard maximal que l'on peut observer pour un signal de contenu fréquentiel borné par f_{max} mais aussi l'implémentation électronique du filtre.

(version longue)

La synthèse des filtres analogiques 2/2

On obtient les résultats suivants:



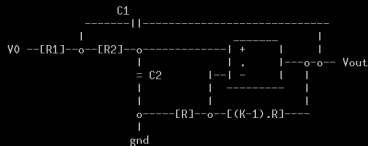
The maximum delay for the filtered signal is : 2.7757164928622804 ms
Cellule 0 Diviseur :

R1 = 2.0 kOhms
R2 = 1.2 kOhms



Cellule 1 de Sallen-key :

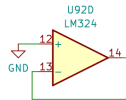
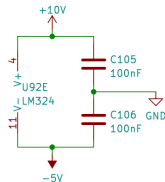
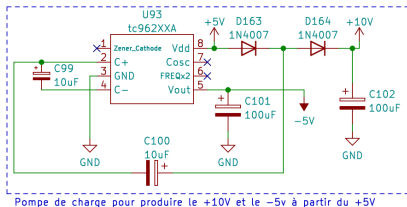
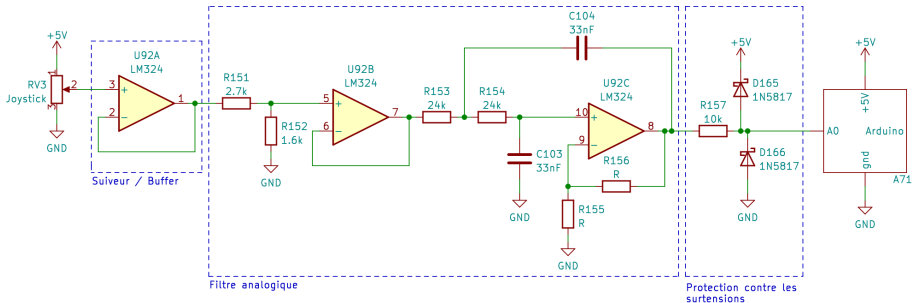
C1 = C2 = 150.0 nF
R1 = R2 = 13.0 kOhms
R : 2.0 kOhms
(K-1)R : 1.2 kOhms
Gain, K : 1.6026092864097345



(version longue)

Implémentation du filtre analogique

Utilisez les schémas électriques générés par le script pour implémenter votre filtre ainsi :



(version longue)

Plan

- Références
- La théorie et la chaîne de filtrage
- Exemple : dimensionner une chaîne de filtrage pour le signal d'un Joystick
- La synthèse et l'implémentation des filtres analogiques
- **La synthèse des filtres numériques**
- L'implémentation des filtres numériques
- Exemple : limiter l'accélération d'un moteur

La synthèse des filtres numériques 1/2

Téléchargez la bibliothèque `code/filtre/filter_tools.py` du fichier [code.zip](#) et exécutez les lignes suivantes pour synthétiser un filtre analogique de Chebychev 2 qui réduit au moins d'un facteur 30 tout bruit de contenu fréquentiel supérieur à $f_{\text{sys}}/2$.

```
import filter_tools
import numpy as np

f_max = 20 # Hz
f_sys = 125 # Hz
f_sample = 2000 # Hz
# f_sample = 1000 # Hz

digital_order = 4
float_type = np.float32
wanted_digital_attenuation_at_fs_sys_over_2 = filter_tools.scaleToDb(1/50)

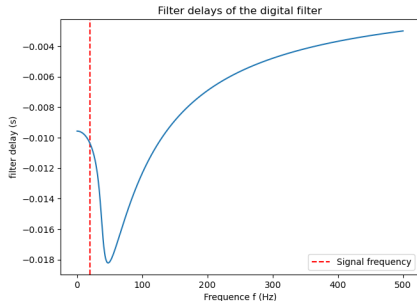
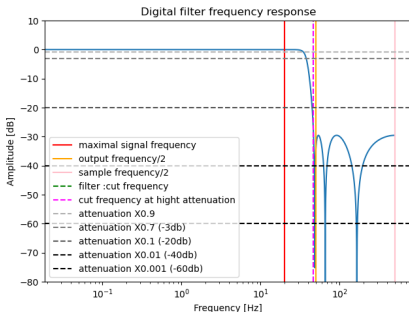
digital_filter = filter_tools.design_digital_filter(
    digital_order, wanted_digital_attenuation_at_fs_sys_over_2 , f_max, f_sample, f_sys, float_type,
    #filter_name = 'butterworth'
    filter_name = 'chebychev2'
)

f_cut_d = digital_filter['f_cut_high_attenuation']
filter_tools.check(f_max < digital_filter['f_cut_low_attenuation'] < f_sys/2 )
```

Ce programme dessine aussi la réponse fréquentiel du filtre (le diagramme de Bode), le retard du filtre en fonction du contenu fréquentiel, le retard maximal que l'on peut observer pour un signal de contenu fréquentiel borné par f_{max} mais aussi l'implémentation en C++ du filtre qu'il faudra réutiliser plus tard.

La synthèse des filtres numériques 2/2

On obtient les résultats suivants:



```
float type : <class 'numpy.float32'>
```

```
The maximum delay for the filtered signal is : 0.010400129425580268 seconds (96.15264955649393 Hz) ≈ 10 samples at 1000 Hz
```

```
The filter order is : 6
```

```
The filter coefficients are :
```

```
b : [ 0.02780181 -0.1319144 0.28511503 -0.36157134 0.28511503 -0.1319144 0.02780181]
a : [ 1. -4.93656 10.236738 -11.401082 7.1875944 -2.4306488 0.34439158]
```

```
We recall that :
```

```
a[0]*y[n] = b[0]*x[n] + b[1]*x[n-1] + ... + b[M]*x[n-M]
           - a[1]*y[n-1] - ... - a[N]*y[n-N]
```

```
where X is the input signal and Y is the filtered signal.
```

```
The C++ code is :
```

```
#include "filter.hpp"
// Chebyshev2 filter :
// Parameter :
// order : 6
// cut frequency : 47.0 Hz.
// stop band attenuation : 29.54242509493252 dB.
// sample frequency : 1.0 kHz
// Analysis :
// Maximal expected delay : 10.4 ms
const int order = 6;
BII_filter(float_order) filter(
    (0.02780181, -0.1319144, 0.28511503, -0.36157134, 0.28511503, -0.1319144, 0.02780181), // b : Numerator
    (1.0, -4.93656, 10.236738, -11.401082, 7.1875944, -2.4306488, 0.34439158) // a : Denominator
);
```

(version longue)

Vérification des retards

Il ne reste plus qu'à vérifier la contrainte de retard à ne pas dépasser :

```
total_delay = analog_filter['max_delay'] + digital_filter['max_delay']
```

Dans notre cas on obtient un retard maximal entre 12 et 13 ms ce qui correspond aux valeurs souhaitées.

Il n'est pas rare que le paramétrage des filtres ne permet pas de vérifier toutes les contraintes. Il faut alors changer le matériel utilisé pour de plus performant ou relâcher les contraintes en faisant des concessions sur les fonctionnalités de l'application à développer.

Plan

- Références
- La théorie et la chaîne de filtrage
- Exemple : dimensionner une chaîne de filtrage pour le signal d'un Joystick
- La synthèse et l'implémentation des filtres analogiques
- La synthèse des filtres numériques
- **L'implémentation des filtres numériques**
 - Utiliser des interruptions avec Arduino Uno R4
 - Utiliser des interruptions avec ESP32
 - Utiliser des interruptions avec Arduino Uno R3, Nano et Mega
- Exemple : limiter l'accélération d'un moteur

Implémentation du filtre numérique

Le code source C++ du filtre numérique a été produit par le script de synthèse précédent. Il faut maintenant l'inclure à l'aide d'un copier/collé dans le code de votre microcontrôleur. Son utilisation nécessite une mise à jour des données à une fréquence fixe et précise.

Deux méthodes sont possibles :

① mettre à jour le filtre, sans interruption, dans la fonction loop():

[La page 221, Implémentation du filtre numérique sans interruption.](#) montre comment procéder.

Ce code est simple à mettre en oeuvre. Cependant, le code du microcontrôleur doit être exécuté à la fréquence d'échantillonnage. Cela n'est pas toujours possible, surtout quand on doit communiquer avec l'ordinateur à l'aide du port série.

② mettre à jour le filtre à l'aide d'une interruption :

La fonction loop() est alors interrompue et mis à en pause à la fréquence choisie (celle d'échantillonnage) pour exécuter en priorité, le code de la fonction associée à l'interruption.

Ce code est plus compliqué à mettre en oeuvre car il dépend de l'architecture choisie.

Voici différentes implémentations du filtre utilisant des interruptions :

- la page 223 est dédiée à l'Arduino Uno R4,
- la page 226 est dédiée à l'ESP32,
- la page 234 est dédiée à l'Arduino Uno R3.

TRÈS TRÈS IMPORTANT : Vous devez vérifier que les calculs que vous réalisez se font en temps et en heure à la fréquence voulue. Pour ce faire, configurez deux broches digitales, (l'une pour l'interruption et l'autre pour la boucle) et allumez et éteignez les broches au début et à la fin des sections de codes critiques et vérifiez à l'oscilloscope que les calculs se terminent avant qu'une nouvelle interruption se lève.

(version longue)

Implémentation du filtre numérique sans interruption - 1/2

Pour cette implémentation, vous devez utiliser les bibliothèques `code/filtre/filter.hpp` et `code/filtre/queue.hpp` du fichier [code.zip](#).

```
#include "filter.hpp"

typedef double REAL_TYPE;
const unsigned int sample_frequency = 1000; // in Hz
const unsigned int output_frequency = 125; // in Hz
const unsigned int decimation_factor = sample_frequency / output_frequency;
// Chebychev2 filter :
//   Parameter :
//     order : 6
//     cut frequency : 58.25 Hz,
//     stop band attenuation : 26.020599913279625 dB,
//     sample frequency : 1.0 kHz
//   Analysis :
//     Maximal expected delay : 7.175 ms
const int order = 6;
RII_filter<REAL_TYPE, order> filter{
    {0.041494492, -0.17629611, 0.35559416, -0.43954557, 0.35559416, -0.17629611, 0.041494492, }, // b : Numerator
    {1.0, -4.604491, 8.970845, -9.438095, 5.6464767, -1.8195444, 0.2468492, } // a : Denominator
};

const unsigned int queue_capacity = 4; // have to be a power of two
Decimation_queue<REAL_TYPE, queue_capacity> output_queue(decimation_factor);
```

Implémentation du filtre numérique sans interruption - 2/2

```
unsigned int time, last_time;

void setup(){
  Serial.begin(115200);
  filter.reset();
  last_time = micros();
}

REAL_TYPE raw_value;
REAL_TYPE output_value;
bool loss_data;
const unsigned int sample_period = 1000000 / sample_frequence;

const int nb_bits_adc = 10; // Arduino Uno R3, R4,
// const int nb_bits_adc = 12; // Esp32
const int max_adc_value = (1<<nb_bits_adc) - 1;

void loop(){
  time = micros();
  if( time - last_time > sample_period ){
    raw_value = analogRead(A0);
    raw_value *= (((REAL_TYPE) 1.0)/max_adc_value);
    filter.append(raw_value);
    output_queue.append(filter.get_value());

    if( output_queue.get_avalaible_value(output_value, loss_data) ){
      Serial.println(output_value, 5);
      if(loss_data) Serial.println("Data lost");
    }
    last_time = time;
  }
}
```

Implémentation du filtre numérique avec interruption pour Arduino Uno R4 - 1/3

Pour cette implémentation, vous devez utiliser les bibliothèques `code/filtre/filter.hpp` et `code/filtre/queue.hpp` du fichier [code.zip](#).

```
#include "filter.hpp"
#include <FspTimer.h>

FspTimer timer_for_filter;

typedef float REAL_TYPE;
const unsigned int sample_frequency = 2000; // In Hz
const unsigned int output_frequency = 125; // In hz
const unsigned int decimation_factor = sample_frequency / output_frequency;
// Chebychev2 filter :
//   Parameter :
//     order : 4
//     cut frequency : 58.25 Hz,
//     stop band attenuation : 33.979400086720375 dB,
//     sample frequency : 2.0 kHz
//   Analysis :
//     Maximal expected delay : 11.09 ms
const int order = 4;
RII_filter<REAL_TYPE, order> filter{
    {0.018460825, -0.069107704, 0.10145059, -0.069107704, 0.018460825, }, // b : Numerator
    {1.0, -3.7085981, 5.16765, -3.2060149, 0.7471194, } // a : Denominator
};

const unsigned int queue_capacity = 4; // have to be a power of two
Decimation_queue<REAL_TYPE, queue_capacity> output_queue(decimation_factor);
Decimation_queue<REAL_TYPE, queue_capacity> output_queue_raw(decimation_factor);
```

Implémentation du filtre numérique avec interruption pour Arduino Uno R4 - 2/3

```
const int nb_bits_adc = 10; // Available values for Arduino Uno R4 : 10, 11, 12, 13 or 14
const int max_adc_value = (1<<nb_bits_adc) - 1;

void make_a_sample(timer_callback_args_t __attribute__((unused)) *p_args) {
    REAL_TYPE raw_value = analogRead(A0);
    raw_value *= (((REAL_TYPE) 1.0)/max_adc_value);
    filter.append(raw_value);
    output_queue.append(filter.get_value());
    output_queue_raw.append(raw_value);
}

bool beginTimer(float rate) {
    uint8_t timer_type = GPT_TIMER;
    int8_t tindex = FspTimer::get_available_timer(timer_type);
    if (tindex < 0){
        tindex = FspTimer::get_available_timer(timer_type, true);
    }
    if (tindex < 0) return false;
    FspTimer::force_use_of_pwm_reserved_timer();
    if( !timer_for_filter.begin(
        TIMER_MODE_PERIODIC, timer_type, tindex, rate, 0.0f, make_a_sample
    ) ) return false;
    if (!timer_for_filter.setup_overflow_irq()) return false;
    if (!timer_for_filter.open()) return false;
    if (!timer_for_filter.start()) return false;
    return true;
}
```

Implémentation du filtre numérique avec interruption pour Arduino Uno R4 - 3/3

```
unsigned int new_time, last_time;

void setup() {
  Serial.begin(115200);
  if( !beginTimer(sample_frequence) ){
    Serial.println("Failed to init timer and interruption for filter.");
  }
  filter.reset();
  last_time = micros();
  analogReadResolution(nb_bits_adc);
}

REAL_TYPE output_value, output_value_raw;
bool loss_data, loss_data_raw;
const unsigned int sample_period = 1000000 / sample_frequence;

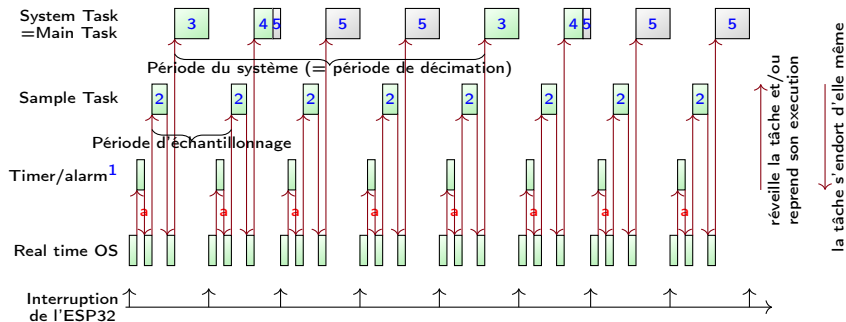
void loop(){
  new_time = micros();
  if( new_time - last_time > (sample_period/4) ){
    noInterrupts();
    bool have_new_value = output_queue.get_availaible_value(output_value, loss_data);
    output_queue_raw.get_availaible_value(output_value_raw, loss_data_raw);
    interrupts();
    if( have_new_value ){
      Serial.print(output_value, 6); Serial.print(", "); Serial.println(output_value_raw, 6);
      if(loss_data) Serial.println("Data lost");
    }
    last_time = new_time;
  }
}
```

(version longue)

Implémentation du filtre numérique avec interruption pour ESP32

L'ESP32 utilise FreeRTOS qui est un système d'exploitation temps réel pour ordonner les tâches. Nous allons utiliser les timers de l'ESP32 et créer une tâche supplémentaire, la tâche d'échantillonnage (Sample Task) pour réaliser des mesures, les filtrer à grande fréquence et les décimer à une fréquence de décimation. Les calculs complexes nécessitant plus de temps sont réalisées dans la tâche dite "système" qui sera, dans notre cas particulier, la tâche principale du programme (Main Task = System Task).

Voici le chronogramme des différentes tâches à implémenter :



1: exécute à chaque alarme la fonction qui réveille la tâche d'échantillonnage; 2: échantillonne, filtre et décime; 3/4: début/fin du travail que doit exécuter la tâche "système"; 5: la tâche ne fait plus rien : `loop()` est exécuté mais ne fait rien.

a: demande à l'OS de réveiller la tâche d'échantillonnage (Sample Task).

(version longue)

Implémentation du filtre numérique avec interruption pour ESP32 - 1/4

Pour cette implémentation, vous devez utiliser les bibliothèques `code/filtre/filter.hpp` et `code/filtre/queue.hpp` du fichier [code.zip](#).

```
#include <driver/gptimer.h>

#include "filter.hpp"
typedef float REAL_TYPE;
const unsigned int sample_frequency = 2000; // In Hz
const unsigned int output_frequency = 125; // In hz
const unsigned int decimation_factor = sample_frequency / output_frequency;
// Chebychev2 filter :
//   Parameter :
//       order : 4
//       cut frequency : 58.25 Hz,
//       stop band attenuation : 33.979400086720375 dB,
//       sample frequency : 2.0 kHz
//   Analysis :
//       Maximal expected delay : 11.09 ms
const int order = 4;
RII_filter<REAL_TYPE, order> filter{
    {0.018460825, -0.069107704, 0.10145059, -0.069107704, 0.018460825, }, // b : Numerator
    {1.0, -3.7085981, 5.16765, -3.2060149, 0.7471194, } // a : Denominator
};

const unsigned int queue_capacity = 4; // have to be a power of two.
Decimation_queue<REAL_TYPE, queue_capacity> decimated_queue(decimation_factor);
Decimation_queue<REAL_TYPE, queue_capacity> decimated_queue_raw(decimation_factor);
```

On commence par déclarer le filtre digital et les files servant à la décimation.

Implémentation du filtre numérique avec interruption pour ESP32 - 2/4

On commence par définir une tâche responsable de l'échantillonnage. Cette tâche est périodiquement réveillée pour faire produire, filtrer et décimer un échantillon.

```
const int ADC_PIN = 36; // On the board, the pin name is "VP".
const int nb_bits_adc = 12; // Available values for esp32 : 9, 10, 11, 12
const int max_adc_value = (1<<nb_bits_adc) - 1;

static portMUX_TYPE spinlock = portMUX_INITIALIZER_UNLOCKED;

void make_samples_task( void * pvParameters )
{
    for( ;; ){
        REAL_TYPE raw_value = analogRead(ADC_PIN);
        raw_value *= (((REAL_TYPE) 1.0)/max_adc_value);
        filter.append(raw_value);

        taskENTER_CRITICAL(&spinlock);
        decimated_queue.append(filter.get_value());
        decimated_queue_raw.append(raw_value);
        taskEXIT_CRITICAL(&spinlock);

        vTaskSuspend( NULL );
    }
}
```

La fonction `taskENTER_CRITICAL(&spinlock)` désactive toutes les interruptions, Cela permet de mettre à jour la structure de donnée partagée entre la tâche principale (exécutant le code de `loop()`) et la tâche d'échantillonnage. Le fonction `taskEXIT_CRITICAL(&spinlock)` rétablit les interruptions.

Enfin la fonction `vTaskSuspend(NULL)` rendort la tâche jusqu'à son prochain réveil.

(version longue)

Implémentation du filtre numérique avec interruption pour ESP32 - 3/5

```
const unsigned int tskMAIN_PRIORITY = 1, SAMPLE_PRIORITY = 2;
static_assert(SAMPLE_PRIORITY > tskMAIN_PRIORITY);
const int STACK_SIZE = 1000;
TaskHandle_t sample_task_handle = NULL;

void create_the_sample_task(){
    xTaskCreate(
        make_samples_task, "SampleTask", STACK_SIZE, NULL, SAMPLE_PRIORITY,
        &sample_task_handle
    );
    configASSERT( sample_task_handle );

    vTaskSuspend( sample_task_handle );
}
```

Ce code créer la tâche d'échantillonnage et la met en veille.

La priorité de cette tâche (SAMPLE_PRIORITY) est configurée avec une valeur plus grande que celle de la tâche principale (tskMAIN_PRIORITY) afin qu'au réveil de la tâche d'échantillonnage, le code de loop() s'interrompt pour laisser place à l'échantillonnage.

Implémentation du filtre numérique avec interruption pour ESP32 - 4/5

```
static bool IRAM_ATTR start_the_sample_task(
    gptimer_handle_t timer, const gptimer_alarm_event_data_t *edata,
    void *user_data
){
    BaseType_t high_task_awoken;
    high_task_awoken = xTaskResumeFromISR(sample_task_handle);
    return high_task_awoken == pdTRUE;
}

gptimer_handle_t gptimer = NULL;
const uint64_t timer_resolution = 1000000; // 1MHz
const uint64_t alarm_count = timer_resolution / sample_frequence;
void set_a_periodic_alarm_to_resume_the_samle_task(){
    gptimer_config_t timer_config = {
        .clk_src = GPTIMER_CLK_SRC_DEFAULT,
        .direction = GPTIMER_COUNT_UP,
        .resolution_hz = timer_resolution,
    };
    ESP_ERROR_CHECK(gptimer_new_timer(&timer_config, &gptimer));
    gptimer_event_callbacks_t call_backs = {
        .on_alarm = start_the_sample_task, };
    ESP_ERROR_CHECK(gptimer_register_event_callbacks(
        gptimer, &call_backs, NULL));
    ESP_ERROR_CHECK(gptimer_enable(gptimer));
    gptimer_alarm_config_t alarm_config = {
        .alarm_count = alarm_count,
        .reload_count = 0,
    };
    alarm_config.flags.auto_reload_on_alarm = true;
    ESP_ERROR_CHECK(gptimer_set_alarm_action(gptimer, &alarm_config));
    ESP_ERROR_CHECK(gptimer_start(gptimer));
}
```

Ce code configure un timer et une alarme qui, périodiquement, à la fréquence d'échantillonnage (ici 2kHz), interrompt l'exécution du code des différents tâches pour réveiller la tâche d'échantillonnage présentée à la page précédente.

Le code exécuté périodiquement par l'alarme ne peut pas réaliser l'échantillonnage et le filtrage car il doit être le plus rapide possible pour ne pas perturber le bon fonctionnement du système temps réel FreeRTOS. C'est pourquoi il réveille à la place la tâche qui est chargée d'échantillonner.

Implémentation du filtre numérique avec interruption pour ESP32 - 5/5

```
void setup() {
  Serial.begin(115200);
  analogReadResolution(nb_bits_adc);
  pinMode(ADC_PIN, INPUT);

  create_the_sample_task();
  set_a_periodic_alarm_to_resume_the_samle_task();

  filter.reset();
}

REAL_TYPE filtered_and_decimed_value, decimed_raw_value;
bool data_was_loss, have_new_value;

void loop(){
  taskENTER_CRITICAL(&spinlock);
  have_new_value = decimated_queue.get_availaible_value(
    filtered_and_decimed_value, data_was_loss
  );
  decimated_queue_raw.get_availaible_value(decimed_raw_value);
  taskEXIT_CRITICAL(&spinlock);

  if( have_new_value ){
    Serial.print("filtre : ");
    Serial.print(filtered_and_decimed_value, 6);
    Serial.print(", raw : "); Serial.println(decimed_raw_value, 6);
    if(data_was_loss){ Serial.println("Some Data was Loss."); }
  }
}
```

La fonction `loop()` affiche à la fréquence de décimation (125 Hz) le signal filtré et le signal non filtré.

On retrouve la section critique, qui doit être la plus courte possible et qui sert à récupérer les échantillons filtrés et décimés.

Il faut noter qu'en temps normal, vous allez vouloir exécuter à la fréquence de décimation, des tâches précises et importantes qui ne pourront pas être retardées par l'exécution d'autres codes présents dans la boucle `loop()`. Il faudra créer pour cela une tâche dédiée qui sera réveillée directement par la tâche chargée de l'échantillonnage.

Pour créer cette tâche, vous vous inspirerez de la création et du réveil de la tâche d'échantillonnage vu précédemment. Vous pourrez utiliser la méthode `decimed_queue.has_value()` pour déterminer à quel moment il faut réveiller cette nouvelle tâche sans vider la file de décimation.

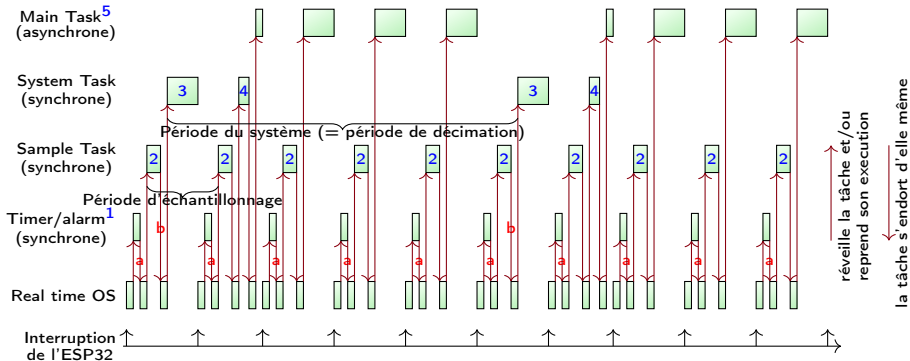
Implémentation du filtre numérique avec interruption pour ESP32

Il est souvent préférable de créer une tâche système (System Task) différente de la tâche principale (Main Task).

La tâche système réalise des tâches de manière synchrone à la fréquence de décimation. À l'aide des échantillons filtrés et décimés, elle s'occupe des tâches temps réelles comme le contrôle de moteurs par exemple.

La tâche principale est utilisée de manière asynchrone et réalise, en tâche de fond, au fil de l'eau et de la disponibilité du microcontrôleur, des tâches non temps réels, comme faire tourner un serveur Web par exemple.

Voici le chronogramme de ce système mêlant tâches synchrones et tâches asynchrones :



1: exécute à chaque alarme la fonction qui réveille la tâche d'échantillonnage; 2: échantillonne, filtre et décime; 3/4: début/fin de l'exécution de la tâche "système"; 5: exécution au fil de l'eau du code de `loop()`;

a: demande à l'OS de réveiller la tâche *Sample Task*; b: demande à l'OS de réveiller la tâche *System Task*.

Vous trouver un exemple d'implémentation d'un tel système dans le fichier `code/filtre/filter_signal_with_interruption_esp32_with_synchronous_and_asynchronous_tasks.cpp` du code source associé [code.zip](#) à ce cours.

(version longue)

Implémentation du filtre numérique avec interruption pour Arduino Uno R3/Nano/Mega - 1/4

Nous utilisons la bibliothèque TimerInterrupt de Khoih. Vous devez donc installer cette bibliothèque en plus des bibliothèques `code/filtre/filter.hpp` et `code/filtre/queue.hpp` du fichier [code.zip](#).

Attention. l'implémentation qui suit utilise le Timer1. Il se peut que d'autres bibliothèques utilisent déjà ce timer et se mette donc à dysfonctionner. Il faut alors utiliser un autre timer.

Pour ce faire, vous pouvez vous inspirer de l'exemple de la bibliothèque TimerInterrupt présent à la page suivante :

github.com/khoih-prog/TimerInterrupt/.../Change_Interval_HF.ino.

Implémentation du filtre numérique avec interruption pour Arduino Uno R3/Nano/Mega - 2/4

```
// These define's must be placed at the beginning before #include "TimerInterrupt.h"
// Don't define _TIMER_INTERRUPT_LOGLEVEL_ > 0. Only for special ISR debugging only. Can hang the system.
#define TIMER_INTERRUPT_DEBUG    0
#define _TIMER_INTERRUPT_LOGLEVEL_ 0
#define USE_TIMER_1 true
#include <TimerInterrupt.h> // To be included only in main(), .ino with setup()
#include "filter.hpp"

typedef float REAL_TYPE;
const unsigned int sample_frequency = 2000; // In Hz
const unsigned int output_frequency = 125; // In hz
const unsigned int decimation_factor = sample_frequency / output_frequency;
// Chebychev2 filter :
//   Parameter :
//       order : 4
//       cut frequency : 58.25 Hz,
//       stop band attenuation : 33.979400086720375 dB,
//       sample frequency : 2.0 kHz
//   Analysis :
//       Maximal expected delay : 11.09 ms
const int order = 4;
RII_filter<REAL_TYPE, order> filter{
    {0.018460825, -0.069107704, 0.10145059, -0.069107704, 0.018460825, }, // b : Numerator
    {1.0, -3.7085981, 5.16765, -3.2060149, 0.7471194, } // a : Denominator
};

const unsigned int queue_capacity = 4; // have to be a power of two
Decimation_queue<REAL_TYPE, queue_capacity> output_queue(decimation_factor);
Decimation_queue<REAL_TYPE, queue_capacity> output_queue_raw(decimation_factor);
```


Implémentation du filtre numérique avec interruption pour Arduino Uno R3/Nano/Mega - 3/4

```
const int nb_bits_adc = 10; // Available values for Arduino Uno R4 : 10, 11, 12, 13 or 14
const int max_adc_value = (1<nb_bits_adc) - 1;

void make_a_sample() {
    REAL_TYPE raw_value = analogRead(A0);
    raw_value *= (((REAL_TYPE) 1.0)/max_adc_value);
    filter.append(raw_value);
    output_queue.append(filter.get_value());
    output_queue_raw.append(raw_value);
}

unsigned int new_time, last_time;

void setup() {
    Serial.begin(115200);
    ITimer1.init();
    if( !ITimer1.attachInterrupt(sample_frequence, make_a_sample)){
        Serial.println(F("Fail to set ITimer1. Select another freq. or timer"));
    }
    filter.reset();
    last_time = micros();
}
```

Implémentation du filtre numérique avec interruption pour Arduino Uno R3/Nano/Mega - 4/4

```
REAL_TYPE output_value, output_value_raw;
bool loss_data, loss_data_raw;
const unsigned int sample_period = 1000000 / sample_frequence;

void loop(){
  new_time = micros();
  if( new_time - last_time > (sample_period/4) ){
    noInterrupts();
    bool have_new_value = output_queue.get_availaible_value(output_value, loss_data);
    output_queue_raw.get_availaible_value(output_value_raw, loss_data_raw);
    interrupts();
    if( have_new_value ){
      Serial.print(output_value, 6); Serial.print(", "); Serial.println(output_value_raw, 6);
      if(loss_data) Serial.println("Data lost");
    }
    last_time = new_time;
  }
}
```

Plan

- Références
- La théorie et la chaîne de filtrage
- Exemple : dimensionner une chaîne de filtrage pour le signal d'un Joystick
- La synthèse et l'implémentation des filtres analogiques
- La synthèse des filtres numériques
- L'implémentation des filtres numériques
- Exemple : limiter l'accélération d'un moteur

Limiter l'accélération d'un moteur

A FAIRE :

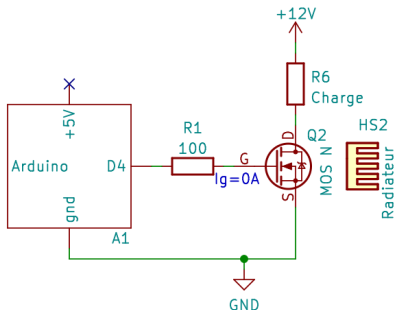
Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur**
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(présent dans la version courte)

Arduino - Commander un MOSFET canal N

S=source G = grille D = Drain

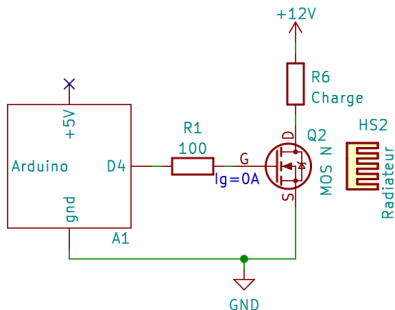


(présent dans la version courte)

Arduino - Commander un MOSFET canal N

S=source G = grille D = Drain

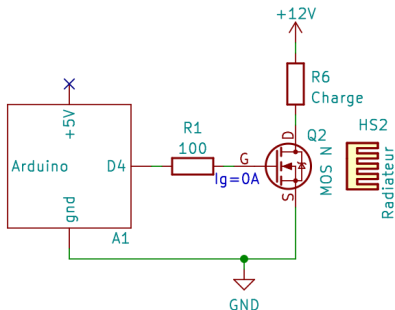
MOSFET N = LA résistance entre le drain et la source est ajustable avec la tension de la grille.



(présent dans la version courte)

Arduino - Commander un MOSFET canal N

S=source G = grille D = Drain



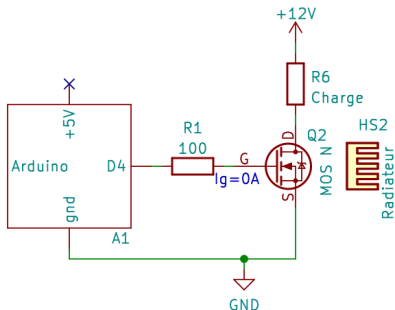
MOSFET N = LA résistance entre le drain et la source est ajustable avec la tension de la grille.

$$\text{si } V_{gs} \leq 0 \Rightarrow R_{DS, \text{off}} > 400k\Omega$$

$$\text{si } V_{gs} \geq V_{\text{seuil}} \Rightarrow R_{DS, \text{on}} < 2\Omega$$

Arduino - Commander un MOSFET canal N

S=source G = grille D = Drain



MOSFET N = LA résistance entre le drain et la source est ajustable avec la tension de la grille.

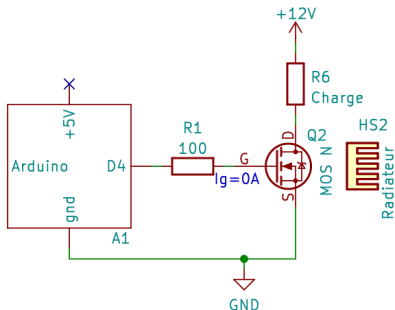
$$\text{si } V_{gs} \leq 0 \quad \Rightarrow \quad R_{DS, \text{off}} > 400 k\Omega$$

$$\text{si } V_{gs} \geq V_{\text{seuil}} \Rightarrow R_{DS,\text{on}} < 2\Omega$$

La tension de grille ne nécessite pas de courant : $I_g \approx 0$.

Arduino - Commander un MOSFET canal N

S=source G = grille D = Drain



MOSFET N = LA résistance entre le drain et la source est ajustable avec la tension de la grille.

$$\text{si } V_{gs} \leq 0 \Rightarrow R_{DS, \text{off}} > 400k\Omega$$

$$\text{si } V_{gs} \geq V_{\text{seuil}} \Rightarrow R_{DS, \text{on}} < 2\Omega$$

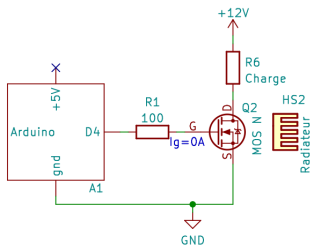
La tension de grille ne nécessite pas de courant : $I_g \approx 0$.

La résistance $R1$ protège $D4$ des appels de courant provoqués par le condensateur parasite entre la source S et la grille G .

Arduino - Dissipation thermique sans radiateur !

Mosfet : IRL501
(boîtier TO220)
 $R_{DS,on} = 0.54\Omega$

$$I_{charge} = 2A$$

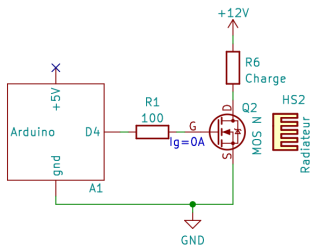


Arduino - Dissipation thermique sans radiateur !

Mosfet : IRL501
(boîtier TO220)
 $R_{DS,on} = 0.54\Omega$

$$V_{gs} = +5V \Rightarrow R_{DS} = 0.54\Omega.$$

$$I_{charge} = 2A$$



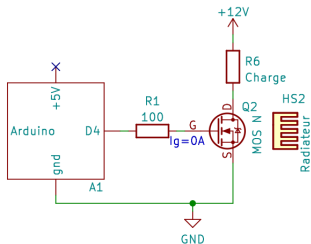
Arduino - Dissipation thermique sans radiateur !

Mosfet : IRL501
(boîtier TO220)
 $R_{DS,on} = 0.54\Omega$

$$V_{gs} = +5V \Rightarrow R_{DS} = 0.54\Omega.$$

$$\text{Loi d'ohms : } U_{DS} = R_{DS} \times I = .54 \times 2 \approx 1V.$$

$$I_{charge} = 2A$$



Arduino - Dissipation thermique sans radiateur !

Mosfet : IRL501
(boîtier TO220)
 $R_{DS,on} = 0.54\Omega$

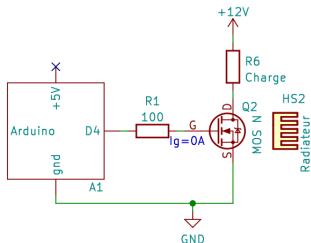
$$V_{gs} = +5V \Rightarrow R_{DS} = 0.54\Omega.$$

$$\text{Loi d'ohms : } U_{DS} = R_{DS} \times I = .54 \times 2 \approx 1V.$$

Puissance dissipée par le mosfet :

$$P_{mos} = U_{DS} \times I \approx 1V \times 2A = 2W$$

$$I_{charge} = 2A$$



Arduino - Dissipation thermique sans radiateur !

Mosfet : IRL501
(boîtier TO220)

$$R_{DS,on} = 0.54\Omega$$

$$R_{\text{jonction,boîtier}} = 2.5^{\circ}\text{C}/\text{W}$$

$$R_{\text{boîtier,air}} = 60^{\circ}\text{C}/\text{W}$$

$$I_{charge} = 2A$$

$$V_{gs} = +5V \Rightarrow R_{DS} = 0.54\Omega.$$

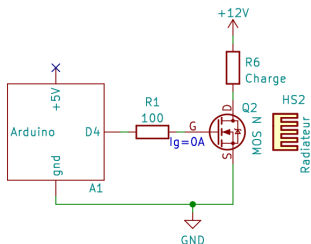
Loi d'ohms : $U_{DS} = R_{DS} \times I = .54 \times 2 \approx 1 V$.

Puissance dissipée par le mosfet :

$$P_{mos} = U_{DS} \times I \approx 1V \times 2A = 2W$$

Résistance thermique :

$$R_{th} = R_{\text{jonction,boîtier}} + R_{\text{boîtier,air}} = (2.5 + 60)^\circ\text{C}/\text{W}$$



Arduino - Dissipation thermique sans radiateur !

Mosfet : IRL501
(boîtier TO220)

$$R_{DS,on} = 0.54\Omega$$

$$R_{\text{jonction,boîtier}} = 2.5^{\circ}\text{C}/\text{W}$$

$$R_{\text{boîtier,air}} = 60^{\circ}\text{C}/\text{W}$$

$$I_{\text{charge}} = 2\text{A}$$

$$V_{gs} = +5\text{V} \Rightarrow R_{DS} = 0.54\Omega.$$

$$\text{Loi d'ohms : } U_{DS} = R_{DS} \times I = .54 \times 2 \approx 1\text{V}.$$

Puissance dissipée par le mosfet :

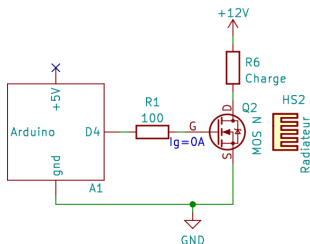
$$P_{\text{mos}} = U_{DS} \times I \approx 1\text{V} \times 2\text{A} = 2\text{W}$$

Résistance thermique :

$$R_{th} = R_{\text{jonction,boîtier}} + R_{\text{boîtier,air}} = (2.5 + 60)^{\circ}\text{C}/\text{W}$$

Température du mosfet:

$$T = T_{\text{amb}} + R_{th} \times P_{\text{mos}} \approx 40^{\circ}\text{C} + 62.5^{\circ}\text{C}/\text{W} \times 2\text{W} = 165^{\circ}\text{C}$$



Arduino - Dissipation thermique sans radiateur !

Mosfet : IRL501
(boîtier TO220)

$$R_{DS,on} = 0.54\Omega$$

$$R_{\text{jonction,boîtier}} = 2.5^{\circ}\text{C/W}$$

$$R_{\text{boîtier,air}} = 60^{\circ}\text{C/W}$$

$$I_{\text{charge}} = 2\text{A}$$

$$V_{gs} = +5\text{V} \Rightarrow R_{DS} = 0.54\Omega.$$

$$\text{Loi d'ohms : } U_{DS} = R_{DS} \times I = .54 \times 2 \approx 1\text{V}.$$

Puissance dissipée par le mosfet :

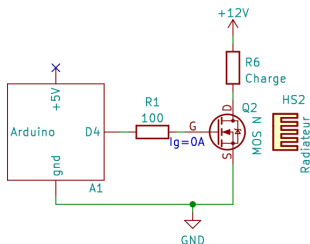
$$P_{\text{mos}} = U_{DS} \times I \approx 1\text{V} \times 2\text{A} = 2\text{W}$$

Résistance thermique :

$$R_{th} = R_{\text{jonction,boîtier}} + R_{\text{boîtier,air}} = (2.5 + 60)^{\circ}\text{C/W}$$

Température du mosfet:

$$T = T_{\text{amb}} + R_{th} \times P_{\text{mos}} \approx 40^{\circ}\text{C} + 62.5^{\circ}\text{C/W} \times 2\text{W} = 165^{\circ}\text{C}$$



Le MOSFET brûle ! Il faut un radiateur.

Arduino - Dissipation thermique avec radiateur !

Mosfet : IRL501
(boîtier TO220)

$$R_{DS,on} = 0.54\Omega$$

$$R_{\text{jonction,boîtier}} = 2.5^{\circ}\text{C/W}$$

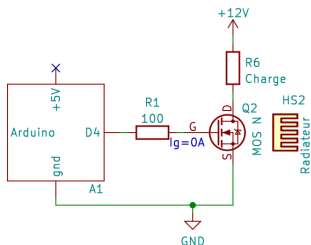
$$I_{\text{charge}} = 2\text{A}$$

$$V_{gs} = +5\text{V} \Rightarrow R_{DS} = 0.54\Omega.$$

$$\text{Loi d'ohms : } U_{DS} = R_{DS} \times I = .54 \times 2 \approx 1\text{V}.$$

Puissance dissipée par le mosfet :

$$P_{\text{mos}} = U_{DS} \times I \approx 1\text{V} \times 2\text{A} = 2\text{W}$$



Arduino - Dissipation thermique avec radiateur !

Mosfet : IRL501
(boîtier TO220)

$$R_{DS,on} = 0.54\Omega$$

$$R_{\text{jonction,boîtier}} = 2.5^{\circ}\text{C/W}$$

$$R_{\text{radiateur}} = 12^{\circ}\text{C/W}$$

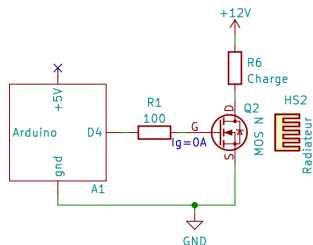
$$I_{\text{charge}} = 2\text{A}$$

$$V_{gs} = +5\text{V} \Rightarrow R_{DS} = 0.54\Omega.$$

$$\text{Loi d'ohms : } U_{DS} = R_{DS} \times I = .54 \times 2 \approx 1\text{V}.$$

Puissance dissipée par le mosfet :

$$P_{\text{mos}} = U_{DS} \times I \approx 1\text{V} \times 2\text{A} = 2\text{W}$$



Arduino - Dissipation thermique avec radiateur !

Mosfet : IRL501
(boîtier TO220)

$$R_{DS,on} = 0.54\Omega$$

$$R_{\text{jonction,boîtier}} = 2.5^{\circ}\text{C/W}$$

$$R_{\text{radiateur}} = 12^{\circ}\text{C/W}$$

$$I_{\text{charge}} = 2\text{A}$$

$$V_{gs} = +5\text{V} \Rightarrow R_{DS} = 0.54\Omega.$$

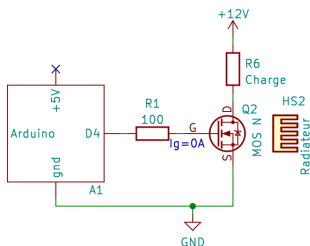
$$\text{Loi d'ohms : } U_{DS} = R_{DS} \times I = .54 \times 2 \approx 1\text{V}.$$

Puissance dissipée par le mosfet :

$$P_{\text{mos}} = U_{DS} \times I \approx 1\text{V} \times 2\text{A} = 2\text{W}$$

Résistance thermique :

$$R_{th} = R_{\text{jonction,boîtier}} + R_{\text{radiateur}} = (2.5 + 12)^{\circ}\text{C/W}$$



Arduino - Dissipation thermique avec radiateur !

Mosfet : IRL501
(boîtier TO220)

$$R_{DS,on} = 0.54\Omega$$

$$R_{\text{jonction,boîtier}} = 2.5^{\circ}\text{C/W}$$

$$R_{\text{radiateur}} = 12^{\circ}\text{C/W}$$

$$I_{\text{charge}} = 2\text{A}$$

$$V_{gs} = +5\text{V} \Rightarrow R_{DS} = 0.54\Omega.$$

$$\text{Loi d'ohms : } U_{DS} = R_{DS} \times I = .54 \times 2 \approx 1\text{V}.$$

Puissance dissipée par le mosfet :

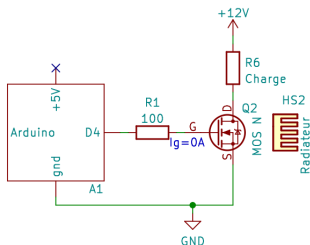
$$P_{mos} = U_{DS} \times I \approx 1\text{V} \times 2\text{A} = 2\text{W}$$

Résistance thermique :

$$R_{th} = R_{\text{jonction,boîtier}} + R_{\text{radiateur}} = (2.5 + 12)^{\circ}\text{C/W}$$

Température du mosfet:

$$T = T_{\text{amb}} + R_{th} \times P_{mos} \approx 40^{\circ}\text{C} + 14.5^{\circ}\text{C/W} \times 2\text{W} = 68.5^{\circ}\text{C}$$



Arduino - Dissipation thermique avec radiateur !

Mosfet : IRL501
(boîtier TO220)

$$R_{DS,on} = 0.54\Omega$$

$$R_{\text{jonction,boîtier}} = 2.5^{\circ}\text{C/W}$$

$$R_{\text{radiateur}} = 12^{\circ}\text{C/W}$$

$$I_{\text{charge}} = 2\text{A}$$

$$V_{gs} = +5\text{V} \Rightarrow R_{DS} = 0.54\Omega.$$

$$\text{Loi d'ohms : } U_{DS} = R_{DS} \times I = .54 \times 2 \approx 1\text{V}.$$

Puissance dissipée par le mosfet :

$$P_{mos} = U_{DS} \times I \approx 1\text{V} \times 2\text{A} = 2\text{W}$$

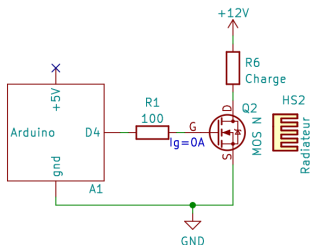
Résistance thermique :

$$R_{th} = R_{\text{jonction,boîtier}} + R_{\text{radiateur}} = (2.5 + 12)^{\circ}\text{C/W}$$

Température du mosfet:

$$T = T_{\text{amb}} + R_{th} \times P_{mos} \approx 40^{\circ}\text{C} + 14.5^{\circ}\text{C/W} \times 2\text{W} = 68.5^{\circ}\text{C}$$

Le MOSFET se porte bien !



Arduino - Commander un transistor NPN

$$U_{eb} = V_b - V_e$$

Gain du transistor : h_{fe}

Courant de saturation
du collecteur : $I_{c,max}$

B = Base C = collecteur E =
Émetteur

Polarisation du transistor :

$U_{eb} = 0.6V \Rightarrow$ polarisé

$U_{eb} < 0.6V \Rightarrow$ non polarisé

Si D4 est à 5V $\Rightarrow$ le transistor est polarisé.

Saturation du transistor :

$$h_{fe} \times I_b > I_{c,max} \Rightarrow \text{saturé}$$

Si R2 est petite le courant de la base I_b sera grand et le transistor saturé.

État de la jonction Emeteur-collecteur :

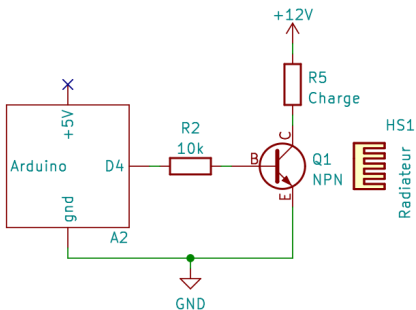
non polarisé $\Rightarrow$ EC est ouvert.

polarisé $\Rightarrow I_c = h_{fe} \times I_b$.

polarisé et saturé $\Rightarrow$ EC est fermé

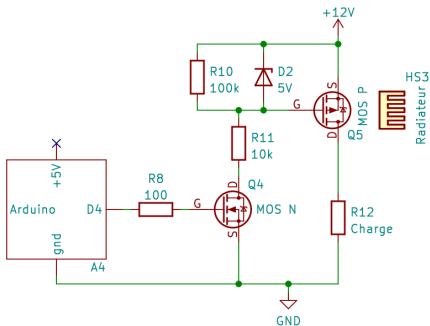
V_{EC} dépend de la charge et du courant de saturation.

(version longue)



Arduino - Commander un MOSFET canal P

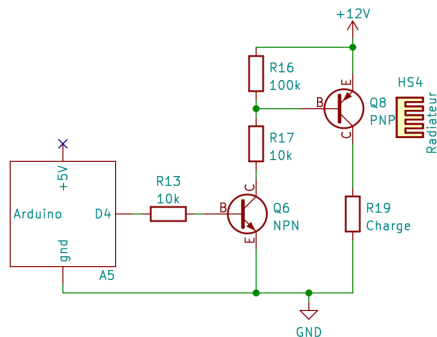
Si $D4 = 0V$, la tension $V_g - V_s$ du mosfet N Q4 vaut $0V$. Il est donc ouvert. Grâce à R10, la tension $V_g - V_s$ du Mosfet P Q5 vaut $0V$. Il est donc ouvert. La charge est déconnectée.



Si $D4 = 5V$, la tension $V_g - V_s$ du mosfet N Q4 vaut $0V$. Il est donc fermé. Grâce à R11, le potentiel V_g du Mosfet P Q5 vaut $+5V$. La diode zener limite alors la tension et on a $V_g - V_s = -5V < -V_{seuil}$. Il est donc fermé. La charge est connectée au $+12V$.

La diode zener protège la grille du mosfet canal P. En effet la tension de grille ne doit pas dépasser une valeur dite de claquage.

Arduino - Commander un transistor PNP

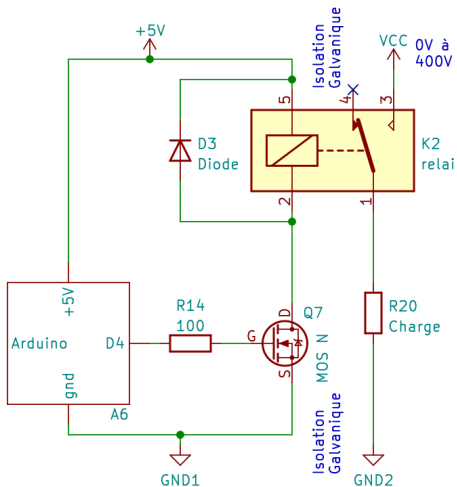


Quand le transistor NPN est ouvert, la résistance R16 impose une tension nulle entre la base et l'émetteur de Q8. Il est donc ouvert. La charge est déconnectée du +12V.

Quand le transistor NPN est fermé, le diviseur de tension R17, R16 polarise le transistor PNP Q8. Il devient fermé. La charge est connectée au +12V.

Il faut prévoir une chute importante de tension entre le collecteur et l'émetteur du transistor Q8, jusqu'à 2V-3V selon les courants.

Arduino - Commander un Relai avec un mosfet N



Un relai contient une bobine. Quand elle est alimentée, un champ magnétique apparaît et actionne un aimant qui fait ouvrir/fermer un interrupteur mécanique.

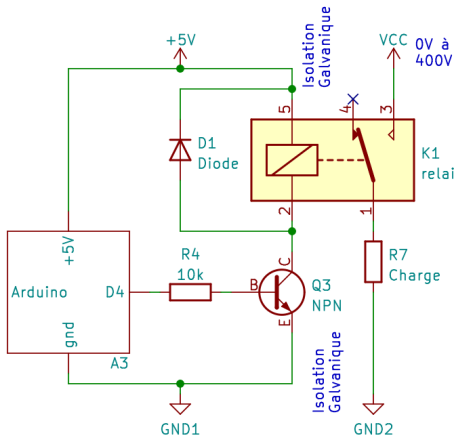
Le courant d'une bobine est continu. Quand on ouvre le MOSFET, le champ magnétique maintient le courant pendant un certain temps.

La diode D3, dite de route libre, sert à évacuer ce courant

Ce circuit permet d'isoler galvaniquement le circuit de contrôle du circuit de l'actionneur. On peut ainsi commander des circuits sous 230V.

(présent dans la version courte)

Arduino - Commander un relai avec un NPN



Il s'agit du même montage mais avec un transistor bipolaire NPN au lieu d'un mosfet canal N.

Commander deux relais avec un module arduino - 1/4

Il existe des modules arduinos pour commander entre 1 et 8 relais à la fois.

À droite est présenté un exemple de module qui permet de commander 2 relais.

Pour commander plusieurs modules, il est nécessaire d'utiliser une alimentation externe pour fournir le courant nécessaire pour faire commuter un relai. En effet, chaque relai nécessite entre 80 mA sous 5V et 150 mA sous 3V3 pour commuter.

Pour protéger le microcontrôleur de cette alimentation externe et de la commutation des relais, les modules utilisent des optocoupleurs. Un optocoupleur permet de transmettre un signal d'un circuit électrique à un autre en utilisant la lumière empêchant tout transfert d'énergie électrique entre le contrôleur et l'actionneur.

Les pages suivantes montrent comment utiliser ces modules et détaillent aussi leur fonctionnement.

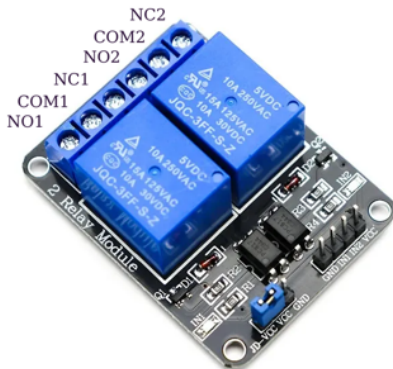
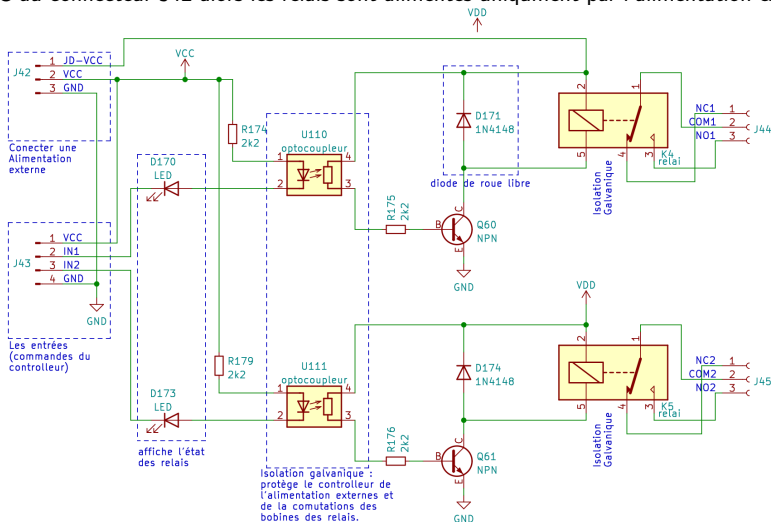


Schéma électrique du module arduino à deux relais - 2/4

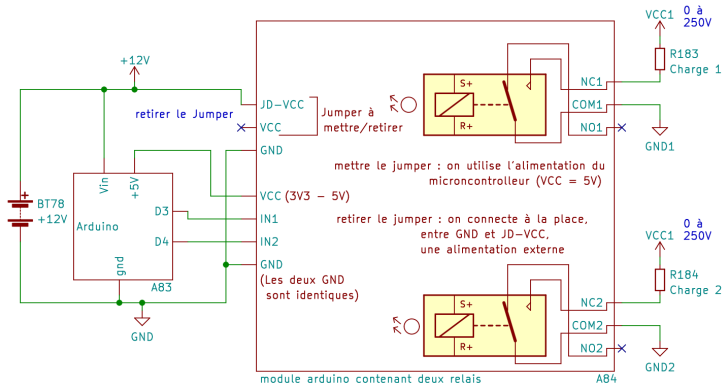
Dans ce schéma si on met un jumper entre les broches JD-VCC et VCC du connecteur J42 alors l'alimentation du microcontrôleur (VCC) est utilisée pour commuter les relais.

Si on retire ce jumper et que l'on met à la place une alimentation séparée entre le GND et le JD-VCC du connecteur J42 alors les relais sont alimentés uniquement par l'alimentation externe.



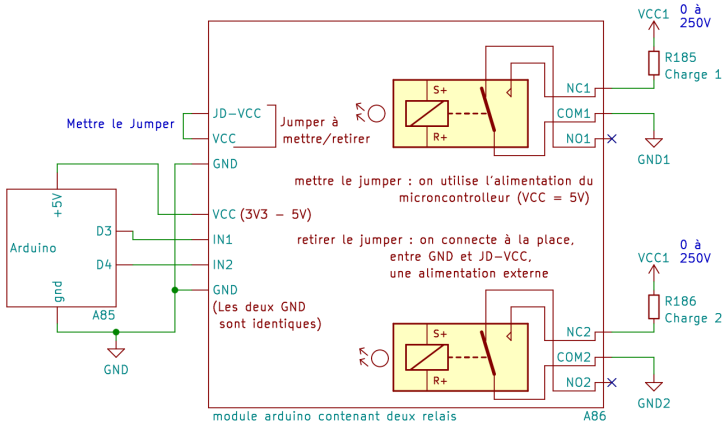
Utiliser le module à deux relais avec une alimentation externe - 3/4

Voici comment utiliser le module avec une alimentation externe de 12V.



Utiliser le module à deux relais sans alimentation externe - 4/4

Voici comment utiliser le module sans alimentation externe. Une carte arduino 5V peut fournir jusqu'à 250 mA. On peut donc alimenter au plus 3 relais en même temps.



Plan

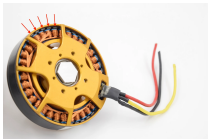
1	L'énergie, la tension et le courant	13	Les filtres pour réduire le bruit	20	Utiliser une ESP32
2	Alimenter votre circuit	14	Piloter électriquement un interrupteur	21	Composant logique
3	La sécurité	15	Les moteurs • Présentation des moteurs • Les moteurs DC – commande manuelle • Les servomoteurs et les ESC • Les moteurs DC – tourner dans un seul sens • Les moteurs pas à pas 5 fils • Les moteurs DC – tourner dans les deux sens – Le pont en H • Les moteurs pas à pas 4 fils • Les moteurs sans balais (brushless) • Les mesures de protections contre les surtensions et le bruit • Modèle d'un moteur à courant continu et identification de ses paramètres	22	Protéger son circuit
4	Présentation de la carte Arduino	16	Les timers, les PWM et les interruptions	23	Les piles et Batteries
5	Alimenter votre Arduino et votre circuit	17	Régulateur de tensions	24	Les outils pour l'électronicien
6	Les sortie digitale de l'Arduino			25	Divers : LCD, ruban leds, module peletier
7	Les sorties analogiques de l'Arduino			26	Références
8	Communiquer en série avec l'Arduino			27	Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
9	Les entrées digitales de l'Arduino			28	Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
10	Les interrupteurs mécaniques			29	Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
					(présent dans la version courte)

Plan

- **Présentation des moteurs**

- Les moteurs DC – commande manuelle
- Les servomoteurs et les ESC
- Les moteurs DC – tourner dans un seul sens
- Les moteurs pas à pas 5 fils
- Les moteurs DC – tourner dans les deux sens – Le pont en H
- Les moteurs pas à pas 4 fils
- Les moteurs sans balais (brushless)
- Les mesures de protections contre les surtensions et le bruit
- Modèle d'un moteur à courant continu et identification de ses paramètres

Présentation des différents types de moteur

famille	Servomoteur 	Brushless 		Moteur DC 	Pas à pas  	
Nb fils	3	3	3 (4-rare)	2	4	5
mise en oeuvre	Facile		Difficile	Moyen		Facile
Driver	Intégré	ESC	Ponts en H			ULN2003
Commande	position vitesse (rare)	vitesse	vitesse position : difficile			position
Protocole	PWM Modélisme		Ad Hoc			
Précision sans capteur	Moyen/bon	aucune			Excellente	
Possède une réduction	oui (coupleux)	souvent non		souvent oui		oui (coupleux)

(présent dans la version courte)

Mise en garde sur l'utilisation des moteurs

Les moteurs peuvent devenir des générateurs de courant. Leurs utilisations peuvent provoquer des surtensions capables de détruire les circuits électroniques.

Leurs utilisations nécessitent l'ajout de protections électroniques particulières présentées à [la page 294](#) .

Pour les petits moteurs du kit Arduino, ces protections ne sont pas nécessaires.

Référence concernant les moteurs et la robotique

Pour étudier plus sérieusement la théorie des moteurs et leur contrôle, vous pouvez consulter les ressources documentaires suivantes :

- ① (moyen) Moteurs électriques pour la robotique, Pierre Mayé, 4eme Édition, 2023, Dunod.
- ② (difficile) Theory of Robot Control, Carlos Canudas de Wit, Bruno Siciliano and Georges Bastin, 1996, Springer.

Plan

- Présentation des moteurs
- **Les moteurs DC – commande manuelle**
- Les servomoteurs et les ESC
- Les moteurs DC – tourner dans un seul sens
- Les moteurs pas à pas 5 fils
- Les moteurs DC – tourner dans les deux sens – Le pont en H
- Les moteurs pas à pas 4 fils
- Les moteurs sans balais (brushless)
- Les mesures de protections contre les surtensions et le bruit
- Modèle d'un moteur à courant continu et identification de ses paramètres

Présentation des moteurs DC



Pour faire tourner le moteur avec une alimentation et des interrupteurs, consultez [la page 273](#)

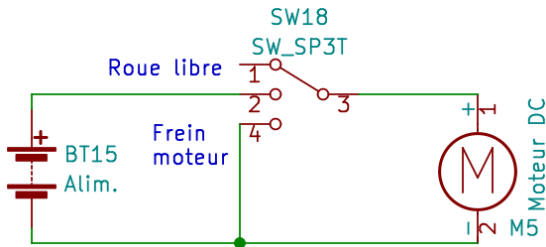
Pour le faire tourner dans un seule sens, avec un Mosfet allez à [la page 291](#)

Pour le faire tourner dans les deux sens avec un pont en H, continuer à [la page 317](#).

Remarque, pour le faire tourner dans un seul sens vous pouvez juste utiliser un demi-pont.

(présent dans la version courte)

Les moteurs DC - commande manuelle – Faire tourner le moteur dans un seul sens

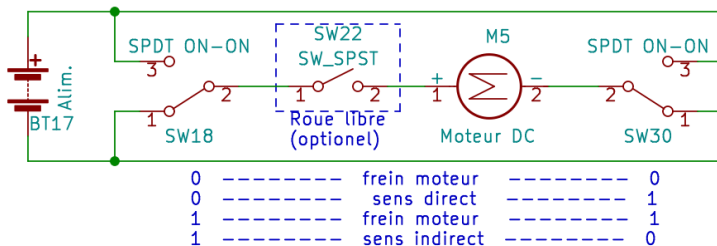


Les moteurs DC - commande manuelle – Faire tourner dans les deux sens - 1/3

Pour activer le frein moteur, il faut appuyer sur un seul interrupteur parmi SW18 et SW30.

Pour changer de sens, il faut toujours appuyer sur les deux interrupteurs SW18 et SW30.

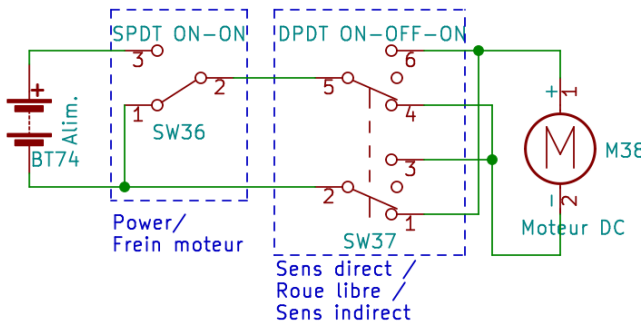
Ainsi, le frein moteur est obligatoirement activé quand on change de sens.



Les moteurs DC - commande manuelle – Faire tourner dans les deux sens - 2/3

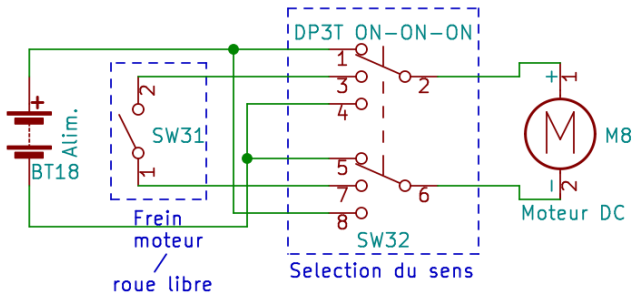
L'interrupteur SW37 sert pour changer de sens le moteur ou le mettre en roue libre.

Cependant, quand on change de sens, on ne met pas le moteur en frein moteur, mais en roue libre.



Les moteurs DC - commande manuelle – Faire tourner dans les deux sens - 3/3

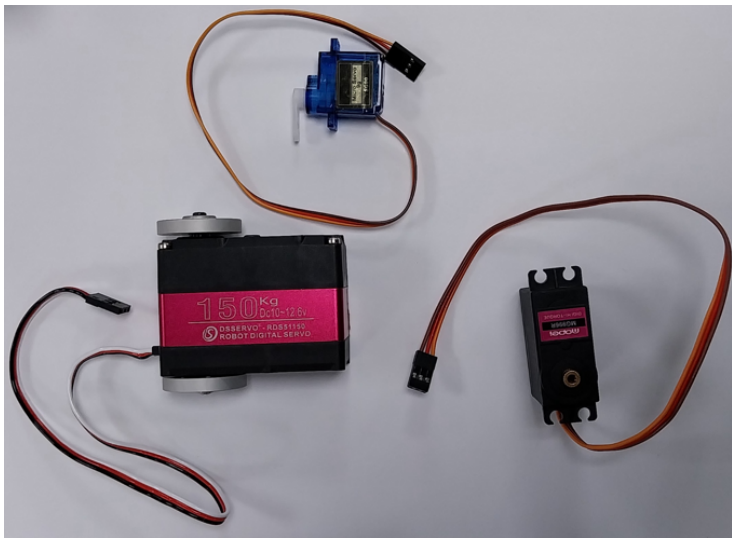
Ce schéma est le plus pratique à utiliser. Cependant, il est bien plus onéreux et il est difficile de trouver un interrupteur DP3T ON-ON-ON capable de passer suffisamment de courant.



Plan

- Présentation des moteurs
- Les moteurs DC – commande manuelle
- **Les servomoteurs et les ESC**
- Les moteurs DC – tourner dans un seul sens
- Les moteurs pas à pas 5 fils
- Les moteurs DC – tourner dans les deux sens – Le pont en H
- Les moteurs pas à pas 4 fils
- Les moteurs sans balais (brushless)
- Les mesures de protections contre les surtensions et le bruit
- Modèle d'un moteur à courant continu et identification de ses paramètres

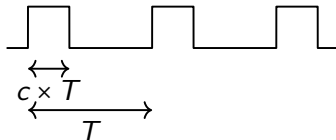
Présentation des servomoteurs



(présent dans la version courte)

Les servomoteurs

Signal de commande : Une PWM



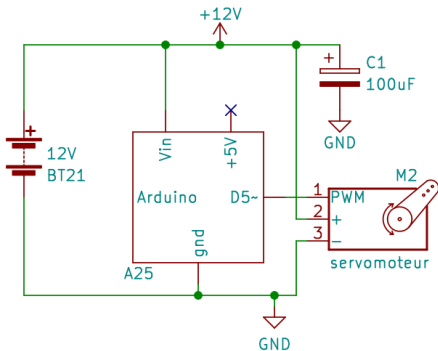
Fréquence : 50Hz.

Période T : $20\text{ms} = \frac{1}{50\text{Hz}}$.

Rapport cyclique : $c \in [5\%, 10\%]$.

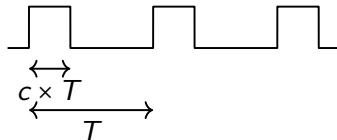
Durée ampl. max.: $c \times T \in [1, 2] \text{ ms}$.

Position angulaire du moteur $\xleftrightarrow{\text{linéaire}}$ rapport cyclique.



Les servomoteurs

Signal de commande : Une PWM



Fréquence : 50Hz.

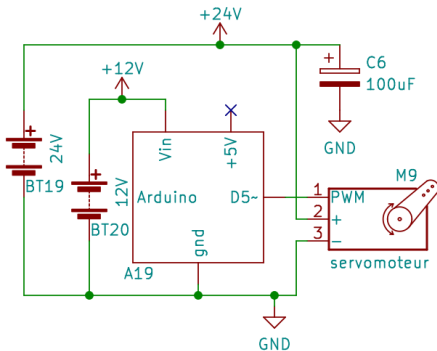
Période T : $20\text{ms} = \frac{1}{50\text{Hz}}$.

Rapport cyclique : $c \in [5\%, 10\%]$.

Durée ampl. max.: $c \times T \in [1, 2] \text{ ms}$.

Position angulaire du moteur $\longleftrightarrow$ ^{linéaire}
rapport cyclique.

Avec deux alimentations séparées



Programmer les servomoteurs sous Arduino

```
#include <Servo.h> // Installez la bibliotheque Servo de Michael Margolis 1.2.0
                    // ( allez dans arduino IDE -> tools -> manage Libraries )

const int pwm_pin = 5;
const int PWM_MIN = 1000; // 1000 us => angle minimal
const int PWM_MAX = 2000; // 2000 us => angle maximal
const int PWM_MID = 1500;
int pwm = PWM_MID;

Servo servomotor;

void setup() {
  servomotor.attach(pwm_pin);
  servomotor.writeMicroseconds(PWM_MID);
  delay(1000);
}

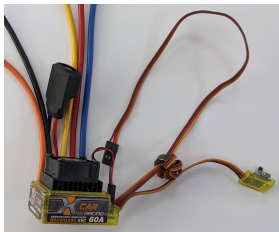
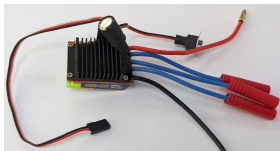
void loop() {
  for(pwm = PWM_MIN; pwm < PWM_MAX; pwm+=10){
    servomotor.writeMicroseconds(pwm);
    delay(200);
  }
  for(pwm = PWM_MAX; pwm >= PWM_MIN; pwm-=10){
    servomotor.writeMicroseconds(pwm); delay(200);
  }
}
```

(présent dans la version courte)

Présentation des ESC



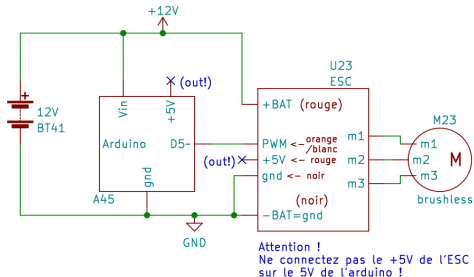
Les ESC des images à gauche sont utilisés pour les drones et avions réduits. Il n'ont pas de radiateur car le flux de l'air les refroidit. De plus, ils font tourner les moteurs dans un seul sens. Si vous les utilisez pensez à refroidir à la fois l'ESC et le moteur.



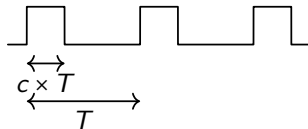
Les ESC des images de gauches sont utilisés dans les voitures modèle réduit. Ils possèdent un radiateur pour mieux dissiper la chaleur et ils permettent de faire tourner le moteur dans les deux sens. Dans ce cas, n'oubliez pas de refroidir le moteur s'il chauffe trop.

Les ESC

Les moteurs sans balais, tourne très vite et chauffe. Il faut donc bien fixer les moteurs et les refroidir tout comme l'ESC! En aéro-modélisme le refroidissement est assuré par le flux de l'air de l'hélice.



Signal de commande : Une PWM



Fréquence : 50Hz.

Période T : $20\text{ms} = \frac{1}{50\text{Hz}}$.

Rapport cyclique : $c \in [5\%, 10\%]$.

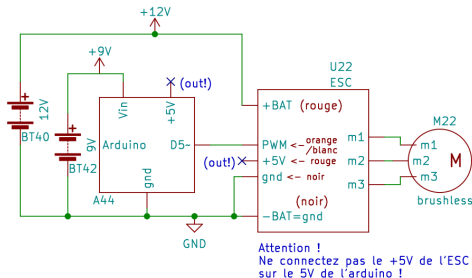
Durée ampl. max.: $c \times T \in [1, 2]$ ms.

Vitesse angulaire du moteur $\longleftrightarrow$ linéaire
rapport cyclique.

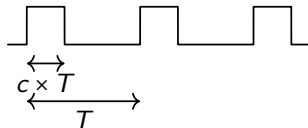
Les ESC

Les moteurs sans balais, tourne très vite et chauffe. Il faut donc bien fixer les moteurs et les refroidir tout comme l'ESC! En aéro-modélisme le refroidissement est assuré par le flux de l'air de l'hélice.

Avec deux alimentations séparées



Signal de commande : Une PWM



Fréquence : 50Hz.

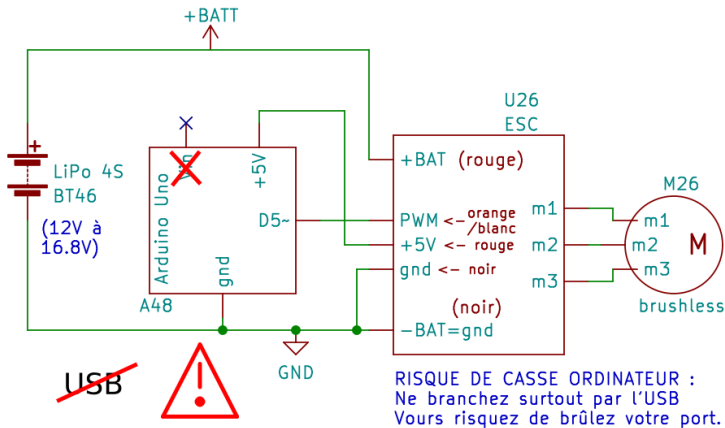
Période T : $20\text{ms} = \frac{1}{50\text{Hz}}$.

Rapport cyclique : $c \in [5\%, 10\%]$.

Durée ampl. max.: $c \times T \in [1, 2]$ ms.

Vitesse angulaire du moteur $\longleftrightarrow$ linéaire
rapport cyclique.

Montage dangereux - NE PAS CONNECTER L'USB



Consultez [la page 533](#) pour comprendre pourquoi il ne faut pas connecter l'USB (ni le Vin) dans ce cas.

Configurer les ESC

Les ESC peuvent être utilisés pour différentes fonctions qui dépendent du constructeur.

Selon les drivers, on peut configurer, le sens de rotation, la gestion de la batterie, les coefficients des PID. etc ...

Souvent, la configuration par défaut est de faire tourner le moteur dans un seul sens.

Pour connaître et configurer les options, il faut consulter la documentation du constructeur. Le choix des options se fait par une procédure particulièrement pénible où il faut écouter les beep pour savoir dans quel option on se trouve et appliquez des PWM MIN et PWM MAX pour se déplacer dans le menu et choisir les différentes options. C'est tout un poème ! En modélisme, c'est plus facile, car cela se fait avec la gâchette de la télécommande (gâchette en bas = PWM MIN et gâchette en haut = PWM MAX).

Priez pour que la configuration par défaut soit celle que vous vouliez !

Programmer un ESC qui tourne dans un seul sens

La programmation est identique à celle des servomoteurs (cf. page 281). Les ESCs nécessitent d'être armés pour démarrer. Voici un exemple de procédure –
ATTENTION : le moteur tourne très vite. Fixez-le bien :

```
#include <Servo.h> // Installez la bibliotheque Servo de Michael Margolis 1.2.0
                    // ( allez dans arduino IDE -> tools -> manage Libraries )

const int pwm_pin = 5;
const int PWM_MIN = 1000; // 1000 us => vitesse min = vitesse nulle
const int PWM_MAX = 2000; // 2000 us => vitesse max (dans un seul sens)
const int PWM_STOP = PWM_MIN; // STOP : vitesse nulle.

Servo esc;

void setup() {
    esc.attach(pwm_pin);

    // Exemple d'initialisation de l'ESC flycolor 30A (cf. notice constructeur)
    // Restart the driver if it is stoped.
    esc.writeMicroseconds(PWM_STOP);
    delay(100);
    esc.writeMicroseconds(PWM_MAX);
    delay(100);
    // Arm the motor
    esc.writeMicroseconds(PWM_STOP);
    delay(2000 + 1000);
}
```

(version longue)

Programmer un ESC qui tourne dans les deux sens

La programmation est identique à celle des servomoteurs (cf. page 281). Certains ESCs nécessitent une procédure de démarrage particulière qui change selon les moteurs. Il faut lire sa documentation. Voici un exemple de procédure :

A FAIRE : ECRIRE ET TESTER LE PROGRAMME

Plan

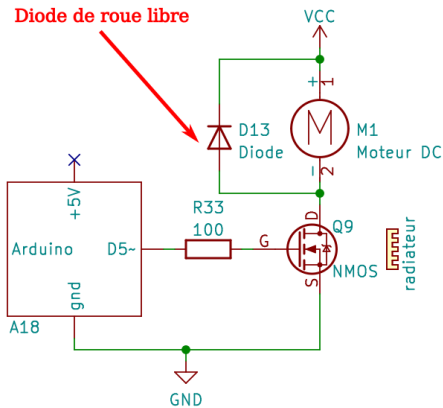
- Présentation des moteurs
- Les moteurs DC – commande manuelle
- Les servomoteurs et les ESC
- **Les moteurs DC – tourner dans un seul sens**
- Les moteurs pas à pas 5 fils
- Les moteurs DC – tourner dans les deux sens – Le pont en H
- Les moteurs pas à pas 4 fils
- Les moteurs sans balais (brushless)
- Les mesures de protections contre les surtensions et le bruit
- Modèle d'un moteur à courant continu et identification de ses paramètres

Rappel : presentation des moteurs DC



Les moteurs DC – tourner dans un seul sens

Pour bien comprendre ce schéma, il faut avoir lu les pages 240 à 252 sur commander un MOSFET canal N.



Le mosfet sert à ouvrir et fermer le circuit du moteur.

Un moteur est une bobine. Le courant qui le traverse est donc continu, même quand on ouvre le MOSFET. De plus, le moteur continue à tourner et à produire du courant. La diode D13, dite de roue libre, sert à évacuer ce courant.

Pour faire varier la vitesse du moteur, on utilise une PWM (cf page 100).

Pour ne pas entendre le moteur, la fréquence de la pwm doit valoir 25 kHz. A cette fréquence, il faut une résistance plus faible pour faire commuter la grille plus rapidement.

(présent dans la version courte)

Programmer un moteur qui tourne dans un seuls sens.

```
const int motor_pin = 5;
const int MAX_PWM = 255;
int motor_pwm = 0;

void setup() { }

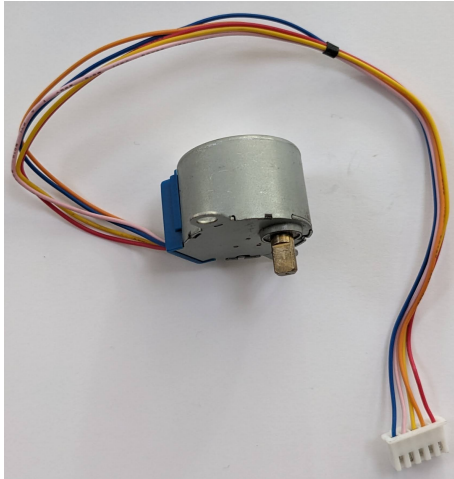
void loop() {
  for( motor_pwm = 0; motor_pwm < MAX_PWM; motor_pwm += 10 ){
    analogWrite(motor_pin, motor_pwm);
    delay(120);
  }
  for( motor_pwm = MAX_PWM; motor_pwm >= 0; motor_pwm -= 10 ){
    analogWrite(motor_pin, motor_pwm);
    delay(120);
  }
}
```

Comme la fréquence par défaut de la PWM arduino varie entre 500 Hz et 1 KHz, on entend le moteur tourner. Pour ne plus l'entendre, il faut implémenter une pwm d'une fréquence > 20 KHz (**A FAIRE : cf. page ??**).

Plan

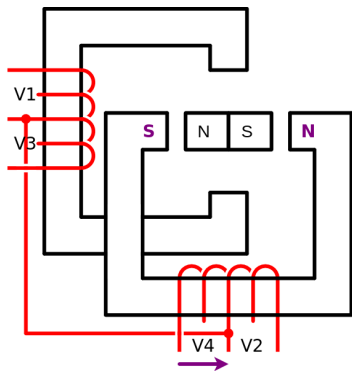
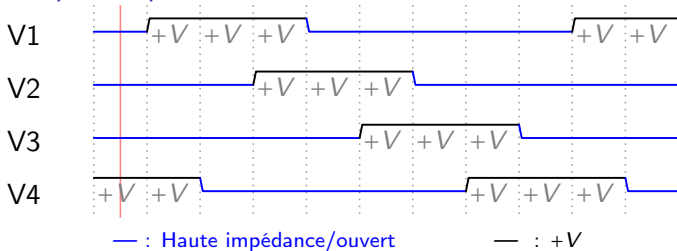
- Présentation des moteurs
- Les moteurs DC – commande manuelle
- Les servomoteurs et les ESC
- Les moteurs DC – tourner dans un seul sens
- **Les moteurs pas à pas 5 fils**
- Les moteurs DC – tourner dans les deux sens – Le pont en H
- Les moteurs pas à pas 4 fils
- Les moteurs sans balais (brushless)
- Les mesures de protections contre les surtensions et le bruit
- Modèle d'un moteur à courant continu et identification de ses paramètres

Présentation des moteurs pas à pas 5 fils



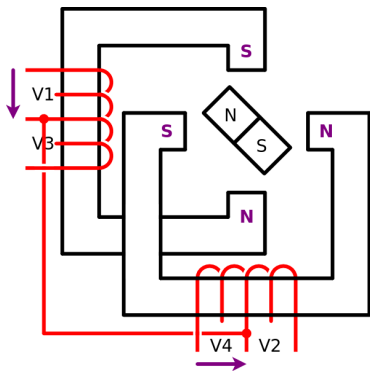
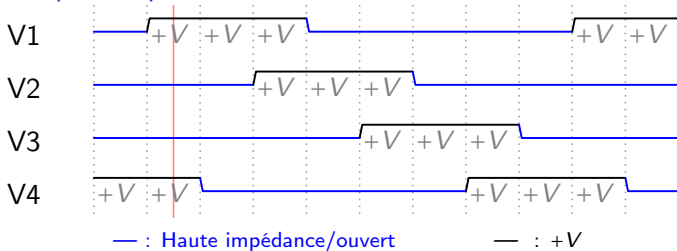
Le 28BYJ-48 des kits Arduino

Le moteur pas à pas 5 fils - Théorie



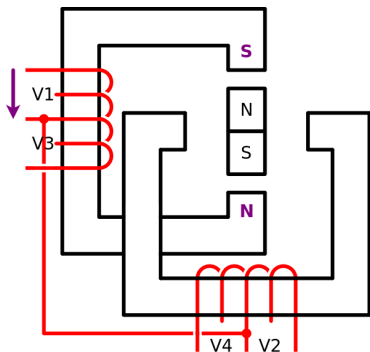
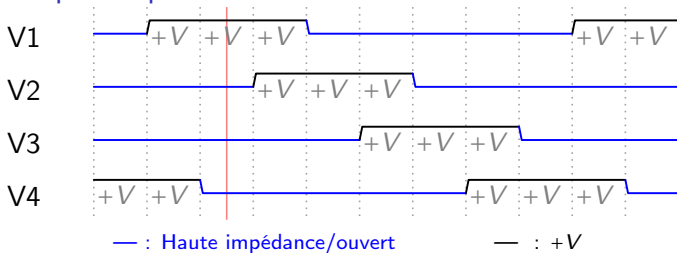
(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 5 fils - Théorie



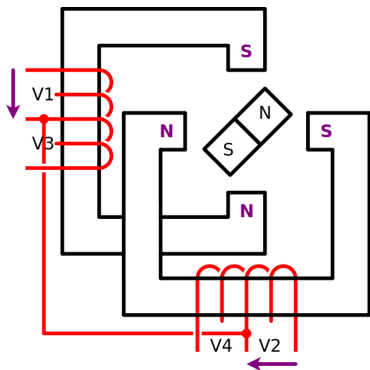
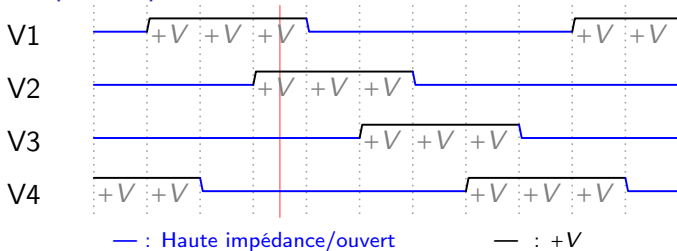
(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 5 fils - Théorie



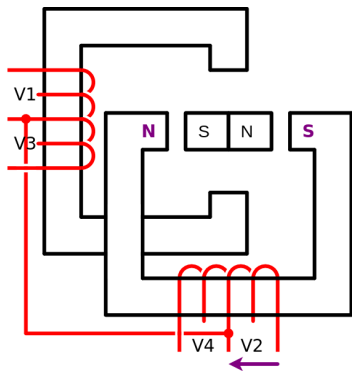
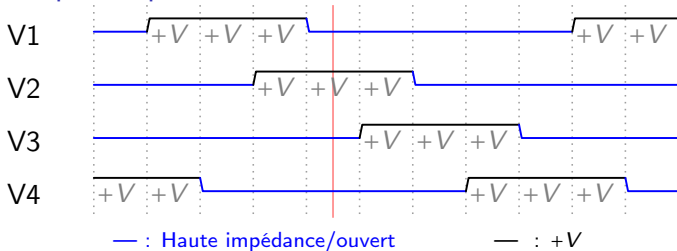
(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 5 fils - Théorie

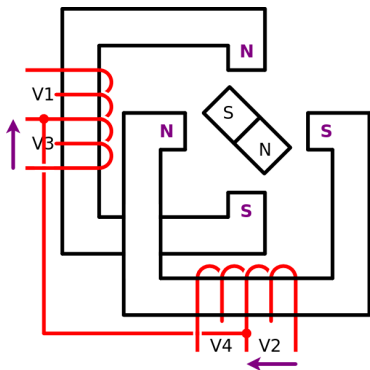
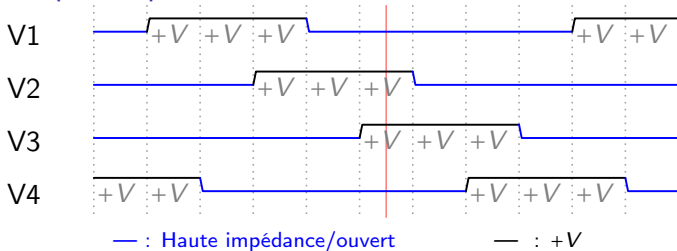


(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 5 fils - Théorie

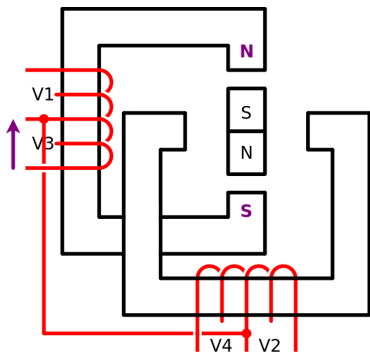
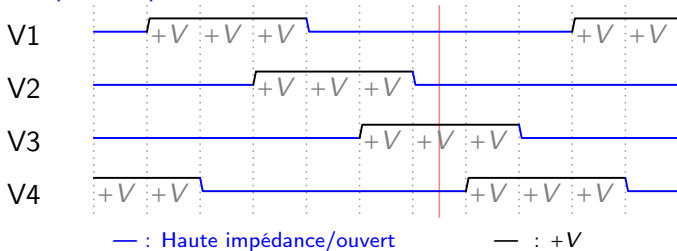


Le moteur pas à pas 5 fils - Théorie



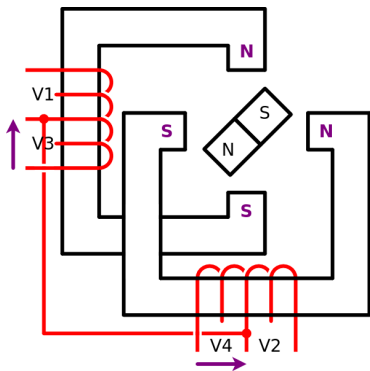
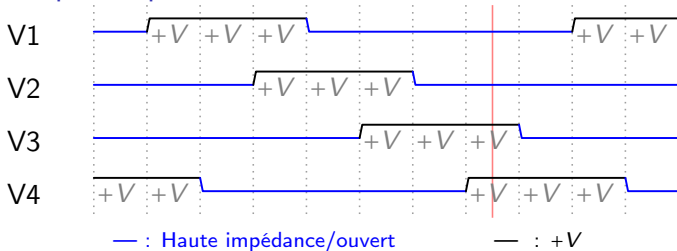
(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 5 fils - Théorie



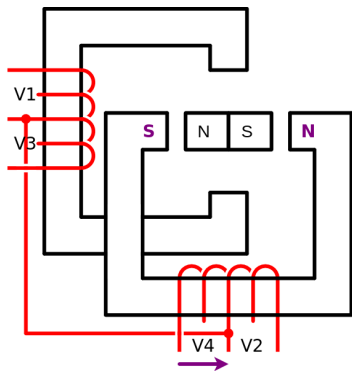
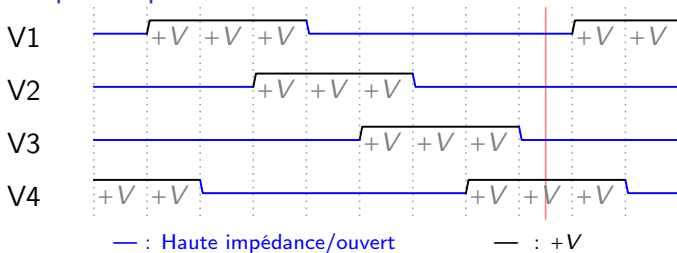
(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 5 fils - Théorie

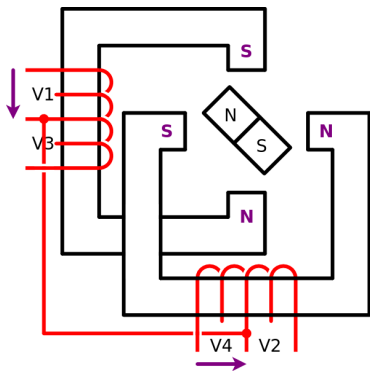
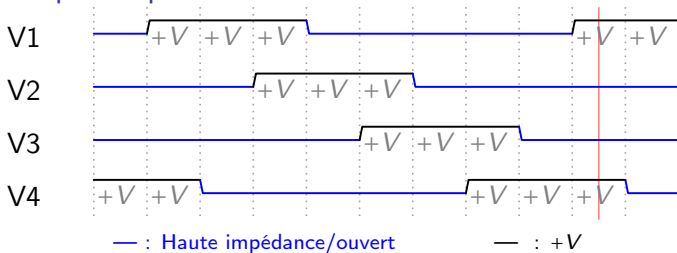


(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 5 fils - Théorie

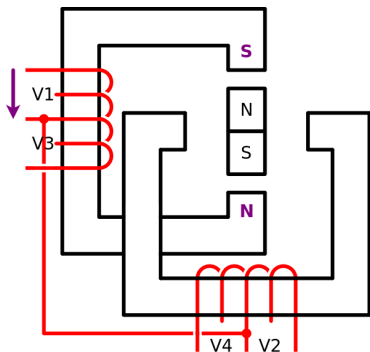
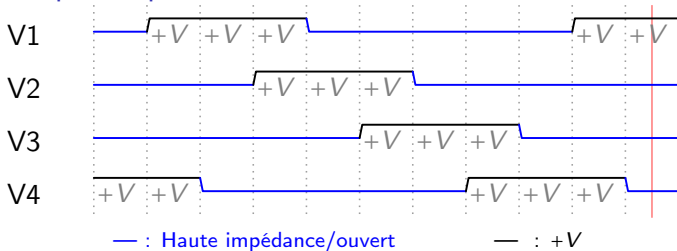


Le moteur pas à pas 5 fils - Théorie



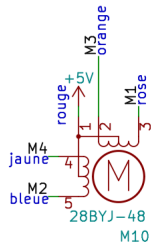
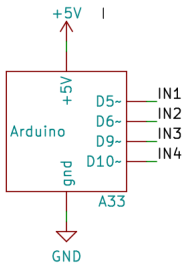
(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 5 fils - Théorie

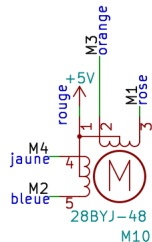
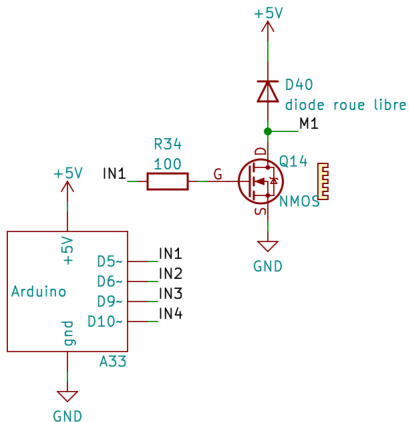


(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 5 fils - Schéma avec Mosfet

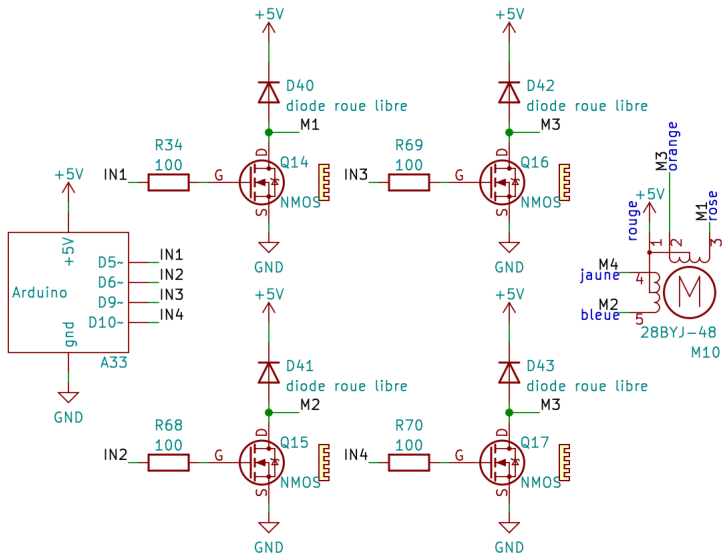


Le moteur pas à pas 5 fils - Schéma avec Mosfet



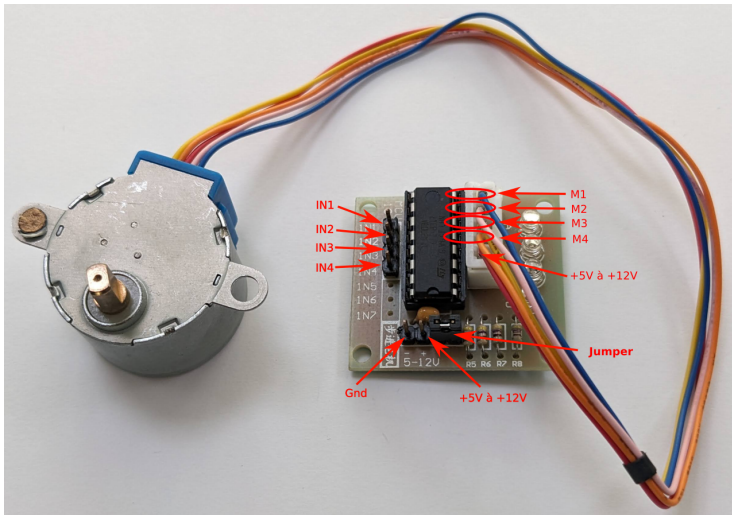
(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 5 fils - Schéma avec Mosfet



(présent dans la version courte)

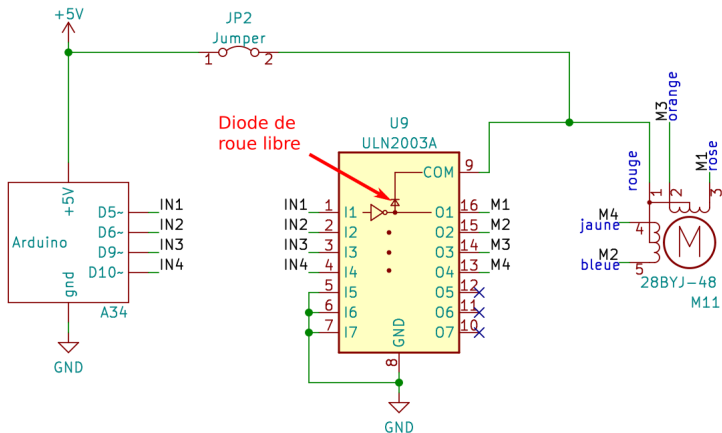
Présentation du module ULN2003 du kit Arduino



Une liste plus exhaustive de driver peut se trouver à [la page 570](#).

(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 5 fils - Schéma avec ULN2003



(présent dans la version courte)

Programmer un moteur pas à pas 5 fils : le chronogramme.

```
enum State { Z=0, P=1, STATE_NB=2 };
// Z : high impedance, P : Positive

const int POLES_NB = 4, CYCLE_SIZE = 8;
int timing_table[POLES_NB][CYCLE_SIZE] = {
    {P, P, Z, Z, Z, Z, Z, P}, // Pole 1 : v1
    {Z, P, P, P, Z, Z, Z, Z}, // Pole 2 : v2
    {Z, Z, Z, P, P, P, Z, Z}, // Pole 3 : v3
    {Z, Z, Z, Z, Z, P, P, P} // Pole 4 : v4
};

enum { GATE=0, PINS_BY_POLES_NB=1 };
int control_pins[POLES_NB][PINS_BY_POLES_NB] = {
    {5}, // Pole 1 : IN3, (transistor gate)
    {6}, // Pole 2 : IN2, (transistor gate)
    {9}, // Pole 2 : IN1, (transistor gate)
    {10} // Pole 2 : IN4, (transistor gate)
};

int state_to_output[STATE_NB][PINS_BY_POLES_NB] = {
    { LOW }, // Z, (transistor is open)
    { HIGH } // P, (transistor is closed)
};
```

Programmer un moteur pas à pas 5 fils : les roues libres

```
void free_wheeling(){
  for(int i=0; i<POLES_NB; i++){
    for(int j=0; j<PINS_BY_POLES_NB; j++){
      digitalWrite(
        control_pins[i][j],
        state_to_output[ Z ][j]
      );
    }
  }
}

// There is no break motor mode when using 5 wires.
void brake_motor(){ assert(false); }

void setup(){
  for(int i=0; i<POLES_NB; i++){
    for(int j=0; j<PINS_BY_POLES_NB; j++){
      pinMode(control_pins[i][j], OUTPUT);
    }
  }
  free_wheeling();
}
```

Programmer un moteur pas à pas 5 fils : le mode pas à pas.

```
int step = 0;

void make_a_step(bool forward){

    if(forward){
        step = step + 1;
        if(step >= CYCLE_SIZE){ step = 0; }
    }else{
        step = step - 1;
        if(step < 0){ step = CYCLE_SIZE; }
    }

    for(int i=0; i<POLES_NB; i++){
        for(int j=0; j<PINS_BY_POLES_NB; j++){
            digitalWrite(
                control_pins[i][j],
                state_to_output[ timing_table[i][step] ][j]
            );
        }
    }
}
```

Programmer un moteur pas à pas 5 fils : fin.

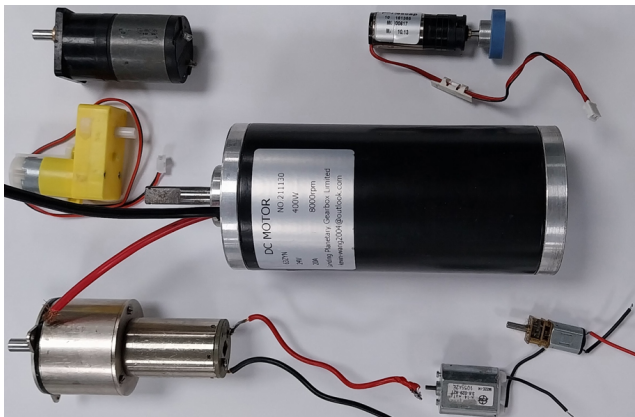
```
unsigned int step_delay = 50000; // in micro seconds
unsigned long last_step_time = 0;

void loop(){
    unsigned long now = micros();
    if( now - last_step_time >= step_delay ){
        last_step_time = now;
        make_a_step(true);
    }
}
```

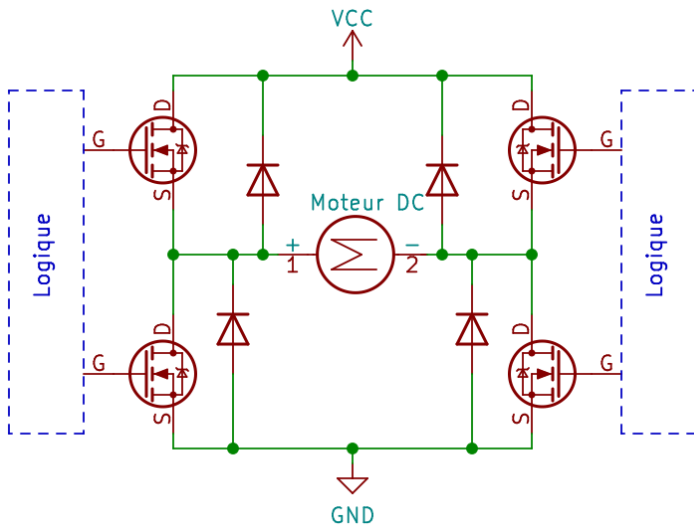

Plan

- Présentation des moteurs
- Les moteurs DC – commande manuelle
- Les servomoteurs et les ESC
- Les moteurs DC – tourner dans un seul sens
- Les moteurs pas à pas 5 fils
- **Les moteurs DC – tourner dans les deux sens – Le pont en H**
- Les moteurs pas à pas 4 fils
- Les moteurs sans balais (brushless)
- Les mesures de protections contre les surtensions et le bruit
- Modèle d'un moteur à courant continu et identification de ses paramètres

Rappel : presentation des moteurs DC

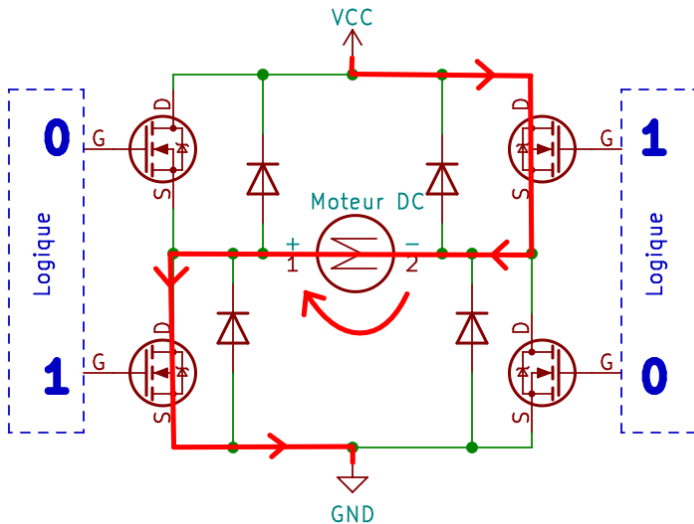


Les moteurs DC - tourner dans les deux sens - le pont en H



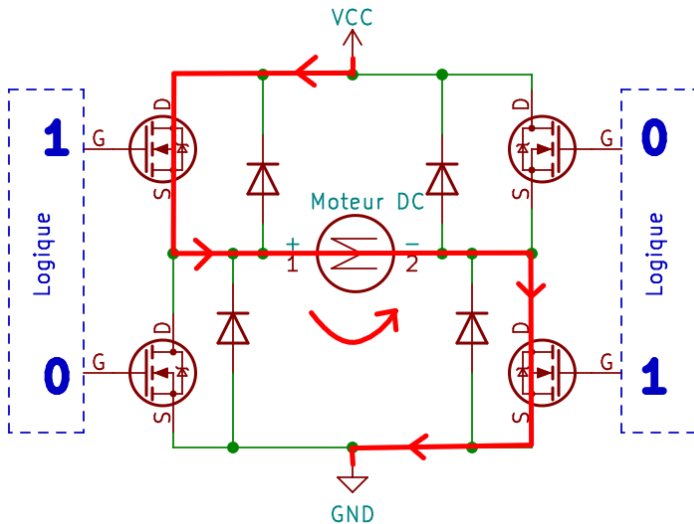
(présent dans la version courte)

Le pont en H : mode normal - sens indirect

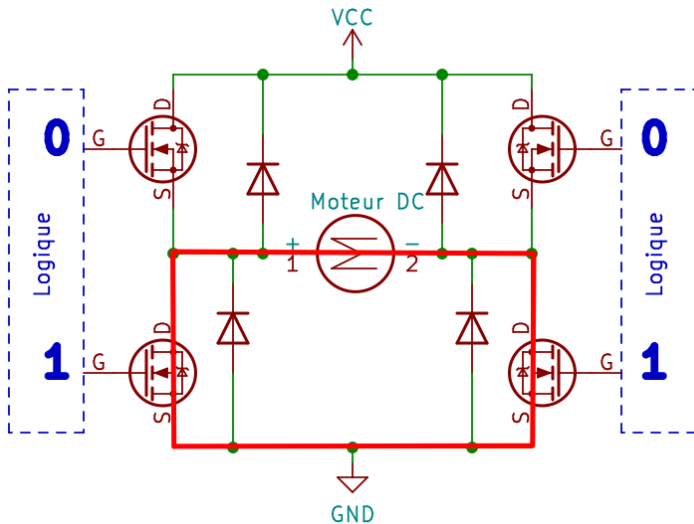


(présent dans la version courte)

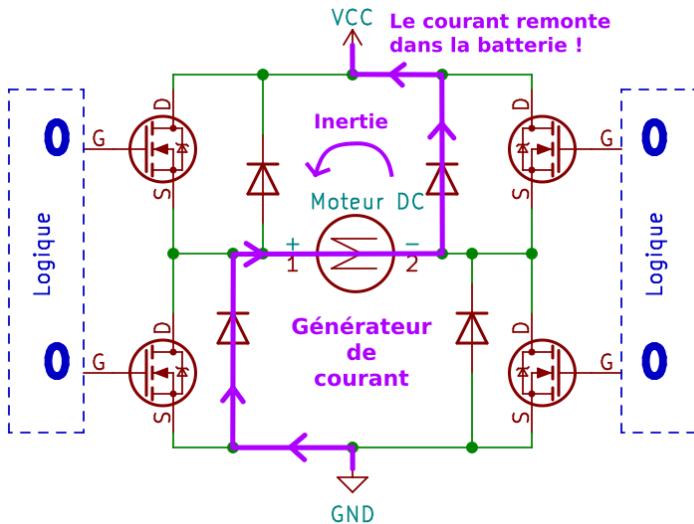
Le pont en H : mode normal - sens direct



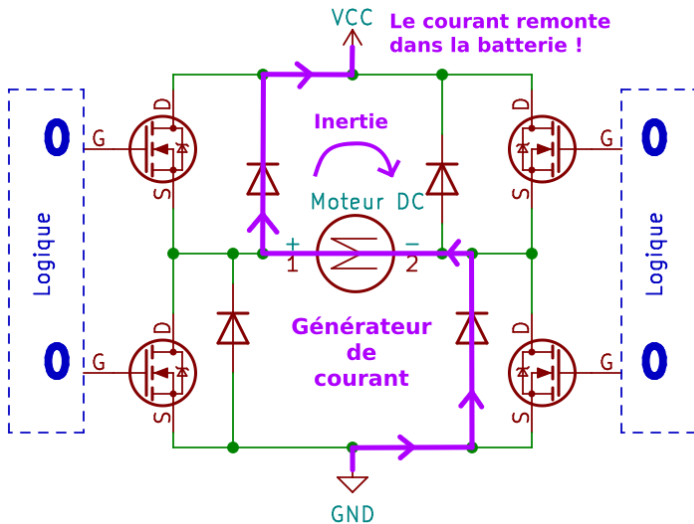
Le pont en H : mode frein moteur



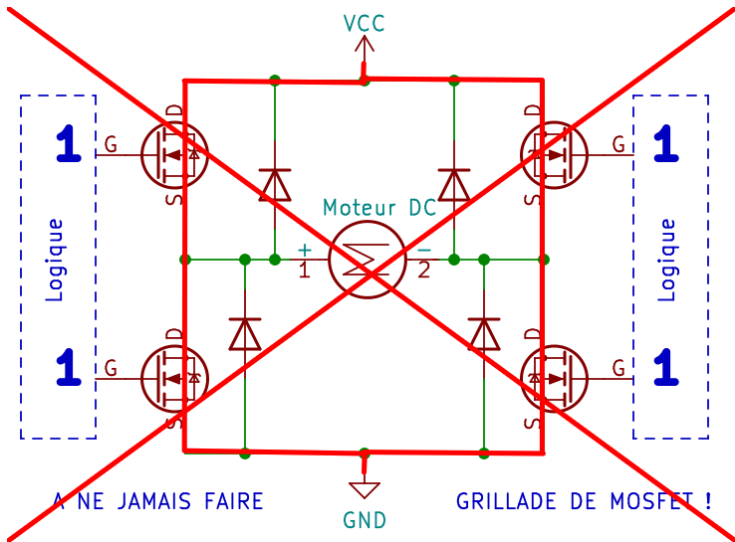
Le pont en H : mode roue libre - générateur de courant



Le pont en H : mode roue libre - générateur de courant



Le pont en H : mode "autodestruction" !



Les drivers de moteurs - le module Adafruit L298N

Faire un pont en H est compliqué : il faut éviter le mode autodestruction !

On utilise des drivers tout fait pour alimenter le pont en H sans erreur.

Avec ces drivers, on commande un circuit logique qui se charge de commander correctement les transistors.

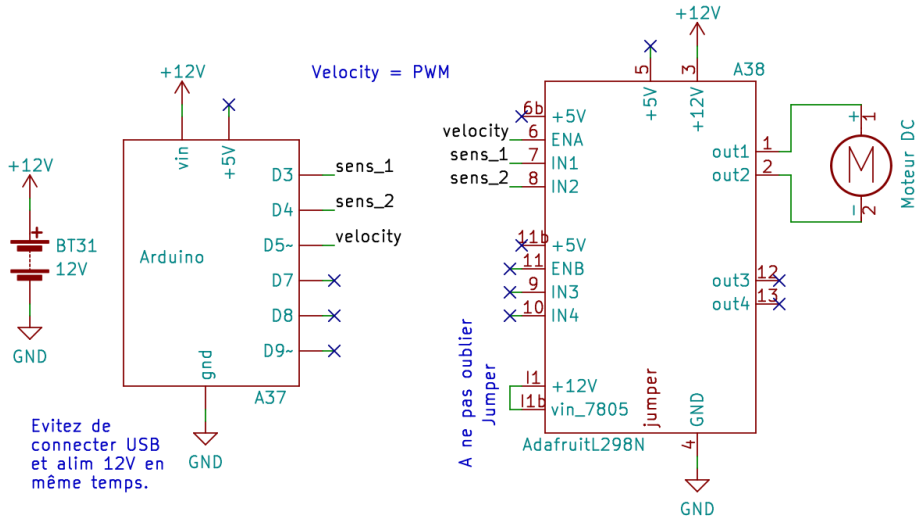
Chaque drivers est différent. Il faut consulter leur notice d'utilisation. Une liste de drivers et modules peut se trouver à [la page 570](#).

Par exemple, le circuit L298N est un circuit pouvant commander deux moteurs. Chaque moteur se contrôle avec 3 entrées EN, IN1 et IN2 de la manière suivante :

EN	IN1	IN2	mode
0	0/1	0/1	roue libre
1	a	a	frein moteur ($a \in \{0,1\}$)
1	0	1	tourne en sens direct
1	1	0	tourne en sens indirect

(présent dans la version courte)

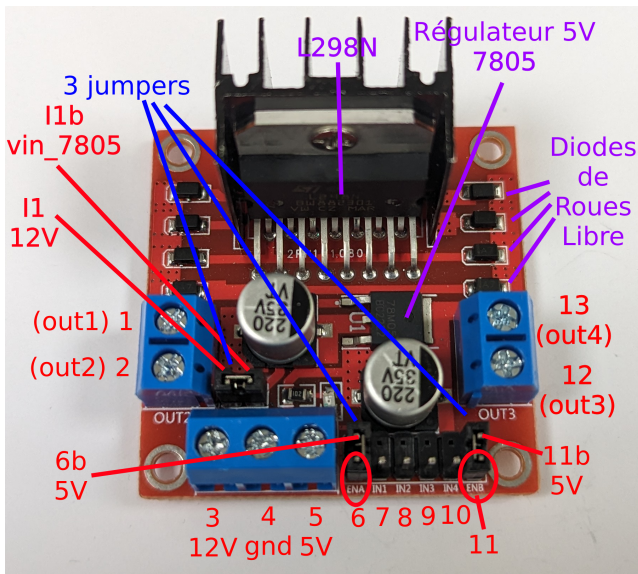
Les moteurs DC - le module Adafruit L298N



Faites attention à bien retirer les 2 cavaliers 6-6b et 11-11b et à laisser connecter le cavalier 11-11b. À cause de la présence de quatre alimentations (l'USB, la batterie et les deux régulateurs internes de l'arduino ET du L298N), certains montages peuvent détruire le port USB.

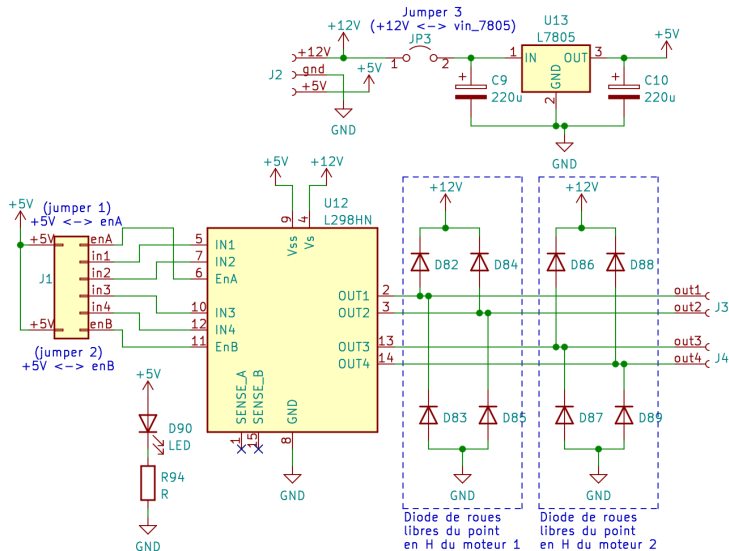
(présent dans la version courte)

Les drivers de moteurs - le module Adafruit L298N



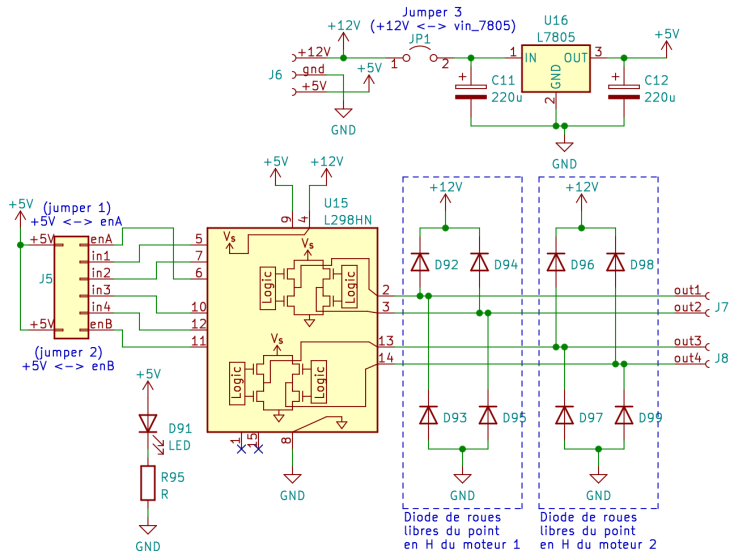
(présent dans la version courte)

Schéma électronique du module Adafruit L298N



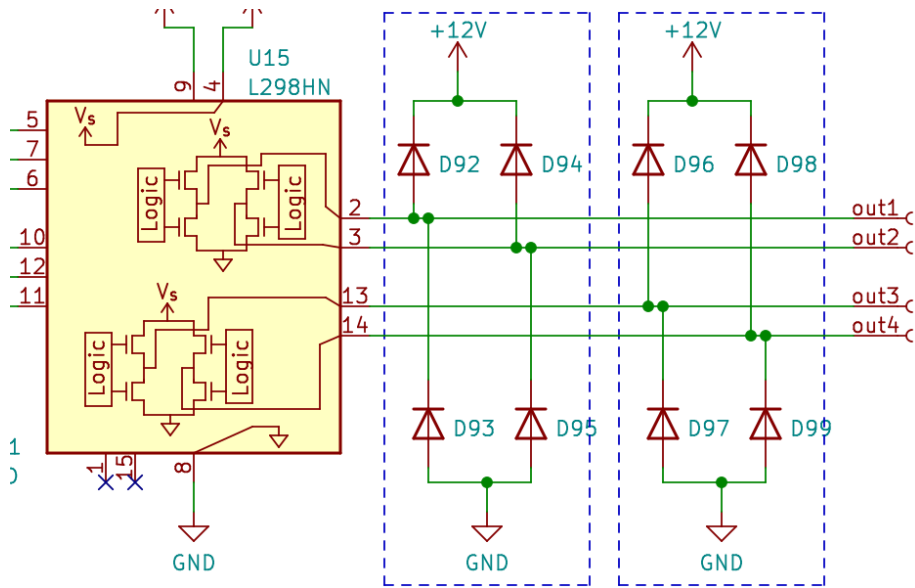
(présent dans la version courte)

Schéma électronique du module Adafruit L298N



(présent dans la version courte)

Schéma électronique du module Adafruit L298N



(présent dans la version courte)

Programmer le driver Adafruit L298N : mode roue libre

EN	IN1	IN2	mode
0	0/1	0/1	roue libre

```
const int DRIVER_ENA_PIN = 5; // PWM
const int DRIVER_IN1_PIN = 6; // Digital
const int DRIVER_IN2_PIN = 7; // Digital

const int PWM_MAX = 255;
const int PWM_MAX_MOTOR = 247; // 97% PWM MAX. Never 100% for
                                // the charge pump of the driver.

void free_wheeling(){
  analogWrite(DRIVER_ENA_PIN, 0);
  digitalWrite(DRIVER_IN1_PIN, LOW);
  digitalWrite(DRIVER_IN2_PIN, LOW);
}
```


Programmer le driver Adafruit L298N : mode frein moteur

EN	IN1	IN2	mode
1	a	a	frein moteur ($a \in \{0,1\}$)

```
void motor_break(){
    digitalWrite(DRIVER_IN1_PIN, LOW);
    digitalWrite(DRIVER_IN2_PIN, LOW);
    analogWrite(DRIVER_ENA_PIN, PWM_MAX);
}

void setup() {
    pinMode(DRIVER_IN1_PIN, OUTPUT);
    pinMode(DRIVER_IN2_PIN, OUTPUT);
    motor_break();
}
```

Programmer le driver Adafruit L298N : mode sens direct

EN	IN1	IN2	mode
0	0/1	0/1	roue libre
1	0	1	tourne en sens direct

```
void set_pwm(unsigned int pwm){
    pwm = (pwm < PWM_MAX_MOTOR ) ? pwm : PWM_MAX_MOTOR;
    analogWrite(DRIVER_ENA_PIN, pwm);
}
void motor_forward(unsigned int pwm){
    set_pwm(0);
    digitalWrite(DRIVER_IN1_PIN, HIGH);
    digitalWrite(DRIVER_IN2_PIN, LOW);
    set_pwm(pwm);
}
```

Programmer le driver Adafruit L298N : mode sens indirect

EN	IN1	IN2	mode
0	0/1	0/1	roue libre
1	1	0	tourne en sens indirect

```
void motor_backward(unsigned int pwm){
    set_pwm(0);
    digitalWrite(DRIVER_IN1_PIN, LOW);
    digitalWrite(DRIVER_IN2_PIN, HIGH);
    set_pwm(pwm);
}

void run(int pwm){
    if( pwm >= 0 ){
        motor_forward(pwm);
    }else{
        motor_backward(-pwm);
    }
}
```

Programmer le driver Adafruit L298N : exemple

Le moteur accélère et décélère dans un sens, puis un autre. Enfin, il passe en frein moteur, puis en roue libre avant de recommencer le cycle.

```
void loop(){
  int velocity; // in pwm (maximal velocity = +- PWM_MAX_MOTOR)
  for(velocity = 0; velocity<PWM_MAX_MOTOR; velocity += 10){
    run(velocity);
    delay(160);
  }
  for(velocity = PWM_MAX_MOTOR; velocity>PWM_MAX_MOTOR; velocity -= 10){
    run(velocity);
    delay(160);
  }
  for(velocity = -PWM_MAX_MOTOR; velocity<0; velocity += 10){
    run(velocity);
    delay(160);
  }
  motor_break();
  delay(3000);
  free_wheeling();
  delay(3000);
}
```

Plan

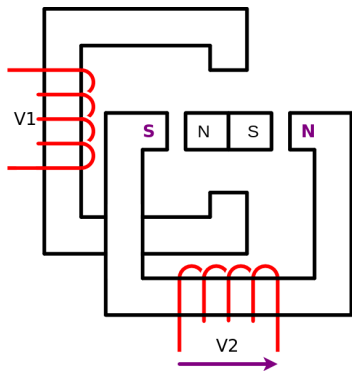
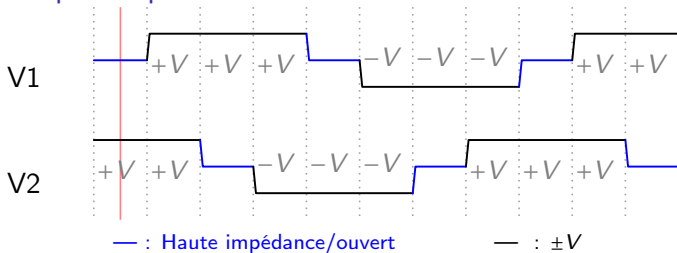
- Présentation des moteurs
- Les moteurs DC – commande manuelle
- Les servomoteurs et les ESC
- Les moteurs DC – tourner dans un seul sens
- Les moteurs pas à pas 5 fils
- Les moteurs DC – tourner dans les deux sens – Le pont en H
- **Les moteurs pas à pas 4 fils**
- Les moteurs sans balais (brushless)
- Les mesures de protections contre les surtensions et le bruit
- Modèle d'un moteur à courant continu et identification de ses paramètres

Présentation des moteurs pas à pas 4 fils



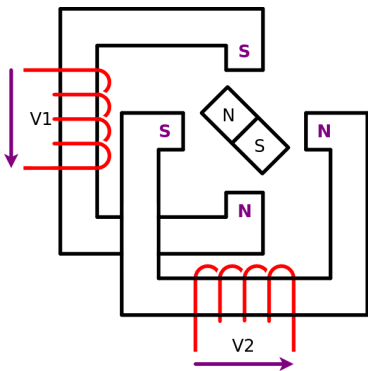
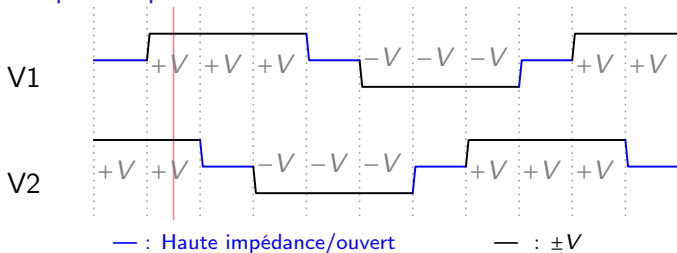
(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 4 fils - la théorie



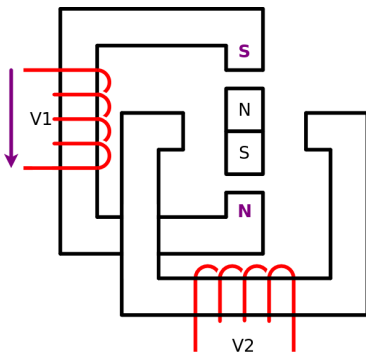
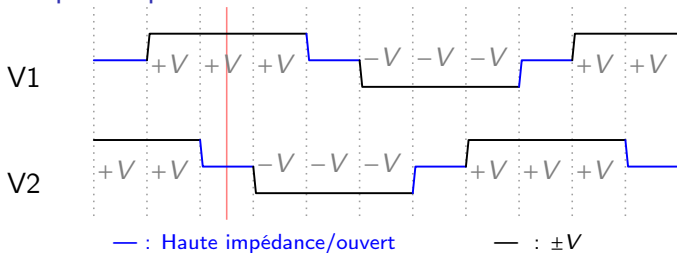
(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 4 fils - la théorie



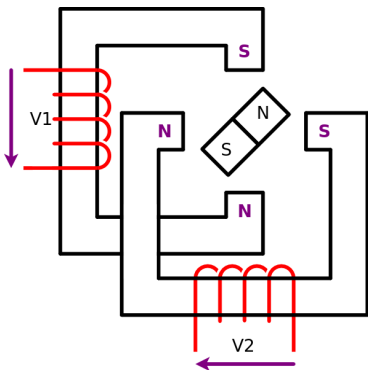
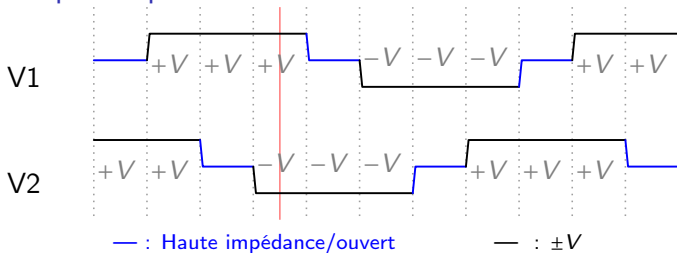
(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 4 fils - la théorie



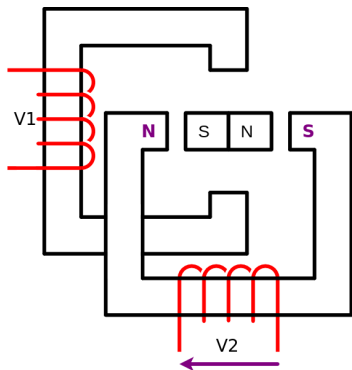
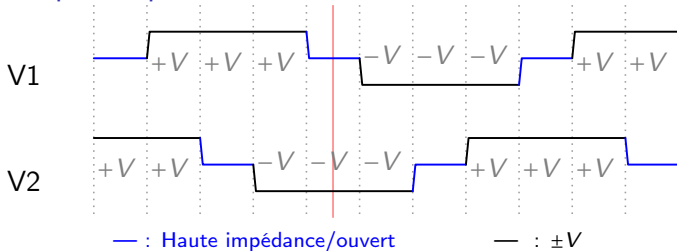
(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 4 fils - la théorie



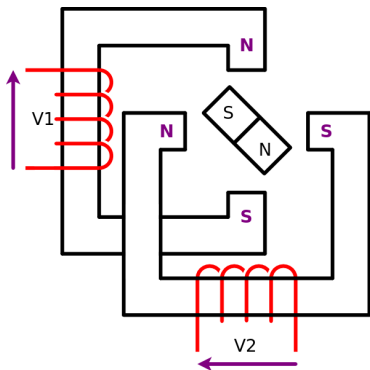
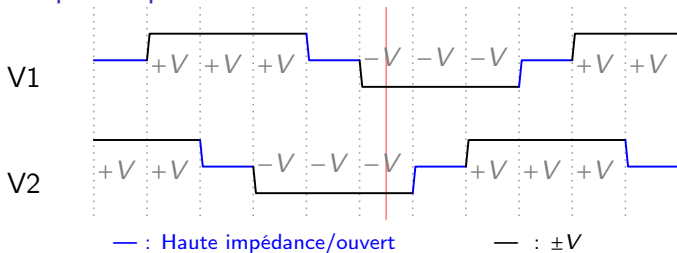
(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 4 fils - la théorie



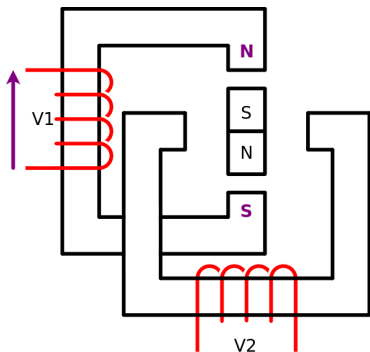
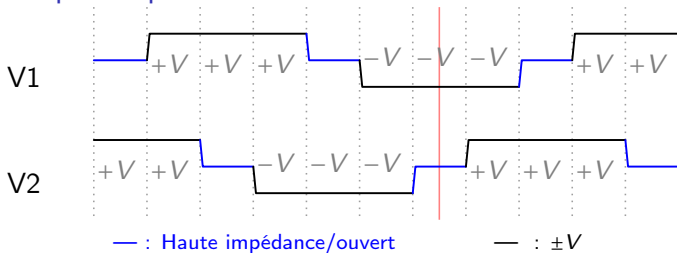
(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 4 fils - la théorie

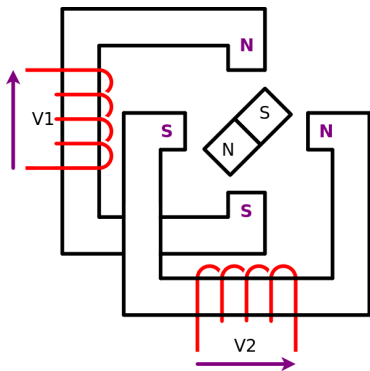
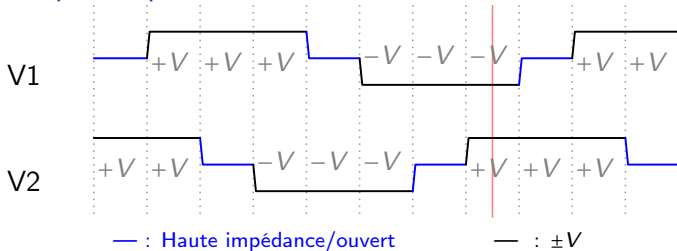


(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 4 fils - la théorie

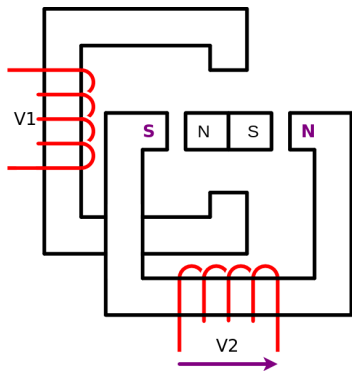
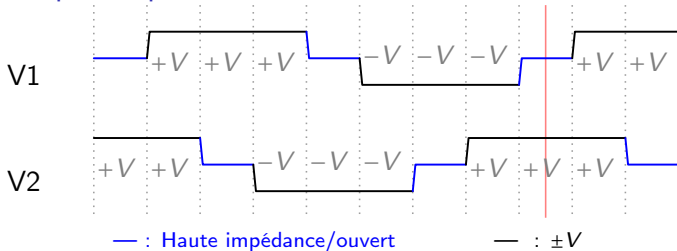


Le moteur pas à pas 4 fils - la théorie



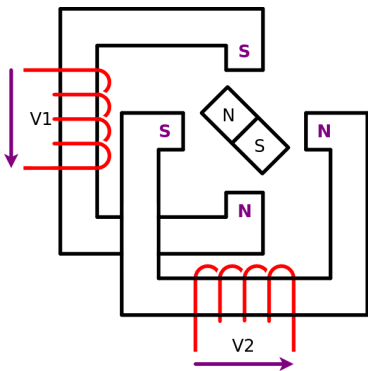
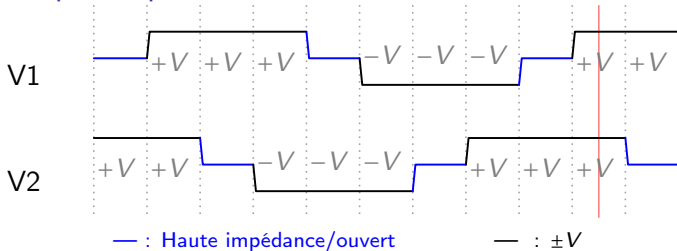
(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 4 fils - la théorie



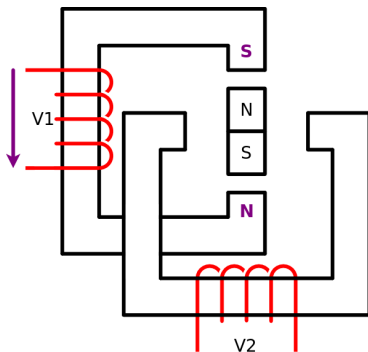
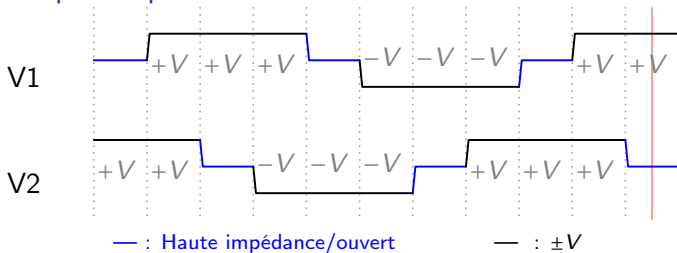
(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 4 fils - la théorie



(présent dans la version courte)

Le moteur pas à pas 4 fils - la théorie



(présent dans la version courte)

Piloter des moteurs pas à pas 4 fils

Nous allons présenter 2 contrôleurs pour commander les moteurs pas à pas à 4 fils :

[Le Drivers Microstep à base de tb6600](#) est un contrôleur spécialisé pour moteur pas à pas 4 fils. Il se charge de générer pour vous le chronogramme des deux bobines du moteur et les PWM à envoyer à chacune d'elle pour que le courant reçu ne dépasse pas les spécifications du moteur.

[Le module adafruit L296N](#) contient 2 ponts en H classiques. Son utilisation est plus ardue car la gestion du chronogramme et la programmation des PWM à envoyer à chacune des bobines est à votre charge !

La première solution est bien plus facile à utiliser. La deuxième est moins chère et plus versatile car le module peut être utilisé avec tout type de moteur. C'est cependant bien plus difficile à programmer.

Une liste plus exhaustive de drivers et modules peut se trouver à [la page 570](#).

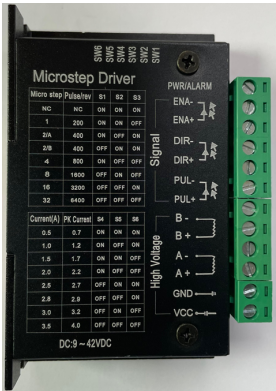
Pas à pas 4 fils - Présentation du Microstep TB6600

Le driver génère pour vous le chronogramme et les PWM à envoyer aux moteurs.

Les broches d'alimentation sont GND et VCC.

Les entrées sont ENA±, DIR± et PUL±.

Les sorties pour les moteurs sont B± et A±.



Les modes du driver sont :

ENA+	DIR+	PUL+	(H=High, L=Low)
H	X	X	Roue libre
L	H	↙	Tourne d'un micro-pas dans le sens direct
L	L	↘	Tourne d'un micro-pas dans le sens indirect

ENA- = DIR- = PUL- = L

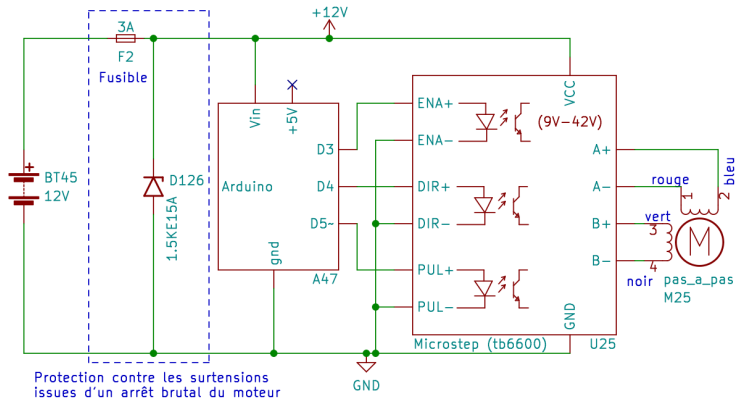
Les 6 cavaliers (de 0 à 6) servent à :

- configurer le courant max à appliquer au moteur (le rapport cyclique max des pwm).
- configurer le nb de micro-pas par tour (choisir le chronogramme et l'évolution des PWM). Le chronogramme page 337 est celui de demi-pas ; "2/B" (cf datasheet du TB6600).

(version longue)

Pas à pas 4 fils - le Driver Microstep TB6600

Voici le schéma d'utilisation du drivers TB6600 :



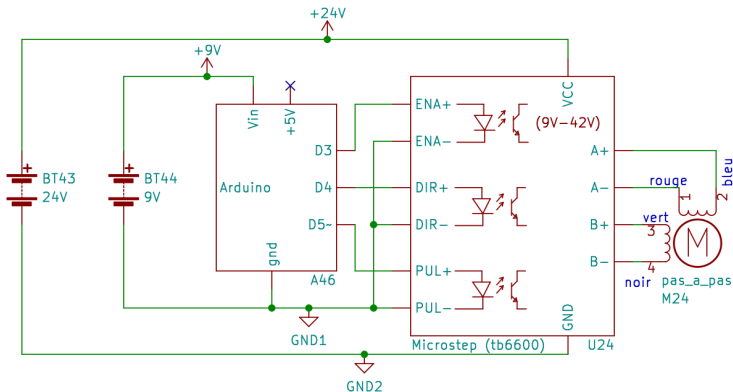
La tension de claquage de la diode TVS est de 15V, juste au dessus de 12V pour protéger le circuit des surtensions. Un moteur, dont chaque pôle consomme 1.7 A pour 1.6 Ω , consomme $9.25 W = 2 \text{ pôles} \times 1.6 \Omega \times (1.7 A)^2$. Le courant demandé à la batterie est de $1.3 A = 12 V / 9.25 W$, d'où le fusible de 3A.

(version longue)

Pas à pas 4 fils - le Driver Microstep TB6600

Voici le schéma d'utilisation du drivers TB6600 :

Avec deux alimentations séparées



Grâce au 3 optocoupleurs internes et à la séparation des alimentations, le microcontrôleur est isolé de la partie puissance. Il est donc protégé des surtensions générés par le moteur.

(version longue)

Pas à pas 4 fils - Configurer le Driver Microstep TB6600

Il faut configurer le drivers pour délivrer le courant adapté aux spécifications du moteur.

Par exemple, un moteur Nema 17 (17HS4401) fonctionne avec 1.7A. Il faut donc configurer le drivers pour qu'il délivre 1.7A, à savoir, sélectionner les cavaliers 4, 5 et 6 à respectivement ON, ON et OFF. .

Dans les slides de [la page 337](#), le chronogramme présenté permet de faire tourner le moteur par demi-pas. On peut engendrer des chronomagrammes qui font des pas entiers, mais aussi des $1/4$, $1/8$, $1/16$, $\dots$, $1/32$ de pas.

Un moteur pas à pas Nema 17 (17HS4401) fait un tour tous les 200 pas. Ainsi, si le driver fait des micro-pas de $1/16$ de pas, il faut faire 200×16 micro-pas pour que le moteur fasse 1 tour.

Par exemple, pour suivre le chronogramme donné à [la page 337](#) et faire 1 tour tous les 400 micro-pas, sélectionnez le mode "2/B" en configurant les cavaliers 1, 2 et 3 à respectivement OFF, ON et ON.

Tourner un pas à pas avec le driver Microstep TB6600

```
const int ena_pin = 3, dir_pin = 4, pul_pin = 5; int pul_value = 0;

void motor_on(bool on=true){ digitalWrite(ena_pin, on ? LOW: HIGH); }
void free_wheeling(){ motor_on(false); }
void move_clockwise(bool cw){ digitalWrite(dir_pin, cw ? LOW: HIGH); }

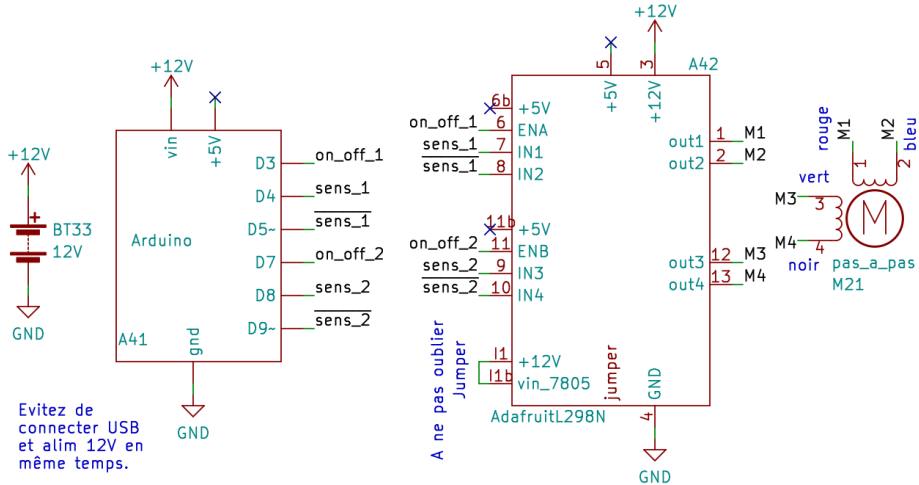
void setup() {
  pinMode(ena_pin, OUTPUT); pinMode(pul_pin, OUTPUT); pinMode(dir_pin, OUTPUT);
  free_wheeling(); move_clockwise(false); motor_on(true); pul_value=0;
}

unsigned long last_step_time = 0;
const uint32_t STEP_NB_BY_REV = 200, MSTEP_NB_BY_STEP = 2; // mode "2/B"
const uint32_t TIME_BY_REV = 1000000; // in micro seconds, tour d'une seconde
uint32_t micro_step_delay = TIME_BY_REV/(MSTEP_NB_BY_STEP*STEP_NB_BY_REV);

void loop() {
  uint32_t now = micros();
  if( now - last_step_time >= micro_step_delay/2 ){
    pul_value = 1-pul_value;
    digitalWrite(pul_pin, pul_value); // Fait un micro-pas a chaque front desc.
    last_step_time = now;
  }
}
```

(version longue)

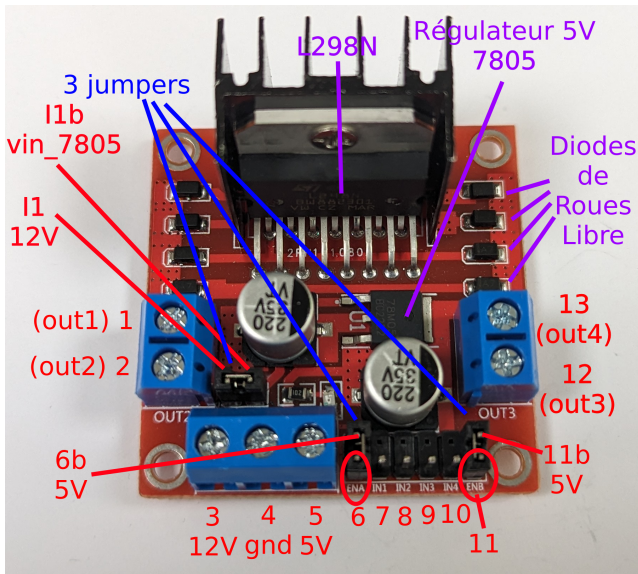
Le moteur pas à pas 4 fils - avec le module Adafruit L298N



Faites attention à bien retirer les 2 cavaliers 6-6b et 11-11b et à laisser connecter le cavalier I1-I1b. À cause de la présence de quatre alimentations (l'USB, la batterie et les deux régulateurs internes de l'arduino ET du L298N), certains montages peuvent détruire le port USB.

(présent dans la version courte)

Pas à pas 4 fils - Rappel sur le module Adafruit L298N



(présent dans la version courte)

Pas à pas 4 fils - Rappel sur le module Adafruit L298N

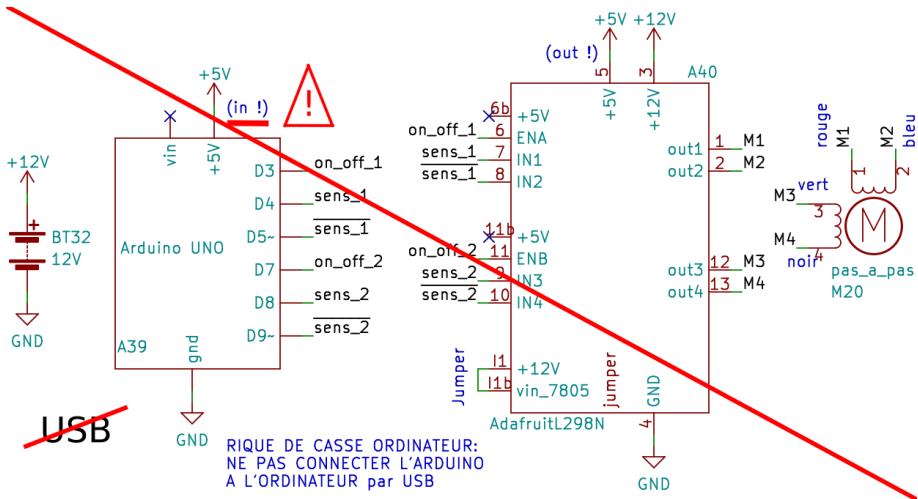
Chaque pôle se contrôle avec 3 entrées EN, IN1 et IN2 de la manière suivante :

EN	IN1	IN2	mode
0	0/1	0/1	roue libre
1	a	a	frein moteur ($a \in \{0,1\}$)
1	0	1	tourne en sens direct
1	1	0	tourne en sens indirect

Roue libre = pôles en hautes impédances.

Frein moteur = les bornes des pôles sont mis à 0V (court-circuités).

À ne pas faire : Alimenter l'Arduino UNO par le 5V



Consultez la page 533 pour comprendre pourquoi il ne faut pas connecter l'USB dans ce cas.

Determiner la PWM max que l'on peut envoyer à chaque bobine

A FAIRE :

Programmer un moteur pas à pas 4 fils : le chronogramme.

```
enum State { Z=0, P=1, N=2, B=3, STATE_NB=4 };
// Z : high impedance, P : Positive, N : Negative, B : motor Brake

const int POLES_NB = 2, CYCLE_SIZE = 8;
int timing_table[POLES_NB][CYCLE_SIZE] = {
    {P, P, Z, N, N, N, Z, P},
    {Z, N, N, N, Z, P, P, P}
};

enum { ENABLE=0, SENS_1=1, SENS_2=2, PINS_BY_POLES_NB=3 };
int control_pins[POLES_NB][PINS_BY_POLES_NB] = {
    {3, 4, 5}, // Pole 1 : ENA, IN1, IN2 (driver L259N)
    {11, 6, 7} // Pole 2 : ENB, IN3, IN4 (driver L259N)
};

const long int PWM_MAX = 255, V ALIM = 120; // In DeciVolt
const long int H_DROP = 32, V_MOTOR = 28; // In Decivolt
const long int POLE_PWM_MAX = (V_MOTOR * PWM_MAX) / (V ALIM - H_DROP);
int state_to_output[STATE_NB][PINS_BY_POLES_NB] = {
    { 0, LOW, LOW }, // Z, (driver L259N)
    { POLE_PWM_MAX, HIGH, LOW }, // P, (driver L259N)
    { POLE_PWM_MAX, LOW, HIGH }, // N, (driver L259N)
    { PWM_MAX, LOW, LOW } // B, (driver L259N)
};
```

(version longue)

Moteur pas à pas 4 fils : le mode roue libre.

```
// Be careful with the free-wheeling mode, as the motor becomes a
// generator, causing current to return to the power supply rail
// and potentially causing damage. It is advisable to avoid using
// this mode. Prefer to decelerate and use the motor_brake() mode.
```

```
void free_wheeling(){
  for(int i=0; i<POLES_NB; i++){
    analogWrite(
      control_pins[i][ ENABLE ], state_to_output[ Z ][ ENABLE ]
    );
    digitalWrite(
      control_pins[i][ SENS_1 ], state_to_output[ Z ][ SENS_1 ]
    );
    digitalWrite(
      control_pins[i][ SENS_2 ], state_to_output[ Z ][ SENS_2 ]
    );
  }
}
```

```
void setup(){
  for(int i=0; i<POLES_NB; i++){
    pinMode(control_pins[i][ SENS_1 ], OUTPUT);
    pinMode(control_pins[i][ SENS_2 ], OUTPUT);
  }
  free_wheeling();
}
```

Programmer un moteur pas à pas 4 fils : le frein moteur.

```
// Don't forget to decelerate before making a motor_brake.
void motor_brake(){
  for(int i=0; i<POLES_NB; i++){
    digitalWrite(
      control_pins[i][ SENS_1 ], state_to_output[ B ][ SENS_1 ]
    );
    digitalWrite(
      control_pins[i][ SENS_2 ], state_to_output[ B ][ SENS_2 ]
    );
    analogWrite(
      control_pins[i][ ENABLE ], state_to_output[ B ][ ENABLE ]
    );
  }
}
```

Le mode normal : pas à pas.

```
static volatile int step = 0;
void make_one_half_step(bool forward){

    if(forward){
        step = step + 1;
        if(step >= CYCLE_SIZE){ step = 0; }
    }else{
        step = step - 1;
        if(step < 0){ step = CYCLE_SIZE-1; }
    }

    for(int i=0; i<POLES_NB; i++){
        int state = timing_table[i][step];
        digitalWrite(
            control_pins[i][ SENS_1 ], state_to_output[ state ][ SENS_1 ]
        );
        digitalWrite(
            control_pins[i][ SENS_2 ], state_to_output[ state ][ SENS_2 ]
        );
        analogWrite(
            control_pins[i][ ENABLE ], state_to_output[ state ][ ENABLE ]
        );
    }
}
```

(version longue)

Programmer un moteur pas à pas 4 fils : fin

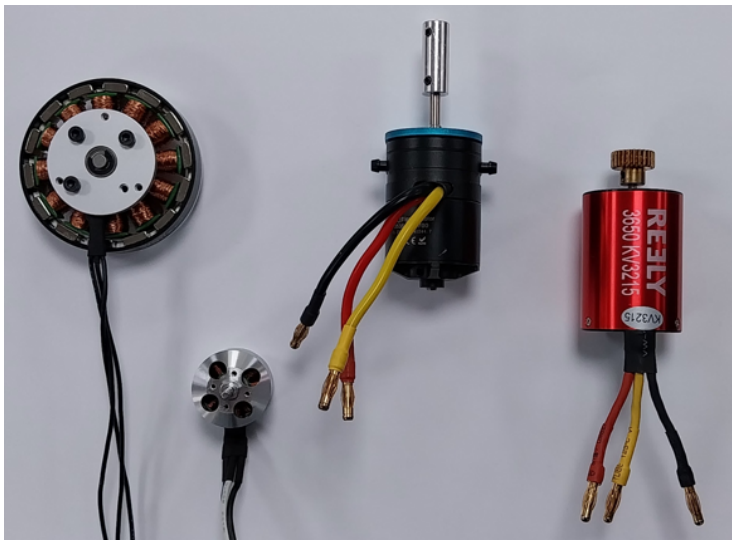
```
const long int STEP_NB_BY_REVOLUTION = 200;
const long int TIME_BY_REVOLUTION = 10000000; // in micro seconds
unsigned int half_step_delay = TIME_BY_REVOLUTION/(2*STEP_NB_BY_REVOLUTION);
// in micro seconds
unsigned long last_step_time = 0;

void loop(){
    // In this example, the motor does not need to operate at high
    // speed, so there is no requirement for a ramp to facilitate
    // acceleration or deceleration.
    unsigned long now = micros();
    if( now - last_step_time >= half_step_delay ){
        last_step_time = now;
        make_one_half_step(true);
    }
}
```

Plan

- Présentation des moteurs
- Les moteurs DC – commande manuelle
- Les servomoteurs et les ESC
- Les moteurs DC – tourner dans un seul sens
- Les moteurs pas à pas 5 fils
- Les moteurs DC – tourner dans les deux sens – Le pont en H
- Les moteurs pas à pas 4 fils
- **Les moteurs sans balais (brushless)**
- Les mesures de protections contre les surtensions et le bruit
- Modèle d'un moteur à courant continu et identification de ses paramètres

Présentation des moteurs sans balais (bushless motor)



(présent dans la version courte)

Les moteurs sans balais (bushless motor)

Le contrôle en vitesse et en position des moteurs sans balais (brushless) est difficile car il faut contrôler précisément l'orientation du champ électromagnétique dans l'entrefer du moteur (FOC: Field Oriented Control). Cela nécessite des connaissances en mécanique, électromagnétique, électronique et automatique assez avancées qui sortent du champ de cette introduction.

Utilisez donc des modules prêts à l'emploi, comme par exemple, [les ESC vu à la page 282](#).

Si vous souhaitez tout de même mettre en oeuvre, avec des ponts en H, un régulateur FOC de votre moteur sans balais, consultez le site :

[SimpleFOCDocs](#) . Ce site propose des cartes et une bibliothèque pour Arduino implémentant un régulateur FOC en position et en vitesse.

Une liste de drivers et modules peut se trouver à [la page 570](#).

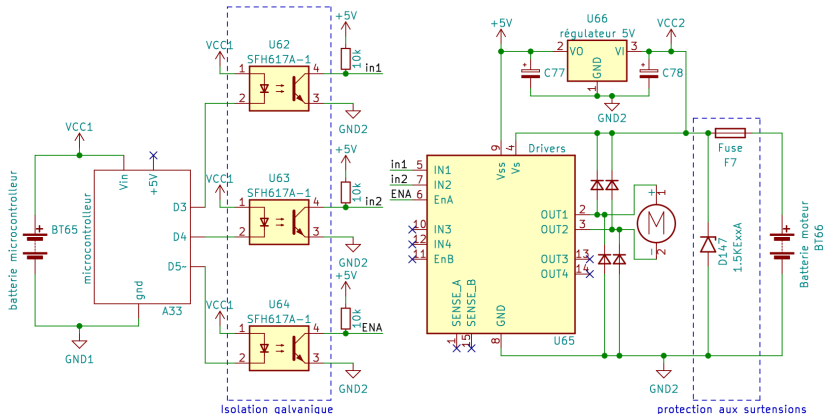
Plan

- Présentation des moteurs
- Les moteurs DC – commande manuelle
- Les servomoteurs et les ESC
- Les moteurs DC – tourner dans un seul sens
- Les moteurs pas à pas 5 fils
- Les moteurs DC – tourner dans les deux sens – Le pont en H
- Les moteurs pas à pas 4 fils
- Les moteurs sans balais (brushless)
- **Les mesures de protections contre les surtensions et le bruit**
- Modèle d'un moteur à courant continu et identification de ses paramètres

Les mesures de protections contre les surtensions et le bruit

Trois mesures peuvent être appliquées :

- absorber les surtensions avec une diode TVS et son fusible (D147 + F7);
- séparer les alimentations (BT68/VCC1 et BT70/VCC2);
- réaliser une isolation galvanique. (U62, U63 et U64)



(version longue)

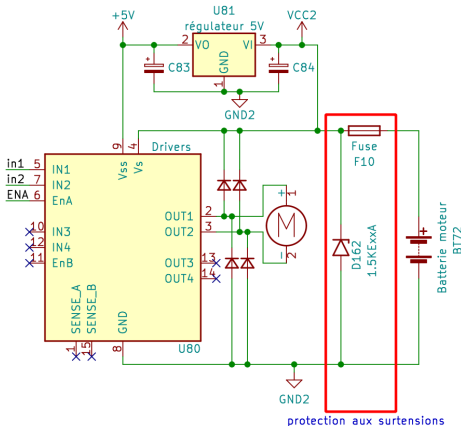
Les mesures de protections contre les surtensions - la diode TVS

La moins onéreuse, c'est la première protection à mettre en place ! La diode TVS absorbe toutes les tensions au dessus d'une tension seuille qu'il faut choisir la plus proche au dessus de la tension maximale de la batterie.

Le fusible est indispensable : si la diode brûle, elle se transforme en fil (contrairement aux diodes zener), le courant augmente alors et brûle le fusible qui ouvre et protège le circuit.

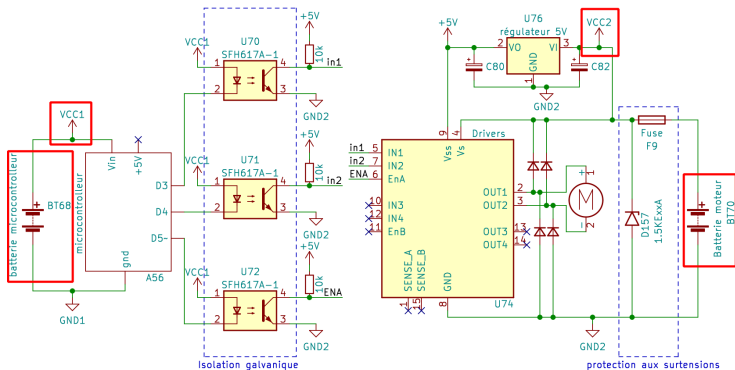
La valeur du fusible doit être choisie au dessus du courant maximal consommé par votre circuit.

Déterminer expérimentalement ce courant en alimentant votre circuit avec une alimentation de Laboratoire qui mesure le courant consommé.



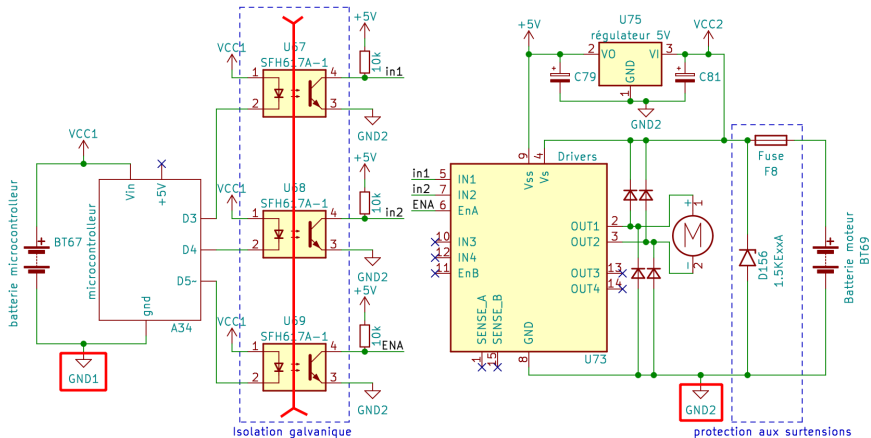
Les mesures de protections contre les surtensions - Séparer les batteries

Séparer les batteries permet de réduire la propagation du bruit et des surtensions provoquées par respectivement le driver et le moteur.



Les mesures de protections contre les surtensions - l'isolation galvanique

L'isolation galvanique permet d'isoler complètement la partie puissance de la partie contrôle. Il permet de ne pas propager à la fois le bruit et les surtensions. Le circuit possède donc deux masse distincts : GND1 et GND2.



Les mesures de protections contre les surtensions - protéger le port USB

La seule mesure permettant d'empêcher une surtension sur le port USB est l'isolation galvanique.

Quand le drivers du moteur est isolé galvaniquement, il n'y a pas de danger de casse vis à vis du port USB d'un ordinateur connecté au micro-contrôleur.

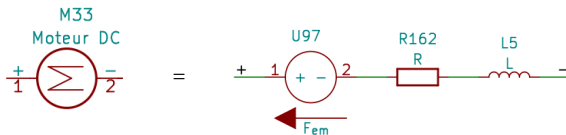
Dans le cas contraire, la seule garentie de sécurité est d'isoler galvaniquement le port USB du reste du circuit avec une clef USB utilisant par exemple le circuit ADMU3180.



Plan

- Présentation des moteurs
- Les moteurs DC – commande manuelle
- Les servomoteurs et les ESC
- Les moteurs DC – tourner dans un seul sens
- Les moteurs pas à pas 5 fils
- Les moteurs DC – tourner dans les deux sens – Le pont en H
- Les moteurs pas à pas 4 fils
- Les moteurs sans balais (brushless)
- Les mesures de protections contre les surtensions et le bruit
- **Modèle d'un moteur à courant continu et identification de ses paramètres**

Modèle d'un moteur à courant continu



Modèle électrique :

$$\begin{cases} U &= f_{em} + R \cdot I + L \partial_t I \\ f_{em} &= \lambda \cdot \omega \end{cases}$$

ω : vitesse angulaire du moteur (rad/s)

U : tension au borne du moteur (V)

I : courant traversant le moteur (A)

F_{em} : force électromotrice (V)

L : inductance du moteur (H)

R : résistance électrique du moteur (Ω)

λ : constante de couple ($N.M/A$)

Modèle mécanique :

$$\begin{cases} J \cdot \partial_t \omega &= C_{em} + C_{visqueux} + C_{sec} + C_{charge} \\ C_{em} &= \lambda \cdot I \\ C_{visqueux} &= -\alpha_f \cdot \omega \\ C_{sec} &= \begin{cases} -C_{em} & \text{si } \omega = 0 \quad (\text{alors } c_{em} \leq c_0); \\ -\alpha_s \cdot \text{signe}(\omega) & \text{si } \omega \neq 0 \quad (\text{alors } c_{em} \geq c_0). \end{cases} \end{cases}$$

J : inertie du moteur ($kg.m^2$)

C_{em} : couple électromagnétique ($N.m$)

$C_{visqueux}$: couple frottement visqueux ($N.m$)

C_{sec} : couple frottement sec ($N.m$)

C_{charge} : charge appliquée au moteur ($N.m$)

λ : constante de couple ($N.m/A$)

α_f : constante frottement visqueux ($N.m.s$)

α_s : constante frottement sec ($N.m$)

c_0 : couple minimal pour lutter contre les frottements ($N.m$)

(version longue)

Formulaire pour le régime transitoire des moteurs

Équation différentielle temporelle si $\omega \neq 0$:

$$H_0 \cdot U = \tau_e \cdot \tau_m \cdot \partial_t^2 \omega + \left(\tau_m + \frac{L \cdot \alpha_f}{\lambda^2} \right) \cdot \partial_t \omega + \left(1 + \frac{R \cdot \alpha_f}{\lambda^2} \right) \cdot \omega + \frac{R \cdot \alpha_s}{\lambda^2} \cdot \text{signe}(\omega) - \frac{R}{\lambda^2} C_{charge} - \frac{L}{\lambda^2} \partial_t C_{charge}$$

Équation différentielle simplifiée (on néglige l'effet inductif du moteur) si $\omega \neq 0$:

$$H_0 \cdot U \underset{\tau_m \gg \tau_e}{\approx} \tau_m \cdot \partial_t \omega + \left(1 + \frac{R \cdot \alpha_f}{\lambda^2} \right) \cdot \omega + \frac{R \cdot \alpha_s}{\lambda^2} \cdot \text{signe}(\omega) - \frac{R}{\lambda^2} C_{charge}$$

Constante de couple ($N.m/A$) : λ

Constante de vitesse H_0 ($rad.V^{-1}.s^{-1}$) ou K_n ($kv = rpm/V$) :

$$H_0 = \frac{1}{\lambda} = K_n \times \frac{2 \cdot \pi}{60}$$

Constante de temps mécanique τ_m (s) et électrique τ_e (s) :

$$\tau_m = \frac{R \cdot J}{\lambda^2} \qquad \tau_e = \frac{L}{R}$$

Fonction de transfert sans charge et sans frottement :

$$H(s) = \frac{\text{Laplace}(\omega)}{\text{Laplace}(U)} = \frac{H_0}{\tau_m \cdot \tau_e \cdot s^2 + \tau_m \cdot s + 1} \underset{\tau_m \gg \tau_e}{\approx} \frac{H_0}{1 + \tau_m \cdot s}$$

(version longue)

Formulaire pour le régime permanent des moteurs

Équations en régime permanent ($\partial_t \omega = 0$ et $\partial_t C_{charge} = 0$) :

$$U = \lambda \cdot \omega + R \cdot I \quad \text{et} \quad C_{em} = \lambda \cdot I \quad \text{et}$$

$$\text{si } \omega \neq 0, \quad H_0 \cdot U = \left(1 + \frac{R \cdot \alpha_f}{\lambda^2}\right) \cdot \omega + \frac{R \cdot \alpha_s}{\lambda^2} \cdot \text{signe}(\omega) - \frac{R}{\lambda^2} C_{charge}$$

Couple de décrochage (stall torque) (N.m) : C_{stall}

Courant de démarrage (starting current) (A) : I_{start}

$$C_{stall} = \lim_{\substack{\omega \rightarrow 0 \\ \omega \neq 0 \\ \text{sans charge}}} C_{em} = \lambda \cdot I_{start} = \alpha_s$$

$$\text{sans charge} \Leftrightarrow C_{charge} = 0$$

Couple de friction (friction torque) (N.M) : $C_{friction}$

Courant sans charge (No load current) (A) : $I_0 = \lim_{\substack{U \rightarrow U_{max} \\ \text{sans charge}}} I$

$$C_{friction} = \lim_{\substack{U \rightarrow U_{max} \\ \text{sans charge}}} C_{em} = \lambda \cdot I_0 = \alpha_f \cdot \omega_{max} + \alpha_s$$

avec

$$\omega_{max} = \lim_{\substack{U \rightarrow U_{max} \\ \text{sans charge}}} \omega = \frac{U_{max} - R \cdot I_0}{\lambda}$$

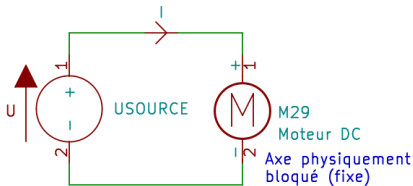
Identifier la résistance R d'un moteur DC

Bloquez physiquement l'axe du moteur ($\omega = 0$). Le modèle électrique du moteur en régime permanent devient :

$$U = R \cdot I.$$

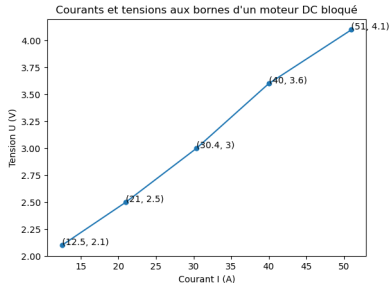
Appliquez différentes tensions au borne du moteur en partant de faibles tensions puis mesurez les courants associés. La pente de la droite obtenue est la résistance R de votre moteur. Attention, selon les moteurs, les courants obtenus peuvent être très grand.

Exemple :



$$R = \frac{4.1V - 2.1V}{51A - 12.5A} \approx 50m\Omega$$

Pour ce moteur, le courant que l'on obtiendrait à 24V serait de 434 A ! Il faut donc impérativement utiliser des petites tensions sur de petites durées (le temps de faire les mesures) pour éviter que le moteur surchauffe.



Identifier la constante de couple λ d'un moteur DC

Nous allons utiliser le modèle électrique en régime permanent du moteur :

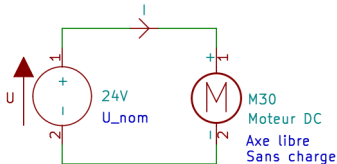
$$U = \lambda \cdot \omega + R \cdot I.$$

Faites tourner le moteur à vide (sans charge) à sa tension nominale U_{nom} (V) (en anglais : rated voltage, nominal voltage). Il s'agit de la tension d'utilisation optimale préconisée par le constructeur. Mesurez ensuite son courant I_{nom} (A) et aussi sa vitesse ω_{nom} (rad/s).

La constante de couple est donné par :

$$\lambda = \frac{U_{\text{nom}} - R \cdot I_{\text{nom}}}{\omega_{\text{nom}}}.$$

Exemple :



Le constructeur nous donne les valeurs nominales que l'on obtient aussi expérimentalement avec un moteur sans charge que l'on à sa tension nominale :

$$U_{\text{nom}} = 24 \text{ V}$$

$$I_{\text{nom}} = 20 \text{ A}$$

$$\Omega_{\text{nom}} = 8000 \text{ rpm} = \frac{8000 \cdot 2\pi}{60} \text{ rad/s} \approx 838 \text{ rad/s}$$

$$\lambda = \frac{24 \text{ V} - 20 \text{ A} \cdot 0.05 \Omega}{838 \text{ rad/s}} \approx 0.0275 \text{ N.m/A}.$$

La résistance R a été calculée précédemment : $R = 50 \text{ m}\Omega$.

Remarque : Il est maintenant facile de calculer le couple nominal à partir de ces données :

$$C_{\text{nom}} = \lambda \cdot I_{\text{nom}} \approx 0.0275 \text{ N.m/A} \times 20 \text{ A} \approx 0.55 \text{ N.m}.$$

(version longue)

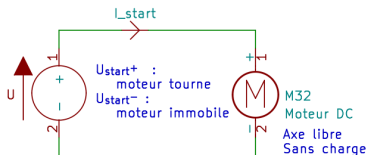
Identifier la constante de frottement sec α_s

On a vu qu'en Régime permanent, la constante de frottement sec ou couple de décrochage s'obtient ainsi :

$$C_{stall} = \lim_{\substack{\omega \rightarrow 0 \\ \omega \neq 0 \\ \text{sans charge}}} C_{em} = \lambda \cdot I_{start} = \alpha_s$$

Avec une alimentation de laboratoire, alimentez le moteur à vide (sans charge) et libre de mouvement à une tension de 0V. Augmentez ensuite la tension et arrêtez dès que l'axe se met à tourner. Le courant de démarrage I_{start} est alors donné par le courant du bloc d'alimentation. Il ne reste plus qu'à calculer la constante de frottement sec à l'aide de λ .

Exemple :



Expérimentalement, notre moteur à commencé à tourner pour une tension de $V_{start} = 0.8V$.

Le courant mesuré était alors de $I_{start} = 3A$.

On a aussi déterminer précédement que la constante de couple était égale à $\lambda = 0.0275 N.m/A$.

$$\begin{aligned} C_{stall} &= \alpha_s = \lambda \cdot I_{start} \\ &= 0.0275 N.m/A \times 3A \\ &\approx 0.0825 N.m. \end{aligned}$$

Identifier la constante de frottement visqueux α_f

Nous allons utiliser le modèle mécanique du moteur :

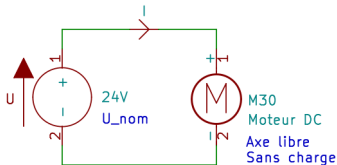
$$J \cdot \partial_t \omega = \lambda \cdot I - \alpha_f \cdot \omega - \alpha_s \cdot \text{signe}(\omega) + C_{charge}$$

sans charge ($C_{charge} = 0$) et en régime permanent ($\partial_t \omega = 0$). En faisant tourner le moteur avec sa tension nominale, sans charge, libre de tout mouvement. On obtient alors:

$$\alpha_f = \frac{\lambda \cdot I_{nom} - \alpha_s \cdot \text{signe}(\omega_{nom})}{\omega_{nom}}$$

où I_{nom} et ω_{nom} sont mesurés.

Exemple :



Le constructeur nous donne les valeurs nominales que l'on obtient aussi expérimentalement avec un moteur sans charge que l'on alimente à sa tension nominale :

$$U_{nom} = 24V$$

$$I_{nom} = 20A$$

$$\Omega_{nom} = 8000 \text{rpm} = \frac{8000 \cdot 2\pi}{60} \text{rad/s} \approx 838 \text{ rad/s}$$

La constante de frottements a été déterminée précédemment et vaut $\alpha_s = 0.0825 N.m$.

De même pour la constante de couple : $\lambda = 0.0275 N.m/A$.

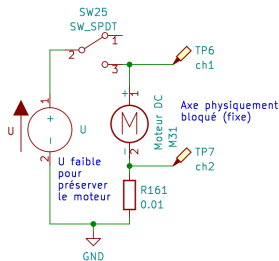
$$\begin{aligned} \alpha_f &= \frac{0.0275 N.m/A \times 20A - 0.0825 N.m}{838 \text{ rad/s}} \\ &\approx 5.579 \times 10^{-4} N.m.s \end{aligned}$$

(version longue)

Identifier l'inductance L d'un moteur DC

Pour identifier L , bloquez le moteur. Le modèle électrique devient $U = 0 + R \cdot I + L \frac{dI}{dt}$. Ensuite faites le montage ci-dessous. Quand, au temps t_0 , vous fermez l'interrupteur SW25, le courant passe de 0 A à $I_{max} = \frac{U}{R}$ ampère suivant l'équation $I = \frac{U}{R} \cdot \left(1 - e^{-\frac{L}{R+R_{161}}(t-t_0)}\right)$. Quand le temps écoulé $t - t_0$ est égal à $\frac{R+R_{161}}{L}$, le courant vaut : $\frac{U}{R} \cdot \left(1 - \frac{1}{e}\right) = I_{max} \times 0.632$. Il ne reste donc plus qu'à mesurer le temps que met le courant pour atteindre 63 % de I_{max} .

Exemple :



Pour le moteur précédent et le montage de gauche, on a mesuré les tensions V_{ch1} et V_{ch2} et obtenu le résultat suivant :

A FAIRE :

Le temps de montée à 63% est égal à : $t_{63\%} - t_0 = \dots$

$$L = \frac{R+R_{161}}{t_{63\%}-t_0} = \dots \approx \dots$$

Attention, le moteur est bloqué, il faut donc utiliser une tension U faible pour ne pas endommager le moteur (cf. [page 377](#)).

Remarque : L'inductance des moteurs est souvent ignorée car son impact sur la dynamique mécanique est négligeable par rapport à celui du couple électromagnétique et celui de l'inertie de la partie mobile du moteur.

Identifier l'inertie J de la partie mobile du moteur

Utilisons l'équation différentielle simplifiée d'un moteur sans charge (on néglige L et $C_{charge} = 0$):

$$\frac{1}{\lambda} \cdot U_{\tau_m \gg \tau_e} \approx \tau_m \cdot \partial_t \omega + \left(1 + \frac{R \cdot \alpha_f}{\lambda^2}\right) \cdot \omega + \frac{R \cdot \alpha_s}{\lambda^2} \cdot \text{signe}(\omega).$$

On réalise le montage ci-dessous, avec un moteur où l'axe est libre. Quand on ferme au temps t_0 l'interrupteur, la tension U passe de 0 V à V_{cc} et la vitesse ω (mesurée par le tachymètre) de 0 rad/s à $\omega_{max} = \frac{\lambda \cdot V_{cc} - R \cdot \alpha_s}{\lambda^2 + R \cdot \alpha_f}$ en suivant l'équation : $\omega = U_{max} \cdot \left(1 - e^{-\frac{\lambda^2 + R \cdot \alpha_f}{\lambda^2 \cdot \tau_m} (t - t_0)}\right)$.

Pour calculer J , il suffit de mesurer le temps $t_{63\%} - t_0$ nécessaire à la vitesse ω pour passer de 0 rad/s à 63.2% de ω_{max} car alors $t_{63\%} - t_0 = \tau_m \cdot \frac{\lambda^2}{\lambda^2 + R \cdot \alpha_f} = \frac{J}{\frac{\lambda^2}{R} + \alpha_f}$.

Exemple :

Voici, pour le moteur précédent, les mesures des tensions V_{ch1} et V_{ch2} :

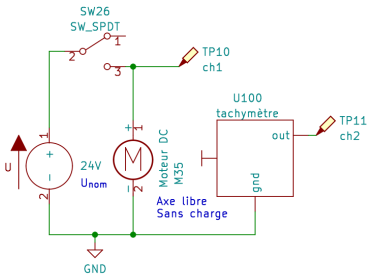
A FAIRE :

Le temps de montée à 63% est égal à : $t_{63\%} - t_0 = \dots$

Les constantes λ , R et α_f sont connues. Ainsi,

$$J = \left(\frac{\lambda^2}{R} + \alpha_f\right) \cdot (t_{63\%} - t_0) = \dots$$

$$\approx \dots$$



D'autres méthodes d'identification sont consultables au chapitre 11 du livre [Moteurs électriques pour la robotique](#).

Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions**
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

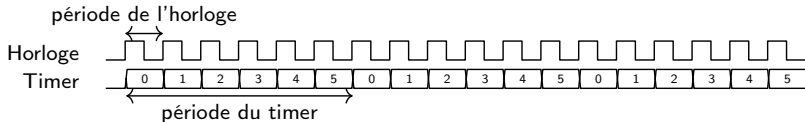
(version longue)

Les timers

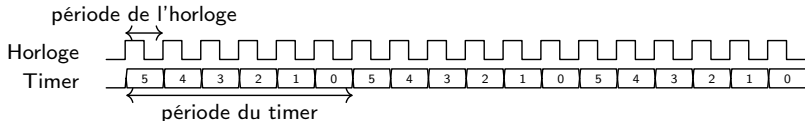
Un timer est un compteur dont la valeur augmente ou diminue de 1 à une fréquence imposée par une horloge. Cette fréquence f_{clk} est la fréquence de mise à jour du timer.

Il y a 3 modes de timers qui définissent l'évolution du compteur :

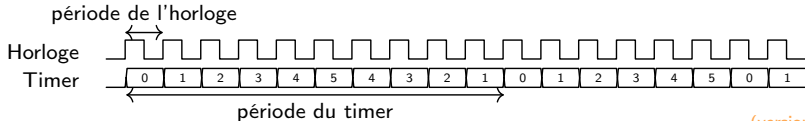
– le **mode Up** : le compteur augmente de 0 jusqu'à la valeur dite de prescalaire, noté p , puis recommence à 0. Exemple avec le prescalaire $p = 5$:



– le **mode Down** : le compteur diminue de la valeur de prescalaire p jusqu'à 0 puis recommence à la valeur de prescalaire. Exemple avec le prescalaire $p = 5$:



– Le **mode Up-Down** : le compteur augmente de 0 jusqu'à la valeur dite de prescalaire p puis diminue pour revenir à 0 avant de recommencer. Exemple avec le prescalaire $p = 5$:



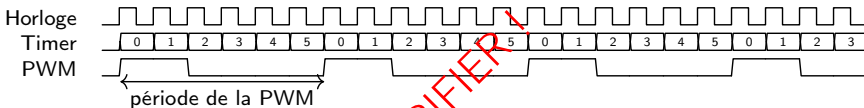
Les PWMs – 1/2

A partir des timers, on définit des PWMs à l'aide d'un entier e de comparaison. Cet entier permet de régler le rapport cyclique (duty cycle) de la pwm car l'état du signal digital est défini ainsi :

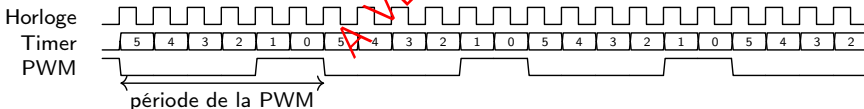
$$pwm = \begin{cases} 1 & \text{si timer} < e; \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

Il y a trois mode de PWM qui découlent des trois modes de timers précédent :

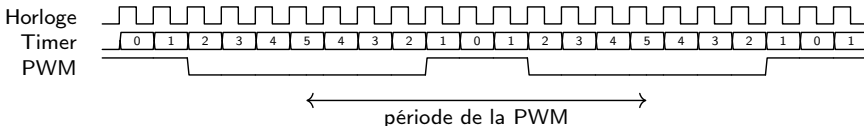
- La **PWM alignée à gauche** (timer Up) : (entier de comparaison = 2, préscalaire = 5)



- La **PWM alignée à droite** (timer Down) : (entier de comparaison = 2, préscalaire = 5)



- La **PWM alignée centrée** (timer Up-Down): (entier de comparaison = 2, préscalaire = 5)



Les PWMs – 1/2

Les microcontrôleurs proposent aussi des PWMs définis à l'aide de deux entiers de comparaisons, $l \leq h$. Cela permet de construire des PWM déphasés vis-à-vis du timer. On définit la pwm ainsi :

$$pwm = \begin{cases} 1 & \text{si } l < \text{timer} < h; \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

A FAIRE : Finir les dessins.

A VÉRIFIER!

Fréquences et rapports cyclique des timers et des PWMs

La fréquence et le rapport cyclique des pwms se déduisent en fonction de leurs modes :

– Les **timers Up** ou **down** et les **PWM alignée à gauche** ou **à droite** :

$$f_{pwm} = f_{timer} = \frac{f_{clk}}{p+1} \quad \text{et} \quad \text{rapport cyclique} = \begin{cases} \frac{e}{p+1} & \text{si } 0 \leq e \leq p+1; \\ 1 & \text{si } e > p+1. \end{cases}$$

– Le timer **Up-Down** ou la **PWM alignée centrée** :

$$f_{pwm} = f_{timer} = \frac{f_{clk}}{2 \cdot p+1} \quad \text{et} \quad \text{rapport cyclique} = \begin{cases} \frac{2 \cdot e}{2 \cdot p+1} & \text{si } 0 \leq e < p; \\ 1 & \text{si } e \geq p+1. \end{cases}$$

Les interruptions

A FAIRE : Faire des schémas et une explication.

C'est comme les pwms sauf que les sorties électriques ne sont pas configurés. Seules les interruptions associés à leurs fronts montants sont gradés.

Utilisation des différents types de PWM

A FAIRE : Donner plusieurs cas d'utilisation des PWM.

Implémentation des PWMs

A FAIRE : Mettre une implémentation des PWMs.

Un exemple d'implémentation de PWM est donnée dans la partie *Impélementation d'un Barrière infrarouge avec le module à ky-022* à [la page 154](#) et à [la page 155](#) .

Les cartes ESP32 les plus récentes, comme la ESP32, ESP32-C6, ESP32-S3, ESP32-P4 et ESP32-H4 possèdent des générateurs de PWM dédiées tout spécialement au controle des moteurs : [modules MCPWM pour ESP32-S3](#).

Les ESP32 que l'on trouve le plus couramment sont des ESP32-C2/C3 qui ne possèdent pas ces fonctionnalités.

Implémentation des Interruptions

A FAIRE : Mettre une impélemtnation des interruptions.

Un exemple d'implémentation est donnée dans la partie *Implémentationd des filtres numériques* à [la page 220](#)

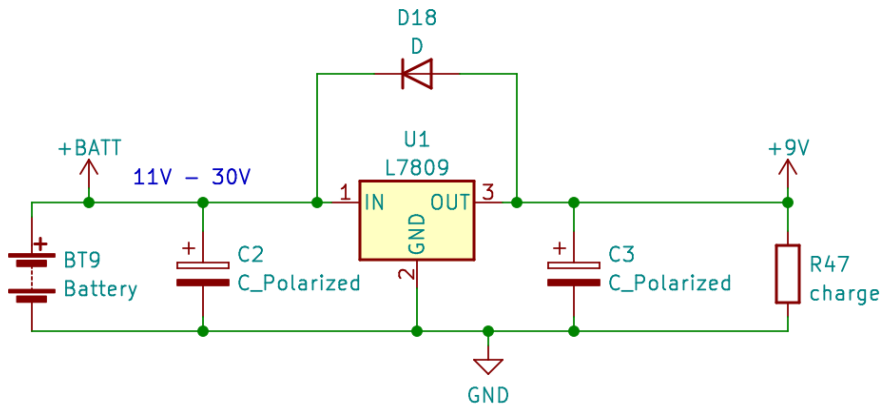
Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions**
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(présent dans la version courte)

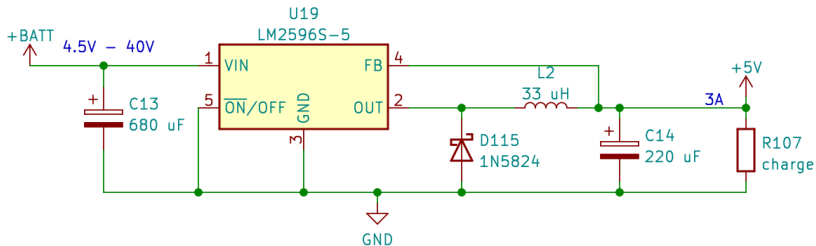
Régulateur Linéaire : la série 78XX

78XX = tension régulée de XX V

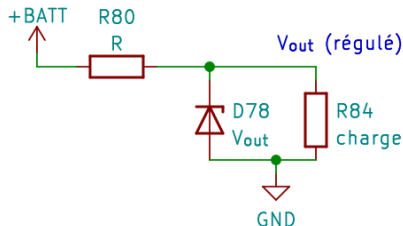


(présent dans la version courte)

Régulateur Buck



Montage simple avec une diode Zener



Lorsque $+BATT > V_{out}$, la tension d'avalanche de la diode zener $D78$, la tension au borne de $R84$ est égale à V_{out} .

La résistance R est déterminée afin de ne pas détériorer la diode Zener :

$$R = \frac{+BATT - V_{out}}{I_{diode, max} + V_{out} / R_{charge}}.$$

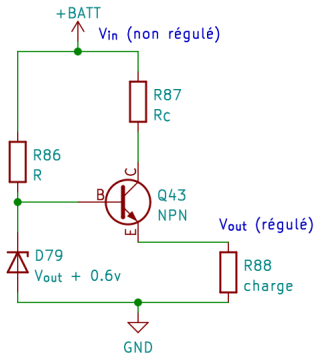
Ce montage est donc peut utilisé et est remplacer par celui de [la page suivante](#).

Montage avec une diode Zener

La diode zener D79 vient polariser la base du transistor NPN à la tension $V_{out} + 0.6V$.

Il faut choisir une diode zener de tension $V_{out} + 0.6V$ et une résistance $R \geq \frac{+BATT - V_{out}}{I_{diode, max}}$.

La résistance R_c sert à limiter le courant circulant dans le transistor Q43. Cette résistance peut être retirée si le transistor est suffisamment refroidit.



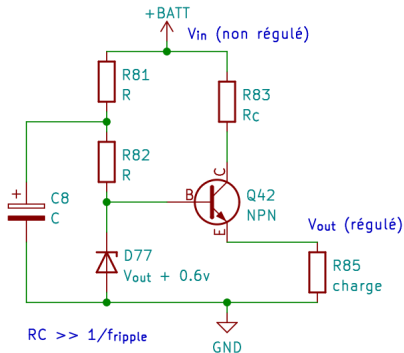
Montage avec une diode Zener

La diode zener D79 vient polariser la base du transistor NPN à la tension $V_{out} + 0.6V$.

Il faut choisir une diode zener de tension $V_{out} + 0.6V$ et une résistance $R \geq \frac{+BATT - V_{out}}{I_{diode, max} \times 2}$.

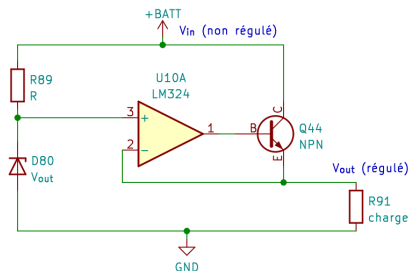
La résistance R_c sert à limiter le courant circulant dans le transistor Q43. Cette résistance peut être retirée si le transistor est suffisamment refroidit.

On ajoute un filtre RC pour stabiliser la tension vis à vis des variations de l'alimentation.



Montage avec un Amplificateur Opérationnel – 1/2

Ce montage donne une tension régulée plus stable que le précédent.

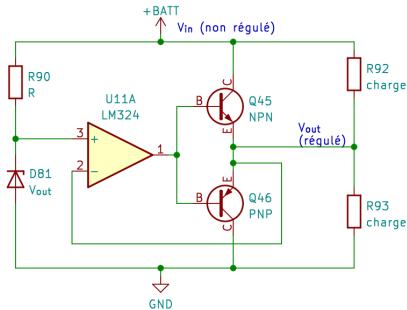


L'amplificateur opérationnel est monté avec une rétroaction négative (V_- est pilotée par sa sortie), donc $V_+ = V_-$ et la tension régulée est égale à V_{out} .

On détermine R comme dans le circuit de la page précédente.

On peut aussi ajouter un filtre RC comme à la page précédente.

Montage avec un Amplificateur Opérationnel – 2/2



C'est le même schéma que la page précédente, mais avec deux charges, une dite en pull up, connectée à l'alimentation +BATT et l'autre en pull down, connectée à la masse GND.

Plan

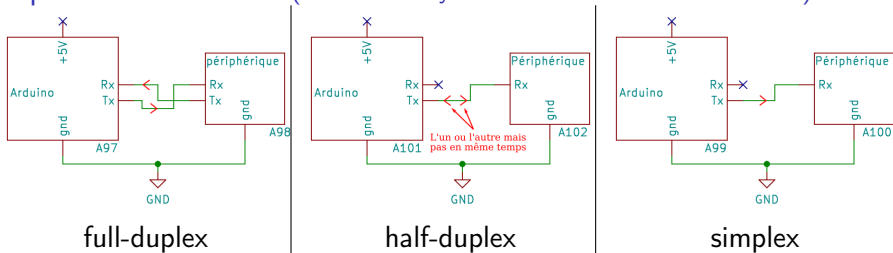
1	L'énergie, la tension et le courant	12	Les capteurs (transducteurs)	21	Composant logique
2	Alimenter votre circuit	13	Les filtres pour réduire le bruit	22	Protéger son circuit
3	La sécurité	14	Piloter électriquement un interrupteur	23	Les piles et Batteries
4	Présentation de la carte Arduino	15	Les moteurs	24	Les outils pour l'électronicien
5	Alimenter votre Arduino et votre circuit	16	Les timers, les PWM et les interruptions	25	Divers : LCD, ruban leds, module peletier
6	Les sortie digitale de l'Arduino	17	Régulateur de tensions	26	Références
7	Les sorties analogiques de l'Arduino	18	Les protocoles Série • Le protocole UART (Universal Asynchronous Receiver Transmitter) • Le protocole I2C (Inter-Integrated Circuit) • L'interface SPI (Serial Peripheral Interface) • Autres protocoles • Lire et déverminer un signal série	27	Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
8	Communiquer en série avec l'Arduino	19	Les modules prêts à l'emploi	28	Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
9	Les entrées digitales de l'Arduino			29	Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
10	Les interrupteurs mécaniques			30	Quelques tables utiles

(présent dans la version courte)

Plan

- Le protocole UART (Universal Asynchronous Receiver Transmitter)
- Le protocole I2C (Inter-Integrated Circuit)
- L'interface SPI (Serial Peripheral Interface)
- Autres protocoles
- Lire et déverminer un signal série

Le protocole UART (Universal Asynchronous Receiver Transmitter)



Rx : Broche de Reception. Tx: Broche de transmission.

Il faut donc connecter la broche Rx à la broche Tx.

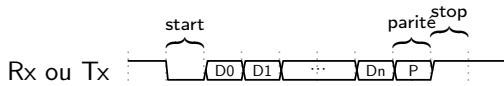
Ce protocole est notamment utilisé pour la communication série de l'Arduino.

Les taux de transferts sont des valeurs fixes. Les plus utilisées sont 9600, 19200, 57600 et 115200 bauds (nombre de symboles/seconde = nb de bits/seconde pour la communication série arduino). Pour Arduino, *baud* $\approx$ Hz.

(présent dans la version courte)

Le protocole UART (Universal Asynchronous Receiver Transmitter)

La communication est dite asynchrone, car il n'y a pas d'horloge pour cadencer la communication.



La donnée D_0 à D_n est constituée de 5 à 9 bits.

Le bit de parité P est optionnel et sert à détecter une erreur de transmission. Il se calcule de la manière suivante.

En parité paire :

$$P = \begin{cases} 1 & \text{si } D_0 + \dots + D_n \text{ est impaire;} \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

En parité impaire :

$$P = \begin{cases} 1 & \text{si } D_0 + \dots + D_n \text{ est paire;} \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

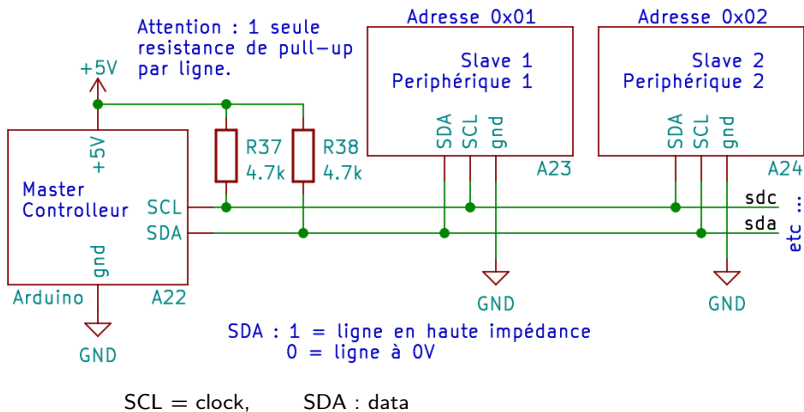
Le protocole UART (Universal Asynchronous Receiver Transmitter)

A FAIRE : Mettre une table des ports UART définis par défaut de chaque microcontrôleur.

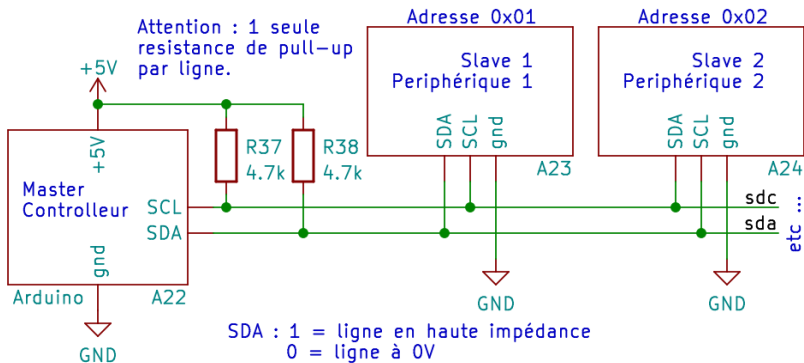
Plan

- Le protocole UART (Universal Asynchronous Receiver Transmitter)
- **Le protocole I2C (Inter-Integrated Circuit)**
- L'interface SPI (Serial Peripheral Interface)
- Autres protocoles
- Lire et déverminer un signal série

L'I2C (Inter-Integrated Circuit)

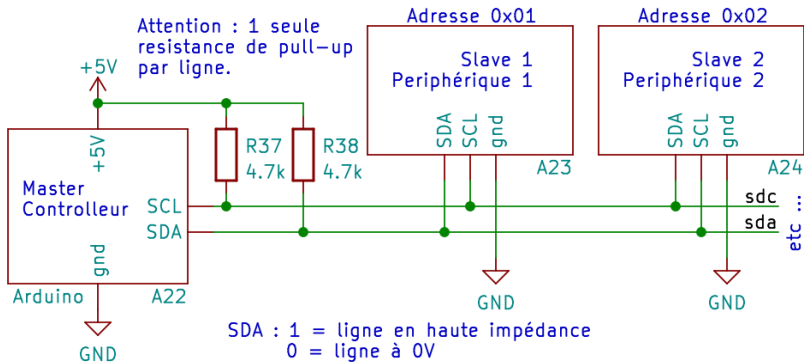


L'I2C (Inter-Integrated Circuit)

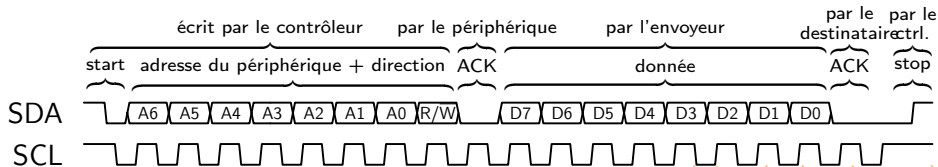


SCL = clock, SDA : data
état bas/haut horloge $\Rightarrow$ écriture/lecture (sauf pour start et stop)

L'I2C (Inter-Integrated Circuit)



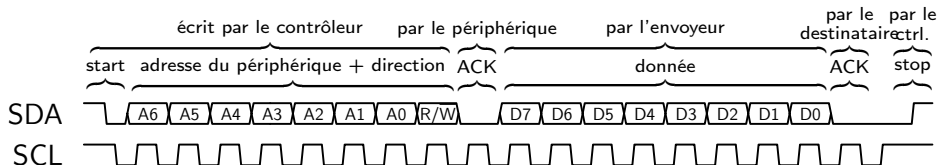
SCL = clock, SDA : data ACK = acknowledgment
état bas/haut horloge $\Rightarrow$ écriture/lecture (sauf pour start et stop)



(présent dans la version courte)

Le protocole I2C (Inter-Integrated Circuit)

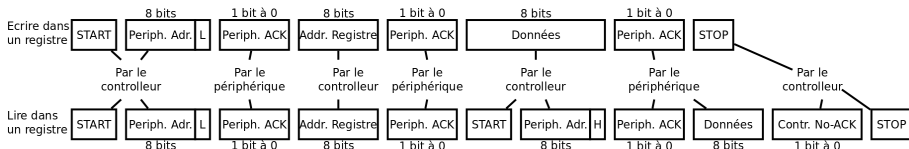
C'est toujours le contrôleur qui initie la communication. pour une lecture (direction = R) ou une écriture (direction=W). Voici le chronogramme des bits échangés pour les deux premiers paquets. Le premier consiste à écrire l'adresse du périphérique avec lequel le contrôleur souhaite échanger des informations. Seul le périphérique appelé à le droit d'utiliser la ligne de communication (la mettre à 0V), les autres doivent laisser la ligne en haute impédance :



Le contrôleur peut réaliser deux tâches distinctes :

- Écrire dans une registre : envoyer une donnée à un périphérique concernant un registre donné;
- Lire dans un registre : récupérer une information du périphérique correspondant à un registre donné.

Les échanges de paquets à réaliser pour ces deux tâches sont donc les suivantes :



Schémas reproduit à partir du livre The Art of Electronics, Paul Horowitz et Winfield Hill, 3th Edition, 2015, Cambridge Press, page 1034.

(version longue)

Les fréquences du protocole I2C (Inter-Integrated Circuit)

Par défaut, l'arduino configure l'I2C à 100 kHz.

Si les puces le permettent, l'I2C peut être configuré en :

- Mode standard (standard mode – Sm): $\leq 100\text{ kHz}$;
- Mode rapide (fast mode – Fm): $\leq 400\text{ kHz}$;
- Mode rapide+ (fast mode plus – Fm+) : $\leq 1\text{MHz}$;
- Mode haute vitesse (high-speed mode – Hs-mode) : $\leq 3.4\text{MHz}$;
- Mode ultra rapide (Ultra-fast mode – UFM) : $\leq 5\text{MHz}$, unidirectionnel seulement.

Le protocole I2C est très sensible au bruit, il est donc conseillé d'utiliser le mode standard et de l'utiliser pour des communications de puce à puce en rapprochant les puces entre elles.

A FAIRE : Mettre un exemple de code ou on change la fréquence de l'I2C.

Pour plus d'information, consultez [l'API officielle d'Arduino concernant le protocole I2C](#).

Les bus I2C des microcontrôleurs et leurs brochages

microcontrôleur		spécification constructeur		Programmation		brochage	
marque	nom	protocole	bus	nom	default*4	SDA ³	SCL*3
Arduino	Uno R3	I2C		Wire	✓	A4	A5
	Zero	I2C	?	Wire	✓	20	21
	Leonardo	I2C	?	Wire	✓	D2	D3
	Nano	I2C	?	Wire	✓	A4	A5
	Uno R4	I2C	?	Wire	✓	A4	A5
		I2C	?	Wire1		D27	D26
	Giga R1	I2C	?	Wire	✓	D20	D21
		I2C	?	Wire1		D102 (SDA1)	D101 (SCL1)
		I2C	?	Wire2		D9 (SDA2)	D8 (SCL2)
ESP32 (devKitC/M*5)	Wroom-32 D/U	I2C	0	Wire	✓	21*1	22*1
		I2C	1	Wire1		*1 *2	*1 *2
	C2/C3-Wroom	I2C	0	Wire	✓	8*1	9*1
	C6-Wroom	I2C	0	Wire	✓	23*1	22*1
	h2-MINI	I2C	0	Wire	✓	12*1	22*1
		I2C	1	Wire1		*1 *2	*1 *2
	S2/S3-Wroom	I2C	0	Wire	✓	8*1	9*1
		I2C	1	Wire1		*1 *2	*1 *2
teensy	4.1	I2C	0	Wire	✓	18	19
		I2C	1	Wire1		17	16
		I2C	1	Wire1		44*2	45*2
		I2C	2	Wire2		25	24

*1 Il s'agit des broches par default. N'importe quelle autre broche peut être programmée.

*2 Le brochage n'est pas défini par default et doit être configuré manuellement au setup.

*3 C'est aussi le nom de la macro C dans le code source.

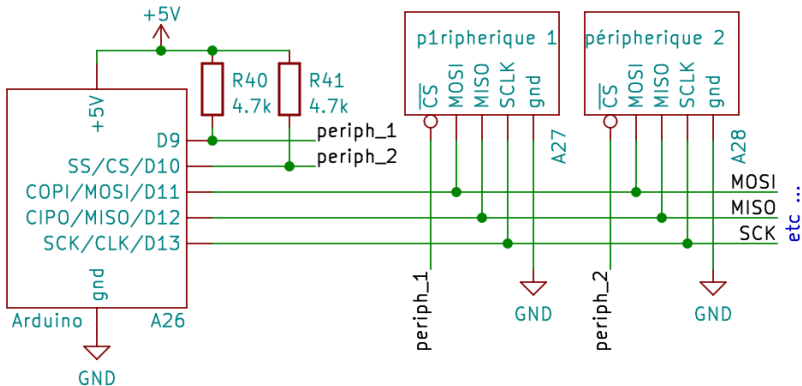
*4 Le bus I2C qui est utilisé par défaut par de nombreuses bibliothèques.

*5 Le brochage I2C correspond à celui des cartes de développement "devKitC" et "devKitM" officielles (de espressifue)

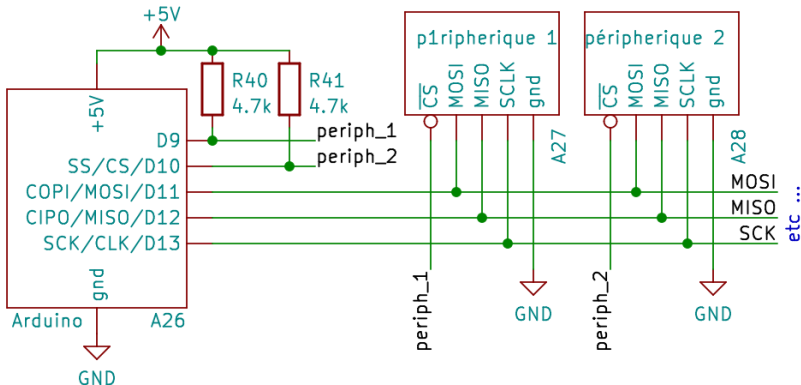
Plan

- Le protocole UART (Universal Asynchronous Receiver Transmitter)
- Le protocole I2C (Inter-Integrated Circuit)
- L'interface SPI (Serial Peripheral Interface)
- Autres protocoles
- Lire et déverminer un signal série

L'interface SPI (Serial Peripheral Interface)



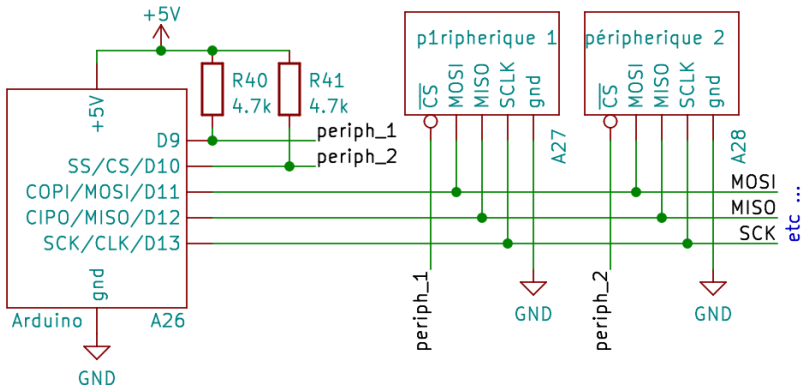
L'interface SPI (Serial Peripheral Interface)



CS : Chip Select, SCLK : clock, MOSI : Master Out Slave In, MISO : Master In Slave Out.

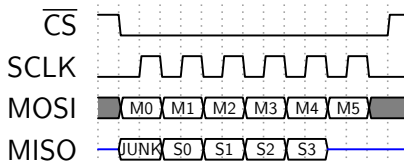
front montant/descendant horloge $\Rightarrow$ lecture/écriture

L'interface SPI (Serial Peripheral Interface)



CS : Chip Select, SCLK : clock, MOSI : Master Out Slave In, MISO : Master In Slave Out.

front montant/descendant horloge $\Rightarrow$ lecture/écriture



(présent dans la version courte)

Les fréquences du bus SPI

La fréquence maximal des bus SPI dépend des microcontrolleurs et des périphériques.

Par exemple, la fréquence par défaut du SPI de l'arduino UNO est 4 MHz.

A FAIRE : Mettre un exemple de code pour modifier la fréquence du bus SPI.

Pour plus d'information, consultez
[l'API officielle d'Arduino concernant l'interface SPI.](#)

Les interfaces SPI des microcontrôleurs et leurs brochages

microcontrôleur		spécification constructeur		Programmation			brochage			
marque	nom	protocole	bus	instance	bus	default*4	SS ³	MOSI*3	MISO*3	SCK*3
Arduino	Uno R3/R4 Zero Leonardo Nano	SPI		SPI		✓	10	11	12	13
	Giga R1	SPI	?	SPI		✓	10	90	89	91
		SPI	?	SPI1			10 (SS1)	11 (MOSI1)	12 (MISO1)	13 (SCK1)
ESP32 (devKitC/M*5)	Wroom-32 D/U	SPI	2	SPI	HSPI	✓	5*1	23*1	19*1	18*1
		SPI	3	*7	VSPI		*2			
	C2/C3-Wroom	SPI	2	SPI	FSPI	✓	7*1	6*1	5*1	4*1
	C6-Wroom	SPI	2	SPI	FSPI	✓	18*1	19*1	20*1	21*1
	h2-MINI	SPI	2	SPI	FSPI	✓	0*1	25*1	11*1	10*1
	S2-Wroom	SPI	2	SPI	FSPI	✓	34*1	35*1	37*1	36*1
		SPI	3	*7	HSPI		*2			
	S3-Wroom	SPI	2	SPI	FSPI	✓	10*1	11*1	12*1	13*1
		SPI	3	*7	HSPI		*2			
teensy	4.1	SPI	4	SPI		✓	10	11	12	13
		SPI	3	SPI1			0*6	26*6	1*6	27*6
		SPI	1	SPI2			44*6	43*6	42*6	45*6

* 1 Il s'agit des broches par default. N'importe quelle autre broche GPIO peut être programmée à la place.

* 2 Non définies par default et doivent être configurées manuellement au setup. Toutes les broches GPIO peuvent être utilisées.

* 3 C'est aussi le nom de la macro/variable C dans le code source.

* 4 Le bus SPI qui est utilisé par défaut par de nombreuses bibliothèques.

* 5 Le brochage SPI correspond à celui des cartes de développement "devKitC" et "devKitM" officielles de espressif.

* 6 Aucune macro/variable C n'est définie pour ces broches dans le framework Arduinoteensy.

* 7 L'instance SPI1 associée à l'interface SPI n'existe pas par default. Il faut la créer manuellement pour pouvoir l'utiliser :

(version longue)

Plan

- Le protocole UART (Universal Asynchronous Receiver Transmitter)
- Le protocole I2C (Inter-Integrated Circuit)
- L'interface SPI (Serial Peripheral Interface)
- **Autres protocoles**
- Lire et déverminer un signal série

Autres protocoles

A FAIRE : traiter le RS-232, RS-422, RS-485, le bus Can, le bus etherCAT et l'USB

A FAIRE : Expliquer l'intérêt des paires différentielles pour se prémunir du bruit.

A FAIRE : Faire un tableau comparatif des différents protocoles, de leurs avantages et inconvénients.

Plan

- Le protocole UART (Universal Asynchronous Receiver Transmitter)
- Le protocole I2C (Inter-Integrated Circuit)
- L'interface SPI (Serial Peripheral Interface)
- Autres protocoles
- Lire et déverminer un signal série

Lire et déverminer un signal série - L'analyseur logique

Pour étudier l'évolution de plusieurs signaux logiques, on utilise un analyseur logique. Certains oscilloscopes proposent des analyseurs logiques intégrés. Par exemple, l'oscilloscope suivant possède 32 canaux logiques :

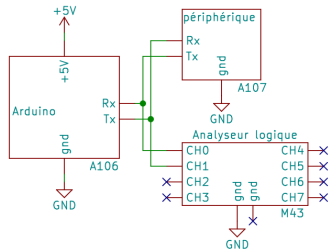
A FAIRE : Mettre une image d'un oscilloscope avec un analyseur logique.

Bien que cela ne remplace pas un analyseur logique professionnel, il est aussi possible de se procurer l'analyseur logique bon marché de sparkfun ou une de ses copies (entre 5 et 20 euros) qui est présentés ci-dessous.

Cet appareil peut échantillonner un signal à une fréquence de 24MHz.

Il peut donc être utilisé pour lire l'I2C, l'UART, mais aussi les SPI si la fréquence de l'horloge est inférieure à 6 MHz (théoriquement strictement inférieur à 12 MHz).

L'image du bas montre l'analyseur logique. Celle de droite montre son utilisation pour épier les échanges entre un Arduino et un périphérique.



(version longue)

Lire et déverminer un signal série - Pulseview

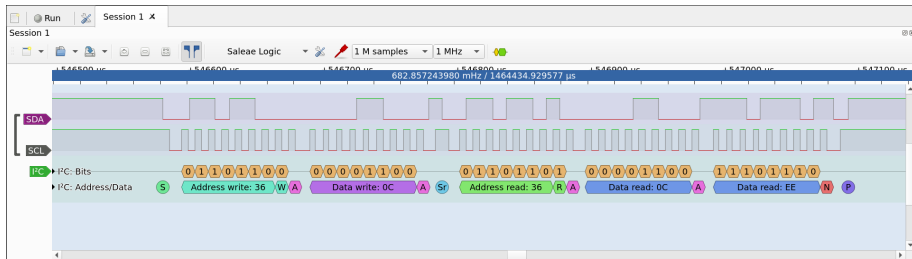
Pour utiliser l'analyseur logique de spakfun, vous pouvez utiliser le logiciel [Pulseview - Sigrok](https://sigrok.org/wiki/Pulseview).

Pour installer, puis exécuter pulseview, il vous suffit de taper, sous linux, les commandes ci-contre.

```
sudo apt install pulseview sigrok-firmware-fx2lafw  
pulseview
```

Pour utiliser correctement pulseview, vous devez configurer la fréquence à laquelle vous aller échantillonner les données. D'après le théorème de Shanon, cette fréquence doit être strictement supérieure à 2 fois à la fréquence des signaux à mesurer. On utilise un facteur allant de 4 à 10.

Voici un exemple d'utilisation de pulseview pour décoder une communication série I2C.



Comme la fréquence par défaut de l'I2C de l'arduino est de 100 kHz, la fréquence d'échantillonnage choisie est de 1 MHz > 2 × 100kHz.

(version longue)

Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi**
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(présent dans la version courte)

Les modules prêts à l'emploi

Souvent, il est plus rapide, fiable et moins onéreux d'utiliser des modules prêts à l'emploi. Voici 4 sites/références où trouver ces modules :

- ① [les composants du starter kit Arduino étendu](#) ;
- ② [les capteurs des modules Adafruit](#) ;
- ③ [les modules grove \(communiquent en I2C\)](#) ;
- ④ [les modules du site waveshare](#) .

Accédé le 12/02/2024.

Plan

1	L'énergie, la tension et le courant	12	Les capteurs (transducteurs)	22	Protéger son circuit
2	Alimenter votre circuit	13	Les filtres pour réduire le bruit	23	Les piles et Batteries
3	La sécurité	14	Piloter électriquement un interrupteur	24	Les outils pour l'électronicien
4	Présentation de la carte Arduino	15	Les moteurs	25	Divers : LCD, ruban leds, module peletier
5	Alimenter votre Arduino et votre circuit	16	Les timers, les PWM et les interruptions	26	Références
6	Les sortie digitale de l'Arduino	17	Régulateur de tensions	27	Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
7	Les sorties analogiques de l'Arduino	18	Les protocoles Séries	28	Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
8	Communiquer en série avec l'Arduino	19	Les modules prêts à l'emploi	29	Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
9	Les entrées digitales de l'Arduino	20	Utiliser une ESP32 ● Présentation de l'ESP32 Wroom ● Communiquer par bluetooth ● Utiliser le wifi : créer une application web	30	Quelques tables utiles
10	Les interrupteurs mécaniques			31	Index

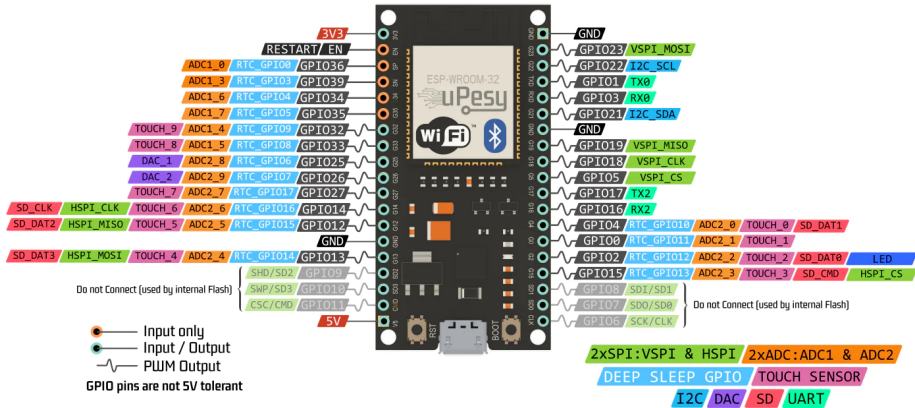
Plan

- Présentation de l'ESP32 Wroom
- Communiquer par bluetooth
- Utiliser le wifi : créer une application web

Les broches du ESP32 Wroom est ses fonctionnalités

Attention : il s'agit ici de la version à 38 broches.

ESP32 Wroom DevKit Full Pinout



Présentation de la carte ESP32 Wroom

Les cartes de dev des Esp32 sont OpenHardware

Prix : 5 euros.

Microcontrôleur : Esp32 Wroom

Types gérés par la carte :

- Entier 32 bits : natifs ($[-2147483647, 2147483647]$ ou $[0, 4294967295]$);
- Réel 32 bits : natif;
- Entier 64 bits : émulsés;
- Réel 64 bits : émulsés.

Fréquence du microcontrôleur : 240 Mhz.

Table des types pour l'esp32

type	natif	entier				réel		signé	intervale
		nombre de bits							
		8	16	32	64	32	64		
char int8_t	✓	✓						✓	$[-127, 127]$
unsigned char uint8_t	✓	✓							$[0, 255]$
short int16_t	✓		✓					✓	$[-32767, 32767]$
unsigned short uint16_t	✓		✓						$[0, 65535]$
int int32_t				✓				✓	$[-2147483647, 2147483647]$
unsigned int uint32_t				✓					$[0, 4294967295]$
long int int64_t					✓			✓	$[-2^{63} + 1, 2^{63} - 1]$
unsigned long int uint64_t					✓				$[0, 2^{64} - 1]$
float						✓		✓	
double							✓	✓	

Les types char, int, long int et long long int et leurs versions non signées, dépendent de (version longue)

Installer une carte de développement ESP32 sous Arduino IDE

Pour compiler et uploader le firmware, vous devez installer la chaîne de compilation de la carte ESP32.

Dans l'IDE Arduino, allez dans l'onglet :
Tools → Board → Board manager

Ensuite, dans la barre de recherche tapez : esp32.
Installez la bibliothèque "ESP32" de "Espressif System".

Vous pouvez développer, compiler et uploader votre premier programme sous ESP32. Pour une carte de développement utilisant le brochage de uPesy, vous devez choisir la carte "uPesy ESP32 Wroom DevKit".

Si vous n'arrivez pas à uploader un firmware dans une carte esp32, consultez la page 519 d'aide dédiée au téléversement des firmwares.

Les pièges à éviter avec une carte ESP32 !

La carte ESP32 est très versatile, cependant, il y a quelques pièges à éviter :

- Les broches 34, 35, 36 et 39 sont des entrées seulement et elles **ne possèdent pas de pull-up**.
- Pour téléverser, la broche 0 ne doit pas être connecté à la masse. Le plus simple est de ne pas l'utiliser.

Plan

- Présentation de l'ESP32 Wroom
- Communiquer par bluetooth
- Utiliser le wifi : créer une application web

Transformer l'ESP32 en un périphérique Bluetooth

Le bluetooth est natif dans les ESP32, il n'est pas nécessaire d'installer de bibliothèques supplémentaires. Cet exemple envoie Hello world.

```
#include "BluetoothSerial.h"

#if !defined(CONFIG_BT_SPP_ENABLED)
  #error Serial Bluetooth not enabled. It is only available for the ESP32 chip.
#endif

const char *pin = "1234"; // The pin secure number asked when pairing
String device_name = "ESP32-Bluetooth";
BluetoothSerial SerialBT;

void setup() {
  Serial.begin(115200);
  SerialBT.begin(device_name);
  Serial.printf("Name: %s\n, Mac Add.:", device_name.c_str(), SerialBT.getBtAddressString());
  // SerialBT.setPin(pin); Serial.println("Using PIN"); // Uncomment if you need to use Pin Number
}

void loop() {
  String msg("Hello !\n");
  SerialBT.write((const uint8_t*) msg.c_str(), msg.length());
  delay(1000);
}
```

Transformer l'ESP32 en un périphérique Bluetooth

Ce programme renvoie tous les caractères envoyés à l'esp32 via bluetooth.

```
#include "BluetoothSerial.h"

#if !defined(CONFIG_BT_SPP_ENABLED)
  #error Serial Bluetooth not enabled. It is only available for the ESP32 chip.
#endif

const char *pin = "1234"; // The pin secure number asked when pairing
String device_name = "ESP32-Bluetooth";
BluetoothSerial SerialBT;

void setup() {
  Serial.begin(115200);
  SerialBT.begin(device_name);
  Serial.printf("Name: %s\n, Mac Add.:", device_name.c_str(), SerialBT.getBtAddressString());
  // SerialBT.setPin(pin); Serial.println("Using PIN"); // Uncomment if you need to use Pin Number
}

void loop() {
  while( SerialBT.available() ){
    uint8_t incoming_Byte = SerialBT.read();
    SerialBT.write(incoming_Byte);
  }
}
```


Communiquer en bluetooth avec l'ESP32 depuis un ordinateur sous Linux

Vous devez installer le logiciel bluetool :

```
sudo apt-get install bluetool
```

Ensuite démarrez le logiciel bluetool-manager et connectez-vous au port série bluetooth de l'ESP32 qui devrait avoir le nom suivant : "ESP32-Bluetooth".

Reprenez le nom du port série dans le logiciel bluetool, il devrait avoir pour nom "rfcomm0". Connectez-vous sur le port série en ligne de commande, sur un autre terminal :

```
cu -l /dev/rfcomm0
```

Dans le programme cu, si vous tapez du texte, le texte est envoyée à l'ESP32.

Vous pouvez aussi envoyer du texte avec le logiciel cat en ligne de commande :

```
cat "This is some text" > /dev/rfcomm0
```

Pour envoyer des données sur le port série en python, consultez [la page 109](#).

Pour Quitter le programme cu, tapez le caractère ~ suivi du caractère . ce qui donne : "~.".

transformer votre esp32 en souris/clavier/gamepad bluetooth.

Si vous voulez transformer la carte en périphérique bluetooth clavier, souris et gamepad, consultez les sites :

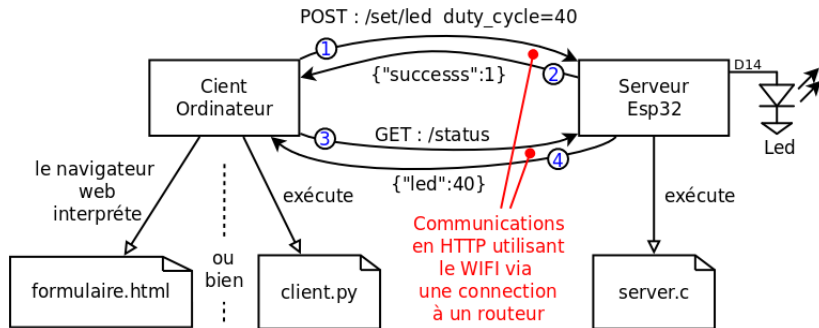
- [ESP32 BLE Mouse library.](#)
- [ESP32 BLE Keyboard library.](#)
- [ESP32 BLE Gamepad library.](#)
- [ESP32 BLE Absolute Mouse library.](#)

(sites consultés le 13/04/2024)

Plan

- Présentation de l'ESP32 Wroom
- Communiquer par bluetooth
- Utiliser le wifi : créer une application web

Communiquer en wifi avec l'esp32 par application web



Conventions du protocole HTTP :

- GET : demande au serveur une information à renvoyer;
- POST : demande au serveur d'effectuer une action qui le modifie.

Nous n'allons pas faire un site web. Cependant, dans un site Web, la même route (par exemple /set/led) est utilisée deux fois. Une fois en GET pour récupérer le formulaire à remplir dans un format html. Et une autre en POST pour soumettre le formulaire rempli.

Le code du serveur web: server.cpp - 1/4

```
#include <WiFi.h>
#include <WebServer.h>

const char* wifi_ssid = "TO_FILL";
const char* password = "TO_FILL";
WebServer server(80); // HTTP:port 80

void setup_wifi(){
  WiFi.begin(wifi_ssid, password);
  do {
    delay(1000); Serial.print(".");
  } while(WiFi.status() != WL_CONNECTED);
  Serial.print(" IP Address: ");
  Serial.println(WiFi.localIP());
}

void setup_server(){
  server.on(
    "/status", HTTP_GET, get_status);
  server.on(
    "/set/led", HTTP_POST, post_led);
  server.onNotFound(handle_not_found);
  server.begin();
}
```

La classe WiFi s'occupe de gérer la transmission des paquets par le protocole TCP/IP via le réseau WIFI. L'initialisation du réseau WiFi est réalisée avec la fonction `setup_wifi()`. On notera par W.X.Y.Z l'adresse IP assignée par le routeur.

WebServer s'occupe de transmettre les messages à l'aide du protocole HTTP. L'initialisation du serveur web est réalisée par la fonction `setup_server()`.

On y déclare un service GET pour lire la led. Ce service sera accessible via l'URL : `http://W.X.Y.Z/status` il appellera la fonction `get_status()`.

On y déclare un service POST pour modifier le rapport cyclique de la led. Ce service sera accessible via l'URL : `http://W.X.Y.Z/set/led` avec (on verra cela plus tard) pour donnée POST un entier `duty_cycle`. Il appellera la fonction `get_status()`.

(version longue)

Le code du serveur web: server.cpp - 2/4

```
// Functionalities
const int LED_PIN = 14;
int duty_cycle = 0;

void set_led(int value){
    duty_cycle = max(0, min(100, value));
    int pwm = map(
        duty_cycle, 0, 100, 0, 255
    );
    analogWrite(LED_PIN, duty_cycle);
}

String status(){
    String res = "{";
    res += "\"led\" : ";
    res += String(duty_cycle).c_str();
    res += "}";
    return res;
}
```

On déclare les fonctions permettant de modifier la pwm de la led et d'obtenir le status dans le format JSON.

Le code du serveur web: server.cpp - 3/4

On implémente ici l'API Web.

```
void get_status() {
    server.send(200, "application/json",
        status());
}

void post_led() {
    if(server.hasArg("duty_cycle")){
        String txt = server.arg("duty_cycle");
        set_led(txt.toInt());
        server.send(200, "application/json",
            "{\"success\":\"1\"}");
    }else{
        server.send(400, "text/plain",
            "Invalid parameter");
    }
}

void handle_not_found(){
    server.send(
        404, "text/plain", "Not found");
}
```

Les fonctions `get_status()` et `post_led()` renvoient des données à l'aide de la fonction `server.send(...)`.

Les codes 200, 400, 404 sont des codes du protocole HTTP, qui signifient :

- 200 : OK;
- 400 : Bad Request;
- 404 : Not Found.

Le type des données envoyés par le serveur est aussi normalisé. Nous en utilisons 2 : "application/json" et "text/plain".

Pour une page au format HTML, vous devez utiliser : "text/html" (cf. [la page 447](#)).

La fonction `post_led()` associée à la route `/set/led` récupère le paramètre `duty_cycle` envoyé avec la requête HTTP.

Le code du serveur web: server.cpp - 4/4

```
void setup() {
  analogWrite(LED_PIN, 0);
  Serial.begin(115200);

  setup_wifi();
  setup_server();
}

void loop() {
  server.handleClient();
}
```

Vient enfin l'initialisation de la carte.

La mis à jour du serveur web est réalisée dans la boucle, introduisant une latence quand un client se connecte.

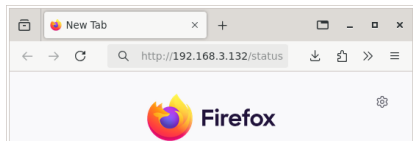
Si votre applications nécessite de réaliser une tâche à une fréquence fixe et rapide, vous devez utiliser des interruptions déclenchées périodiquement avec une priorité d'exécution plus importante que celle de la fonction loop().

Consulter [la section 16](#) à [la page 384](#) pour utiliser des interruptions.

Le client en utilisant un navigateur Web – 1/2

Pour accéder aux informations de type GET, il suffit d'utiliser votre navigateur WEB et de rentrer la route correspondant à la donnée recherché.

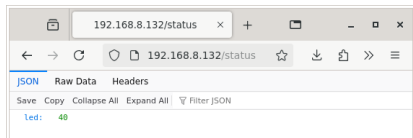
Par exemple, pour accéder à la route `/status` vous devez accéder, à partir de votre navigateur Web, à l'URL `http://W.X.Y.Z/status` où W.X.Y.Z est l'adresse IP donnée par votre carte ESP32 à l'initialiation. Attention: il est important de ne pas omettre le prefix "`http://`" à l'URL (et de ne pas mettre "`https://`" qui est le protocole HTTP avec une couche de chiffrement TLS).



A gauche une copie d'écran de l'adresse à mettre dans le navigateur web firefox. En bas, le message envoyé par le port série de l'ESP32 à l'initialisation.

```
... IP Address: 192.168.8.132
```

On obtient, du serveur web, en retour de notre requête de type GET, la réponse suivante :



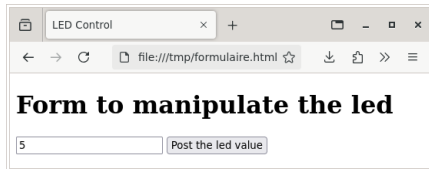
Il s'agit d'un texte au format JSON qui est le suivant :

```
{"led" : 40}
```

Le client en utilisant un navigateur Web – 2/2

```
<!DOCTYPE html><html lang="en">
<head>
  <title>LED Control</title>
  <meta charset="UTF-8">
</head>
<body>
  <h1>Form to manipulate the led</h1>
  <form
    action="http://W.X.Y.Z/set/led"
    method="POST"
  >
    <input name="duty_cycle" value=5>
    <button type="submit" value="Submit">
      Post the led value
    </button>
  </form>
</body>
</html>
```

Pour faire des requêtes POST avec un navigateur, il faut passer par un formulaire HTML. Créez un fichier *formulaire.html* contenant le code ci contre, Ouvrez le fichier avec votre navigateur web. Il ne reste plus qu'à cliquer pour faire la requête POST présente dans le formulaire.



Vous pouvez ajoutez dans la même page d'autres formulaires, avec des requêtes GET aussi, en laissant la ligne "input" si la requête GET nécessite des arguments.

Un exemple de formulaire plus complet, avec des sliders et des boutons est disponible dans le code source du cours [code.zip](#) dans le fichier `code/esp32_api_rest/formulaire_complet.html`.

Vous pouvez aussi faire en sorte que votre serveur renvoie ce formulaire avec une requête GET. Ainsi, il n'est plus nécessaire de créer ce fichier pour faire les requêtes POST. Pour ce faire, consultez [la page 447](#). Par contre, cela alourdit le code du microcontrôleur.

(version longue)

Le client en ligne de commande

Vous pouvez communiquer avec votre serveur en utilisant le terminal en utilisant curl :

```
curl http://W.X.Y.Z/status  
curl -d duty_cycle=60 http://W.X.Y.Z/set/led
```

ou bien en utilisant wget

```
wget -q0- http://W.X.Y.Z/status  
wget -q0- --post-data duty_cycle=60 http://W.X.Y.Z/set/led
```

Le code du client web en python : client.py

Voici un exemple de client écrit en python :

```
import requests

IP = "192.168.0.108" # Set the IP adress of the server

URL_set_led = f"http://{IP}/set/led"
PARAMS_set_led = {"duty_cycle": 50}

r = requests.post(url = URL_set_led, params= PARAMS_set_led)
if r.status_code != 200 :
    print(f"erreur - {r.status_code} : {r.content}")
    quit()
data = r.json()
print(data)

URL_get_status = f"http://{IP}/status"
PARAMS_get_status = None

r = requests.get(url = URL_get_status, params = PARAMS_get_status)
data = r.json()
if r.status_code != 200 :
    print(f"erreur - {r.status_code} : {r.content}")
    quit()
print(data)
```

(version longue)

Ajouter un formulaire en format HTML

Pour ajouter un formulaire HTML à la route /set/led, modifiez la fonction setup_server() ainsi :

```
void setup_server(){
  server.on("/status", HTTP_GET, get_status);
  server.on("/set/led", HTTP_GET, get_led_form);
  server.on("/set/led", HTTP_POST, post_led);
  server.onNotFound(handle_not_found);
  server.begin();
}
```

et ajoutez la fonction get_led_form() suivante :

```
void get_led_form(){
  String res="<!DOCTYPE html><html lang=\"en\"><head>";
  res+="<<title>LED Control</title><meta charset=\"UTF-8\"></head>\n";
  res+="<<body><h1>Form to change the Led Power</h1>\n";
  res+="<<form action=\"/set/led\" method=\"POST\">\n";
  // Remove type=\"range\" to have a text box instead of a slider.
  res+="
```

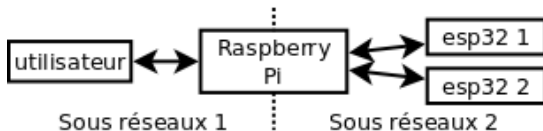
(version longue)

Ajouter un formulaire en format HTML - 2/2

Maintenant, en allant, avec un navigateur web, à l'adresse `http://W.X.Y.Z/set/led`, vous obtiendrez un formulaire.

Sachez cependant, qu'il faut stocker en mémoire toutes les pages Web correspondantes, et que générer la page HTML prend du temps. Tout cela n'est pas souhaitable dans un microcontrôleur.

Généralement, on utilise le micro-ordinateur Raspberry Pi comme serveur Web dédié aux interactions Homme-Machine. Il s'agit d'un petit ordinateur, peu onéreux (20 à 50 euros) contenant un GNU/Linux. On y installe un serveur web qui se charge de piloter par WiFi tous les microcontrôleur esp32 via leurs API web.



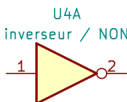
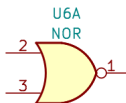
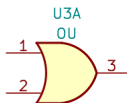
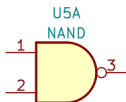
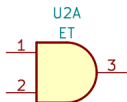
Cette dernière solution permet de cloisonner les différents réseaux et séparer celui des utilisateurs de celui des objets connectés. Il permet aussi de développer des Interfaces Homme-Machine bien plus évoluées.

Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(version longue)

Les portes logiques



OU	0	1
0	0	1
1	1	1

ET	0	1
0	0	0
1	0	1

	0	1
non	1	0

$a \text{ nor } b = \text{non } (a \text{ ou } b)$

$a \text{ nand } b = \text{non } (a \text{ et } b)$

La série des 74XXXX

Liste détaillée : [List of 7400-series integrated circuits \(Wikipedia\)](#).

	AND	NAND	OR	NOR	XOR	XNOR
Quad 2-input	74x08	74x00	74x32	74x02	74x86	74x7266
Triple 3-input	74x11	74x10	74x4075	74x27	/	/
Dual 4-input	74x21	74x20	74x4072	74x29	/	/

	Schmidt-trigger	
	Buffer	Inverter
Hex 1-input	74x7014	74x14

	série vers parallèle	parallèle vers série
8 bits	74x595	74x165

Les niveaux logiques

CMOS = technologie avec des mosfet

TTL = technologie avec des transistors bipolaires

booléen	Tensions d'entrée				
	CMOS 3V3	CMOS 5V	TTL	Arduino Uno	esp32
0	< 0.8V	< 1.5V	< 0.8V	< 1.5V	< 0.825V
1	> 2V	> 3.5V	> 2V	> 3V	> 2.48V

booléen	Tensions de sortie				
	CMOS 3V3	CMOS 5V	TTL	Arduino Uno	esp32
0	< 0.2V	< 0.1V	< 0.4V	< 0.8V	< 0.33V
1	> 3.1V	> 4.9V	> 2.4V	> 4.1V	> 2.64V

TTL : 74LSXX (compatible Arduino Uno et Esp32)

Input TTL + Output CMOS 5V : 74HCTXX

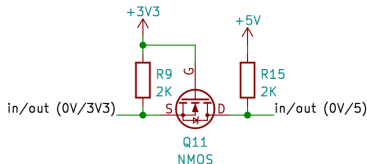
CMOS 5V : 74HCXX, arduino Uno

CMOS 3V3 : 74LVCXX, Esp32

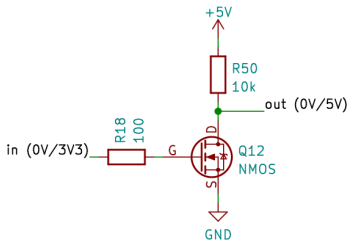
Conversion TTL (+5V) – CMOS (+3V3) – 1/2

Ajouter le TXS0108E – YF08E. Ajouter le 74AHCT125 et le 74HCT245

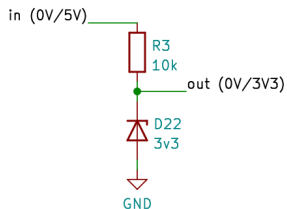
Unidirectionnel



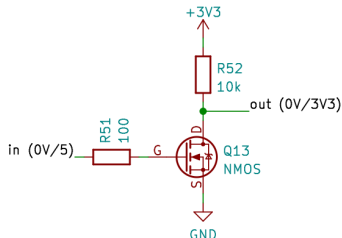
3V3 vers 5V



5V vers 3V3

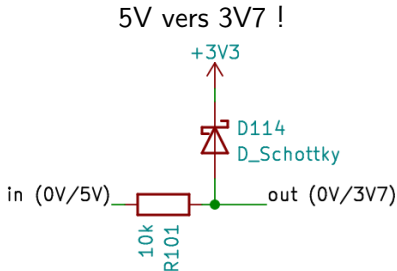


5V vers 3V3



(version longue)

Conversion TTL (+5V) – CMOS (+3V3) – 2/2



D'autres astuces peuvent être trouvées dans le document : 3V Tips'n Tricks , DS41285A, 2006, Microchip.

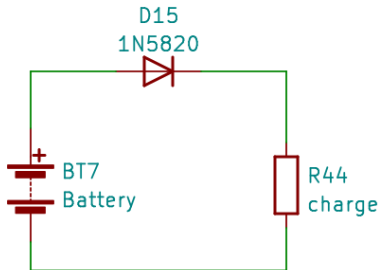
Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(présent dans la version courte)

Protéger contre une inversion de polarité

Dans ce montage, la diode empêche tout courant inverse.



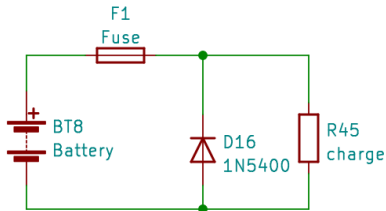
Ce circuit est tiré du livre : The Art of Electronics: The X-Chapter, de Paul Horowitz et Winfield Hill, 2020, page 396.

Si on connecte la batterie à l'envers, aucun courant ne circule et le circuit est sauvé.

Il faut prévoir une chute de tension au borne de la diode. Pour des diodes générales (famille 1N400X) cette chute varie entre 0.6V et 1V. Pour un diode Schottky (famille 1N151X et 1N152X), elle est d'environ 0.4V. Voir la table des diodes page 550

Protéger contre une inversion de polarité - et une surtension

A utiliser avec une diode TVS quand on crée un circuit avec des moteurs qui produisent des surtensions.



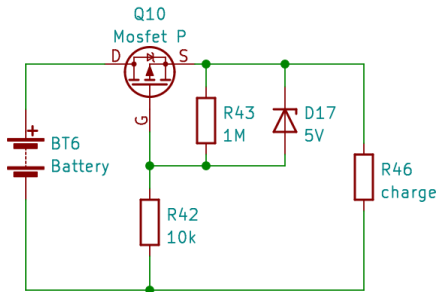
Ce circuit est tiré du livre : The Art of Electronics: The X-Chapter, de Paul Horowitz et Winfield Hill, 2020, page 396.

Si la batterie est connectée à l'envers, le fusible brûle ou se désarme, protégeant le circuit.

Pour protéger le circuit des surtensions, remplacez la diode 1N5400, par une diode TVS (1.5KEXXA) d'une tension légèrement supérieure à celle de la batterie. Cette diode deviendra passante dès que la tension dépasse celle de la batterie, protégeant le circuit. Si la diode TVS ne survit pas, elle se transforme en fil. Le fusible brûle et finit de protéger le circuit. La réparation consistera alors à remplacer/réarmer le fusible et remplacer la diode TVS. Consultez la table des diodes [\[page 550\]](#) pour choisir les diodes.

Protéger contre une inversion de polarité - suite

Il faut remarquer qu'ici le Mosfet P est monté à l'envers : la source est orientée vers la masse.



Ce circuit est tiré et adapté du livre : The Art of Electronics: The X- Chapters, de Paul Horowitz et Winfield Hill, 2020, page 396.

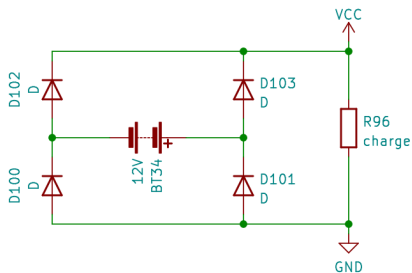
Si la batterie est montée correctement, la tension $V_g - V_s = V_{\text{zener}}$ (car la diode interne du mosfet laisse passer le courant) et le transistor est passant.

Si la batterie est montée à l'envers, grâce à la résistance R43, $V_g - V_s = 0$ et le transistor est ouvert.

La diode zener sert à protéger le mosfet, la tension $V_g - V_s$ ne doit pas dépasser une tension critique sous peine d'être détruite, la résistance R42 sert à limiter le courant passant dans la diode zener.

(version longue)

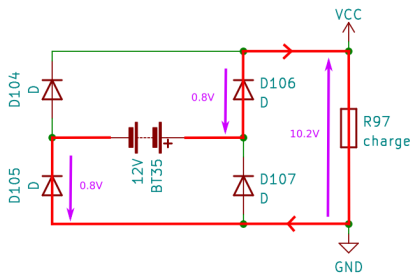
Permettre de connecter la batterie dans n'importe quel sens.



Le pont de diodes, constitué des 4 diodes, permet de redresser la tension afin qu'elle soit toujours positive au borne du circuit représenté par la résistance de charge R96.

Il faut prévoir une chute de tension qui dépend des diodes choisies. Pour des diodes générales (famille 1N400X) cette tension varie entre 0.6V et 0.8V par diode. Pour les diode Schottky (famille 1N151X), cette chute est d'environ 0.4V par diode.

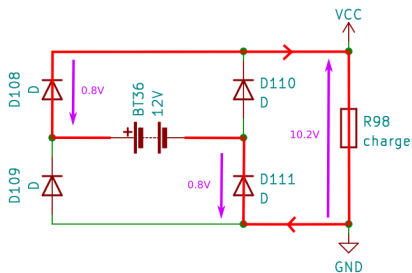
Permettre de connecter la batterie dans n'importe quel sens.



Le pont de diodes, constitué des 4 diodes, permet de redresser la tension afin qu'elle soit toujours positive au borne du circuit représenté par la résistance de charge R97.

Il faut prévoir une chute de tension qui dépend des diodes choisies. Pour des diodes générales (famille 1N400X) cette tension varie entre 0.6V et 0.8V par diode. Pour les diode Schottky (famille 1N151X), cette chute est d'environ 0.4V par diode.

Permettre de connecter la batterie dans n'importe quel sens.



Le pont de diodes, constitué des 4 diodes, permet de redresser la tension afin qu'elle soit toujours positive au borne du circuit représenté par la résistance de charge R97.

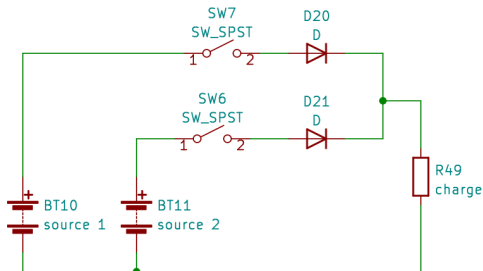
Il faut prévoir une chute de tension qui dépend des diodes choisies. Pour des diodes générales (famille 1N400X) cette tension varie entre 0.6V et 0.8V par diode. Pour les diode Schottky (famille 1N151X), cette chute est d'environ 0.4V par diode.

Protéger ses sources d'alimentations

Dans ce montage, les diodes empêchent tout courant de revenir dans la batterie.

Si un montage accepte la présence de plusieurs sources (pas exemple, USB 5V et batterie 12V), ces diodes les empêchent d'être en court circuit.

On protège les différentes sources d'alimentation ainsi que l'inversion de polarité d'une batterie.



Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 23 **Les piles et Batteries**
 - **Présentation des piles et batteries**
 - **Le cas des batteries Lithium**
 - **La gestion de la charge et la décharge des batteries : les BMS**
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles

(version longue)

Mise en garde !

Ce document est en cours d'écriture et de relecture !

Bien que l'auteur essaye d'être le plus rigoureux possible et essaye de justifier les schémas et affirmations donnés, ses domaines de spécialité sont les mathématiques et l'informatique.

Vous devez donc être très critique en lisant ce document. Vous devez comprendre le fonctionnement des circuits et multiplier et croiser les sources d'informations.

Ce document est conçu pour aider des ingénieurs à développer et concevoir de nouveaux objets. Les circuits doivent donc être validés par le lecteur avant d'être construits et utilisés. Ils doivent être testés intensivement avant d'être diffusés au grand public. L'auteur ne peut pas être tenu pour responsable des dégâts occasionnés par les circuits conçus, produits ou reproduits par le lecteur.

Si vous rencontrez des erreurs à la lecture de ce document, n'hésitez pas à contacter l'auteur pour qu'il le corrige et l'améliore.

(version longue)

Plan

- Présentation des piles et batteries
- Le cas des batteries Lithium
- La gestion de la charge et la décharge des batteries : les BMS

Piles et batteries

La capacité C_a des batteries correspond à la quantité totale d'électrons qu'elles peuvent fournir. Elle se mesure en ampère heure : A.h (ampères × heures).

Comme la tension est "relativement" constante, cette quantité est proportionnelle à la quantité d'énergie que contient la batterie et vaut approximativement : $E_{\text{batterie}} \approx C_a \times V_{\text{batt, moyen}}$.

Le temps d'autonomie (en heure) d'un circuit T_{aut} se calcule à partir de sa consommation I_{conso} et de la capacité totale C_a de la batterie par la formule :

$$T_{\text{aut}} = \frac{C_a}{I_{\text{conso}}}.$$

Piles ne nécessitant pas de protection (sans danger)

désignation		matiere	assemblage nb de cellule	tension max	tension typique	tension déchargé	capacité (mAh)	rechargeable	prix (euro)
pile 1.5 V	LR8D425 AAAA	Alcaline ZNMnO2	1 × 1.5	1.5	1.3	0.9	250-650		
	LR03 AAA	Alcaline	1 × 1.5	1.5	1.1-1.3	0.9	350-1200		
	LR6 – AA	Alcaline	1 × 1.5	1.5	1.1-1.3	0.9	1200-2870		
	LR14 – C	Alcaline	1 × 1.5	1.5	1.1-1.3	0.9	5000-8200		
	LR20 – D	Alcaline	1 × 1.5	1.5	1.1-1.3	0.9	9000-16000		
	HR03 AAA	NiMH	1 × 1.2	1.4	1.2	1.0	800-1000	✓	
	HR6 – AA	NiMH	1 × 1.2	1.4	1.2	1.0	1900-2300	✓	
	HR14 – C	NiMH	1 × 1.2	1.4	1.2	1.0	2500-3000	✓	
	HR20 – D	NiMH	1 × 1.2	1.4	1.2	1.0	2500-3000	✓	
pile 4.5V	3LR12	Alcaline	3 × 1.5	4.5	3.4-3.9	2.7	1900-2500		
	3R12	carbone zinc	3 × 1.5			2.7	1000-2000		
pile 9V	6LR61	Alcaline	6 × 1.5	9.5	7-8	5.4	260-600		
	HR22	NIMH	6 × 1.2	9.5	8.4	7.0	175	✓	
	6F22	Carbon Zinc		9.5	6-8	5.4	270-370		

Ces chiffres sont tirés d'un mix des spécifications des piles VARTA et ENERGIZER.

Un exemple de dimensionnement de batteries

On souhaite alimenter un circuit consommant 100 mA avec un régulateur 5V pendant 8 heures. On cherche une batterie qui pourrait convenir.

Le régulateur nécessite au moins 7 V pour fonctionner et la capacité de la batterie doit être de $100\text{mA} \times 8\text{h} = 800 \text{ mA.h}$. D'après la table de [la page 467](#), 7 piles AA – LR6 feront l'affaire.

Pour passer à 6/7 piles AA/AAA, il faut consulter les courbes de décharge des documents techniques.

Avec 6 piles LR03 – AAA, la tension risque de descendre au dessous de $1.2\text{V} \approx 7\text{V}/6$ piles. Et à 7 piles, l'autonomie pour une tension supérieure à 1.0V est de 7-8 heures.

Avec 6 piles AA alcaline LR6, la tension reste au dessus de 1.2 V après 14 heures de fonctionnement.

On choisira donc 6 piles LR6 – AA.

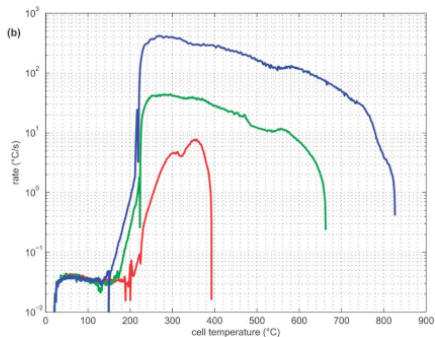
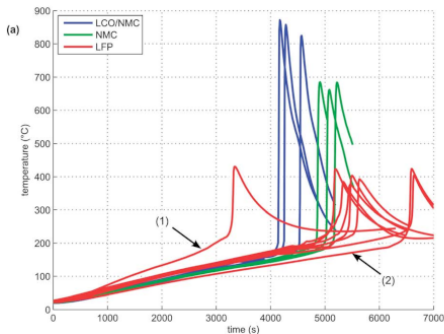
Plan

- Présentation des piles et batteries
- **Le cas des batteries Lithium**
- La gestion de la charge et la décharge des batteries : les BMS

Dangerosité des piles au lithium – 1/2

Le terme “batteries lithium” regroupe les batteries contenant du lithium.

Ces batteries doivent être utilisées avec précaution ! Lorsqu’elles se mettent trop à chauffer, un emballement thermique a lieu. Cet emballement est accompagné d’un dégazage intense de carburant et comburant à la fois. Cela provoque des incendies et des explosions. La figure ci dessous montre que l’emballement thermique peut atteindre des températures allant de 400 à 900 degrés celsius, pour des accumulateurs de 40 grammes environ !



LFP : Lithium iron phosphate – LiFePO_4 , NMC : nickel, manganese and cobalt, LCO : lithium cobalt oxide

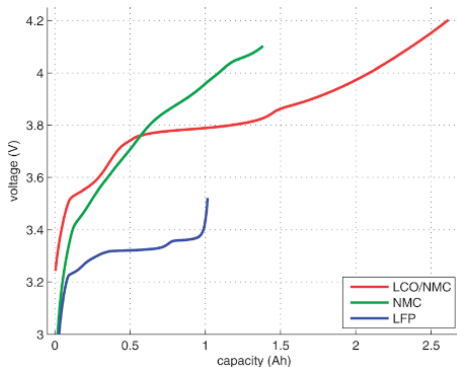
Source: Thermal-runaway experiments on consumer Li-ionbatteries with metal-oxide and olivin-type cathodes, Andrey W. Golubkov et al., 2014

(version longue)

Dangerosité des piles au lithium – 2/2

Des incendies peuvent survenir en cas de décharge profonde, de surcharge, ou de court-circuit de la batterie. Ces incendies sont aussi provoquée par des chocs mécaniques.

Pendant toute la durée de vie de la batterie, les tensions maximales et minimales à surveiller sont donnés à la figure suivantes :



LFP : Lithium iron phosphate – LiFePO_4 , NMC : nickel, manganese and cobalt, LCO : lithium cobalt oxide

Source: Thermal-runaway experiments on consumer Li-ionbatteries with metal-oxide and olivin-type cathodes, Andrey W. Golubkov et al., 2014

(version longue)

Batteries Lithium - recommandations.

Voici quelques recommandations et précautions d'usages concernant l'utilisation des batteries lithium :

- attendre que la batterie refroidisse avant de la recharger/décharger;
- ne pas mettre une batterie en décharge profonde ou en sous-tension;
- ne pas mettre la batterie en surtension;
- ne jamais mettre la batterie en court-circuit;
- ne pas jeter la batterie à la poubelle et suivre impérativement la procédure de recyclage;
- ne pas l'exposer au feu et à la chaleur;
- ne pas effectuer de brasure à l'étain sur ses broches, il faut toujours souder par points;
- ne jamais essayer de l'ouvrir;
- ne pas la percer, ni l'écraser;
- ne pas mettre les batteries en parallèle (utilisez plutôt le montage page 462 en dimensionnant correctement les diodes).

(version longue)

Piles au lithium - 1 seule cellule : 1S

La liste de piles et batteries qui suivent sont au lithium. **Ces piles sont dangereuses** . Lisez la page 470 avant de choisir ces piles.

Les piles les plus sûres sont les piles avec protections intégrés L91 et L533 et peuvent être utilisées telle quel (sans ajout de circuit de protection supplémentaire). Ensuite viennent les piles LiFePo4 car leurs températures d'emballage thermique sont les plus hautes (cf. figure page 470) mais **il faut ajouter un circuit de protection** présenté à la page 477.

Si vous mettez plusieurs cellules en séries, il faut utiliser des BMS spécifiques pour piloter et vérifier chaque cellule indépendamment les une des autres lors de la charge et la décharge !

désignation		matière	assembl. nb de cellule	tension max	tension typique	tension déchargé	capacité (mAh)	rechargeable	protection intégrée	prix (euro)
pile 1.5 V	L91 AA	LiFeS2	1 × 1.5	1.8	1.4-1.5	1.2	3500		✓	
pile 3.2V	LiFePo4 18650	LiFePo4	1 × 3.2	3.65	3.2	2.6	1400-1500	✓		
pile 3.2V	LiFePo4 26650	LiFePo4	1 × 3.2	3.65	3.2	2.6	1900-2300	✓		
pile 3.7V	Li-ion 18650	Li-ion	1 × 3.7	4.2	3.4-3.7	3.0	2350-2600	✓		
pile 3.7V	LiPo	LiPo	1 × 3.7	4.2		3.0	1000-2000*1	✓	*2	
pile 9V	L522	LiMnO2	1 × 9	9.0	7-8.2	5.4	750-1200		✓	

*1 Les tailles des cellules Lithium Polymer ne sont pas normalisées. Leurs capacité dépendent des constructeurs.

*2 Selon les constructeurs, ces cellules peuvent contenir des protections intégrés, mais jamais de circuits de charges et décharges.

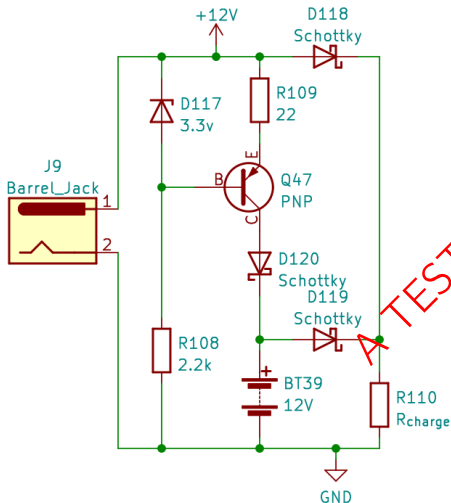
Piles au lithium - assembl. de plusieurs cellules : 2S,3S,...

A FAIRE : Finir la table.

Plan

- Présentation des piles et batteries
- Le cas des batteries Lithium
- La gestion de la charge et la décharge des batteries : les BMS

Un système de gestion des batterie pour piles NiMH



Quand la prise Jack est alimentée, la diode zener assure une polarisation du transistor PNP. La tension au borne de la résistance R109 est de $3.3V - 0.6V = 2.4V$ et le transistor devient un générateur de courant de $110mA = 2.4V / 22\Omega$ qui charge la batterie NiMH. De surcroît, le circuit (R_{charge}) est alimenté via la diode D118.

Quand la prise Jack est débranchée, la batterie prend le relai et alimente le circuit via la diode D119. La diode D120 empêche la fuite de courant via le transistor Q47 si le circuit R110 est éteint.

N'utilisez ce circuit qu'avec les batteries NiMH !

Ce circuit est une adaptation du chargeur proposé par le site sonelec-musique.com.

Cette modification a été testée uniquement en simulation : [simulation du chargeur](#).

(version longue)

Les systèmes de gestion des batteries (BMS) des piles lithium à 1 cellule

A FAIRE : Donner une référence de circuit de protection pour une seule cellule (BMS1S).

A FAIRE : Présenter l'Alarme sonore de basse tension, testeur d'indicateur de tension Lipo A FAIRE : Présenter le TP4046 pour les batteries Lithium-Ion

A FAIRE : Présenter le TP5400 qui gère les Lithium-Ion et LiFePO4

A FAIRE : Présenter le TP5000 qui a une sortie 5V en plus !

Les systèmes de gestion des batteries (BMS) des piles lithium à plusieurs cellules

A FAIRE :

Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien**
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(présent dans la version courte)

Les outils pour souder

A FAIRE :

Apprendre à bien souder

A FAIRE :

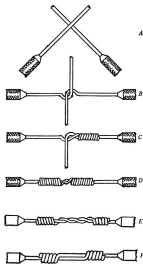
Raccorder des fils

A FAIRE :

Références :

- [Workmanship standard for crimping, interconnecting cables, harnesses, and wiring](#), NASA technical standard, NASA-STD 8739.4A, 2016.
- [High reliability assembly for surface mount and through hole connections](#), European cooperation for space standardization, ECSS-Q-ST-70-61C, 8 avril 2022

L'épissure de Western Union



*1

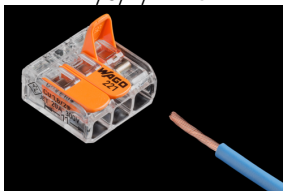
On soude ensuite les 2 fils !

Testé par la NASA et jugé
très robuste !

Interdit pour les cables du
secteur.

*1: tiré du livre [Practical Electric Wiring](#), John M. Sharp, D. Appleton and company New York London, 1916.

Utiliser un connecteur Wago
2/3/4/... fils



Ici 3 fils

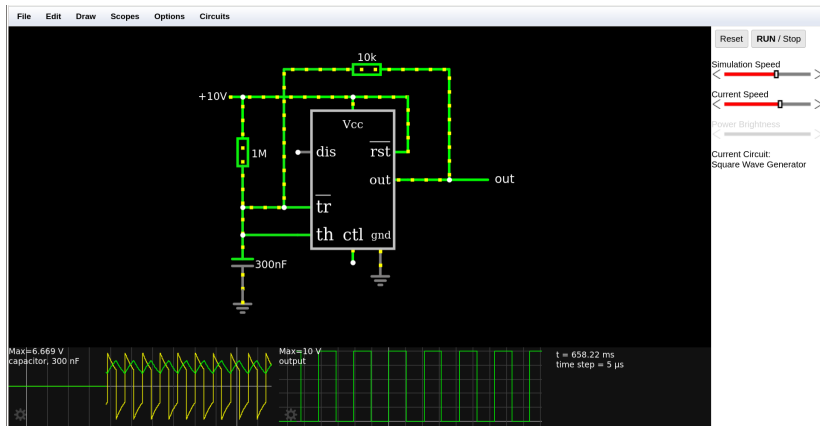
Adapté pour les cables
d'alimentation du secteur

A FAIRE : Présenter les
manchons de raccordements
étanches à souder et à sertir.

A FAIRE : Présenter d'autres
méthodes de raccordement de
l'ECSS ou de la NASA.

Concevoir un circuit avec un simulateur

Le Simulateur, sous licence libre, de circuit en ligne de Paul Falstad et Iain Sharp : www.falstad.com/circuit.



Plan

1	L'énergie, la tension et le courant	11	Les entrées analogiques de l'Arduino	23	Les piles et Batteries
2	Alimenter votre circuit	12	Les capteurs (transducteurs)	24	Les outils pour l'électronicien
3	La sécurité	13	Les filtres pour réduire le bruit	25	Divers : LCD, ruban leds, module peletier ● Les Écran LCD ● Les rubans leds adressables ● Les rubans leds non adressable ● Module peletier
4	Présentation de la carte Arduino	14	Piloter électriquement un interrupteur	26	Références
5	Alimenter votre Arduino et votre circuit	15	Les moteurs	27	Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
6	Les sortie digitale de l'Arduino	16	Les timers, les PWM et les interruptions	28	Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
7	Les sorties analogiques de l'Arduino	17	Régulateur de tensions	29	Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
8	Communiquer en série avec l'Arduino	18	Les protocoles Séries	30	Quelques tables utiles
9	Les entrées digitales de l'Arduino	19	Les modules prêts à l'emploi	31	Index
10	Les interrupteurs mécaniques	20	Utiliser une ESP32		
		21	Composant logique		

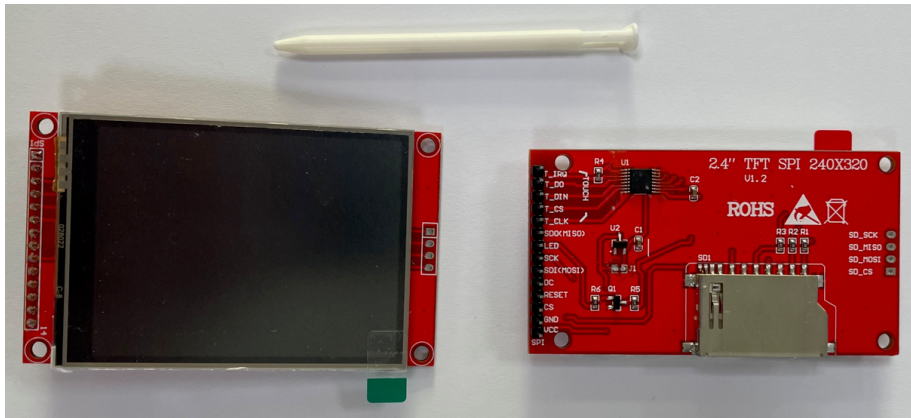
(version longue)

Plan

- Les Écran LCD
- Les rubans leds adressables
- Les rubans leds non adressable
- Module peletier

Présentation des écrans LCD – 1/2

Voici un exemple d'écran LCD. Il s'agit de l'écran LCD 240x320 – ST7789 – XPT2046 – SPI possédant un pad sensitif :



Présentation des écrans LCD – 2/2

Ces écrans contiennent généralement 3 périphériques internes indépendants :

- un écran LCD (pilote par les drivers ST7789, ILI9341, ...);
- un pad sensitif (pilote par un drivers compatible XPT2046);
- un connecteur pour carte SD (pour stocker les images à afficher).

qui communiquent avec la carte à l'aide du protocole SPI.

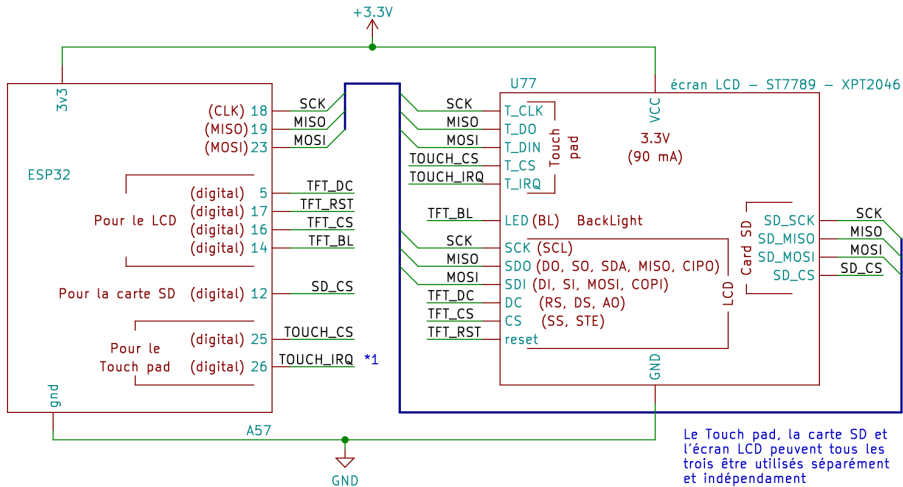
Il existe de nombreuses versions d'écran LCD. Le site suivant les répertorie et propose des schémas et programmes pour les piloter:

[Wiki sur le fonctionnement des cartes LCD.](#)

Il existe de nombreuses bibliothèques pour les piloter.

- Pour les ESP32, il y a la bibliothèque `bodmer/TFT_eSPI`. Elle gère à la fois l'écran LCD et le pad sensitif.
- Pour les cartes arduinos, il faut utiliser une combinaison de deux bibliothèques.
 - ▶ Pour l'écran LCD, il faut utiliser la bibliothèque `AdaFruit_YYYY` (où YYYY est le nom du driver LCD).
 - ▶ Pour le pad sensitif, il faut utiliser la bibliothèque `paulstoffregen/XPT2046_Touchscreen`.

Schéma ESP32 – LCD – ST7789 – XPT2046 – SPI



On relie les 3 broches SPI des trois composants sur le même port SPI de l'ESP32, celui configuré par défaut par les bibliothèques de l'ESP32 (l'ESP32 contient 2 ports SPI). La ligne bleue symbolise un bus qui contient 3 fils séparés, un fil qui relie toutes les broches MISO ensemble, un autre qui relie tous les broches MOSI ensemble et un dernier pour CLK. Ne reliez donc surtout pas MISO, MOSI et SCK ensemble !

(version longue)

Programme pour esp32 pour l'écran LCD – ST7789 – 1/2

```
[env:upesy_wroom]
platform = espressif32
board = upesy_wroom
framework = arduino
lib_deps =
  bodmer/TFT_eSPI
build_flags =
  -Os
  -DCORE_DEBUG_LEVEL=ARDUHAL_LOG_LEVEL_DEBUG
  -DUSER_SETUP_LOADED=1
  -DST7789_DRIVER=1
  -DTFT_MISO=19
  -DTFT_MOSI=23
  -DTFT_SCLK=18
  -DTFT_CS=16
  -DTFT_DC=5
  -DTFT_RST=17
  -DTFT_BL=14
  -D TOUCH_CS=25
  -DLOAD_GLCD=1
  -DLOAD_FONT2=1
  -DLOAD_FONT4=1
  -DLOAD_FONT6=1
  -DLOAD_FONT7=1
  -DLOAD_FONT8=1
  -DLOAD_GFXFF=1
  -DSMOOTH_FONT=1
  -DSPI_FREQUENCY=27000000
```

Nous allons utiliser la bibliothèque `bodmer/TFT_eSPI` avec la chaîne de compilation `Palftom.io`.

Pour installer et utiliser Platform.io, consultez [la page 441](#).

Le fichier `platform.ini` du projet est le suivant. Il permet de configurer les broches de l'écran LCD, les polices de caractère et la fréquence de l'horloge du protocole série SPI.

Programme pour esp32 pour l'écran LCD – ST7789 – 2/2

```
#include "SPI.h"
#include "TFT_eSPI.h"

TFT_eSPI tft = TFT_eSPI();
String msg("Hello world !");
int bg_color = TFT_BLACK, fg_color = TFT_WHITE;

void setup() {
  tft.init();
  tft.setRotation(0);
  tft.fillScreen(bg_color);
  tft.setTextColor(fg_color);
  tft.setTextSize(3);
  tft.setCursor(0, 0);
  tft.println(msg.c_str());
  int top_left_x = 50, top_left_y = 60;
  int width = tft.width()/2, height = tft.height()/2;
  tft.drawRect(top_left_x, top_left_y, width, height, TFT_GREEN);
}

void loop(void) {
  uint16_t x, y;
  if (tft.getTouch(&x, &y)){
    tft.setCursor(0, 0);
    tft.setTextColor(bg_color);
    tft.println(msg.c_str()); // On efface l'ancien texte

    msg = String("X : ") + String(x) + String(", Y : ") + String(y);
    tft.setCursor(0, 0);
    tft.setTextColor(fg_color);
    tft.println(msg.c_str()); // On affiche le nouveau texte
  }
}
```

Quand on touche l'écran, la position de l'impact est écrit sur l'écran.

La modification de l'affichage se fait pixel par pixel. Ainsi, il est plus rapide, pour effacer du texte ou un dessin, de réécrire par dessus le même texte ou dessin avec la couleur de fond.

Trouver d'autres programme pour esp32 pour l'écran LCD

Consulter les exemples de la bibliothèque TFT_eSPI pour connaître tous les effets graphiques qu'il est possible de faire:

[Le dépôt git de la bibliothèque TFT_eSPI,](#)
[Les exemples de cette bibliothèque,](#)

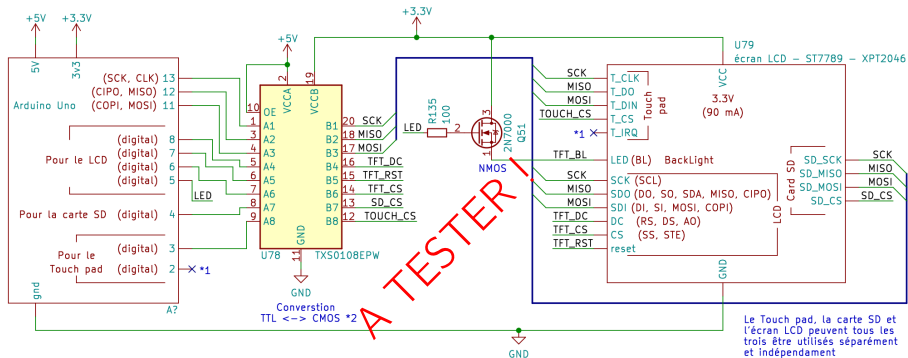
Pour afficher une image issue de la carte SD, vous pouvez utiliser l'exemple :

A FAIRE : Mettre le liens qui permet d'afficher une image

Pour afficher une démonstration complète des possibilités graphiques, vous pouvez tester l'exemple :

[Une démo complète des possibilités graphique de la bibliothèque.](#)

Schéma Arduino – LCD – ST7789 – XPT2046 – SPI



On rappelle que la ligne bleue symbolise un bus qui contient 3 fils séparés.

*1 : Si vous avez besoin de l'IRQ de l'écran sensitif, vous devez aussi le convertir en 3V3 et le relié à la broche 2.

*2 : Comme les sorties de l'Arduino UNO sont en 5V, il faut convertir les signaux de 6V en 3V3. Vous pouvez utilisez des modules pret à l'emploi à base de TXS0108E. Sinon, consultez [la page 453](#) concernant les conversion TTL/CMOS.

(version longue)

Programme pour Arduino UNO pour l'écran LCD – ST7789

Ce programme utilise la bibliothèque .

A FAIRE :

A FAIRE :

Trouver d'autres programme pour Arduino UNI pour l'écran LCD

Consulter les exemples de la bibliothèque **A FAIRE** : pour connaître tous les effets graphiques qu'il est possible de faire:

A FAIRE : mettre le liens de la doc sur github **A FAIRE** : mettre le liens des exemples sur github

Pour afficher une image issue de la carte SD, vous pouvez utilisez l'exemple :

A FAIRE : Mettre le liens qui permet d'afficher une image

Pour afficher une démonstration complète des possibilités graphiques, vous pouvez tester l'exemple :

A FAIRE : Mettre le liens de TFT_graphictest

Plan

- Les Écran LCD
- **Les rubans leds adressables**
- Les rubans leds non adressable
- Module peletier

Présentation des rubans leds adressables

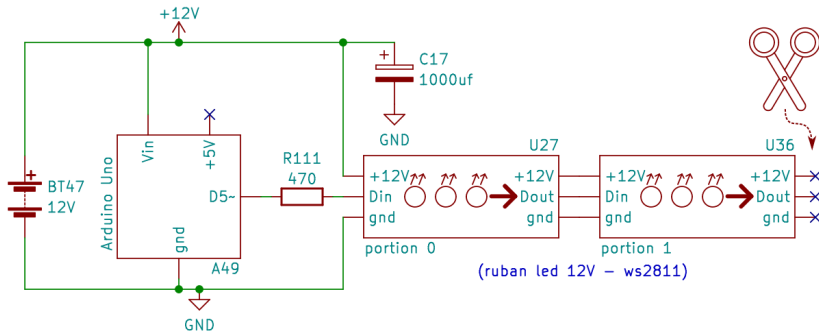


Ruban Led 5V ws2812E



Une portion d'un ruban Led 12V ws2811

Montage 1/7 pour un ruban LED 12V et un Arduino Uno



Le condensateur C17 sert à stabiliser l'alimentation et éviter les chutes de tension pour le microcontrôleur comme pour les leds (les leds peuvent se mettre à scintiller lorsqu'elles sont éteintes).

La résistance R117 sert à stabiliser le signal de transmission limitant les pics de tensions et les oscillations indésirables dues aux effets capacitifs et inductifs des câbles et pistes.

Programmer une carte pour piloter un ruban led adressable

Vous devez installer la bibliothèque Adafruit NeoPixel. Changer l'ordre R, G et B dans NEO_RGB pour afficher les couleurs correctement.

```
#include <Adafruit_NeoPixel.h>

const int LED_STRIP_PIN = 5;
const int LED_NUMBER = 32;
// NEO_BRG : l'ordre des couleurs (R-rouge, G-vert, B-bleu). NEO_KHZ800 : la fréquence de mise à jour.
Adafruit_NeoPixel led_strip(LED_NUMBER, LED_STRIP_PIN, NEO_RGB + NEO_KHZ800);

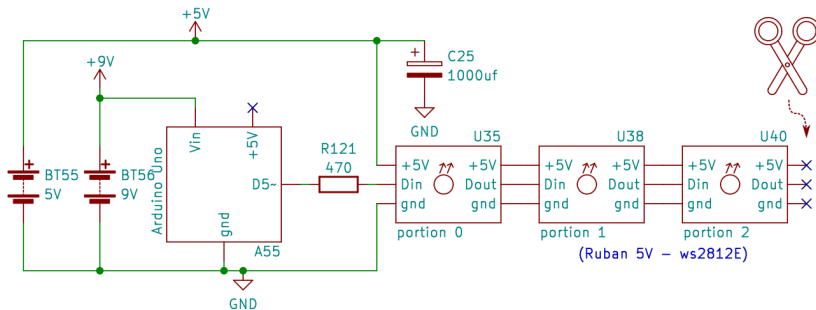
void setup() {
  led_strip.begin();
  int brightness = 100; // un entier entre 0 et 255 inclus. 0 = off, 255 = on
  led_strip.setBrightness(brightness); // Ne pas utiliser au milieu d'une animation.
}

void loop() {
  // Eteindre le ruban de led et met les trois premières portions aux couleurs R, G et B.
  led_strip.clear();
  led_strip.setPixelColor(0, led_strip.Color(255, 0, 0)); // Rouge
  led_strip.setPixelColor(1, led_strip.Color(0, 255, 0)); // Vert
  led_strip.setPixelColor(2, led_strip.Color(0, 0, 255)); // Bleu
  led_strip.show(); delay(1000);

  // Allume le ruban de led..
  for(int i=0; i<LED_NUMBER; i++) {
    // Couleur = entier entre 0 et 255 inclus
    //int red=245; int green=244; int blue=238; // Blanc naturel
    int red=255; int green=210; int blue=70; // Blanc plus chaud
    led_strip.setPixelColor(i, led_strip.Color(red, green, blue));
  }
  led_strip.show(); delay(1000);
}
```

(version longue)

Montage 2/7 pour un ruban LED 5V et un Arduino Uno



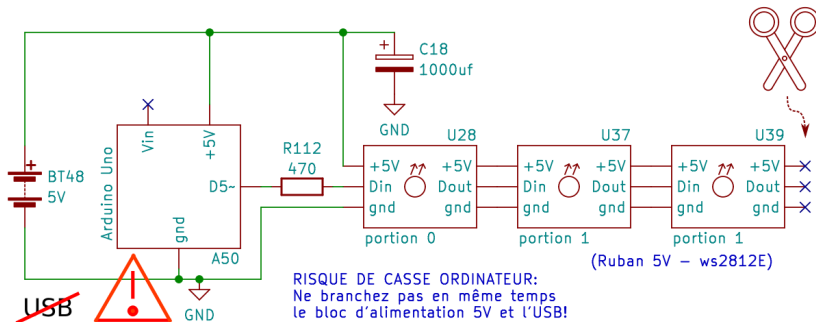
Pour choisir l'alimentation, il faut déterminer celle qui doit fournir le plus de puissance. On met une batterie ou un bloc d'alimentation pour cette alimentation et un régulateur (buck, si on doit élever la tension, et boost, si on doit abaisser la tension) pour l'autre.

Par exemple, imaginons que la batterie BT55 doit fournir une puissance 4W et que la batterie BT56 doit fournir 1W. Alors, on choisit, pour BT55 un bloc d'alimentation 4W + 1W pour alimenter à la fois le ruban et le régulateur boost 9V 1W qui sera BT56 et fournira la tension de 9V.

Pour faire le circuit boost ou buck consulter [la page 393](#).

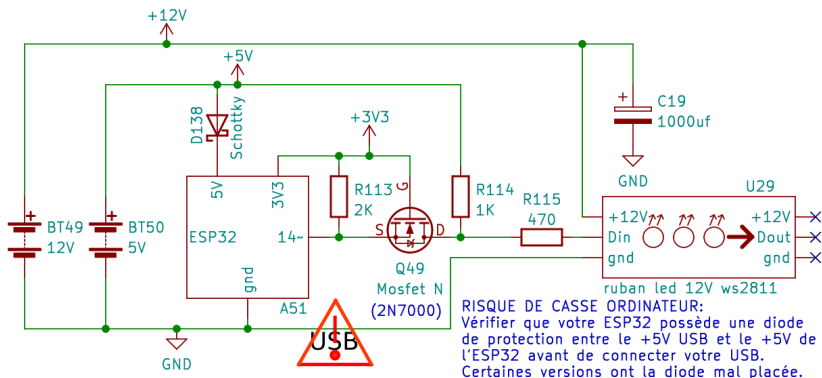
(version longue)

Montage 3/7 pour un ruban LED 5V et un Arduino Uno



Consultez la page 533 pour comprendre pourquoi il ne faut pas connecter l'USB dans ce cas.

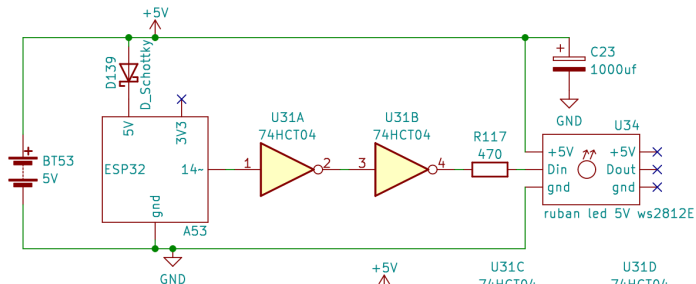
Montage 5/7 pour un ruban LED 12V et un ESP32



Pour choisir les alimentations consulter [la page 418](#).

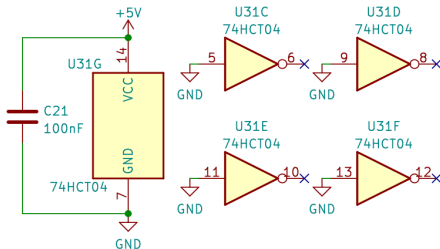
Consultez [les page 539 et 543](#) pour comprendre quand on peut connecter l'USB.

Montage 6/7 pour un ruban LED 5V et un ESP32



RISQUE DE CASSE ORDINATEUR:

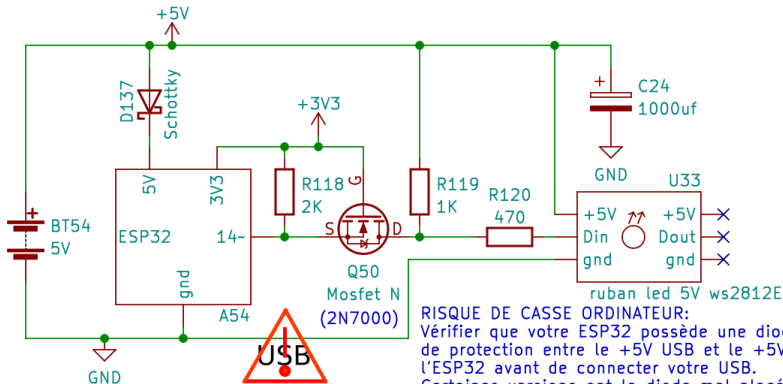
Vérifier que votre ESP32 possède une diode de protection entre le +5V USB et le +5V de l'ESP32 avant de connecter votre USB. Certaines versions ont la diode mal placée.



Consultez [les page 539 et 543](#) pour comprendre quand on peut connecter l'USB.

(version longue)

Montage 7/7 pour un ruban LED 5V et un ESP32

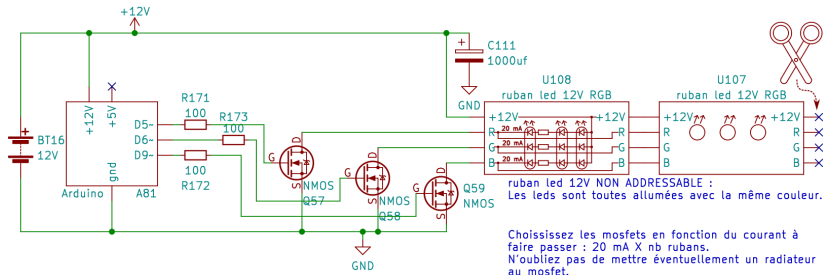


Consultez [les page 539 et 543](#) pour comprendre quand on peut connecter l'USB.

Plan

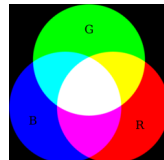
- Les Écran LCD
- Les rubans leds adressables
- **Les rubans leds non adressable**
- Module peletier

Montage 1/2 pour un ruban LED non adressable 12V et un arduino



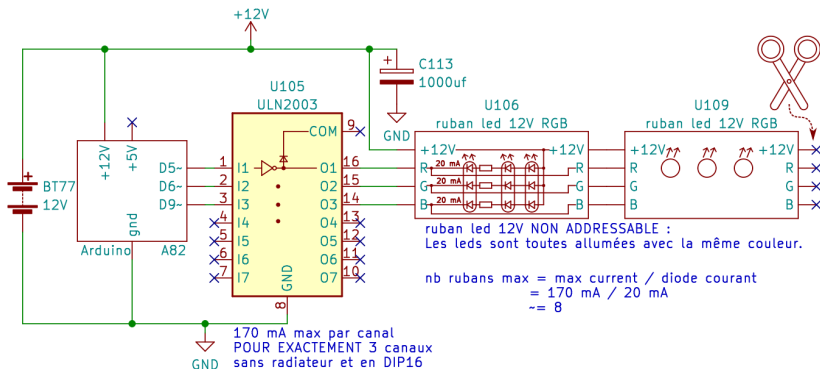
La luminosité de chaque canal de couleur est proportionnel au courant qui passe dans les diodes. Elle se règle à l'aide d'une PWM. Par exemple, pour choisir la couleur brun (code RGG : 165,42,42) on configure les PWM ainsi :

- Canal rouge (broche D5) : $(165/256) * 100 = 64\%$ PWM;
- Canal vert (broche D6) : $(42/256) * 100 = 16\%$ PWM;
- Canal vert, (broche D9) : $(42/256) * 100 = 16\%$ PWM.



(version longue)

Montage 2/2 pour un ruban non adressable et un arduino



Le driver ULN2003 peut être utilisé pour piloter des leds. Ce composant permet de piloter un nombre assez limité de rubans. Il faut consulter les spécifications du composant pour déterminer par le calcul ce nombre.

$$P_{max} = 170 \text{ mA} \times 1.24 \text{ V} \times 3 \text{ canaux} = 0.64 \text{ W}$$

$$T_{max} = T_{ambiant} + P_{max} \times R_{jonction-ambiant} = 35^{\circ}\text{C} + 0.64 \text{ W} \times 70^{\circ}\text{C/W} = 79.8^{\circ}\text{C}$$

Comme pour le schéma précédent, chaque canal se pilote à l'aide d'une PWM.

(version longue)

Plan

- Les Écran LCD
- Les rubans leds adressables
- Les rubans leds non adressable
- **Module peletier**

Présentation du module Peletier

A FAIRE : Mettre une image

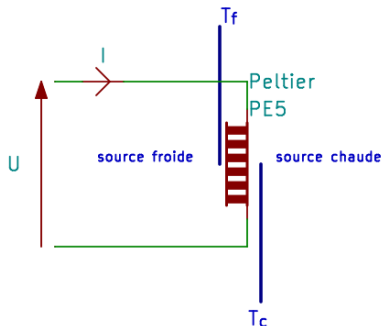
Un module peletier sert à refroidir ou réchauffer un milieu en le mettant en contact sur une surface du module.

Lorsque l'on applique une tension au borne du module peletier un transfert thermique apparait entre les deux plaques de céramiques du module. cela permet de transférer de la chaleur d'un milieu à un autre, refroidissant l'un et réchauffant l'autre.

Si l'on inverse la tension au borne du module peletier, on inverse le sens du transfert thermique.

Référence : Modeling and Analysis of Thermoelectric Modules, Simon Lineykin and Shmuel Ben-Yaakov, IEEE Transactions on industry applications, volume 43, Number 2, march/april 2007.

Schéma du module peletier



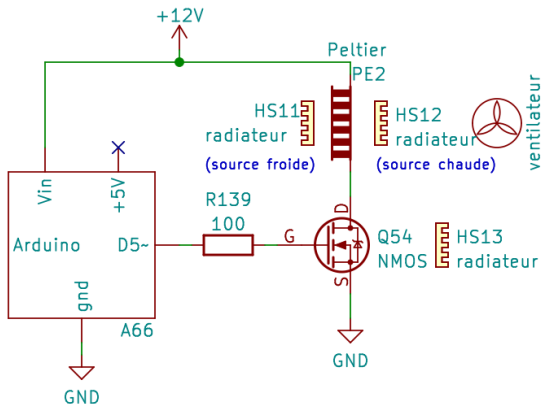
U : Tension aux bornes du module Peltier (Volt, V),

I : Courant traversant le module Peltier (Ampère, A),

T_f : température à la surface de la source froide (degrés Celsius, °C),

T_c : température à la surface de la source chaude (degrés Celsius, °C),

Contrôle simple, en tension, d'un module peletier



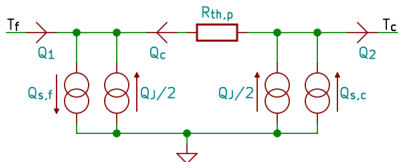
Faites attention, vous devez toujours faire en sorte que la différence de température entre source chaude et source froide ne dépasse pas une certaine valeur !

Il faut mettre des radiateurs sur les sources chaudes et froides. On met aussi un ventilateur sur la source en contact avec l'air ambiant. Donc, lorsque l'on utilise le module peletier pour refroidir quelque chose, on met un ventilateur sur la source chaude. Si on l'utilise pour chauffer, on met le ventilateur sur la source froide.

(version longue)

Modèle thermique et électrique en régime permanent

Modèle thermique :



$$Q_1 = Q_{s,f} - \frac{1}{2} Q_J - Q_c$$

$$Q_2 = Q_{s,c} + \frac{1}{2} Q_J - Q_c$$

$$Q_{s,f} = S \times T_f \times I$$

$$Q_{s,c} = S \times T_c \times I$$

$$Q_J = R \times I^2$$

$$Q_c = \frac{T_c - T_f}{R_{th,p}}$$

Effet de Seebeck

Effet de Seebeck

Effet Joule

Conduction source chaude/froide

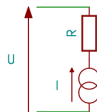
$$U = R \times I + S \times (T_c - T_f) \quad \text{Modèle électrique}$$

S : Coefficient de Seebeck (V/°K)

R : Résistance électrique (Ω)

$R_{th,p}$: Résistance thermique (°K/W)

Modèle électrique :



Calculer les coefficients à partir des spécifications constructeurs

Les constructeurs donnent les informations suivantes :

- T_h : température de la source chaude (°K)
- ΔT_{max} : écart de température maximal source chaude/froide (°K)
- U_{max} : Tension maximal (V)
- I_{max} : Courant maximal (A)

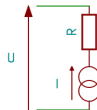
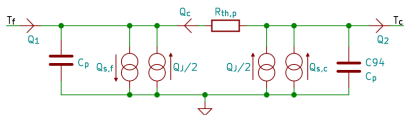
Vous pouvez déterminer les coefficients S , R et $R_{th,p}$ ainsi :

$$\begin{aligned} S &= \frac{U_{max}}{T_h} \\ R_{th,p} &= \frac{\Delta T_{max}}{I_{max} U_{max}} \frac{2 T_h}{T_h - \Delta T_{max}} \\ R &= \frac{U_{max}}{I_{max}} \frac{T_h - \Delta T_{max}}{T_h} \end{aligned}$$

Référence : Modeling and Analysis of Thermoelectric Modules, Simon Lineykin and Shmuel Ben-Yaakov, IEEE Transactions on industry applications, volume 43, Number 2, march/april 2007.

Modèle thermique et électrique en régime dynamique

Modèle électrique :



$$\begin{aligned} Q_1 &= Q_{s,f} - \frac{1}{2} Q_J - Q_c + C_p \frac{dT_f}{dt} \\ Q_2 &= Q_{s,c} + \frac{1}{2} Q_J - Q_c - C_p \frac{dT_c}{dt} \end{aligned}$$

$$Q_{s,f} = S \times T_f \times I$$

Effet de Seebeck

$$Q_{s,c} = S \times T_c \times I$$

Effet de Seebeck

$$Q_J = R \times I^2$$

Effet Joule

$$Q_c = \frac{T_c - T_f}{R_{th,p}}$$

Conduction source chaude/froide

$$U = R \times I + S \times (T_c - T_f)$$

Modèle électrique

S : Coefficient de Seebeck ($J/^\circ C/A$)

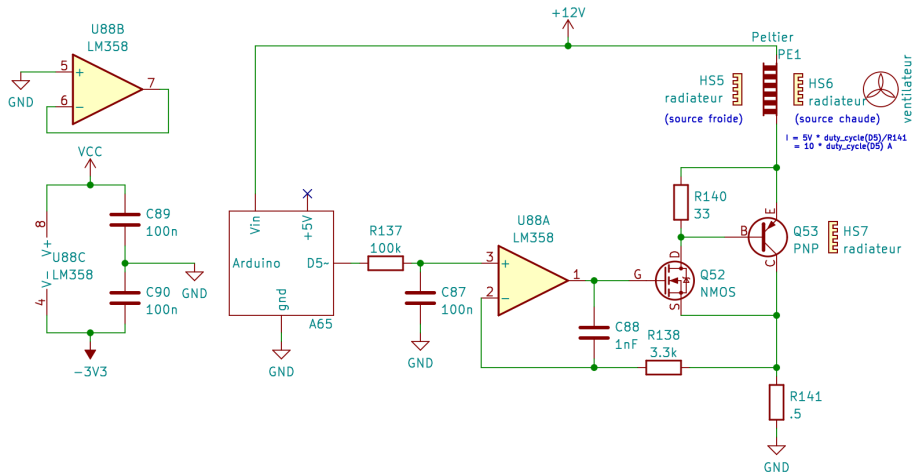
R : Résistance électrique (Ω)

$R_{th,p}$: Résistance thermique ($^\circ C/W$)

C_p : Inertie thermique des plaques de céramique ($J/^\circ C$)

(version longue)

Contrôle en courant d'un module peletier



(version longue)

Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références**
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(présent dans la version courte)

Références

Livres :

- ① The Art of Electronics, Paul Horowitz et Winfield Hill, 3th Edition, 2015, Cambridge Press.
- ② The Art of Electronics: The X- Chapters, Paul Horowitz et Winfield Hill, 2020, Cambridge Press.
- ③ Électronique, Fondements et applications, J.-P. Pérez, C. Lagoute, J.-Y. Fourniols et S. Bouhours, 2ième Édition, 2012, Dunod.
- ④ Guide du Technicien en électronique, C. Cimelli et R. Bourgeron, 2007, Hachette technique.
- ⑤ Moteurs électriques pour la robotique, Pierre Mayé, 4eme Édition, 2023, Dunod.
- ⑥ Le grand livre de l'électricité, Thierry Gallauziaux, David Fedullo, 2021, Eyrolles.

Sites et vidéos (accédé le 12/02/2024) :

- ① sonelec-musique.com, Rémy Mallard, Rubriques incontournables : [Bases](#), [Théorie](#); [Réalisations et conceptions](#).
- ② Circuit Simulator Falstad, Paul Falstad et Iain Sharp, version 2.8.2.js, 2014.
<https://www.falstad.com/circuit>;
- ③ Électro-Bidouilleur, [chaîne youtube d'électronique](#), [site web](#), Bertrand.

Base de données de projets (accédé le 12/02/2024):

- ① HACKADAY.IO, [site communautaire de développement matériel](#).
- ② AUTODESK Instructables, [site communautaire de projets DIY](#) (Do It Yourself).

(présent dans la version courte)

Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.**
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(présent dans la version courte)

Solutions pour uploader le microcode Sous Linux - 1/2

- ❶ Mettre à jour votre Arduino IDE
- ❷ Fermer toutes les fenêtres arduino sauf celle du votre programme (pour fermer tous les ports série déjà ouvert).
- ❸ Dans le fichier /etc/group, ajoutez votre login dans les groupes dialout et plugdev en vous inspirant de l'exemple suivant :

```
dialout:x:20:YOUR_LOGIN  
plugdev:x:46:YOUR_LOGIN
```

Ensuite, déloguez-vous et reloguez-vous à votre session.

- ❹ Dans Arduino IDE, dans l'onglet Tools/Port, choisissez le bon port. Le port peut se lire en tapant la commande :

```
sudo dmesg
```

- ❺ Pour les esp32 et cartes à base de STM32 : Mettre la carte en mode upload avant tout upload, vous utiliserez les boutons reset et boot en faisant la séquence : Appuyer et maintenir reset, appuyer et maintenir boot, relâcher reset, relâcher boot. Vous pouvez uploader votre firmware.

Solutions pour uploader le firmware Sous Linux - 2/2

- 6 Pour les cartes Arduino Uno R4 et les cartes à base de STM32 : Installer l'outil dfu-util :

```
sudo apt install dfu-util
```

Trouvez les numéros idVendor et idProduct de votre carte en tapant au choix :

```
sudo dmesg  
dfu-util -l
```

Adapter et ajouter les règles udev spécifiques à votre carte en créant le fichier /etc/udev/rules.d/60-arduino-board.rules :

```
SUBSYSTEMS=="usb", ATTRS{idVendor}=="2341", MODE:="0666"
```

- 7 Le paquet modemmanager est installé d'office et vient lire et monopoliser les lignes séries quand elles sont créées. Il vaut mieux désinstaller ce paquet :

```
sudo apt remove modemmanager
```

- 8 Carte BlackPill : Relier le blindage de la prise USB à la prise de terre. Cela réduit le bruit et aide l'ordinateur à égrainer l'USB.

Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.**
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(version longue)

Présentation de Platform.io

Arduino IDE est un vrai clickodrome difficile à utiliser dans des gros projets. Il est donc nécessaire d'utiliser des outils plus efficace, en ligne de commande.

Platform.io permet de gérer plusieurs cartes, de les compiler et d'uploader les firmware en ligne de commande.

Pour installer platform.io, consultez la documentation officielle : [installer Platform io](#) ;

Pour créer un projet vous pouvez consulter la ressource documentaire suivante : [documentation pour démarrer rapidement](#). .

Nous allons maintenant voir les commandes les plus utiles.

Créer un projet pour Platform.io

Pour créer un projet vide :

```
mkdir my_project
cd my_project
pio boards esp32 # To get the available platforms for esp32
pio project init --board uno --board upesy_wroom
```

Ajouter dans le dossier src le code source de votre application. On ajoutera le fichier main.cpp suivant :

```
#include <Arduino.h>
void setup(){ Serial.begin(9600); }
void loop(){ Serial.println("Hello !"); delay(1000); }
```

Pour compiler et uploader le firmware pour la carte esp32 faites :

```
pio run -e upesy_wroom -t upload --upload-port /dev/ttyUSB0
```

Si vous avez déclaré qu'une seule carte et que le port USB se détecte automatiquement :

```
pio run -t upload
```

Se connecter sur un port avec un projet Platform.io

Pour vous connecter sur le port série en ligne de commande, consultez [la page 108](#).

Pour vous connecter sur le port série avec un programme Python, consultez [la page 109](#).

Utiliser et installer une bibliothèque externe sous Platform.io

Pour installer une bibliothèque, cherchez le nom et la version de la bibliothèque que vous voulez utiliser en utilisant la commande suivante :

```
pio pkg search NOM_BIBLIOTHEQUE
```

Modifier le fichier platformio.ini en vous inspirant de l'exemple suivant:

```
[env:VOTRE_ENVIRONNEMENT]
lib_deps =
  ; Depend on the main SPI and SERVO library
  SPI
  SERVO
  ; Depend on the latest 7.x stable version of ArduinoJson.
  ; The minimum required version is 7.0.3.
  ; New functionality (backward-compatible) and bug-fixed are allowed
  bblanchon/ArduinoJson @ ^7.0.3
```

Vous pouvez compiler votre projet de nouveau. Platform.io installera automatiquement la bibliothèque.

Plan

1	L'énergie, la tension et le courant	12	Les capteurs (transducteurs)	25	Divers : LCD, ruban leds, module peletier
2	Alimenter votre circuit	13	Les filtres pour réduire le bruit	26	Références
3	La sécurité	14	Piloter électriquement un interrupteur	27	Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
4	Présentation de la carte Arduino	15	Les moteurs	28	Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
5	Alimenter votre Arduino et votre circuit	16	Les timers, les PWM et les interruptions	29	Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur • Outils pour protéger le port USB de l'ordinateur • Le stage de puissance des Arduino Uno R3 et Leonardo • Le stage de puissance des Arduino Uno R4, Nano V3 et Every • Le stage d'alimentation des cartes ESP32 bien conçues, des Arduino Nano Ble et Arduino Nano ESP32 • Le stage d'alimentation des cartes ESP32 MAL conçues
6	Les sortie digitale de l'Arduino	17	Régulateur de tensions	30	Quelques tables utiles (version longue)
7	Les sorties analogiques de l'Arduino	18	Les protocoles Séries		
8	Communiquer en série avec l'Arduino	19	Les modules prêts à l'emploi		
9	Les entrées digitales de l'Arduino	20	Utiliser une ESP32		
10	Les interrupteurs mécaniques	21	Composant logique		
		22	Protéger son circuit		

Mise en garde !

Ce document est en cours d'écriture et de relecture !

Bien que l'auteur essaye d'être le plus rigoureux possible et essaye de justifier les schémas et affirmations donnés, ses domaines de spécialité sont les mathématiques et l'informatique.

Vous devez donc être très critique en lisant ce document. Vous devez comprendre le fonctionnement des circuits et multiplier et croiser les sources d'informations.

Ce document est conçu pour aider des ingénieurs à développer et concevoir de nouveaux objets. Les circuits doivent donc être validés par le lecteur avant d'être construits et utilisés. Ils doivent être testés intensivement avant d'être diffusés au grand public. L'auteur ne peut pas être tenu pour responsable des dégâts occasionnés par les circuits conçus, produits ou reproduits par le lecteur.

Si vous rencontrez des erreurs à la lecture de ce document, n'hésitez pas à contacter l'auteur pour qu'il le corrige et l'améliore.

(version longue)

Plan

- Outils pour protéger le port USB de l'ordinateur
- Le stage de puissance des Arduino Uno R3 et Leonardo
- Le stage de puissance des Arduino Uno R4, Nano V3 et Every
- Le stage d'alimentation des cartes ESP32 bien conçues, des Arduino Nano Ble et Arduino Nano ESP32
- Le stage d'alimentation des cartes ESP32 MAL conçues

Outils pour protéger le port USB de l'ordinateur

Si vous avez un doute sur un circuit ou un matériel defectueux, protégez le port USB de l'ordinateur en l'isolant galvaniquement du circuit à l'aide d'un isolateur USB 1500V basé sur le composant ADUM3160.



Ce composant coûte entre 5 et 10 euros pièces et se trouve facilement sur le marché.

Ce périphérique transmet le signal USB et peut juste alimenter la carte du microcontrôleur. Vous devez donc alimenter votre circuit avec une batterie ou un bloc d'alimentation externe.

Si la seule source d'alimentation de votre circuit est celle de votre ordinateur, cet outil n'est généralement pas nécessaire.

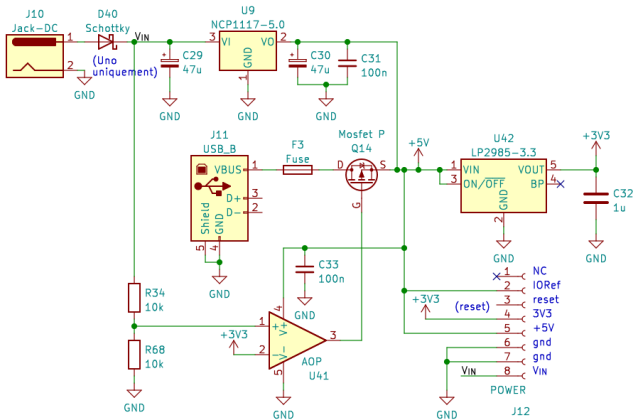
Gardez toujours en tête qu'un moteur qui tourne devient une source d'alimentation. C'est pourquoi les blocs de puissance des moteurs possèdent souvent une alimentation séparée, que les lignes de signal sont isolés avec des optocoupleurs et que l'on utilise une diode TVS (avec son fusible) en parallèle à l'alimentation des moteurs pour absorber les surtensions. Utiliser l'isolateur USB permet de protéger le port USB quand les protections ci-dessus ne sont pas présentes.

Plan

- Outils pour protéger le port USB de l'ordinateur
- **Le stage de puissance des Arduino Uno R3 et Leonardo**
- Le stage de puissance des Arduino Uno R4, Nano V3 et Every
- Le stage d'alimentation des cartes ESP32 bien conçues, des Arduino Nano Ble et Arduino Nano ESP32
- Le stage d'alimentation des cartes ESP32 MAL conçues

Le stage de puissance de l'Arduino Uno R3 et Leonardo

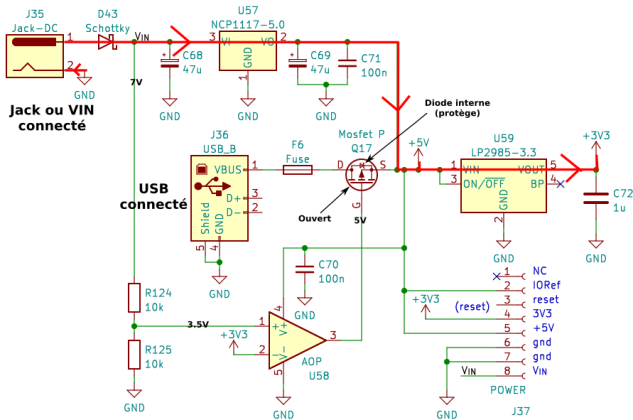
Le système de gestion de puissance des Arduino Uno 1, 2, et 3 et Leonardo est le suivant:



La bonne façon d'alimenter une carte est d'utiliser la prise Jack ou la broche Vin, avec un bloc d'alimentation de 7V à 12V On peut alors toujours se connecter en USB sur la carte.

Le stage de puissance de l'Arduino Uno R3 et Leonardo

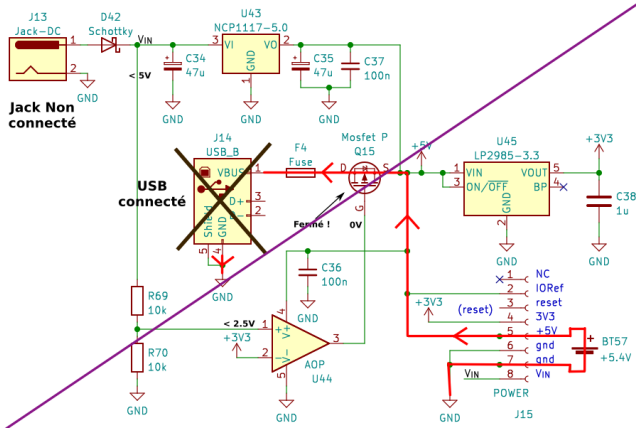
Le système de gestion de puissance des Arduino Uno 1, 2, et 3 et Leonardo est le suivant:



La bonne façon d'alimenter une carte est d'utiliser la prise Jack ou la broche Vin, avec un bloc d'alimentation de 7V à 12V On peut alors toujours se connecter en USB sur la carte.

Protection 5V USB/Vin/+5V pour l'Arduino Uno R3 et Leonardo

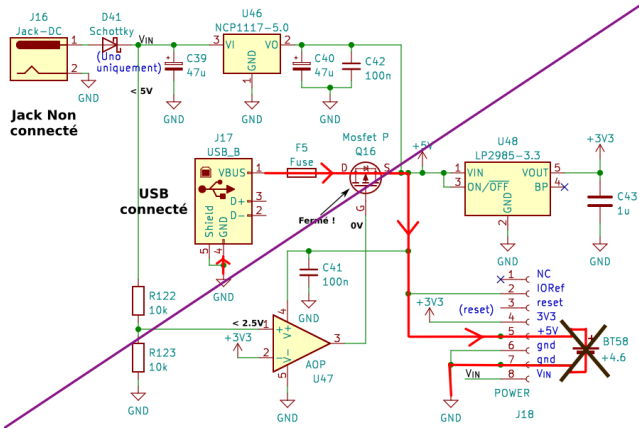
Vous pouvez connecter une alimentation 5V sur le +5V **UNIQUEMENT** si vous n'utilisez pas le Vin et l'USB ! Voici ce qui se passe si vous connectez la batterie au +5V et aussi l'USB :



simulation du branchement d'une batterie sur le 5V d'une carte Arduino Uno.

Protection 5V USB/Vin/+5V pour l'Arduino Uno R3 et Leonardo

Vous pouvez connecter une alimentation 5V sur le +5V UNIQUEMENT si vous n'utilisez pas le Vin et l'USB ! Voici ce qui se passe si vous connectez la batterie au +5V et aussi l'USB :



simulation du branchement d'une batterie sur le 5V d'un carte Arduino Uno.

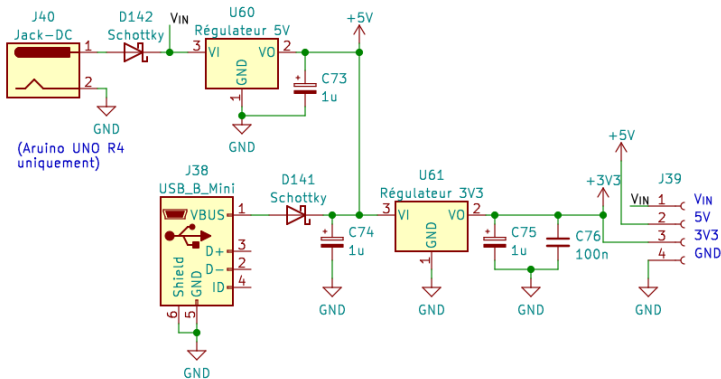
Plan

- Outils pour protéger le port USB de l'ordinateur
- Le stage de puissance des Arduino Uno R3 et Leonardo
- **Le stage de puissance des Arduino Uno R4, Nano V3 et Every**
- Le stage d'alimentation des cartes ESP32 bien conçues, des Arduino Nano Ble et Arduino Nano ESP32
- Le stage d'alimentation des cartes ESP32 MAL conçues

Le stage de puissance des Arduino Uno R4, Nano V3 et Every

Dans ces cartes, l'USB de l'ordinateur est protégé.

La meilleure façon d'alimenter ces cartes est d'utiliser la prise Jack ou la broche Vin, avec un bloc d'alimentation de 7V à 12V.



Vous pouvez cependant connecter une batterie sur la broche +5V en suivant les recommandations pour les cartes ESP32 bien conçue de [la page 539](#).

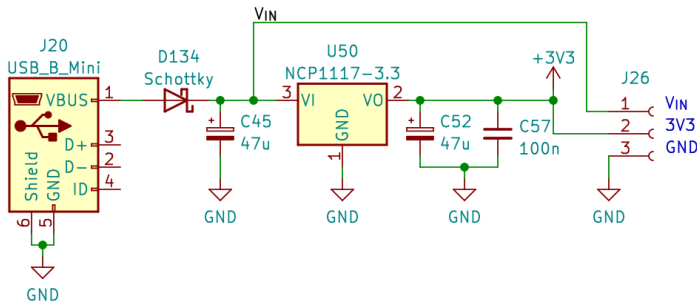
(version longue)

Plan

- Outils pour protéger le port USB de l'ordinateur
- Le stage de puissance des Arduino Uno R3 et Leonardo
- Le stage de puissance des Arduino Uno R4, Nano V3 et Every
- Le stage d'alimentation des cartes ESP32 bien conçues, des Arduino Nano Ble et Arduino Nano ESP32
- Le stage d'alimentation des cartes ESP32 MAL conçues

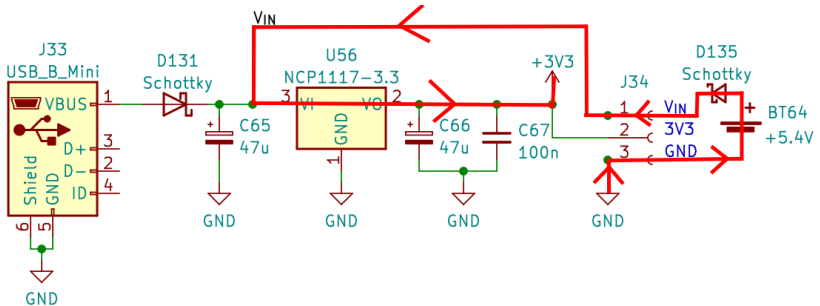
Le stage d'alimentation des cartes ESP32 bien conçues, des Arduino Nano Ble et Arduino Nano ESP32

Dans cette carte, l'USB de l'ordinateur est protégé.



Protection 5V USB/Vin/+5V pour les carte ESP32 bien conçues

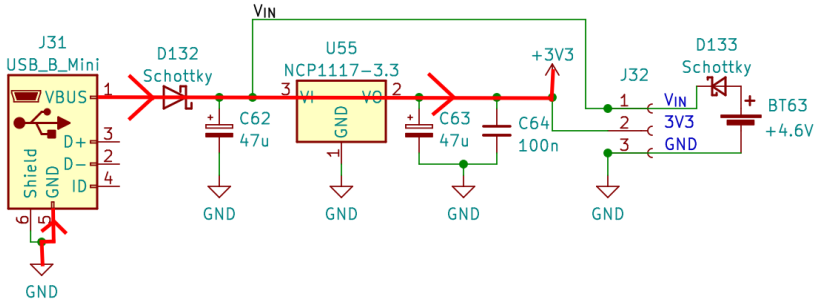
Si vous connectez un bloc d'alimentation de 5V au Vin, n'oubliez pas de mettre une diode de protection pour protéger l'alim de l'USB (qui est déjà protégée par la diode D132):



Simulation du branchement d'une batterie sur une carte ESP32 bien conçue.

Protection 5V USB/Vin/+5V pour les carte ESP32 bien conçues

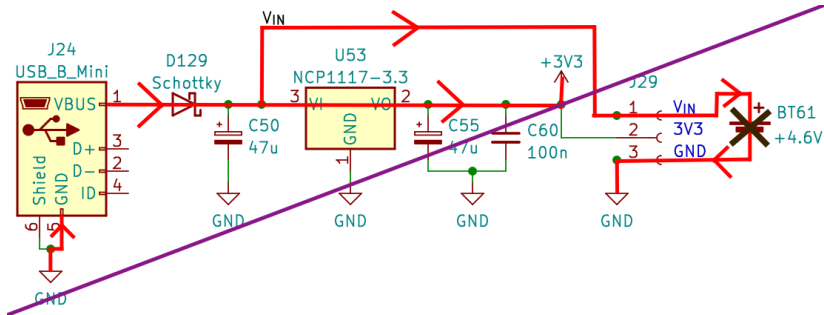
Si vous connectez un bloc d'alimentation de 5V au Vin, n'oubliez pas de mettre une diode de protection pour protéger l'alim de l'USB (qui est déjà protégée par la diode D132):



Simulation du branchement d'une batterie sur une carte ESP32 bien conçue.

Protection 5V USB/Vin/+5V pour les carte ESP32 bien conçues

Si vous connectez un bloc d'alimentation de 5V au Vin, n'oubliez pas de mettre une diode de protection pour protéger l'alim de l'USB (qui est déjà protégée par la diode D132):



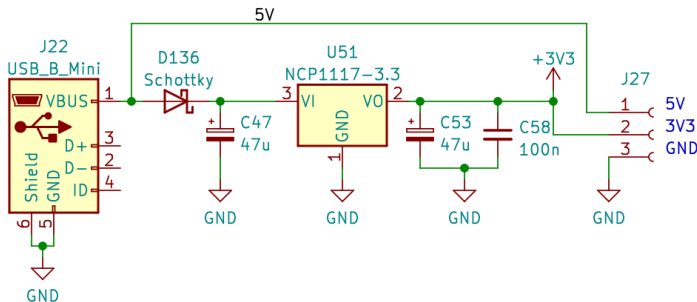
Simulation du branchement d'une batterie sur une carte ESP32 bien conçue.

Plan

- Outils pour protéger le port USB de l'ordinateur
- Le stage de puissance des Arduino Uno R3 et Leonardo
- Le stage de puissance des Arduino Uno R4, Nano V3 et Every
- Le stage d'alimentation des cartes ESP32 bien conçues, des Arduino Nano Ble et Arduino Nano ESP32
- Le stage d'alimentation des cartes ESP32 MAL conçues

Stage d'alimentation d'une carte ESP32 MAL conçue

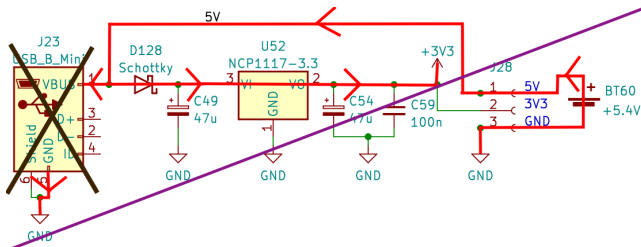
Certaines cartes ESP32 que l'on peut acheter sont MAL conçues ! En voici un exemple : le 5V est repiqué du mauvais côté de la diode.



Si vous branchez une alimentation sur le 5V de la carte, NE branchez surtout pas l'USB de votre ordinateur où son port USB sera détruit.

Mauvaise conception de certaines cartes ESP32

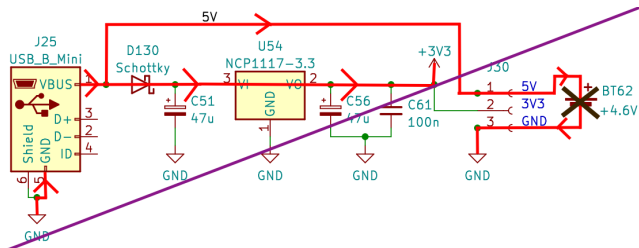
Voici ce qu'il se passe si vous branchez un bloc d'alimentation 5V sur le Vin en même temps que l'USB de votre ordinateur :



simulation du branchement d'une batterie sur une carte ESP32 mal conçue .

Mauvaise conception de certaines cartes ESP32

Voici ce qu'il se passe si vous branchez un bloc d'alimentation 5V sur le Vin en même temps que l'USB de votre ordinateur :



simulation du branchement d'une batterie sur une carte ESP32 mal conçue .

Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles**
- 31 Index

(version longue)

Sommaire des tables utiles

- Taille des Fils et courant, [page 548](#).
- Tensions directes et longueurs d'onde de différentes diodes, [page 549](#).
- Diodes usuelles, [page 550](#).
- Associations led/photodiodes, [page 551](#).
- Photodiodes Infrarouges, [page 552](#).
- Led Infrarouge, [page 553](#).
- Dissipation thermique, [page 554](#).
- Niveaux logiques, [page 555](#).
- Série des 74XXXX, [page 556](#).
- Brochage des bus I2C, [page 557](#).
- Brochage des interfaces SPI, [page 558](#).
- Interrupteurs - 1/2, [page 559](#).
- Interrupteurs - 2/2, [page 560](#).
- Connecteurs usuels, [page 561](#).
- Connecteurs pour batteries, [page 562](#).
- utiliser les connecteurs, [page 563](#).
- platines d'expérimentation, [page 564](#).
- Matériel compatible avec les platines d'expérimentation, [page 565](#).
- Piles (sans danger), [page 566](#).
- Batterie lithium 1 cellule, [page 567](#).
- Batterie lithium plusieurs cellules, [page 568](#).
- Séries de résistances, [page 569](#).
- Drivers et modules moteur, [page 570](#).

Wire Size & Current Rating (A) Guide

Current carrying capacity is defined as the amperage (A) of which a conductor can carry before melting either the conductor or the insulation. Heat caused by an electrical current flowing through the conductor will determine the amount of current a wire will handle.

Theoretically, the amount of current that can be passed through a single bare copper wire can be increased until the heat generated reaches the melting temperature of the copper. However, there are many factors that will limit the amount of current that can be passed through a wire, of which the key ones are detailed below;

• Conductor Size:

The larger the circular mil area, the greater the current carrying capacity. The amount of heat generated should never exceed the maximum temperature rating of the insulation.

• Ambient Temperature:

The higher the ambient temperature, the less heat required to reach the maximum temperature rating of the insulation.

• Conductor Number:

Heat dissipation is lessened as the number of individually insulated conductors, bundled together, is increased.

• Installation Conductors:

Restricting the heat dissipation by installing the conductors in conduit, duct, trays or raceways lessens the current carrying capacity. This restriction can be alleviated somewhat by using proper ventilation methods, forced air cooling, etc.

Taking into account all the variables involved, no simple chart of current ratings can be developed and used as the final word when designing a system where amperage ratings can become critical.

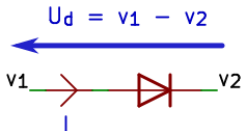
Conductor Size					Current Rating
This chart shows the current required to raise the temperatures of stranded insulated (Rubber/Vinyl) conductors in free air (30°C ambient).					
A.W.G.	C.M.A.	Diameter (mm)	mm ²	Size	
#32	63	0.20	0.03	•	0.3A
#30	101	0.26	0.05	•	0.5A
#28	160	0.32	0.08	•	0.7A
#26	254	0.41	0.13	•	1.0A
#24	404	0.51	0.20	•	2.0A
#22	643	0.64	0.33	•	3.0A
#20	1,020	0.81	0.52	•	5.0A
#18	1,624	1.02	0.82	•	7.0A
#16	2,583	1.29	1.31	•	10.0A
#14	4,106	1.63	2.08	•	20.0A
#12	6,530	2.05	3.31	•	30.0A
#10	10,384	2.59	5.26	•	50.0A

Please note that this section is provided for information only. Whilst J.S.T. (U.K.) Ltd makes every effort to ensure the accuracy of technical data, we accept no responsibility or liability for any damages or injury arising directly or indirectly from any error or omission in such technical detail, whether caused by our negligence or otherwise. Please also note that we reserve the right to amend or delete this information without notice.

JST
The Quality Connection

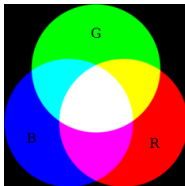
J.S.T.(U.K.) Ltd.
Blyth Road, Halesworth,
Suffolk, IP19 8EW, England
Phone: +44 1986 874131
Fax: +44 1986 874276
www.jst.co.uk

Tensions directes et longueurs d'onde de différentes diodes



Les tensions directes U_d des différentes diodes sont données pour de faibles courants ($I \leq 200mA$).

	diodes		diode électroluminescente (led)						
	Schottky	Silicium	Infra rouge	Rouge	Jaune	Vert (GaP)	Vert clair (GaN)	Bleue	Ultra violet
tension directe (V)	0.4	0.6-0.8	1.3	2	2	2	3	3.5	3.7
longueur d'onde (nm)	/	/	> 760	615 à 650	574 à 582	500 à 570		466 à 490	< 400



Diodes usuelles

désignation		tension directe (V)	tension inverse (V)	tension inv. max (V)	tension de claquage (V)	courant direct maximal (A)	courant inverse maximal (A)	puissance (W)	temps de recouvr. (ns)	se transforme en fil en brûlant *2	symbole
redress.	1N400X X=1..7	1.1		50..10 ³		1					
	1N540X X=0..8	1.2		50..10 ³		3					
signaux com. rapide	1N415X X=0..1	0.540-1.0		50		0.3 0.15* ₆ 4..2 * ₇			2-4		
Schottky	1N581X X=7..9	0.45..0.5		20..40		1					
	1N582X X=0..2	0.47..0.52		20..40		3					
	1N582X X=3..5	0.47..0.52		20..40		5					
Zener	BZX55 Y*1 V	1.5	Y = 2.4 .. 75			0.2	0.5/Y	0.5			
TVS	1.5KEYA * ₃	3.5-5	cf. tens. de claq.		Y=6.8 ..540	200 * ₅	143 ..2.03	1500 * ₄		✓	 1.5KExxA

*₁ : dans cette ligne Y désigne les tensions directes; *₂ : les cases vides de cette colonne signifient "ne sait pas";
*₃ : dans cette ligne Y désigne la tension de claquage (breakdown voltage); *₄ : pulse de 10/1000 μs; *₅ : pulse de 3.8 ms; *₅ : en moyenne. *₆ : courant de crête de surtension (pulse de 1μs).

Choix de quelques associations de led IR et de photodiodes

Voici quelques exemples d'associations entre une photodiode et une led IR compatibles :

photodiode	diode
BPV22F	TSALXXXX SFH 454X
BPV23F	
SFH 213 FA	
SFH 203 FA	
SFH 205 FA	
SFH 203 PFA	
BPV22NF	TSFFXXXX
BPV23NF	TSHFXXXX

Voici quelques associations entre un émetteur IR avec demodulation et une led IR compatibles :

émetteur IR avec démodulation	diode
TSOPXXXXX	TSALXXXX SFH 454X
HS0038B3VM	
VS1838B	

Remplacez les X par les numéros qui correspondent à vos besoins. Consultez les tables des pages suivantes pour sélectionner les diodes et photodiodes qui vous arrangent.

[Consultez le catalogue de Vishay pour plus de choix \(consulté le 29/09/2024\).](#)

Photodiodes Infrarouges

Tension directe : 1.3V

nom	marque *1	dimensions (mm)	angle (deg.)	longueur d'onde (nm)		photo- courant (μA)	temps de monté/ descente (ns)	aire sensitive (mm^2)	capacité (pF)	réact- ance (A/W)
SFH 229 FA	a	3	±15	900	740...1100	11	6000	0.31	12	
SFH 213 FA	a	5	±10	900	750...1100	42	5	1	11	0.65
SFH 203 FA	a	5	±20	900	750...1100	25	5	1	11	0.62
SFH 205 FA	a	5	±60	900	740...1100	56	20	7.02	72	0.62
SFH 235 FA	a	3	±65	900	740...1120	22	20	7.02	72	0.65
SFH 203 PFA	a	5	±75	900	750...1100	3	5	1	11	0.62
BPV10NF	v	5	±20	940	780...1050	60	80		11	0.55
BPV22NF	v	4.5x5x6	±60	940	790...1050	85	100	7.5	70	0.6
BPV23NF	v	4.5x5x6	±60	940	790...1050	65	70	4.4	48	0.6
BPW82	v	5x4x6.8	±65	950	790...1050	38	100	7.5	70	
BPW83	v	5x3x6.4	±65	950	790...1050	38	100	7.5	70	
BPV09NF	v	5	±22	940	780...1050	55	80/60		11	
BPV22F	v	4.5x5x6	±60	950	870...1050	80	100	7.5	70	0.6
BPV23F	v	4.5x5x6	±60	950	870...1050	60	70	4.4	48	0.6
BPW41N	v	5x4x6.8	±65	950	870...1050	38	100	7.5	70	
SFH 229	a	3	±15	860	380...1100	14	1000	0.31	12	
BPV10	v	5	±20	920	380...1100	65	80/60		11	0.55
SFH 213	a	5	±10	850	400...1100	125	5	1	11	0.65
SFH 203	a	5	±20	850	400...1100	80	5	1	11	0.62
SFH 203P	a	5	±75	850	400...1100	9.3	5	1	11	0.62
SFH 206 K	a	5	±60	920	420...1120	80	20	1	72	0.62
BPW46	v	5x3x6.4	±65	900	430...1100	47	100	7.5	70	
BPW24R	v	4.7	±12	940	610...1040	55	80/60	0.88	11	

*1: "a" pour ams-OSRAM, "v" pour Vishay.

(version longue)

Led Infrarouge

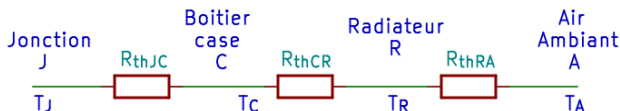
nom	marque *1	diamètre (mm)	longueur d'onde (nm)	angle (deg)	Intensité angulaire pour 1A (mW/sr)	temps de montée/ descente (ns)	tension directe (V)	tension directe à 1A (V)	courant direct (mA)	courant pulsé (A)	puissance (mW)
SFH 4550	a	5	860	±3	8500	12	1.5-1.7	2.4-2.9	100	1	180
SFH 4554	a	5	860	±10	2250	12	1.7-1.9	3.6-4.5	100	1	200
SFH 4555	a	5	860	±5	4400	12	1.5-1.7	2.4-2.9	100	1	180
SFH 4556	a	5	860	±20	1150	12	1.5-1.7	2.4-2.9	100	1	180
SFH 4557	a	5	860	±30	450	12	1.5-1.7	2.4-2.9	100	1	180
TSFF5210*2	v	5	870	±10	1800	15	1.5-1.8	2.3-3	100	1	180
TSFF5410*2	v	5	870	±22	700	15	1.5-1.8	2.3-3	100	1	180
TSFF6210*2	v	5	870	±10	1800	15	1.5-1.8	2.3-3	100	1	180
TSFF6410*2	v	5	870	±22	700	15	1.5-1.8	2.3-3	100	1	180
TSHF5210	v	5	890	±8	2700	10	1.5-1.7	3	100	1	170
TSHF5410	v	5	890	±27	528	10	1.5-1.7	3	100	1	170
TSHF6210	v	5	890	±8	2700	10	1.5-1.7	3	100	1	170
TSHF6410	v	5	890	±27	528	10	1.5-1.7	3	100	1	170
TSAL6100	v	5	940	±10	1450	15	1.35-1.6	2.2-3	100	1	160
TSAL6200	v	5	940	±17	600	15	1.35-1.6	2.2-3	100	1	160
TSAL6400	v	5	940	±25	420	15	1.35-1.6	2.2-3	100	1	160
TSAL4400	v	3	940	±25	290	15	1.35-1.6	2.2-3	100	1	160
SFH 4544	a	5	950	±10	2300	12	1.6-1.8	3.6-4.5	100	1	200
SFH 4545	a	5	950	±5	4200	12	1.5-1.7	2.3-2.9	100	1	180
SFH 4546	a	5	950	±20	1000	12	1.5-1.7	2.3-2.9	100	1	180
SFH 4547	a	5	950	±30	375	12	1.5-1.7	2.3-2.9	100	1	180

*1: "a" pour ams-OSRAM, "v" pour Vishay; *2: ce composant n'est plus produit.

(version longue)

Dissipation thermique

T_J , T_C , T_R et T_A : température de jonction, boîtier, radiateur et ambiante



$$(T_A - T_J) = P_{\text{dissipé}} \times (R_{thJC} + R_{thCR} + R_{thRA})$$

R_{thJC} , R_{thCR} , R_{thRA} : résistances thermiques en $^{\circ}\text{C}/\text{W}$.

Température ambiante max : $T_A = 40^{\circ}\text{C}$.

Résistance thermique boîtier - air ambiant, **sans radiateur** :

Boîtier	TO 3	TO 5	TO 61	TO 63	TO 66	TO 126	TO 220
R_{thCA} $=$ $R_{thCR} + R_{tcRA}$ ($^{\circ}\text{C}/\text{W}$)	30	180	45	30	45	80	60

Chiffres tirés du livre Guide du technicien en électronique de C. Cimelli, 2007-2008, page 99.

(version longue)

Les niveaux logiques

CMOS = technologie avec des mosfet

TTL = technologie avec des transistors bipolaires

booléen	Tensions d'entrée				
	CMOS 3V3	CMOS 5V	TTL	Arduino Uno	esp32
0	< 0.8V	< 1.5V	< 0.8V	< 1.5V	< 0.825V
1	> 2V	> 3.5V	> 2V	> 3V	> 2.48V

booléen	Tensions de sortie				
	CMOS 3V3	CMOS 5V	TTL	Arduino Uno	esp32
0	< 0.2V	< 0.1V	< 0.4V	< 0.8V	< 0.33V
1	> 3.1V	> 4.9V	> 2.4V	> 4.1V	> 2.64V

TTL : 74LSXX (compatible Arduino Uno et Esp32)

Input TTL + Output CMOS 5V : 74HCTXX

CMOS 5V : 74HCXX, arduino Uno

CMOS 3V3 : 74LVCXX, Esp32

La série des 74XXXX

Liste détaillée : [List of 7400-series integrated circuits \(Wikipedia\)](#).

	AND	NAND	OR	NOR	XOR	XNOR
Quad 2-input	74x08	74x00	74x32	74x02	74x86	74x7266
Triple 3-input	74x11	74x10	74x4075	74x27	/	/
Dual 4-input	74x21	74x20	74x4072	74x29	/	/

	Schmidt-trigger	
	Buffer	Inverter
Hex 1-input	74x7014	74x14

	série vers parallèle	parallèle vers série
8 bits	74x595	74x165

Les bus I2C des microcontrôleurs et leurs brochages

microcontrôleur		spécification constructeur		Programmation		brochage	
marque	nom	protocole	bus	nom	default*4	SDA ³	SCL*3
Arduino	Uno R3	I2C		Wire	✓	A4	A5
	Zero	I2C	?	Wire	✓	20	21
	Leonardo	I2C	?	Wire	✓	D2	D3
	Nano	I2C	?	Wire	✓	A4	A5
	Uno R4	I2C	?	Wire	✓	A4	A5
		I2C	?	Wire1		D27	D26
	Giga R1	I2C	?	Wire	✓	D20	D21
		I2C	?	Wire1		D102 (SDA1)	D101 (SCL1)
		I2C	?	Wire2		D9 (SDA2)	D8 (SCL2)
ESP32 (devKitC/M*5)	Wroom-32 D/U	I2C	0	Wire	✓	21*1	22*1
		I2C	1	Wire1		*1 *2	*1 *2
	C2/C3-Wroom	I2C	0	Wire	✓	8*1	9*1
	C6-Wroom	I2C	0	Wire	✓	23*1	22*1
	h2-MINI	I2C	0	Wire	✓	12*1	22*1
		I2C	1	Wire1		*1 *2	*1 *2
	S2/S3-Wroom	I2C	0	Wire	✓	8*1	9*1
		I2C	1	Wire1		*1 *2	*1 *2
teensy	4.1	I2C	0	Wire	✓	18	19
		I2C	1	Wire1		17	16
		I2C	1	Wire1		44*2	45*2
		I2C	2	Wire2		25	24

*1 Il s'agit des broches par default. N'importe quelle autre broche peut être programmée.

*2 Le brochage n'est pas défini par default et doit être configuré manuellement au setup.

*3 C'est aussi le nom de la macro C dans le code source.

*4 Le bus I2C qui est utilisé par défaut par de nombreuses bibliothèques.

*5 Le brochage I2C correspond à celui des cartes de développement "devKitC" et "devKitM" officielles (de espressifue)

Le brochage des interfaces SPI des microcontrôleurs

microcontrôleur		spécification constructeur		Programmation			brochage			
marque	nom	protocole	bus	instance	bus	default*4	SS ³	MOSI*3	MISO*3	SCK*3
Arduino	Uno R3/R4 Zero Leonardo Nano	SPI		SPI		✓	10	11	12	13
	Giga R1	SPI	?	SPI		✓	10	90	89	91
		SPI	?	SPI1			10 (SS1)	11 (MOSI1)	12 (MISO1)	13 (SCK1)
ESP32 (devKitC/M*5)	Wroom-32 D/U	SPI	2	SPI	HSPI	✓	5*1	23*1	19*1	18*1
		SPI	3	*7	VSPI		*2			
	C2/C3-Wroom	SPI	2	SPI	FSPI	✓	7*1	6*1	5*1	4*1
	C6-Wroom	SPI	2	SPI	FSPI	✓	18*1	19*1	20*1	21*1
	h2-MINI	SPI	2	SPI	FSPI	✓	0*1	25*1	11*1	10*1
	S2-Wroom	SPI	2	SPI	FSPI	✓	34*1	35*1	37*1	36*1
		SPI	3	*7	HSPI		*2			
	S3-Wroom	SPI	2	SPI	FSPI	✓	10*1	11*1	12*1	13*1
		SPI	3	*7	HSPI		*2			
teensy	4.1	SPI	4	SPI		✓	10	11	12	13
		SPI	3	SPI1			0*6	26*6	1*6	27*6
		SPI	1	SPI2			44*6	43*6	42*6	45*6

* 1 Il s'agit des broches par default. N'importe quelle autre broche GPIO peut être programmée à la place.

* 2 Non définies par default et doivent être configurées manuellement au setup. Toutes les broches GPIO peuvent être utilisées.

* 3 C'est aussi le nom de la macro/variable C dans le code source.

* 4 Le bus SPI qui est utilisé par défaut par de nombreuses bibliothèques.

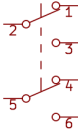
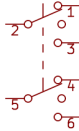
* 5 Le brochage SPI correspond à celui des cartes de développement "devKitC" et "devKitM" officielles de espressif.

* 6 Aucune macro/variable C n'est définie pour ces broches dans le framework Arduinoteensy.

* 7 L'instance SPI1 associée à l'interface SPI n'existe pas par default. Il faut la créer manuellement pour pouvoir l'utiliser :

(version longue)

Différents types d'interrupteur - 1/2

Bouton poussoir		Commutateurs à bascule ou à levier			
interrupteur monostable SPST OFF-MOM SPST OFF-(ON)	interrupteur bistable SPST ON-OFF	SPDT ON-ON	SPDT ON-OFF-ON	permutateur DPDT ON-ON	DPDT ON-OFF-ON
					
					

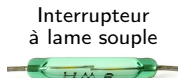
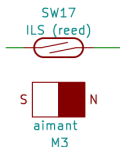
S = Single P = Pole D = Dual/Double
 ON = connecté à une broche OFF = non connecté

T = Throw
 MOM
 (ON) = Momentané

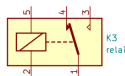
(version longue)

Différents types d'interrupteur - 2/2

Interrupteur magnétique : l'interrupteur se ferme prêt d'une source de champs magnétique.

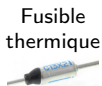
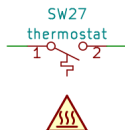


Interrupteur électrique : l'interrupteur se ferme quand un courant passe dans une bobine.



Consulter [les pages 260, 261 et 262](#) pour plus de détail.

Interrupteur thermique : l'interrupteur s'ouvre prêt d'une source de température.



Thermostat bilames



Thermostat capillaire à bulbe



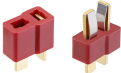
(version longue)

Les connecteurs les plus utilisés

désignation	pour platine d'expériment.	câble ↔ carte	câble ↔ câble	plugable	bornier	awg	A max	V max	empeusement (mm)	image
Pin header 2.54	✓	✓		✓		30-22	3	250	2.54	
JST XH	✓	✓		✓		30-22	3	250	2.54	
JST SH		✓		✓		32-28	1	50	1.00	
Molex Micro-fit 3.0		✓	✓	✓		30-18	7.0		3.00	
JST SM	✓		✓	✓		28-22	3	250	2.54	
KF2EDGK-2.54 Pluggable Terminal Block	✓	✓	✓	✓	✓	28-20	4	125	2.54	
KF2EDGK-5.08 Pluggable Terminal Block	✓	✓	✓	✓	✓	24-12	10	300	5.08	
KF128-2.54 PCB Terminal Block	✓	✓			✓	26-18	6	150	2.54	
KF128-5.08 PCB Terminal Block	✓	✓			✓	22-12	10	300	5.08	
Jack DC Power		✓		✓			5-10	50	/	

(version longue)

Connecteurs pour batteries

désignation	A max	V max	AWG	pitch (mm)	résistance de contact (mΩ)	prix unit. (euro)	image
XT30	15	500	18	5	0.7	0.3	
XT60	30	500	12	7.2	0.5	0.8	
EC3	25	500	14	8.4	0.6	0.9	
T-Dean	25	500	12			0.97	
JST RCY	3	250	28-22	2.5	20	0.38	

(version longue)

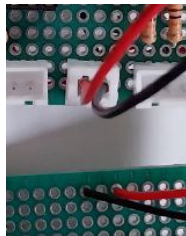
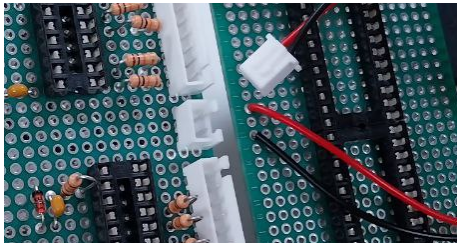
Comment utiliser les connecteurs

Le plus simple est d'utiliser des câbles avec des connecteurs déjà sertis sur un seul bout.

Ensuite, vous soudez :

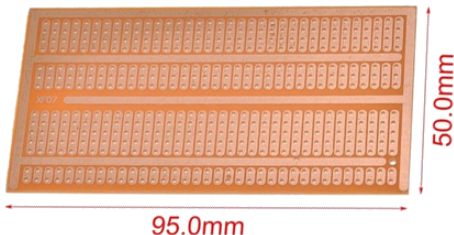
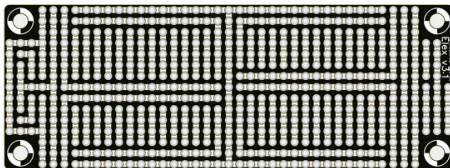
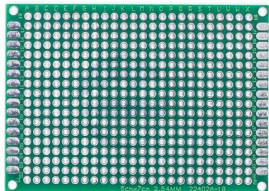
- le connecteur de carte sur la carte mère;
- les fils sertis sur les cartes filles.

Il vous suffit alors de connecter le connecteur de la carte fille sur le connecteur du pcb de la carte mère.



Les plaques d'expérimentation à souder

Voici quelques format de plaques d'expérimentation à souder :

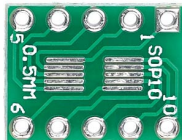


Le matériel compatible avec les platines d'expérimentation

Liste de matériels compatibles avec les platines d'expérimentation :

- le fil AWG 22 (0.64 mm de diamètre), mono-brin;
- les composants dont l'empattement est un multiple de 2.54 mm;
- les connecteurs duponts (pin headers) 2.54 mm : cf. page 561;
- les connecteurs JST XH : cf. page 561;
- les borniers KF128 (2.54 et 5.08) : cf. page 561;
- les borniers plugables KF2EDGK (2.54 et 5.08) : cf. page 561.

Les cartes adaptateurs SMD → DIP:



Piles ne nécessitant pas de protection (sans danger)

désignation		matiere	assemblage nb de cellule	tension max	tension typique	tension déchargé	capacité (mAh)	rechargeable	prix (euro)
pile 1.5 V	LR8D425 AAAA	Alcaline ZNMnO2	1 × 1.5	1.5	1.3	0.9	250-650		
	LR03 AAA	Alcaline	1 × 1.5	1.5	1.1-1.3	0.9	350-1200		
	LR6 – AA	Alcaline	1 × 1.5	1.5	1.1-1.3	0.9	1200-2870		
	LR14 – C	Alcaline	1 × 1.5	1.5	1.1-1.3	0.9	5000-8200		
	LR20 – D	Alcaline	1 × 1.5	1.5	1.1-1.3	0.9	9000-16000		
	HR03 AAA	NiMH	1 × 1.2	1.4	1.2	1.0	800-1000	✓	
	HR6 – AA	NiMH	1 × 1.2	1.4	1.2	1.0	1900-2300	✓	
	HR14 – C	NiMH	1 × 1.2	1.4	1.2	1.0	2500-3000	✓	
	HR20 – D	NiMH	1 × 1.2	1.4	1.2	1.0	2500-3000	✓	
pile 4.5V	3LR12	Alcaline	3 × 1.5	4.5	3.4-3.9	2.7	1900-2500		
	3R12	carbone zinc	3 × 1.5			2.7	1000-2000		
pile 9V	6LR61	Alcaline	6 × 1.5	9.5	7-8	5.4	260-600		
	HR22	NIMH	6 × 1.2	9.5	8.4	7.0	175	✓	
	6F22	Carbon Zinc		9.5	6-8	5.4	270-370		

Ces chiffres sont tirés d'un mix des spécifications des piles VARTA et ENERGIZER.

Piles au lithium - 1 seule cellule : 1S

La liste de piles et batteries qui suivent sont au lithium. **Ces piles sont dangereuses** . Lisez la page 470 avant de choisir ces piles.

Les piles les plus sûres sont les piles avec protections intégrés L91 et L533 et peuvent être utilisées telle quel (sans ajout de circuit de protection supplémentaire). Ensuite viennent les piles LiFePo4 car leurs températures d'emballage thermique sont les plus hautes (cf. figure page 470) mais **il faut ajouter un circuit de protection** présenté à la page 477.

Si vous mettez plusieurs cellules en séries, il faut utiliser des BMS spécifiques pour piloter et vérifier chaque cellule indépendamment les une des autres lors de la charge et la décharge !

désignation		matière	assembl. nb de cellule	tension max	tension typique	tension déchargé	capacité (mAh)	recharg- eable	protection intégrée	prix (euro)
pile 1.5 V	L91 AA	LiFeS2	1 × 1.5	1.8	1.4-1.5	1.2	3500		✓	
pile 3.2V	LiFePo4 18650	LiFePo4	1 × 3.2	3.65	3.2	2.6	1400-1500	✓		
pile 3.2V	LiFePo4 26650	LiFePo4	1 × 3.2	3.65	3.2	2.6	1900-2300	✓		
pile 3.7V	Li-ion 18650	Li-ion	1 × 3.7	4.2	3.4-3.7	3.0	2350-2600	✓		
pile 3.7V	LiPo	LiPo	1 × 3.7	4.2		3.0	1000-2000*1	✓	*2	
pile 9V	L522	LiMnO2	1 × 9	9.0	7-8.2	5.4	750-1200		✓	

*1 Les tailles des cellules Lithium Polymer ne sont pas normalisées. Leurs capacité dépendent des constructeurs.

*2 Selon les constructeurs, ces cellules peuvent contenir des protections intégrés, mais jamais de circuits de charges et décharges.

(version longue)

Piles au lithium - assembl. de plusieurs cellules : 2S,3S,...

A FAIRE : Finir la table.

Les séries E12, E24, E48 et E96 de résistances

E12 (10% tolérance) : 10, 12, 15, 18, 22, 27, 33, 39, 47, 56, 68, 82

E24 (5% tolérance): 10, 11, 12, 13, 15, 16, 18, 20, 22, 24, 27, 30, 33, 36, 39, 43, 47, 51, 56, 62, 68, 75, 82, 91

E48 (2% tolérance): 100, 105, 110, 115, 121, 127, 133, 140, 147, 154, 162, 169, 178, 187, 196, 205, 215, 226, 237, 249, 261, 274, 287, 301, 316, 332, 348, 365, 383, 402, 422, 442, 464, 487, 511, 536, 562, 590, 619, 649, 681, 715, 750, 787, 825, 866, 909, 953

E96 (1% tolérance) : 100, 102, 105, 107, 110, 113, 115, 118, 121, 124, 127, 130, 133, 137, 140, 143, 147, 150, 154, 158, 162, 165, 169, 174, 178, 182, 187, 191, 196, 200, 205, 210, 215, 221, 226, 232, 237, 243, 249, 255, 261, 267, 274, 280, 287, 294, 301, 309, 316, 324, 332, 340, 348, 357, 365, 374, 383, 392, 402, 412, 422, 432, 442, 453, 464, 475, 487, 499, 511, 523, 536, 549, 562, 576, 590, 604, 619, 634, 649, 665, 681, 698, 715, 732, 750, 768, 787, 806, 825, 845, 866, 887, 909, 931, 953, 976

Table de drivers et modules pour moteur

désignation	DC 1 sens	DC 2 sens	pas à pas 4 fils	pas à pas 5 fils	brushless	Nombre de demi-ponts*1	Nombre d'interrupteurs	Transistors intégrés*7	Diodes intégrés	Courant max (A)	Tension d'alimentation (V)	total Ron (Ω) ou chute de tension	fréquence max PWM (kHz)	mesure le courant	génère les PWM*2	nb max micro-step	régulateur PI couple/pos./vit.	protection optocoupleur	sortie 5V ou 3.3V	Difficulté*5	Prix (euros)
LM293 LM293D	✓	✓	✓	✓		4×1		b	×	1 (2) 0.6 (1.2)	7-36	2.6V-3.6V		✓						m	
L298N	✓	✓	✓	✓		2×2		b		2 (3)	7-46	1.8V-4.9V	40	✓						d	
Module adafruit L298N	✓	✓	✓	✓		2×2		b	✓	2 (3)	7-46	1.8V-4.9V	40					5 1A	m		
L6205	✓	✓	✓	✓		2×2		m	✓	2.8 (5.6)	8-52	0.62-1.12	100	✓						d	
ULN2003	✓			✓			7	b	✓	0.5	50	0.9V-1.7V								m	
TB6600			✓	✓		1×4		m	✓	4 (4.0)	8-42	0.4-0.6			✓	16				d	
Microstep TB6600			✓	✓		1×4		m	✓	4 (4.0)	9-42	0.4-0.5			✓	16		✓		f	
A4988			✓	✓		1×4		m	✓	(2)	8-35	0.32-0.43		✓	✓	16				d	
module A4988			✓	✓		1×4		m	✓	(2)	8-35	0.32-0.43			✓	16				f	
DRV8825			✓	✓		1×4		m	✓	(2.5)	8.2-45	0.4-0.64	30	✓	✓	32			3.3 10mA	d	
module DRV8825			✓	✓		1×4		m	✓	(2.5)	8.2-45	0.4-0.64	30		✓	32				f	
DRV8313	✓	✓			✓	3×1		m	✓	1.2 (2.5)	8-60	0.48-0.78	250	✓					3.3 10mA	td	
L6234	✓	✓			✓	3×1		m	✓	4 (5)	7-52	0.48-0.78	150	✓						td	
IR2104	✓	✓*3	✓*3	✓*3	✓*3	1×1				∞*4	12-600	*4	76*6							tttd	
TMC4671	✓	✓	✓	✓	✓	4×1				∞*4		*4	100	✓	✓*8	✓*8				tttd	

*1 : X×Y signifie que le drivers permet de piloter indépendamment X groupes de Y demi-ponts. Par exemple, 2×2 signifie que 2 ponts en H sont pilotables indépendamment; *2 : Il génère donc les chronogrammes aussi. *3 : Il faut utiliser 2, 4 et 3 IR2104 pour commander respectivement un moteur DC dans les 2 sens, un pas à pas 4/5 fils et un brushless; *4 : Dépend des transistors externes choisis. Consultez The Art of Electronics: The X-Chapters, page 242. *5 : f=facile, m=moyen, d=difficile, td=très difficile, tttd=très très difficile; *6 : fréquence de pwm calculée pour laquelle la durée de comutation ne transmettant

Table de microcontrôleurs

A FAIRE :

Table de transistors usuels

A FAIRE :

Table d'amplificateurs et comparateurs usuels

A FAIRE :

Liste de matériel électronique pour débuter

A FAIRE :

Composant DIP / SMD

A FAIRE :

Plan

- 1 L'énergie, la tension et le courant
- 2 Alimenter votre circuit
- 3 La sécurité
- 4 Présentation de la carte Arduino
- 5 Alimenter votre Arduino et votre circuit
- 6 Les sortie digitale de l'Arduino
- 7 Les sorties analogiques de l'Arduino
- 8 Communiquer en série avec l'Arduino
- 9 Les entrées digitales de l'Arduino
- 10 Les interrupteurs mécaniques
- 11 Les entrées analogiques de l'Arduino
- 12 Les capteurs (transducteurs)
- 13 Les filtres pour réduire le bruit
- 14 Piloter électriquement un interrupteur
- 15 Les moteurs
- 16 Les timers, les PWM et les interruptions
- 17 Régulateur de tensions
- 18 Les protocoles Séries
- 19 Les modules prêts à l'emploi
- 20 Utiliser une ESP32
- 21 Composant logique
- 22 Protéger son circuit
- 23 Les piles et Batteries
- 24 Les outils pour l'électronicien
- 25 Divers : LCD, ruban leds, module peletier
- 26 Références
- 27 Aide pour téléverser un firmware dans une carte.
- 28 Compiler et téléverser en ligne de commande avec Platform.io.
- 29 Connaître le stage de puissance des cartes pour éviter la destruction du port USB de son ordinateur
- 30 Quelques tables utiles
- 31 Index

(version longue)

Index

- 74LSXX, 74HCTXX, 74HCXX, 74LVCXX, 452, 555
- 74XXX, 451, 556
- 74XXXX, 452, 555
- 78XX, 393
- 18650, 473, 567
- 26650, 473, 567
- ADC, 128–131
- alimentation, 92–94
- alimentation de laboratoire, 30
- Alimentation TBTP, 63–65
- Alimentation TBTS, 63–65
- ampèremètre, 31–34
- analyseur logique, 421, 422
- application web, esp32, 438–448
- Arduino Uno R3, 86–90
- AS5047D, 134–137
- AWG, 548
- balance, 174–180
- barrière, 59
- barrière infrarouge, 139–141, 146–172, 551–553
- barrière optique, 139–141, 146–172, 551–553
- batterie, 35, 36, 466–468, 473, 566, 567
- batterie, en parallèle, 462
- batterie, gestion, 131
- batterie, lithium, 470–472
- bluetooth, esp32, 433–436
- bobine, 21
- bouton poussoir, 124, 559
- brochage I2C, 411, 557
- brochage SPI, 417, 558
- bus I2C, 411, 557
- bus SPI, 417, 558
- câble, 548
- capillaire à bulbe, 125, 560
- capteur de poids, 174–180
- capteur de pression mécanique, 174–180
- capteur de température, 187–194
- capteur à effet Hall, 134–137

(version longue)

- Carbon Zinc, 467, 566
- châssis, 78
- chronogramme, pas à pas 4 fils, 337–347, 359
- chronogramme, pas à pas 5 fils, 295–305, 311
- classe 0, 66–76
- classe 1, 58, 63, 64, 77, 79–82
- classe 2, 58, 63, 64, 83
- classe 2 avec terre fonctionnelle, 83
- classe 3, 58, 65, 84
- classes de protection, 58, 63–77, 79–84
- CMOS, 452–454, 555
- communication série (usb), 105–109
- commutateur à bascule, 124, 559
- commutateur à levier, 124, 559
- condensateur, 21, 22
- condensateur polarisé, 22
- connecteur, 561–563
- constante de couple, 375, 378
- constante de frottement sec, 379
- constante de frottement visqueux, 380
- constante de temps mécanique, 375
- constante de temps électrique, 375
- constante de vitesse, 375
- convention de cours, 95, 96
- Conversion TTL – CMOS, 453, 454
- couple de décrochage, 376, 379
- couple de friction, 376
- courant, 10, 548
- courant de démarrage, 376
- DAC, 102, 103
- différentiel, 45–53
- diode, 21, 550
- diode zener, 22
- diode, redressement, 550
- diode, shottky, 550
- diode, tvs, 550
- diode, zener, 550
- diodes, led, 23, 549
- diodes, shottky, 23, 549
- diodes, tension directe, 23, 549
- dissipation, 245–256, 554
- distance d'isolement, 60, 61
- DPDT ON-ON, 124, 126, 559
- driver moteur, 570
- énergie, 6–8
- entrée analogique, 128–131
- entrée logique, 111–122

- enveloppe de protection, 59
- esp32, 427–431, 433–436, 438–448
- esp32 wroom, 427, 428
- falstad, 483
- field oriented control, 366
- fil, 548
- filtre, 82, 198, 200–207, 212–214, 216, 217, 220–236, 238
- filtre analogique, 198, 200–207, 212–214, 220–222
- filtre numérique, 198, 200–207, 216, 217, 223–236, 238
- filtrer l'alimentation, 82
- firmware, 519, 520
- FOC, 366
- friction torque, 376
- front descendant, 115
- front montant, 115
- fusible, 45–53
- fusible thermique, 125, 560
- HC-020K, 139–141
- HS0038B3VM, 156–158
- HX711, 174–178
- I2C, 406–411, 557
- identification moteur, 377–382
- ILS, 125, 560
- indice de protection, 59
- inductance du moteur, 381
- INRS, 38
- Inter-Integrated Circuit, 406–410
- interrupteur, 118–122, 124–126, 559, 560
- interrupteur logique, 240–265
- Interrupteur magnétique, 125, 560
- Interrupteur thermique, 125, 560
- Interrupteur à lame souple, 125, 560
- interruption, 385–391
- interruption pour Arduino Mega, 233–236
- interruption pour Arduino Nano, 233–236
- interruption pour Arduino Uno R3, 233–236
- interruption pour ESP32, 226–232
- interruption pour Uno R4, 223–225
- inertie du moteur, 382
- inversion de polarité, 456–461
- isolant, 42
- Isolation principale, 59–61
- Isolation renforcée, 59–61
- Isolation supplémentaire, 59–61

- jauge de contrainte, 174–180
- jauge résistive de déformation, 174–180
- ky-022, 148–151, 153–155, 159
- ky-032, 152
- L298N, 324–330, 332–334, 354–363
- lcd, 486–494
- lcd, ST7798/XPT2046, 488–494
- led, 12–20, 23, 549
- led industrielle, 81
- led infrarouge, 171, 553
- Li-ion, 473, 567
- LiFePo4, 473, 567
- LiFeS2, 473, 567
- ligne de fuite, 60, 61
- LiMnO2, 473, 567
- lithium, 467, 470–473, 477, 478, 566, 567
- LM35, 187, 188
- loi d'ohms, 11
- lois des noeuds, 11
- manchon, 482
- masse, 78
- MAX6675, 189–194
- microcode, 519, 520
- module arduino X relais, 262–265
- module ky-005, 159
- module ky-022, 153–155, 159
- module ky-032, 148–152
- modules, 424
- modèle du moteur DC, 374–376
- moteur DC, 272–276, 290–292, 316–330, 332–334, 374–382
- moteur protection, 368–372
- moteur surtension, 368–372
- moteur, brushless, 365, 366
- moteur, driver, 570
- moteur, ESC, 282–288
- moteur, livres, 270
- moteur, pas à pas 4 fils, 336–363
- moteur, pas à pas 5 fils, 294–311, 313, 314
- moteur, pont en H, 316–323
- moteur, presentation, 268
- moteur, servomoteur, 278–281
- moteur, surtension, 269
- multimètre, 31–34
- multiprise, 55, 56
- NF C15-100, 42
- NiMH, 467, 476, 566
- niveaux logiques, 452, 555
- no load current, 376
- obstacle, 59
- ohmmètre, 31–34

- Peletier, 511–515
- peletier, 509, 510
- permutateur, 124, 126, 274–276, 559
- photodiode, 147, 160, 161, 169, 170, 172, 551, 552
- pile, 35, 36, 466–468, 566
- pile, 18650, 473, 567
- pile, 26650, 473, 567
- pile, Alcaline, 467, 566
- pile, Carbon Zinc, 467, 566
- pile, gestion chargement Lithium, 477
- pile, gestion chargement NiMH, 476
- pile, geston Lithium, 478
- pile, Li-ion, 473, 567
- pile, LiFePo4, 473, 567
- pile, LiFeS2, 473, 567
- pile, LiMnO2, 473, 567
- pile, lithium, 467, 470–473, 566, 567
- pile, NiMH, 467, 566
- pile, ZNMnO2, 467, 566
- pin I2C, 411, 557
- pin SPI, 417, 558
- Platform.io, 522–525
- platine d'expérimentation, 25–29, 564
- platine d'expérimentation, materiel, 565
- pont en H, 316–323
- porte logique, 450, 451, 453, 454, 556
- Portection aux chocs, 62
- potentiel de référence, 78
- potentiometre, 22
- pression mécanique, 174–180
- protection, batterie en parallèle, 462
- protection, inversion de polarité, 456–461
- protection, puissance cartes arduino, 533, 534, 536
- protection, puissance esp32, 539–541
- protection, puissance esp32 mal conçue, 544, 545
- protection, surtension, 457
- protection, usb, 529
- puissance, 10
- puissance, cartes arduino, 531–534, 536, 538–541
- puissance, esp32, 538–541
- puissance, esp32 mal conçue, 543–545
- pull-down, 117
- pull-up, 111–113, 116

- pulseview, 422
- push-pull, 111–113, 116, 117
- PWM, 100
- pwm, 385–391
- PWM ESC, 279, 280
- PWM servomoteur, 279, 280
- raccorder des fils, 482
- radiateur, 245–256
- rallonges, 57
- rebond, 118–122
- reed, 125, 560
- Relai, 125, 560
- relai, 260–265
- ruban led adressable, 496–504
- ruban led non adressable, 506, 507
- régulateur AOP, 398, 399
- régulateur Buck, 394
- régulateur de tension, 393–399
- régulateur diode zener, 395–397
- régulateur linéaire, 393
- résistance, 21
- résistance du moteur, 377
- résitence, séries, 569
- securite, 38–57
- securite secteur, 45–54
- Seebeck, 511–515
- Serial, 105–109
- Serial Peripheral Interface, 413–417, 558
- Shanon, 422
- shotkky, 23, 549
- simulateur, falstad, 483
- site web, esp32, 438–448
- Sortie analogique, 102, 103
- Sortie logique, 98, 99
- Sortie PWM, 100
- souris bluetooth, esp32, 436
- SPDT ON-OFF-ON, 124, 559
- SPDT ON-ON, 124, 126, 559
- SPI, 413–417, 558
- SPST ON-MOM, 124, 559
- SPST ON-OFF, 124, 559
- ST7789, 488–494
- stall torque, 376
- starting current, 376
- surtension, 457
- série (usb), 105–109
- série, I2C, 406–411, 557
- série, SPI, 413–417, 558
- série, UART, 402–404
- tb6600, 349–353
- TBTP, 63–65
- TBTS, 63–65
- température, 187–194
- tension, 9

(version longue)

- terre, 54, 78
- terre de protection, 78
- terre fonctionnelle, 78
- thermocouple K, 189–194
- Thermostat bilames, 125, 560
- timer, 384–391
- touchscreen, 486–494
- transformateur, 63, 64
- transistor, mosfet N, 240–256
- transistor, mosfet P, 258
- transistor, NPN, 257
- transistor, PNP, 259
- TSOP34838, 156
- TSOP34839, 157, 158
- TTL, 452–454, 555
- types entier et réel, Arduino Uno R3, 87, 88
- types entier et réel, esp32, 428, 429
- téléverser microcode, 519, 520
- UART, 402–404
- ULN2003, 309, 310
- Universal Asynchronous Receiver Transmitter, 402–404
- upload firmware, 519, 520
- va et vient, 126
- voltmètre, 31–34
- wago, 482
- web, esp32, 438–448
- Western Union, 482
- wifi, esp32, 438–448
- ws2811, 496–498, 501, 502
- ws2812E, 496, 498–500, 503, 504
- XPT2046, 488–494
- ZMnO₂, 467, 566
- ZNMnO₂, 467, 566
- écran lcd, 486–494
- écran sensitif, 486–494
- épissure, 482
- épissure de Western Union, 482
- équipotentiel, 78